

HEC MONTRÉAL

La prise de décision financière des jeunes adultes :
une étude comparative entre le Québec et le Vietnam

par

Jacqueline Thuy-Ai Ly

Sciences de la gestion
Option marketing

Mémoire présenté en vue de l'obtention
du grade de maîtrise ès sciences
(M. Sc.)

Mars 2014
© Jacqueline Thuy-Ai Ly, 2014

Retrait d'une ou des pages pouvant contenir des renseignements personnels

Sommaire

La prise de décision financière chez les jeunes adultes est un sujet d'intérêt, plus particulièrement le comportement financier qu'ils adoptent. La réalité inquiète les chercheurs, le gouvernement et les organismes, car les jeunes adultes ne sont pas habiles avec les finances personnelles et commencent à s'endetter de manière importante, particulièrement après les études universitaires. La littérature existante s'intéresse beaucoup à la littératie financière et à l'utilisation de la carte de crédit de cette cible vulnérable à l'endettement. Mais il y a eu peu d'attention portée sur comment ces jeunes adultes prennent des décisions complexes et sur d'autres aspects du comportement financier tout aussi importants, comme l'épargne et la gestion des finances. Cette observation s'applique aux jeunes adultes de plusieurs nationalités. C'est pourquoi la culture est une variable centrale dans cette recherche, car les valeurs rattachées à la culture influencent grandement les attitudes et les comportements d'un individu.

L'objectif de cette recherche est de réaliser une étude comparative entre le Québec et le Vietnam. Elle explore la prise de décision financière des jeunes adultes dans un contexte de choix complexe et impliquant : le choix d'une université. La recherche répond à deux sous-objectifs : déterminer le poids relatif de différentes caractéristiques des universités dans cette décision et comparer le Québec et le Vietnam sur plusieurs variables culturelles et financières.

L'étude cible les jeunes étudiants âgés de 18 ans et plus qui sont à leur dernière année d'études collégiales au Québec, et en 12^e année au Vietnam, qui souhaitent poursuivre des études universitaires. Ils ont été recrutés dans un cégep au Québec et dans quatre écoles secondaires supérieures au Vietnam. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire autoadministré.

Les analyses ont permis de constater que, tout d'abord, la culture a un effet sur l'importance relative des facteurs décisionnels. La valeur du diplôme est le facteur le plus important pour les jeunes adultes québécois et vietnamiens. Les bénéfices futurs sont donc priorisés dans les décisions complexes. Ensuite, les Québécois accordent une certaine attention à l'expérience sociale et personnelle, car ils veulent avoir une certaine qualité de vie durant les études. Quant aux Vietnamiens, ce sont les coûts qui représentent le deuxième facteur d'importance. Tout le monde ne peut pas se payer des études universitaires. Les privilégiés bénéficient alors du prestige et d'une reconnaissance sociale grâce à elles. Ensuite, la culture et les valeurs symboliques de l'argent influencent plusieurs aspects du comportement financier et la perception des études

universitaires. Les jeunes adultes vietnamiens comptabilisent leur argent et leur temps, établissent des budgets mentaux et gèrent judicieusement leurs finances davantage que les Québécois. Les Vietnamiens acceptent de payer à crédit pour satisfaire une consommation hédonique. Aussi, ils perçoivent plus les bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires que les Québécois. Dans le cadre d'un investissement, les hommes vietnamiens les perçoivent de façon plus prononcée.

Mots-clés : prise de décision financière, jeunes adultes, étude interculturelle, étude comparative, Québec, Vietnam, comportement financier, gestion des finances, analyse conjointe, choix d'une université

Table des matières

Sommaire	ii
Table des matières	iv
Liste des tableaux.....	ix
Liste des figures.....	xi
Remerciements	xiii
Dédicace	xiv
Chapitre 1 : Introduction	1
Chapitre 2 : Revue de littérature.....	6
2.1 Pays de comparaison : le Vietnam	6
2.1.1 Comparaison de cultures	6
2.1.1.1 Définition de « culture »	6
2.1.2 Justification du choix du Vietnam.....	8
2.1.2.1 Choix du Vietnam	8
2.1.2.2 Bref portrait du Vietnam	9
2.2 Comportement financier.....	11
2.2.1 Facteurs individuels affectant la gestion des finances.....	12
2.2.1.1 Littératie financière	12
2.2.1.2 Attitude à l'égard de l'argent.....	13
2.2.1.3 Attitude à l'égard de la dette.....	14
2.2.2 Processus mentaux liés à la prise de décision financière.....	15
2.2.2.1 Comptabilité mentale	15
2.2.2.2 Budgétisation mentale	17
Chapitre 3 : Cadre conceptuel, hypothèses et questions de recherche.....	19
3.1 Contexte d'étude : le choix d'une université.....	19
3.1.1 Importance de l'éducation	19
3.1.1.1 Québec	19
3.1.1.2 Vietnam	20
3.1.2 Prise de décision complexe	22

3.2	Cadre conceptuel.....	23
3.3	Hypothèses de recherche.....	25
3.3.1	Culture.....	25
3.3.1.1	Orientation culturelle personnelle	25
3.3.1.2	Valeurs symboliques de l'argent	27
3.3.2	Activation d'un schéma d'investissement	28
3.3.3	Importance relative des facteurs	28
3.4	Questions de recherche	30
3.4.1	Gestion des finances.....	30
3.4.2	Perception des études universitaires et attitude à l'égard de la dette.....	30
Chapitre 4	: Méthodologie	34
4.1	Méthode	34
4.1.1	Plan expérimental	34
4.1.2	Mise en contexte	35
4.1.3	Amorçage : schéma d'investissement	36
4.1.4	Facteurs	36
4.1.4.1	Facteurs manipulés intra-sujets	36
4.1.4.2	Facteurs constants	37
4.1.5	Méthode d'analyse conjointe.....	38
4.1.6	Descriptions des universités.....	40
4.1.6.1	Première option.....	42
4.1.6.2	Deuxième option	43
4.1.6.3	Troisième option.....	44
4.1.6.4	Quatrième option	45
4.2	Échelles.....	45
4.2.1	Variable dépendante.....	45
4.2.2	Variables indépendantes	46
4.3	Prétest.....	48
4.4	Collecte de données.....	48
4.4.1	Outil de collecte de données : le questionnaire.....	48
4.4.1.1	Le questionnaire au Vietnam.....	48
4.4.2	Cible	49
4.4.2.1	Échantillon au Québec	49
4.4.2.2	Échantillon au Vietnam.....	49
4.4.3	Processus de distribution des questionnaires	49

4.4.3.1	Période de la collecte de données.....	49
4.4.3.2	Le recrutement	50
4.4.3.3	La compensation	51
Chapitre 5 : Résultats.....		52
5.1	Résultats de la collecte de données.....	52
5.1.1	Collecte de données au Québec.....	52
5.1.2	Collecte de données au Vietnam.....	53
5.2	Profil des participants	55
5.2.1	Comparaisons socio-démographiques.....	57
5.2.1.1	Âge	57
5.2.1.2	Emploi	58
5.2.1.3	Revenu annuel avant impôt.....	58
5.2.1.4	Spécialisation désirée	59
5.3	Variables culturelles.....	59
5.3.1	L'orientation culturelle personnelle	60
5.3.1.1	Qualités psychométriques des échelles	60
5.3.1.2	Analyses statistiques.....	62
5.3.2	Les valeurs symboliques de l'argent.....	64
5.3.2.1	Qualités psychométriques des échelles	64
5.3.2.2	Analyses statistiques.....	66
5.4	Variable dépendante : poids relatif.....	69
5.4.1	Appréciation globale de chaque option	69
5.4.2	Utilité partielle de chaque niveau de facteur	72
5.4.3	Importance relative des facteurs	73
5.4.3.1	Calcul de l'étendue de chaque facteur et de l'étendue totale	73
5.4.3.2	Calcul de l'importance relative de chaque facteur	73
5.4.3.3	ANOVA à une mesure répétée sur l'importance relative des facteurs.....	74
5.4.3.4	Résultats des importances relatives des facteurs	75
5.4.3.5	ANOVA sur l'appréciation globale de chaque option	77
5.4.3.6	ANOVA à une mesure répétée sur l'appréciation globale des options	79
5.5	Mesures liées à la gestion des finances	80
5.5.1	Comptabilité mentale	80
5.5.1.1	Qualités psychométriques des échelles	80
5.5.1.2	Analyses statistiques	81
5.5.1.3	Analyse additionnelle.....	82

5.5.2	Littératie de la dette.....	83
5.5.2.1	Qualités psychométriques de l'échelle.....	83
5.5.2.2	Analyses statistiques.....	83
5.5.2.3	Analyse additionnelle.....	86
5.5.3	Gestion des finances.....	88
5.5.3.1	Qualités psychométriques des échelles.....	88
5.5.3.2	Analyses statistiques.....	89
5.5.3.3	Analyses additionnelles.....	91
5.6	Mesures de l'attitude à l'égard de la dette et la perception des études universitaires..	93
5.6.1	Attitude à l'égard de la dette.....	93
5.6.1.1	Qualités psychométriques des échelles.....	93
5.6.1.2	Analyses statistiques.....	94
5.6.2	Perception des études universitaires.....	94
5.6.2.1	Qualités psychométriques des échelles.....	94
5.6.2.2	Analyses statistiques.....	96
5.6.2.3	Analyses additionnelles.....	98
5.7	Amorçage du schéma d'investissement.....	101
Chapitre 6	: Discussion et implications.....	104
6.1	Importance relative des facteurs.....	104
6.1.1	Valeur du diplôme : le facteur le plus important.....	104
6.1.1.1	Prioriser le long terme.....	104
6.1.1.2	Un meilleur diplôme, un avenir plus sûr selon les Vietnamiens.....	105
6.1.2	Importance relative des coûts plus important chez les Vietnamiens.....	106
6.1.2.1	Les coûts, un facteur peu important auprès des Québécois.....	108
6.2	Comportement financier.....	109
6.2.1	Comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps et la budgétisation mentale plus marquées chez les Vietnamiens.....	109
6.2.2	Faible littératie de la dette.....	110
6.2.3	Les Vietnamiens et la gestion de leurs finances.....	111
6.2.4	De plus en plus d'achats à crédit pour les Vietnamiens.....	113
6.2.4.1	Orientation à court terme des Vietnamiens.....	113
6.2.4.2	Carte de crédit pour les Québécois et prêt bancaire pour les Vietnamiens.....	115
6.2.5	Perception des études universitaires.....	116
6.2.5.1	Bénéfices monétaires et non monétaires plus perçus par les Vietnamiens.....	117

6.2.5.2	Bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires chez les jeunes adultes québécois	119
6.2.5.3	Les Vietnamiens averses à la dette universitaire.....	120
6.2.6	Attitude à l'égard de la dette : résultat non significatif.....	121
6.3	Implications théoriques.....	121
6.3.1	Comportement financier	122
6.3.1.1	Jeunes adultes vietnamiens	122
6.3.1.2	Jeunes adultes québécois.....	123
6.4	Implications managériales	123
Chapitre 7	: Conclusion	126
7.1	Synthèse des principaux résultats.....	126
7.1.1	Importance relative des facteurs	126
7.1.2	Schéma d'investissement.....	127
7.1.3	Analyse exploratoire des variables du comportement financier.....	128
7.1.4	Analyse exploratoire des bénéfices des études universitaires et attitude à l'égard de la dette	128
7.2	Limites de l'étude	129
7.2.1	Contexte	129
7.2.2	Facteurs décisionnels.....	129
7.2.3	Effet du schéma d'investissement.....	130
7.2.4	Outil et collecte de données	130
7.2.4.1	Prétest.....	130
7.2.4.2	Questionnaire.....	130
7.2.5	Qualité des données	132
7.3	Recherches futures	134
Annexe 1	: Attribution des descriptions pour les facteurs « expérience sociale et personnelle » (EXP), « coûts » (C) et « valeur du diplôme » (V)	136
Annexe 2	: Attribution des configurations des descriptions pour les options.	137
Annexe 3	: Questionnaire utilisé pour le prétest	138
Annexe 4	: Questionnaire final en français	150
Annexe 5	: Questionnaire final en vietnamien.....	167
Bibliographie	184

Liste des tableaux

Tableau 1 : Hypothèses de recherche.....	32
Tableau 2 : Questions de recherche	33
Tableau 3 : Plan expérimental 2 x 2	34
Tableau 4 : Variables incluses dans chaque facteur manipulé	37
Tableau 5 : Variables incluses dans chaque facteur constant.....	38
Tableau 6 : Plan d'analyse conjointe	39
Tableau 7 : Descriptions utilisées pour chaque facteur	40
Tableau 8 : Niveaux des facteurs de la première option.....	42
Tableau 9 : Niveaux des facteurs de la deuxième option	43
Tableau 10 : Niveaux des facteurs de la troisième option	44
Tableau 11 : Niveaux des facteurs de la quatrième option.....	45
Tableau 12 : Échelles utilisées dans la recherche	47
Tableau 13 : Statistiques de l'administration du questionnaire au Québec	53
Tableau 14 : Statistiques de l'administration du questionnaire au Vietnam	55
Tableau 15 : Plan expérimental 2 x 2 réel	55
Tableau 16 : Portrait socio-démographique des participants du Québec et du Vietnam	56
Tableau 17 : Nombre de participants selon le revenu annuel familial avant impôt du Québec et du Vietnam	57
Tableau 18 : Matrice ACP avec rotation Varimax pour la variable « orientation à long terme ». 60	
Tableau 19 : Alpha de Cronbach (α) et corrélation de Pearson (r) des facteurs de l'orientation culturelle personnelle.....	61
Tableau 20 : Résultats des ANOVA sur les variables de l'orientation culturelle personnelle	62
Tableau 21 : Alpha de Cronbach (α) des facteurs des valeurs symboliques de l'argent.....	65
Tableau 22 : Résultats des ANOVA sur les valeurs symboliques de l'argent	66
Tableau 23 : Codage des facteurs intra-sujets	70
Tableau 24 : Alpha de Cronbach (α) pour les appréciations globales de chaque option	71
Tableau 25 : Le plan fractionné et les appréciations globales d'un participant.....	72
Tableau 26 : Moyennes des utilités partielles pour chaque niveau de facteur et des importances relatives de chaque facteur	74
Tableau 27 : Résultats de l'ANOVA sur le facteur « importance relative du facteur coûts »	76
Tableau 28 : Résultats des ANOVA sur l'appréciation globale des options 1 à 4.....	77
Tableau 29 : Alpha de Cronbach (α) des facteurs de la comptabilité mentale basée sur le temps et l'argent.....	81
Tableau 30 : Résultats des ANOVA sur les facteurs de la comptabilité mentale	82

Tableau 31 : Nombre et taux de bonnes réponses à la question 1 de l'échelle de la littératie de la dette au Québec et au Vietnam.....	84
Tableau 32 : Nombre et taux de bonnes réponses à la question 2 de l'échelle de la littératie de la dette au Québec et au Vietnam.....	85
Tableau 33 : Nombre et taux de bonnes réponses à la question 3 de l'échelle de la littératie de la dette au Québec et au Vietnam.....	85
Tableau 34 : Résultats de l'ANOVA sur le facteur « Nombre de bonnes réponses pour la littératie de la dette »	87
Tableau 35 : Matrice ACP avec rotation Varimax pour la variable « gestion des finances »	88
Tableau 36 : Alpha de Cronbach (α) ou corrélation de Pearson (r) pour les facteurs « budgétisation mentale », « gestion des finances » et « achat à crédit »	89
Tableau 37 : Résultats des ANOVA sur les facteurs « budgétisation mentale », « gestion des finances » et « achat à crédit »	90
Tableau 38 : Corrélations du revenu annuel familial avant impôt sur le facteur « achat à crédit ».....	91
Tableau 39 : Moyennes de l'achat à crédit pour chaque tranche du revenu familial annuel avant impôt au Vietnam.....	92
Tableau 40 : Résultats de l'ANOVA sur le facteur « achat à crédit » avec trois facteurs fixes	92
Tableau 41 : Alpha de Cronbach (α) et corrélation de Pearson (r) des facteurs « attitude à l'égard de la dette » et « <i>Multi-measure Agentive Personality Scale</i> » (MAPS)	95
Tableau 42 : Résultats des ANOVA sur les facteurs « bénéfices monétaires des études universitaires », « bénéfices non monétaires des études universitaires » et « aversion à la dette universitaire »	96
Tableau 43 : Résultats des ANOVA sur les facteurs « bénéfices monétaires des études universitaires » et « bénéfices non monétaires des études universitaires » avec trois facteurs fixes	99
Tableau 44 : Confirmation et infirmation des hypothèses de recherche	102
Tableau 45 : Réponses aux questions de recherche	103

Liste des figures

Figure 1 : Structure du système d'éducation au Vietnam.....	21
Figure 2 : Cadre conceptuel de la recherche.....	24
Figure 3 : Indices culturels nationaux d'Hofstede du Canada et du Vietnam	26
Figure 4 : Facteurs manipulés	36
Figure 5 : Profils du plan d'analyse conjointe.....	38
Figure 6 : Description de l'option 1	42
Figure 7 : Description de l'option 2	43
Figure 8 : Description de l'option 3	44
Figure 9 : Description de l'option 4	45
Figure 10 : Effet d'interaction entre la culture et l'activation d'un schéma sur la variable « orientation à court terme ».....	63
Figure 11 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur la dimension « statut ».....	67
Figure 12 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur la dimension « accomplissement »	68
Figure 13 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur la dimension « inquiétude ».....	69
Figure 14 : Importance relative des facteurs selon la culture.....	75
Figure 15 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur le facteur « importance relative du facteur coûts ».....	76
Figure 16 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur l'appréciation globale de l'option 2	78
Figure 17 : Appréciation globale des options selon le schéma pour le Québec.....	79
Figure 18 : Appréciation globale des options selon le schéma pour le Vietnam.....	79
Figure 19 : Effet d'interaction entre la culture et le sexe sur le facteur « nombre de bonnes réponses pour la littératie de la dette »	87
Figure 20 : Effet d'interaction entre le schéma et le sexe sur le facteur « achat à crédit ».....	93
Figure 21 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur le facteur « bénéfices monétaires des études universitaires »	97
Figure 22 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur le facteurs « bénéfices non monétaires des études universitaires »	98
Figure 23 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices monétaires des études universitaires au Québec	99
Figure 24 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices monétaires des études universitaires au Vietnam.....	99
Figure 25 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices non monétaires des études universitaires au Québec.....	100

Figure 26 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices non monétaires des études universitaires au Vietnam.....	100
--	-----

Remerciements

Le mémoire, quelle montagne russe d'émotions, de maux de tête, de dos et de cou! Ceci a été sans conteste le plus grand défi de ma vie et je suis extrêmement fière d'être parvenue jusqu'à la fin, malgré toutes les embûches et les épreuves rencontrées durant le parcours. Celui-ci n'aurait pas été possible sans l'aide de mon entourage exceptionnel et de personnes extraordinaires. Je suis chanceuse, et surtout privilégiée, d'avoir été si bien entourée tout au long du processus.

Tout d'abord, je tiens à remercier mes directeurs de recherche, Alain d'Astous et Sandra Laporte, pour s'être intéressés à ma recherche. Ce sont eux qui m'ont proposé de faire une étude comparative avec le Vietnam, le pays natal de mes parents. Ils m'ont rassurée, m'ont soutenue et m'ont offert leur aide et leur expertise inestimable. Je tiens à souligner leur passion et leur dévouement pour l'enseignement et la recherche. Ceci m'a donné du courage et m'a poussé à persévérer. Du fond du cœur, merci beaucoup!

Ensuite, je tiens à remercier mes accompagnateurs au Vietnam : mes parents. Ils se sont occupés de la collecte de données au Vietnam, ce qui inclut la traduction du questionnaire, la prise de contact avec des gens du Vietnam, trouver des gens qui pourraient nous aider pour la collecte de données, se renseigner sur la procédure, et j'en passe. Le plus incroyable, c'est qu'ils m'ont offert un tour personnalisé et inestimable de leur terre natale et de mes racines. Je les remercie de tout cœur de garder constamment un intérêt dans tout ce que je fais et de leur aide inconditionnelle pour ce mémoire et pour tous les aspects de ma vie. Merci pour cette belle aventure!

Un merci tout spécial s'adresse à mon conjoint, une personne qui m'a suivie durant tous mes hauts et mes bas et qui m'a toujours supportée. Pendant mes années d'études universitaires, il a toujours cru en moi et a été mon « fan n°1 ».

Je veux aussi remercier tous les participants du Québec et du Vietnam qui ont pris le temps de remplir mon questionnaire. Sans eux, le mémoire n'aurait pas été possible.

Un merci chaleureux à mes intervieweurs au Québec et au Vietnam!

Aussi, mon parcours universitaire m'a permis de rencontrer des professeurs extraordinaires et qui se dédient à 100% à leur métier. Leur passion pour l'éducation et les étudiants sont exemplaires. Sachez que je vous remercie pour toutes les opportunités que vous m'avez offertes.

Dédicace

Je tiens à dédier ce mémoire à mes parents. Ils ont eu le courage de fuir leur pays natal pour le Canada. Ils sont arrivés ici avec rien, à part une volonté indéniable et fervente de poursuivre une meilleure vie. Aujourd'hui, ils ont deux filles et deux petits fils. Je sais qu'ils sont fiers et comblés de dire que leurs deux filles ont non seulement fréquenté l'université, mais sont toutes deux maîtres ès sciences. Je tiens à les remercier pour tous les sacrifices qu'ils ont faits, pour les bonnes valeurs et l'éducation qu'ils m'ont transmises. En lisant les innombrables articles scientifiques statuant que plusieurs personnes ne peuvent s'éduquer par manque d'argent, d'encouragement ou de modèle parental, je me sens absolument privilégiée de les avoir comme parents. Ils m'ont aidée à persévérer et m'ont encouragée durant les études et les épreuves de la vie.

Je suis plus qu'honorée d'être votre fille. Merci pour tout!

Chapitre 1 : Introduction

“Destiny is no matter of chance.

It is a matter of choice.

It is not a thing to be waited for, it is a thing to be achieved.”



William Jennings Bryan,

41^e secrétaire d'État des États-Unis (1860-1925)

Le consommateur peut être vu comme un investisseur : il possède des ressources financières et doit faire des choix d'investissement pour allouer son argent (Nofsinger, 2008). Ceci est la prise de décision financière, qui renvoie à la gestion personnelle de l'argent d'un individu (Xiao, Sorhaindo et Garman, 2006). Il y en a qui sont plus faciles à prendre que d'autres, notamment celles qui requièrent peu d'implication, qui sont peu complexes et pour lesquelles les coûts d'opportunité sont faibles. Selon certains économistes, plus le consommateur a de choix, mieux c'est et il serait plus heureux en choisissant le meilleur d'entre eux (Thaler, 1980). Toutefois, pour nombre de consommateurs, les décisions se sont complexifiées et les options sont devenues nombreuses. Leurs capacités cognitives pour traiter un grand nombre d'informations sont limitées et ils ne prendront pas toujours la décision optimale (Frame, 2013; Tversky et Kahneman, 1974). Ils doivent donc se contenter de la meilleure décision selon leurs connaissances, les informations et le temps dont ils disposent lors de la prise de décision (Howard, 2012).

Le comportement financier est un facteur parmi tant d'autres qui influence la prise de décision financière. La littérature sur le sujet est vaste. Le comportement financier comprend notamment les concepts de l'établissement des budgets, l'épargne, l'achat compulsif, l'utilisation à risque du crédit et le paiement des dettes (Gutter et Copur, 2011). Ces concepts ont été étudiés auprès des ménages, des familles, des étudiants universitaires et des adultes aux nationalités diverses. Or, la cible des jeunes adultes offrent un contexte de recherche particulier. Nouvellement indépendants au niveau des finances grâce à leur premier emploi, les jeunes adultes sont fortement sollicités par l'offre de crédit. L'utilisation de la carte de crédit est pratique courante. Elle permet, entre autres choses, d'accéder à un style de vie que les gens ne pourraient pas se permettre autrement (Soman, Cheema et Chan, 2012). Par ailleurs, le coût de la vie ne cesse d'augmenter et les

Canadiens sont endettés à un taux record (163,7% au troisième trimestre de 2013 selon Les Affaires.com (2013). Ils cherchent constamment à améliorer leur qualité de vie en dépensant autant ou plus même lorsque les revenus sont plus fragiles, incertains et instables (Soman, Cheema et Chan, 2012). Cette réalité est plus fréquente auprès des jeunes adultes (Lachance, 2012; Worthy, Jonkman et Blinn-Pike, 2010). En effet, près de 60% des adultes âgés entre 18 et 29 ans ont des dettes, principalement contractées par la carte de crédit. Les dettes se chiffrent à plus de 10 000\$ pour le tiers et plus de 20 000\$ pour le cinquième d'entre eux (Shields, 2011). Les études universitaires demeurent la principale source d'endettement à la fin des études auprès de 35% des étudiants et représentent environ 8 043\$ en 2011 (Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), 2011). Bref, les jeunes adultes représentent une population vulnérable aux mauvaises dettes et n'ont pas toujours les connaissances nécessaires pour gérer leurs finances. Au meilleur de nos connaissances, il y a peu de recherches en marketing qui traitent de la prise de décision financière complexe et impliquante et elles sont encore plus rares auprès des jeunes adultes, la cible d'intérêt de cette recherche.

La variable fondamentale de cette recherche est la culture et elle est mise en relation avec des facteurs décisionnels et financiers. La culture est un système de valeurs qui exercent une grande influence sur l'attitude et le comportement d'un individu à tous les niveaux (Cleveland et Laroche, 2007; Luna et Gupta, 2001; Overby, Woodruff et Gardial, 2005; Soares, Farhangmehr et Shoham, 2007). Dans cette étude, le Vietnam est choisi pour étudier la prise de décision financière en comparaison avec le Québec, car un moyen efficace de comprendre les effets d'une culture est de la comparer avec une autre (Hofstede, Hofstede et Monkov, 2010). La réforme économique de marché, la modernité et la mondialisation ont influencé le style de vie et les habitudes de consommation des Vietnamiens (Le et Jolibert, 2001). C'est pourquoi les chercheurs en marketing, en santé, en organisation et en affaires internationales s'intéressent de plus en plus au Vietnam. Toutefois, peu d'études culturelles et comparatives existent sur la prise de décision financière ou le comportement financier, encore moins entre le Canada et le Vietnam.

De plus, plusieurs études ont étudié la prise de décision des adultes en prenant des étudiants comme échantillon. Dans plusieurs cas, elles concernent des produits banals et sans intérêt réel pour la cible. Les études ont également été réalisées dans des contextes fictifs, hypothétiques ou en laboratoire. Ceci fait qu'il y a peu d'études qui impliquent directement l'individu au contexte d'étude par la méthodologie utilisée. Contrairement à ces études, le contexte de la présente recherche concerne directement les participants de celle-ci. Ils doivent prendre une décision impliquante qui devra être réalisée dans les prochains mois et qui affectera significativement leur

avenir : leur carrière, leur vie sociale et personnelle, leur bien-être personnel; cette décision est celle de s'engager dans un programme universitaire précis.

La cible d'intérêt de l'étude est le jeune adulte âgé de 18 ans et plus qui veut poursuivre des études universitaires l'année suivante. Les études existantes en comportement financier concernant cette cible traitent principalement du concept de littératie financière (Borodich *et al.*, 2010; Cull et Whitton, 2011; de Bassa Scheresberg, 2013). L'achat compulsif est souvent étudié en relation avec l'utilisation de la carte de crédit (Phau et Woo, 2008; Soman, Cheema et Chan, 2012) ou avec l'attitude à l'égard de l'argent (Chun-Hua et Wei-Lung, 2007; Phau et Woo, 2008; Roberts et Eli, 2001). Or, peu de recherches s'intéressent aux nombreux autres aspects du comportement financier chez les jeunes adultes, comme les habitudes de consommation, l'épargne ou la gestion de leurs finances personnelles.

L'objectif de cette recherche est de réaliser une étude comparative entre le Québec et le Vietnam. Elle explore la prise de décision financière des jeunes adultes dans un contexte de prise de décision complexe et impliquante : le choix d'une université. Il constitue un sujet d'intérêt, car les études universitaires représentent le deuxième investissement le plus important dans la vie, après l'achat d'une maison (Domino *et al.*, 2006) et la première décision financière majeure des jeunes adultes (Financial Literacy Foundation (FLF), 2007). Les études universitaires sont devenues un produit de consommation comme les autres (Maringe, 2006; Petruzzellis et Romanazzi, 2010). Les universités constituent une offre hétérogène sur un marché devenu international, car elles n'offrent pas les mêmes programmes, ont leur propre corps professoral, etc. (Veloutsou, Lewis et Paton, 2004). Toutefois, les études sur le choix d'une université sont réalisées, en partie, auprès d'étudiants universitaires. Ils sont donc interrogés rétrospectivement sur leur choix passé, ce qui peut avoir un impact sur leurs dépenses, par exemple, parce qu'ils peuvent être enclins à réduire toute dissonance cognitive et donc, à justifier leur choix *a posteriori*. C'est pourquoi cette étude s'adresse à des étudiants du cégep.

Ce mémoire tentera de déterminer le poids relatif des facteurs décisionnels et de comparer le Québec et le Vietnam sur plusieurs variables culturelles et financières. Au meilleur de nos connaissances, Moogan, Baron et Bainbridge (2001) est la seule étude traitant de l'importance relative des attributs d'une université dans la prise de décision. Toutefois, les attributs utilisés concernent uniquement l'université et n'incluent pas d'autres aspects pertinents comme la vie sociale et psychologique associée à l'université. Dans ce mémoire, trois types d'attributs sont pris en compte : l'expérience sociale et personnelle, les coûts et la valeur du diplôme. L'étude utilise l'analyse conjointe pour établir les poids relatifs de ces attributs.

Les contributions de ce mémoire sont autant théoriques que managériales. Tout d'abord, l'implication première de l'étude est la valorisation globale de l'individu dans une prise de décision complexe et impliquante. On suppose que ce dernier comptabilise et évalue chaque facteur décisionnel en lui donnant une évaluation partielle. L'étude présente se distingue et contribue à la littérature en utilisant une approche globale du choix d'une université. La méthodologie est originale, car la recherche utilise l'analyse conjointe pour étudier le choix d'une université à l'aide de trois facteurs globaux. Les facteurs ne sont alors pas uniquement reliés à l'offre de l'université. Toutefois, ceux-ci ne sont pas ignorés, car ils sont repris en tant que facteurs constants dans toutes les options d'université proposées.

Deuxièmement, la recherche s'intéresse à un sujet peu documenté dans la littérature en marketing : la prise de décision financière auprès des jeunes adultes dans un contexte réaliste et impliquant (le choix d'une université). Le contexte n'est donc pas artificiel, car il se concrétisera quelques mois plus tard lors de l'inscription officielle à l'université de leur choix. L'échantillon utilisé est pertinent pour cette mise en contexte. Il est approprié d'utiliser une cible d'étudiants âgés en moyenne de 20 ans pour étudier le choix d'une université, une situation réelle, non fictive ou hypothétique, qui les concerne directement. Les résultats obtenus sont donc généralisables à la population étudiante.

Troisièmement, la culture influence la prise de décision financière (la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps, la budgétisation mentale, l'achat à crédit, la gestion des finances) et la perception des études universitaires (bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires et aversion à la dette universitaire) des jeunes adultes, plus particulièrement les Vietnamiens.

Finalement, au niveau managérial, la recherche démontre que les jeunes adultes québécois et vietnamiens ne sont pas habiles avec leurs finances personnelles et sont à risque de s'endetter de manière importante, car ils ne comprennent pas bien le concept de la dette. Ils sont une cible vulnérable et lucrative des compagnies émettrices de carte de crédit. Des moyens doivent être mis en œuvre par le gouvernement et les organismes pour supporter efficacement les parents, qui offrent la forme de socialisation financière la plus bénéfique auprès des enfants et des adolescents, dans l'apprentissage et l'application concrète de bonnes pratiques financières et ce, à un jeune âge.

Le mémoire débute avec une revue de littérature sur la culture, le choix du Vietnam comme pays de comparaison, le comportement financier et les processus mentaux utilisés dans la prise de décision financière. Ensuite, le contexte d'étude, le cadre conceptuel, les hypothèses et les

questions de recherche sont présentés. Puis suivent la méthodologie de la recherche, les résultats statistiques de la collecte de données, la discussion des résultats qui sont mis en relation avec la revue de littérature. Finalement, le mémoire termine avec les contributions théoriques et managériales, les limites de l'étude et les pistes de recherches futures.

Chapitre 2 : Revue de littérature

Bien que plusieurs facteurs soient présents dans la prise de décision financière, cette recherche se concentre sur les aspects culturels et cognitifs. La revue de littérature débute par une discussion du concept de culture, ce qui inclut la justification du pays de comparaison –le Vietnam– et un bref portrait du pays. Puis, la section se poursuit avec les caractéristiques des comportements financiers et présente les facteurs individuels affectant la gestion des finances et les processus mentaux liés à la prise de décision financière.

2.1 Pays de comparaison : le Vietnam

Le Vietnam est le pays de comparaison avec le Canada dans cette recherche. Celle-ci compare, plus précisément, les villes cosmopolites de Hô Chi Minh-Ville et de Montréal. Cette section justifie le choix du pays et établit un bref portrait du Vietnam.

2.1.1 Comparaison de cultures

2.1.1.1 Définition de « culture »

Le terme « culture » a plusieurs définitions dans la littérature, dépendamment des disciplines. Une référence généralement admise est Hofstede, qui définit la culture comme « la programmation collective mentale de l'esprit humain qui distingue un groupe de personnes d'un autre » [traduction libre] (Hofstede, 1984). Selon cette définition, la culture d'un pays établit un système de valeurs, de catégories et de significations. Les dimensions culturelles d'Hofstede sont utilisées pour décrire le système complexe et multidimensionnel de la culture d'un pays. Plusieurs études ont démontré qu'elles sont efficaces pour comparer les pays sur des caractéristiques universelles : distance hiérarchique, individualisme/collectivisme, masculinité/féminité, contrôle de l'incertitude et orientation à long terme (Luna et Gupta, 2001; Soares, Farhangmehr et Shoham, 2007; Steenkamp, 2001). Les indices de chaque pays sont calculés selon des formules précises pour chaque dimension. Chaque énoncé consiste en une échelle de cinq points. Le score moyen de chaque énoncé est calculé avec toutes les réponses des participants d'un pays. Par exemple, la formule utilisée pour calculer l'indice de l'individualisme pour la Jordanie est celle-ci (Alkailani, Azzam et Athamneh, 2012) :

$$-50(2,79) + 30(1,71) + 20(1,72) - 25(1,96) + 130 = 27,2$$

Les parenthèses représentent le score moyen pour chaque énoncé de l'indice « individualisme ». Le nombre 130 représente une constante utilisée selon l'échantillon. D'après ce calcul, l'indice de l'individualisme pour la Jordanie est de 27,2. Donc, le pays est fortement collectiviste, relativement à d'autres pays.

La culture et le système de valeurs exercent une grande influence sur l'attitude et le comportement d'un individu à tous les niveaux (Cleveland et Laroche, 2007; Luna et Gupta, 2001; Overby, Woodruff et Gardial, 2005; Soares, Farhangmehr et Shoham, 2007). Ce concept multidimensionnel et complexe suscite toujours l'intérêt dans la littérature en marketing.

Cependant, les échelles culturelles sont devenues moins appropriées qu'auparavant. Pour plusieurs chercheurs, la culture définie en utilisant les frontières géographiques n'est peut-être plus une manière adéquate pour « diviser » la culture, car plusieurs pays et grandes villes deviennent cosmopolites. Ce qui intéresse dorénavant les chercheurs, ce n'est plus l'identité culturelle collective, mais plutôt l'orientation culturelle d'un individu (Boonghee, Donthu et Lenartowicz, 2011; Cleveland et Laroche, 2007). Les valeurs d'un individu prédisent mieux le comportement individuel, autant à l'intérieur d'un pays que d'un pays à l'autre (Boonghee, Donthu et Lenartowicz, 2011; Furrer, Liu et Sudharshan, 2000; Lenartowicz et Roth, 2001). C'est pour cela que les gestionnaires cherchent à atteindre les segments d'individus qui se comportent similairement, au-delà des frontières nationales (Roth, 1995).

Ces valeurs individuelles deviennent des éléments clés du concept de soi, de la personnalité d'un individu et peuvent devenir l'*ethos* d'une collectivité (Dake, 1991; Vitt, 2004), soit « un ensemble des caractères communs à un groupe d'individus appartenant à une même société » (Le Larousse, 2013a). En marketing, les gestionnaires cherchent à rejoindre l'individu plus finement et cherchent à connaître le consommateur plus intimement. Or, comme mentionné précédemment, les indices culturels nationaux comme ceux proposés par Hofstede ne s'appliquent plus aussi adéquatement à des sociétés cosmopolites et qui subissent des changements démographiques (Boonghee, Donthu et Lenartowicz, 2011), mais ils peuvent très bien servir comme modèle de cadre conceptuel pour comparer des cultures et supporter des hypothèses (Lu, Rose et Blodgett, 1999). Cette recherche utilise trois valeurs culturelles d'Hofstede pour les mesurer au niveau individuel grâce à une échelle adaptée pour l'individu et inspirée par celle d'Hofstede. Il sera alors possible de comparer les indices nationaux avec les valeurs culturelles des participants interrogés. Cette démarche permettra donc de mieux comprendre les différences de valeurs entre les jeunes québécois et les jeunes vietnamiens.

2.1.2 Justification du choix du Vietnam

2.1.2.1 Choix du Vietnam

Ce choix est justifié par plusieurs raisons. Premièrement, le Vietnam a été choisi par convenance. La chercheuse est d'origine vietnamienne et ses parents sont natifs du Vietnam. Cette situation est idéale, car il n'y a aucune barrière à la langue. De plus, depuis qu'ils sont retournés au pays en 2010, ses parents ont établi plusieurs contacts avec des personnes de tout âge et de tous les milieux, incluant celui de l'éducation. Les Vietnamiens sont un peuple rassembleur et les cercles sociaux sont très étendus. Si un Vietnamien ne peut rendre service à quelqu'un, il trouvera quelqu'un pour le faire. Les Vietnamiens sont fidèles à leur parole et tiennent leurs promesses. Alors, la langue et les contacts faciliteront l'administration du questionnaire auprès des étudiants vietnamiens.

Il y a également plusieurs raisons objectives qui justifient le choix du Vietnam. Certains auteurs voient le Vietnam comme un nouveau « dragon économique » (Tran-Nam et Pham, 2003; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Le pays a réussi des exploits et a atteint les objectifs qu'il s'est fixés depuis la réforme économique du *Doi Moi* en 1986 (*voir explication au point 2.1.2.2*). Par exemple, le Vietnam a vécu d'importantes croissances économiques durant les années 1990 (Thai, 2003; Tran, 2013; Tran-Nam et Pham, 2003), une réduction du taux de pauvreté entre la fin des années 1980 et 2004, passant de 70% à près de 10% (Tran, 2013), et est parvenu à l'équité des sexes pour l'éducation primaire (United Nations Development Programme (UNDP), 2011). Le pays possède des ressources naturelles variées, p. ex. pêche, riz, café et minéraux (Khai Nguyen, 2003) et humaines : 49,18 millions de travailleurs (CIA, 2013). En mai 2001, la conférence « *The Vietnamese Economy Entering the 21st Century* » a eu lieu à Hanoi et a réussi à attirer plusieurs gens d'importance afin de discuter des politiques économiques.

Le Vietnam attire de plus des professionnels de plusieurs domaines, entre autres le marketing (Le et Jolibert, 2001; Penz et Kirchner, 2012; Shultz, 2012) et la gestion organisationnelle pour le développement des affaires (Berrell, Wright et Hoa, 1999; Quang, Swierczek et Chi, 1998; Ralston *et al.*, 2006) en raison des transformations démographiques, économiques et sociales qu'il vit. L'importance et l'intérêt accordés au Vietnam ont été soulevés dans le numéro de mars 2012 du *Journal of Macromarketing*. Ce numéro était spécialement dédié à un pays dans lequel l'éducation, l'économie, le marketing et les relations internationales sont notamment discutés. Aussi, depuis 2006, il existe une revue (*Journal of Vietnamese Studies*) consacrée aux sciences sociales et humaines dans le contexte du Vietnam (University of California Press, 2013). Cette

publication, devenue trimestrielle depuis 2012, regroupe des articles scientifiques traitant de politique, de culture, d'histoire et de société.

Dans la littérature en général, quelques articles traitent du Vietnam dans le domaine du marketing, du comportement du consommateur ou de la gestion. Les études ont traité, par exemple, du comportement du consommateur vietnamien sur les attraits publicitaires pour des produits de téléphonie cellulaire (Thi Thuy Khanh Nguyen et Hau, 2007), de l'influence de la culture sur les stratégies d'extensions de marque (Hsu, Tran et Hsu, 2012), du rôle du sexe dans la prise de décision de certains types de produits (Penz et Kirchler, 2012) et de l'influence du taoïsme, du bouddhisme et du confucianisme sur un ensemble de comportements de consommation (Le et Jolibert, 2001). Il y a néanmoins peu d'études comparatives sur le Vietnam, comme celle réalisée dans ce mémoire.

Le Vietnam est comme un dragon dormant. La Chine, une puissance mondiale, est un modèle pour le Vietnam, bien qu'elle soit depuis longtemps un rival du Vietnam de par son histoire (Thien Pham, 2003; Tran-Nam et Pham, 2003). Les réformes imputées dans les deux pays ont été bâties sur des enjeux similaires (Thien Pham, 2003) et les premières performances économiques après l'implantation du *Doi Moi* sont comparables à celles de la Chine (Tran-Nam et Pham, 2003). Mais le Vietnam n'est pas encore la nouvelle Chine. Plusieurs défis empêchent la croissance du pays : des réformes bancaires, politiques, légales et de l'éducation sont nécessaires, les stabilités sociale et politique doivent être mises en œuvre (p. ex. égalité sociale entre la population urbaine et rurale, problèmes de corruption) et le Vietnam doit devenir un marché plus compétitif sur l'échelle mondiale (Fforde, 2013; Shultz, 2012; Thai, 2003; Tran-Nam et Pham, 2003).

2.1.2.2 Bref portrait du Vietnam

Afin de pouvoir mieux comparer le Québec et le Vietnam, un bref portrait du Vietnam sur les plans démographique et économique est présenté dans cette section.

Démographie

La population estimée du Vietnam en juillet 2013 est de 92,5 millions d'habitants (CIA, 2013). Elle est jeune (Le et Jolibert, 2001) : près de la moitié de la population est âgée entre 25 et 44 ans et près du quart ont moins de 14 ans (CIA, 2013). Plus de la moitié des Vietnamiens sont nés après la guerre de 1975 (Le et Jolibert, 2001; Penz et Kirchler, 2012). Durant les années 1990, il y a eu un important exode rural (Liem T. Nguyen *et al.*, 2012). En 2009, le taux d'urbanisation au sud-est du Vietnam était plus important que celui des autres régions; se chiffrant à 57,1%, comparativement à la deuxième région la plus urbanisée, soit le delta du Fleuve Rouge, à 29,2%

(Vietnam General Statistics Office, 2011). La plus grande proportion des travailleurs âgés entre 20 et 29 ans est concentrée uniquement dans les centres urbains spécialisés, qui sont Hô Chi Minh-Ville et Hanoi (Vietnam General Statistics Office, 2011).

En 2009, le Vietnam fut reconnu officiellement comme un pays intermédiaire inférieur après avoir été un des pays les plus pauvres au monde (The World Bank, 2013b; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Les classes moyenne et supérieure ne cessent d'augmenter en nombre ainsi que le niveau de bien-être des Vietnamiens (Penz et Kirchler, 2012).

Économie

Le pays a vécu plusieurs réformes en quelques décennies. Tout a débuté avec la réforme économique majeure de 1986 (*Doi Moi*). Le Vietnam a basculé d'une économie centralisée, basée sur le modèle soviétique (Chi Do Pham et Le, 2003), vers une économie de marché (Hau Le Nguyen et Ngo, 2012; Shultz, 2012; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Le pays a libéralisé l'entrepreneuriat et les entreprises privées et a ouvert ses portes au marché mondial. Ceci a permis de diversifier ses activités économiques, car l'économie était soutenue en majorité par l'agriculture (Liem T. Nguyen *et al.*, 2012). Le travail de la terre ne représente plus le secteur économique le plus important du pays : il se situe à 21,6% du PIB, selon les estimations de la CIA de 2012. Il est dorénavant mené par les industries et les services : 40,8% et 37,6% respectivement.

De plus, l'économie vietnamienne bénéficie des investissements directs étrangers, ce qui est en étroite relation avec la croissance économique du pays (Tran-Nam et Long, 2003), les emplois créés, la technologie et les ressources managériales entrant au pays (Khai Nguyen, 2003; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013).

Au cours des années 2000, la croissance du pays a stagné. Il éprouve des difficultés à accéder à un niveau de compétitivité supérieure et fait face à de nombreux défis économiques, politiques, environnementaux, ainsi qu'au niveau de l'éducation (Fforde, 2013; Khai Nguyen, 2003; Shultz, 2012; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). En 2012, le produit intérieur brut (PIB) du Vietnam était de 141,669 millions de dollars US, le 56^e plus élevé au monde (The World Bank, 2013a), mais le PIB per capita, qui est la valeur de tous les biens et services produits par habitant en moyenne, est un des plus faibles au monde avec 3 600\$ dollars US, soit le 170^e rang au monde (CIA, 2013).

Bref, le Vietnam est un pays en transition. Depuis qu'il est passé d'une économie centralisée à une économie de marché, son ouverture sur le monde a apporté d'importants changements

économiques, démographiques et sociaux. Le pays a connu un début fulgurant sur le plan économique, comme la Chine, et a réussi à atteindre les objectifs qu'il s'est fixés en matière d'éducation et d'économie, mais la croissance stagne. Par conséquent, ceci attire l'intérêt des scientifiques et praticiens du marketing, de la gestion organisationnelle et des affaires internationales et également des pays et des entreprises en tant qu'investisseurs.

Bref, les lignes précédentes relatent quelques faits qui illustrent une différence culturelle entre Québec et le Vietnam. Par exemple, le Vietnam a été influencé par plusieurs pays et hérite d'un long héritage de la Chine. Bien que le Québec a été une colonie française comme le Vietnam, le territoire québécois n'a aucun héritage asiatique. Les valeurs et les mœurs sont donc différents. De plus, le système économique du Vietnam transige vers une économie de marché comme celle du Québec. Finalement, comme décrit plus loin au point 3.3.1 aux pages 25 à 28, le Québec et le Vietnam se différencient selon les cinq dimensions culturelles d'Hofstede : distance hiérarchique, individualisme, masculinité, évitement de l'incertitude et orientation à long terme.

Après cette brève discussion du Vietnam, nous examinons maintenant la littérature qui porte sur le comportement financier des personnes.

2.2 Comportement financier

Le comportement financier est défini comme tout comportement humain en lien avec la gestion de l'argent (Xiao, Sorhaindo et Garman, 2006); comme l'établissement des budgets, l'épargne, l'achat compulsif, l'utilisation à risque du crédit et le paiement des dettes (Gutter et Copur, 2011). Ce terme est plus employé dans le domaine des finances. Le comportement financier est un sous-domaine de l'économie comportementale qui tente d'expliquer les effets du comportement non rationnel des agents financiers sur le marché grâce à des théories empruntées de la psychologie et des sciences sociales (Glaser, Nöth et Weber, 2004; Sewell, 2010; Subrahmanyam, 2008). Bien qu'il ne faut pas nier la part importante que jouent les émotions dans la prise de décision financière (Damasio, Tranel et Damasio, 1990; Hira et Olive, 2000; Vitt, 2004), cette recherche se concentre surtout sur les aspects cognitifs.

Plusieurs facteurs influencent le processus de la prise de décision financière, qu'ils soient des contraintes ou des éléments facilitateurs. Ils sont internes (le temps, les aptitudes, la personnalité, les états psychologiques et cognitifs, l'humeur) ou externes (l'environnement économique, la famille, les amis, le gouvernement) (Frame, 2013).

Dans la littérature, les caractéristiques sociodémographiques et les variables reliées à l'attitude à l'égard de l'argent, de la dette, l'aversion au risque, la littératie financière, pour n'en nommer que

quelques-uns, sont utilisées pour étudier le comportement financier des étudiants et des adultes (Worthy, Jonkman et Blinn-Pike, 2010), le bien-être financier en général (Chan, Chau et Chan, 2012; Gutter et Copur, 2011) et le stress financier (Xiao, Sorhaindo et Garman, 2006), par exemple. Ces variables sont reprises dans cette recherche qui compare un type de prise de décision financière (le choix d'une université) entre le Québec et le Vietnam.

2.2.1 Facteurs individuels affectant la gestion des finances

2.2.1.1 Littératie financière

Définition de la littératie financière

La littératie financière « mesure à quel point un individu comprend et utilise des informations personnelles financières » [traduction libre] (Huston, 2010). Elle représente la compréhension des concepts économiques et financiers comme l'intérêt, l'emprunt, le crédit, l'épargne, l'établissement de prévisions budgétaires et les différences entre les produits financiers (Hilgert, Hogarth et Beverly, 2003; Hoelzl et Kapteyn, 2011; Mak et Braspenning, 2012). Le concept distingue les connaissances et les aptitudes financières, le premier ne précédant pas toujours le deuxième. Borodich *et al.* (2010) l'ont montré dans leur étude comparative entre les étudiants aux États-Unis, en Biélorussie et au Japon. Les étudiants japonais ont une meilleure connaissance financière que leurs compatriotes américains et biélorusses, mais ces deux derniers possèdent de meilleures aptitudes financières que les étudiants japonais. Il est également possible d'apprendre de ses expériences financières.

Niveau de littératie financière des adultes

La littératie financière est un thème de recherche qui suscite beaucoup d'intérêt (Li *et al.*, 2011), surtout à la suite de la crise des « *subprimes* » aux États-Unis en 2008. Les études montrent que la littératie financière des étudiants et des adultes est faible (Cull et Whitton, 2011; Hoelzl et Kapteyn, 2011; Howlett, Kees et Kemp, 2008; Lusardi et Tufano, 2008), plus particulièrement dans certains groupes démographiques comme les femmes, les personnes âgées et ceux ayant un faible revenu (de Bassa Scheresberg, 2013). Les littératures financière et comportementale indiquent qu'ils n'ont pas assez de connaissances et d'habiletés afin de prendre des décisions informées et rationnelles. Selon un sondage d'ING Direct par l'entremise de panélistes du forum Angus Reid, les 18 à 34 ans préfèrent poursuivre des buts à court terme et perçoivent que d'économiser est une source de privation (24 heures, 2014).

Cette situation est devenue une préoccupation au sein de la société et elle inquiète autant les scientifiques, le gouvernement, les organismes et la société (Borodich *et al.*, 2010; Yabar, 2012). Le gouvernement et plusieurs organisations ont mis en place des programmes d'éducation et de

sensibilisation à cette cause (Association des banquiers canadiens (ABC), 2014; Cull et Whitton, 2011; Perry et Morris, 2005). Ce sujet d'actualité fait également l'objet d'une conférence sur la prise de décision financière organisée annuellement à Boulder, au Colorado, depuis 2010. En général, plus la personne a des connaissances financières, plus elle contrôle positivement ses comportements financiers (Letkiewicz, 2012), aura tendance à établir des budgets, à économiser et à contrôler ses finances (Perry et Morris, 2005), ce qui influera positivement sur sa satisfaction (Akin *et al.*, 2012). Ceci n'a cependant pas nécessairement d'impact ou n'améliore pas nécessairement ses résultats financiers (Warmath et Elwert, 2012) ni sa richesse personnelle (Monticone, 2010). Ainsi, la quantité d'information et de connaissances n'est pas une garantie de la qualité des décisions financières prises (Wong et Way, 2012). La crise économique est un exemple qui a fait réaliser que les gens manquent d'information, faisant en sorte qu'ils ne sont pas capables de comprendre une crise et ce qu'elle implique.

Cependant, les chercheurs ne sont pas d'accord sur les moyens afin d'améliorer la littératie financière. Certains croient qu'il faudrait donner plus de cours de littératie financière ou à les améliorer à l'école ou dans leur communauté (Organisation de coopération et de développement économiques (OECD), 2006; Warmath et Elwert, 2012; Wolfe-Hayes, 2010), même si le fait d'avoir suivi plus ou moins de cours sur la littératie financière à qualité égale durant les études secondaires n'apporte pas nécessairement plus d'effets positifs (Mandell et Klein, 2009; Willis, 2008). D'autres croient qu'il serait plus efficace d'améliorer les habiletés de calcul des individus afin qu'ils développent une certaine confiance en leurs habiletés de gestion financière (Mandell et Klein, 2009; Nye et Hillyard, 2013; Remund, 2010). Or, même si les jeunes reçoivent une information de qualité durant leurs études secondaires, ce n'est pas vraiment un moment où ils peuvent appliquer les informations apprises, car ils ne sont pas encore indépendants financièrement et n'ont pas encore d'emploi. Les connaissances restent donc latentes et ne sont pas utilisées à bon escient (Xiao, Sorhaindo et Garman, 2006).

2.2.1.2 Attitude à l'égard de l'argent

L'argent a été introduit chez les humains depuis des millénaires et il demeure un des plus vieux héritages de l'humanité. Certains croient que la première pièce de monnaie métallique est apparue plus de 2 000 ans avant J.-C., comme un moyen d'échange (Furnham et Argyle, 1998; Wong et Way, 2012). Depuis le temps d'Aristote, on déplore que l'argent soit perçu comme une fin en soi (de Blic et Lazarus, 2007).

De nombreuses études ont documenté le rapport symbolique de l'argent auprès des consommateurs et des groupes d'individus de tout âge et de toute nationalité, et non comme un

moyen d'échange. Plusieurs échelles de mesure ont été créées pour mesurer la relation entre l'argent et des variables comme l'anxiété, la sécurité, le pouvoir, la méfiance, la rétention, le bonheur, le malheur et le respect (Prince, 1993; Tang, 1992; Yamauchi et Templer, 1982). Le rôle de l'argent a été étudié dans le contexte de plusieurs phénomènes comportementaux, comme l'achat compulsif et le matérialisme, pour ne nommer que ceux-ci (Durvasula et Lysonski, 2010; Hanley et Wilhelm, 1992; Robert et Sepulveda M., 1999). Le lien affectif entre l'individu et l'argent dicte le comportement de ce dernier. Si la personne est anxieuse par rapport à l'argent, elle priorisera l'épargne pour ne pas manquer d'argent et elle en fera une utilisation judicieuse, sans trop le dépenser (Yamauchi et Templer, 1982).

De plus, la perception des individus de l'argent et de ce qu'ils en retiennent est fortement influencée par leur éducation et par l'observation de leurs parents.

2.2.1.3 Attitude à l'égard de la dette

Les individus peuvent « hypothéquer » une consommation future pour une consommation immédiate, qui est perçue comme plus attrayante (Soman, Cheema et Chan, 2012). La perception de la dette est influencée par l'entourage social de l'individu : plus il côtoie des gens qui en ont et s'il en a déjà contracté, plus il tolère la dette et l'accepte (Davies et Lea, 1995; Lachance, 2012; Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012). Plusieurs croient que le style de vie de la société d'aujourd'hui, la culture de la consommation, les sollicite à s'endetter, particulièrement par le biais des médias et de la publicité (Coalition des associations de consommateurs du Québec (CACQ), 2014; Fear et O'Brien, 2009). Les jeunes adultes consomment de manière impulsive et sont de grands utilisateurs de la carte de crédit (Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012). Plus ils l'utilisent pour maximiser les bénéfices immédiats, plus ils sont à risque de contracter des dettes importantes sur la carte (Joireman, Kees et Sprott, 2010). En conséquence, l'endettement des ménages canadiens, par exemple, qui est le niveau de dette sur le revenu disponible (après les impôts), ne cesse d'augmenter, passant de 152% en début 2012 jusqu'à un taux record de 163,7% au troisième trimestre de 2013 (Les Affaires.com, 2012, 2013).

À 18 ans, les jeunes adultes deviennent financièrement indépendants, ont leur premier emploi et ont l'âge pour avoir des cartes de crédit (Gutter et Copur, 2011). Plusieurs quittent le nid familial pour poursuivre des études supérieures. Ils s'exposent donc au risque de s'endetter et d'accumuler beaucoup de dettes, d'autant plus qu'ils gagnent un revenu instable (Lachance, 2012); un montant de revenu qui varie affecterait possiblement la gestion d'un budget.

Des études ont montré qu'une attitude favorable envers la dette semble se développer lors de socialisation à l'université (Davies et Lea, 1995) et que la tolérance envers celle-ci augmente entre

la fin des études secondaires et après la première année à l'université (Haultain, Kemp et Chernyshenko, 2010). Néanmoins, au Québec, le nombre de jeunes personnes insolvables âgées entre 18 et 24 ans diminue. En 2012, ces jeunes représentaient 4,1% des 35 807 demandes d'insolvabilité (Bureau du surintendant des faillites Canada, 2013). Lachance (2012) a réalisé la première étude ayant mesuré l'attitude à l'égard de la dette des Québécois âgés entre 18 et 29 ans. Celle-ci met en lumière qu'ils reconnaissent autant les avantages et les risques liés à l'utilisation du crédit. L'attitude envers le crédit est partagée, car la cible de l'étude ne contient pas uniquement des étudiants, comparativement aux recherches existantes. Bref, il semble que les étudiants adoptent généralement une attitude positive envers la dette.

2.2.2 Processus mentaux liés à la prise de décision financière

La prise de décision financière des individus, qui est la gestion personnelle de l'argent d'un individu (Xiao, Sorhaindo et Garman, 2006), est loin du paradigme économique de l'*homo economicus* (Frame, 2013; Hoelzl et Kapteyn, 2011; Nofsinger, 2008; Soman, Cheema et Chan, 2012). C'est la définition utilisée dans cette recherche, car le terme est davantage utilisé en finance et en économie et rapporte au marché. Puisque les individus n'ont pas les ressources cognitives et le temps nécessaire pour prendre des décisions optimales, ils gèrent souvent leurs finances en employant des heuristiques, c'est-à-dire des raccourcis mentaux pour traiter une information (Howard, 2012). Elles peuvent conduire à des biais ou à des erreurs typiques. Plusieurs mécanismes de gestion mentale ont été soulevés dans la littérature. Même si ces heuristiques entraînent parfois des biais qui affectent la prise de décision financière, les individus les emploient tout de même pour gérer quotidiennement leurs finances. Ces mécanismes peuvent permettre aux individus de s'autoréguler (Brendl, Markman et Higgins, 2000; Cheema et Soman, 2006), mais ils peuvent aussi les amener à surestimer ou sous-estimer leurs dépenses et leur budget. Un des mécanismes mentaux les plus utilisés est la comptabilité mentale. Il s'agit en quelque sorte d'un échange, d'une transaction qui implique des coûts pour obtenir des bénéfices en retour (Kamleitner et Hoelzl, 2009).

2.2.2.1 Comptabilité mentale

Le concept de la comptabilité mentale a été introduit par Thaler (1980) et a été développé par la suite par Tversky et Kahneman (1981). Il s'agit d'un processus cognitif qui permet de garder trace et d'évaluer les transactions (Thaler, 2008). Ce cadrage consiste à séparer psychologiquement l'argent et à répartir les montants dans des comptes mentaux selon une base temporelle (p. ex. par semaine, par mois) ou une utilisation spécifique : alimentation, transport, divertissement, hébergement, vêtements, etc. (Antonides, de Groot et van Raaij, 2011). Les comptes mentaux

agissent comme des comptes de dépenses avec un budget alloué et à respecter. Les activités ou transactions engendrées sont alors codées, catégorisées (étiquetées avec une fonction particulière) et évaluées lorsque les bénéfiques sont perçus, qu'ils soient positifs ou négatifs (Thaler, 1999). Le concept est comme celui du livre comptable, mais sous la forme d'un schéma mental.

Les gens catégorisent donc l'argent selon le type de dépense, mais ils le font aussi différemment selon la source de revenu : une source fixe (salaire régulier) ou une rentrée d'argent inattendue, comme un cadeau donné par un être cher, une promotion au travail ou un montant gagné à un concours (Heath et Soll, 1996; McGraw, Tetlock et Kristel, 2003). Toutefois, certaines dépenses ne sont pas faciles à catégoriser : plus la dépense est typique d'une catégorie, p. ex. l'achat fréquent de lait pour la catégorie « alimentation », plus il est facile de la classer et de « respecter » le budget. Si la dépense est ambiguë et peut être classée selon plusieurs catégories, le budget des comptes mentaux peuvent être affectés (Heath et Soll, 1996). Les individus ressentent un besoin de justifier et de rationaliser leurs dépenses. Alors, ils peuvent modifier *a posteriori* les budgets et même ouvrir un nouveau compte mental pour les dépenses en surplus d'une catégorie ou pour une dépense extraordinaire, rare (Cheema et Soman, 2006; Sussman et Alter, 2012). Les comptes mentaux sont donc malléables.

Un délai peut également se produire entre la catégorisation et l'évaluation des bénéfiques, car ils ne se produisent pas toujours consécutivement, ce qui altère la perception de la dépense. Par exemple, acheter une bouteille de vin pour la consommer plus tard est perçu comme un investissement et non une dépense (Shafir et Thaler, 2006). Un investissement est défini comme une « opération qui permet de renouveler et d'acquiescer le capital » (Le Larousse, 2013c).

Cette façon de traiter l'argent viole l'une des caractéristiques fondamentales de celui-ci : sa fongibilité (Read, Loewenstein et Rabin, 1999; Thaler, 1999), qui a trait au caractère irremplaçable « des choses de même nature, de même qualité et de même quantité » (Le Larousse, 2013b). Par exemple, un individu n'utilise pas l'argent mis de côté pour un voyage afin de payer des dettes sur une carte de crédit à haut intérêt (Thaler, 1999). Ceci peut amener l'individu à sous-consommer ou surconsommer dans une catégorie de dépenses, ce qui peut produire un coût d'opportunité, un montant inutilisé qui peut être octroyé pour une activité dans un compte mental n'ayant plus de budget disponible (Heath et Soll, 1996). Lorsque quelqu'un atteint le montant maximal du budget alloué à une catégorie de dépenses et qu'il reste de l'argent dans un autre, il se prive en ne transférant pas les fonds « mentaux » disponibles d'un compte à un autre. Gou *et al.* (2013) ont découvert auprès d'un échantillon chinois que la fongibilité s'applique pour certaines catégories de dépenses seulement et selon un sens précis. Si une personne perd 200¥ du compte mental « communication » (une carte de téléphone est

utilisée comme exemple de cette catégorie) ou « nourriture » (dépenses pour les repas), ce montant pourrait être récupéré du compte mental « produits de luxe », qui comprend les objets superflus et non nécessaires (un briquet de marque Zippo). Par contre, si 200¥ est perdu du compte « communication », il ne peut être substituable par le compte « nourriture ». L'argent perdu provenant du compte « produits de luxe » n'est aussi pas substituable au détriment des budgets consacrés à la communication et à la nourriture.

2.2.2.2 Budgétisation mentale

La budgétisation mentale est une catégorisation particulière du concept de comptabilité mentale. Elle consiste en l'attribution de budgets à des comptes mentaux, puis à garder trace des investissements selon les budgets (l'individu catégorise les dépenses et les revenus) pour évaluer les bénéfices et arrêter d'investir (dépenser) lorsque les dépenses excèdent le budget (Heath et Soll, 1996). Or, il est possible que l'individu tienne compte des coûts perdus, c'est-à-dire des coûts engendrés dans le passé qui ne peuvent être récupérés aux temps présent ou futur. Les coûts perdus affectent les décisions, car les individus pensent qu'ils ont déjà dépensé beaucoup et peuvent, par conséquent, passer à côté de réels investissements. Ils associent donc les bénéfices totaux de consommation et les coûts totaux pour chaque compte mental (Heath, 1995; Nofsinger, 2008).

En somme, le comportement financier du consommateur comprend plusieurs composantes. La littératie financière, ce qui comprend les connaissances reliées aux finances et les habiletés à les gérer, est faible pour la majorité de la population. Les gens sont donc vulnérables à prendre des décisions qui affecteraient négativement leur santé financière présente et future. Ils utilisent des heuristiques pour gérer leur argent, notamment la comptabilité mentale, qui est un processus qui sépare psychologiquement l'argent d'un individu et lui attribue une fonction spécifique. Cette manière de catégoriser et d'évaluer l'argent peut les mener à sous-estimer ou surestimer leur situation financière réelle. Or, ce processus permet aux ménages d'avoir une idée de l'ensemble de leurs finances et des comptes de dépense et, ainsi, améliorer leur gestion des finances (Antonides, de Groot et van Raaij, 2011; Hilgert, Hogarth et Beverly, 2003).

De plus, la culture est un facteur qui influence l'attitude et le comportement d'un individu sur plusieurs dimensions. L'intérêt envers la culture est davantage porté sur l'orientation culturelle d'un individu, car ses valeurs prédisent plus efficacement le comportement individuel, peu importe le pays dans lequel il se trouve. Dans cette étude, les éléments culturels pourraient alors expliquer certaines variables de la prise de décision financière et du comportement financier, telles la gestion des finances, la littératie financière, plus précisément de la dette, l'attitude à

l'égard de la dette et les processus mentaux liés à la prise de décision financière auprès des jeunes adultes.

Chapitre 3 : Cadre conceptuel, hypothèses et questions de recherche

“An investment in knowledge pays the best interest.”



Benjamin Franklin,
un des pères fondateurs des États-Unis (1706-1790)

L’objectif de cette recherche est de réaliser une étude comparative entre le Québec et le Vietnam. Elle explore la prise de décision financière des jeunes adultes dans un contexte de choix complexe et impliquant –le choix d’une université– en déterminant le poids relatif des facteurs décisionnels et en comparant plusieurs variables culturelles et financières. Le chapitre 3 présente la justification du contexte d’étude, le cadre conceptuel, les hypothèses et les questions de recherche.

3.1 Contexte d’étude : le choix d’une université

Le contexte de la recherche, qui est le choix d’une université, est idéal pour comparer les deux pays, car l’éducation occupe une place centrale dans ces deux sociétés. Dans les sections suivantes, le contraste entre les deux pays est établi en mettant davantage l’accent sur le Vietnam.

3.1.1 Importance de l’éducation

3.1.1.1 Québec

Au Québec, l’éducation est diversifiée. De multiples programmes existent, tant pour les jeunes qui se préparent au marché du travail que pour les adultes qui souhaitent terminer leurs études secondaires, ou les professionnels qui veulent se perfectionner afin d’améliorer leurs conditions de travail ou même, changer complètement de carrière. Plusieurs programmes gouvernementaux allouent des prêts, des bourses ou du financement pour certains programmes aux personnes éligibles. Par exemple, Emploi-Québec offre plusieurs programmes de formation professionnelle pour des métiers en manque de main-d’œuvre ou des programmes de perfectionnement pour les travailleurs (Emploi-Québec, 2013).

L'augmentation du niveau d'éducation est bénéfique sur le taux d'activité (Desflammes, 2011), qui correspond au « nombre total de personnes actives dans un groupe donné selon des variables démographiques », comme l'âge et la région géographique (Statistique Canada, 2008), et sur le revenu. En effet, les détenteurs d'un baccalauréat gagnent un salaire près du double de ceux possédant un diplôme d'études secondaires ou collégiales (Ebrahimi et Vaillancourt, 2010).

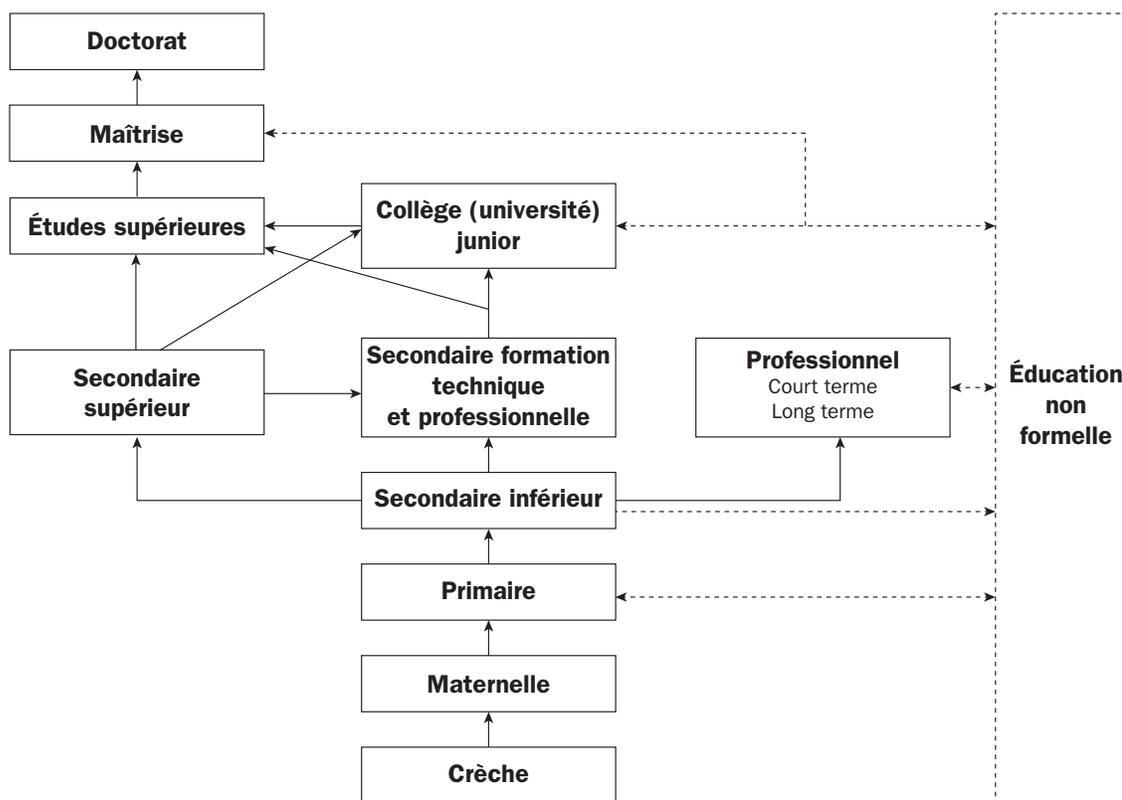
Les frais de scolarité annuels au Québec sont les moins élevés au Canada, soit 2 565\$ au Québec en 2012-2013 comparé à 6 975\$ en Ontario ou 5 586\$ pour la moyenne canadienne (Statistique Canada, 2013). Bien que le taux de diplomation des Québécois âgés de 15 ans et plus aux études supérieures augmente constamment depuis 1990 (il est passé de 11,6% en 1991 à 23,9% en 2012 (Institut de la statistique du Québec (ISQ) et Ministère du Développement durable, 2013)), il demeure moins important que celui de l'Ontario ou de la Colombie-Britannique où les frais de scolarité sont plus dispendieux (Centre sur la productivité et la prospérité, 2012).

3.1.1.2 Vietnam

Au Vietnam, l'éducation est non seulement une des valeurs fondamentales de la société et une importance capitale (Borton, 2000; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013), mais elle représente une chance d'avancement dans la vie (InterNations, 2013). C'est pourquoi les parents investissent beaucoup de temps et d'argent pour assurer que leurs enfants reçoivent la meilleure éducation. Celle-ci est un signe de statut : plus une personne est scolarisée, plus son statut social est élevé et plus elle gagne en respect (Ashwill et Diep, 2005; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013).

La structure du système d'éducation au Vietnam est passablement différente de celle du Québec, étant basée sur le système français, puisque le Vietnam était une colonie de la France de 1862 à 1954 (Encyclopædia Britannica, 2013). Elle est présentée dans la figure 1. La différence principale concerne l'éducation secondaire : elle est séparée en études secondaires inférieures et supérieures. L'éducation secondaire a pour objectifs de développer et d'améliorer les connaissances des élèves et à les introduire aux habiletés techniques et professionnelles. Les études secondaires inférieures durent quatre ans. Par la suite, les étudiants ont le choix de poursuivre des études secondaires supérieures, techniques et professionnelles, ou rejoindre le marché du travail (Van Trang Nguyen, 2006). Les études secondaires supérieures durent trois ans. Les étudiants doivent passer un examen afin de savoir quelles écoles ils peuvent fréquenter; plus le résultat à l'examen est élevé, plus ils peuvent accéder aux meilleures écoles dans lesquelles des programmes avancés en sciences sont offerts (Kelly, 2000).

Figure 1 : Structure du système d'éducation au Vietnam



Source : Ministry of Education and Training of Vietnam

Ensuite, s'ils souhaitent poursuivre leurs études à l'université, les étudiants doivent compléter un examen d'entrée. En fonction du résultat à ce test, ils seront qualifiés pour fréquenter certaines écoles. C'est le même principe que pour les écoles secondaires supérieures : plus le résultat est bon, plus l'étudiant pourra accéder aux meilleures écoles. Par la suite, l'étudiant doit passer un autre examen à l'université qu'il souhaite fréquenter. Il existe plusieurs types d'institutions publics et privés offrant des études supérieures, comme les universités, les collèges seniors [traduction libre], les instituts, par exemple. Les frais de scolarité diffèrent entre les établissements publics et privés et entre les écoles (Tuoi Tre News, 2013).

Le gouvernement investit des sommes importantes afin d'améliorer le système éducatif et pour assurer l'équité d'inscription entre les garçons et les filles et la qualité de l'éducation. En 2012, le *Program for International Student Assessment (PISA) 2012*, un questionnaire international triennal qui évalue le système d'éducation en posant des questions d'habiletés et de connaissances aux élèves de 15 ans, a conclu que les étudiants vietnamiens sont aussi performants que les élèves allemands et autrichiens. Le Vietnam est dans le tiers des pays les plus performants des 70 pays questionnés provenant d'un peu partout (Bodewig, 2013b).

Malgré ce résultat et un taux d'alphabétisation de 94% auprès des personnes âgées de 10 ans et plus (CIA, 2013; Vietnam General Statistics Office, 2011), il y a des lacunes au système d'éducation vietnamien : le nombre et l'état des institutions qui ne peuvent répondre à la demande, le faible nombre de ressources humaines compétentes et de professeurs et le faible taux de diplomation, entre autres (Bodewig et Badiani-Magnusson, 2013; Fforde, 2013; McCornac, 2012; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Ceci affecte également les études supérieures. L'offre ne répond pas à la demande et les diplômés ne possèdent pas les connaissances et les compétences requises pour être embauchés par des employeurs. Il y a donc un haut taux de non emploi auprès des 15 à 29 ans (Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Par conséquent, les Vietnamiens sont attirés par « la qualité, le prestige et la crédibilité » d'un diplôme étranger (Ashwill et Diep, 2005). Chaque année, il y a un nombre important de Vietnamiens qui vont aux États-Unis pour compléter des études universitaires : le nombre ne cesse de croître, allant de 2 022 étudiants en 2000-2001 à 16 098 étudiants en 2012-2013 (Open Doors, 2013).

Bien qu'il y ait beaucoup d'investissements, les résultats escomptés tardent à se concrétiser. Il y a beaucoup de décrochage scolaire durant le secondaire (Bodewig, 2013a). Plus la scolarité augmente, plus le taux de diplomation diminue également (Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Même si l'éducation est une des valeurs clés des Vietnamiens et que le niveau d'éducation reflète un haut statut, peu d'entre eux ont complété des études universitaires : en 2010, seulement 6,4% des Vietnamiens ont une scolarité universitaire (Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013).

3.1.2 Prise de décision complexe

Choisir une université est une décision complexe : elle est considérée la première décision financière majeure des jeunes adultes australiens âgés entre 18 et 35 ans (Financial Literacy Foundation (FLF), 2007). Elle est aussi la deuxième décision la plus importante dans la vie d'un individu, car les coûts qui sont associés aux études universitaires (p. ex. droits de scolarité, logement, transport) représentent le deuxième plus grand investissement après l'achat d'une maison (Domino *et al.*, 2006). Effectivement, les études universitaires représentent la catégorie de dette non liée à la maison la plus importante pour les ménages néo-zélandais (Thorp et Ung, 2001).

Étant donné que l'éducation supérieure est commercialisée comme un produit de consommation dans un marché international, il y a plus d'options disponibles et donc, plus d'informations à traiter. Non seulement le choix est-il complexe, mais il est aussi impliquant, car

l'individu doit choisir l'université qui correspondrait, au meilleur de sa connaissance, le mieux à ses attentes et à ses besoins. Les étudiants considèrent l'éducation supérieure comme un investissement; ils sont dorénavant plus portés à calculer le taux de retour anticipé (Maringe, 2006; Palameta et Voyer, 2012; Petruzzellis et Romanazzi, 2010). Toutefois, les années menant à l'obtention d'un diplôme ne donnent pas nécessairement les bénéfices escomptés.

Des études ont été réalisées auprès de plusieurs nationalités en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Elles se retrouvent principalement dans les littératures de l'éducation et de la gestion de l'éducation selon les informations recherchées dans la sélection d'une université (Petruzzellis et Romanazzi, 2010; Veloutsou, Lewis et Paton, 2004); et la littérature de l'économie sur les bénéfices et le retour sur investissement des études supérieures (Alstadsæter, 2011; Oreopoulos et Salvanes, 2011). Il y a également des études dans le domaine du marketing sur la promotion de l'université qui se concentrent sur les manières de « vendre l'université » aux futurs étudiants, p. ex., Maringe (2006), et sur les critères de sélection d'une université, ce qui rejoint la littérature portant sur la gestion de l'éducation. Ces recherches se concentrent sur le processus, à savoir la recherche d'informations et les comparaisons entre elles plutôt que ce que la décision implique, c'est-à-dire les conséquences résultantes selon le choix et le poids relatif des facteurs décisionnels. Même si certaines informations sont plus recherchées que d'autres, les décisions ne se prennent pas nécessairement en fonction des informations les plus importantes et recherchées (Petruzzellis et Romanazzi, 2010). Cependant, l'étude présente se concentre sur l'étape du choix de l'université au sein d'un ensemble de considérations composé de quatre universités fictives. La quantité et le type d'informations sur chaque université sont fixés par la procédure expérimentale.

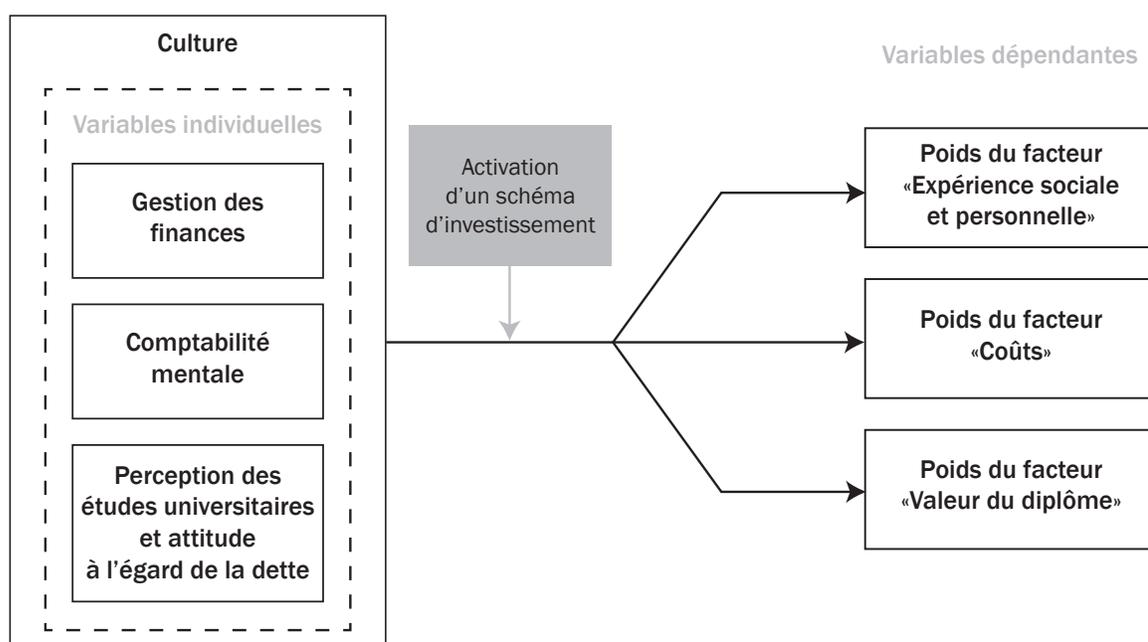
Il est important de spécifier que cette recherche se concentre sur la prise de décision individuelle. Elle ne tient donc pas compte des autres variables qui agissent sur la décision, comme l'influence des parents dans le choix d'une université et le financement des études universitaires (Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), 2010; InterNations, 2013; Noel-Levitz, 2011; Steelman et Powell, 1991).

3.2 Cadre conceptuel

Cette recherche s'inspire de l'étude longitudinale de Moogan, Baron et Bainbridge (2001) portant sur le poids relatif de trois facteurs dans la sélection d'une université : les cours, l'emplacement et la réputation de l'institution. Les auteurs ont découvert que le poids relatif varie dans le temps : plus les étudiants approchent de la fin du processus décisionnel, plus l'importance relative des critères change.

Il semble que les critères de sélection des étudiants ne soient pas uniquement liés aux aspects de l'université, comme les infrastructures physiques et technologiques, la qualité et la réputation de l'école, des programmes d'étude et des professeurs, par exemple (Petruzzellis et Romanazzi, 2010). En se basant sur les critères de sélection et les informations recherchées qui sont récurrents dans la littérature, le cadre conceptuel de ce mémoire intègre trois facteurs (ou attributs) : l'expérience sociale et personnelle de l'étudiant, les coûts des études universitaires et la valeur du diplôme. À cela s'ajoutent des variables d'intérêt à la recherche : des variables individuelles sur la gestion des finances, la comptabilité mentale, la perception des études universitaires et l'attitude à l'égard de la dette. Le cadre conceptuel de la recherche est synthétisé dans la figure 2.

Figure 2 : Cadre conceptuel de la recherche



Bloc grisé : activation d'un schéma d'investissement (amorçage)

La recherche est principalement une étude comparative basée sur la culture, celle-ci étant un facteur multidimensionnel qui affecte l'attitude et le comportement d'un individu (Cleveland et Laroche, 2007; Luna et Gupta, 2001; Soares, Farhangmehr et Shoham, 2007). La culture est présumée avoir une influence sur les variables indépendantes et dépendantes, dans le cas de cette recherche, entre les échantillons québécois et vietnamien. Les variables individuelles sont regroupées en trois blocs : « gestion des finances », « comptabilité mentale » et « perception des études universitaires et attitude à l'égard de la dette ». Les trois variables dépendantes sont les

importances relatives accordées à chaque attribut décisionnel : le poids du facteur « expérience sociale et personnelle », le poids du facteur « coûts » et le poids du facteur « valeur du diplôme ».

Finalement, une manipulation est utilisée, soit l'activation d'un schéma d'investissement, auprès de la moitié de l'échantillon du Québec et du Vietnam. Le choix d'une université s'apparente à un investissement impliquant des coûts monétaires à court terme et des bénéfices à long terme. Néanmoins, il n'est pas certain que ce soit la manière dont les étudiants perçoivent cette décision en fin d'études collégiales au Québec et en fin d'études secondaires au Vietnam. Le fait de manipuler l'activation ou non du schéma d'investissement permettra donc d'explorer cette question.

3.3 Hypothèses de recherche

3.3.1 Culture

La culture est un facteur fondamental dans cette recherche comparative. Tel que mentionné dans les paragraphes précédents, la littérature a montré que la culture influence les attitudes et les comportements des individus. Plusieurs hypothèses reposent donc sur l'influence des facteurs culturels, qui sont présentés sous deux regroupements : l'orientation culturelle personnelle et les valeurs symboliques de l'argent.

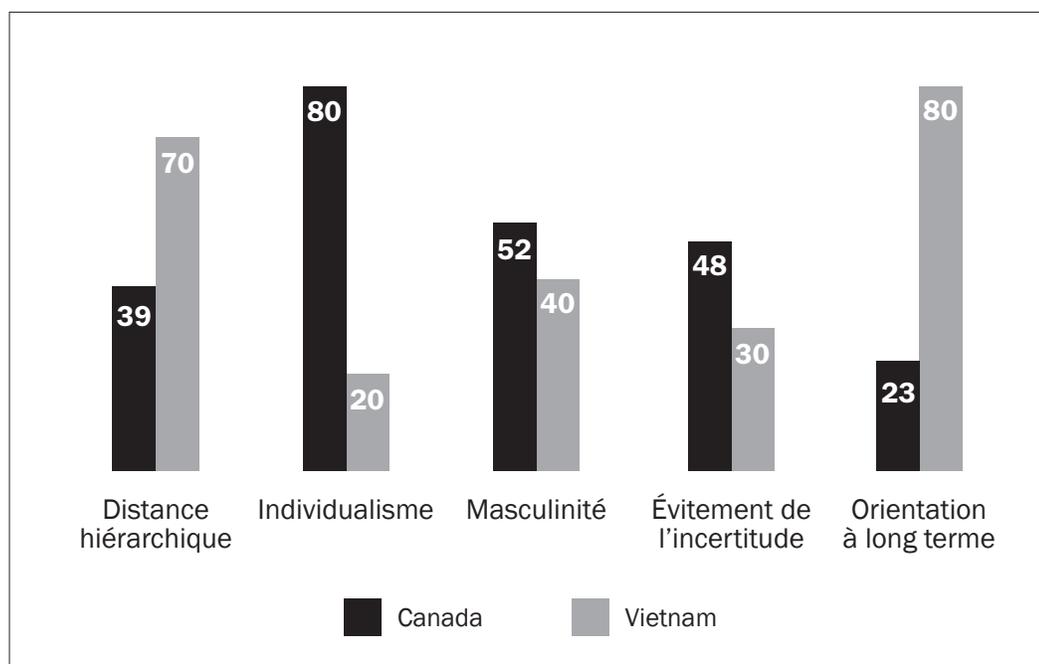
3.3.1.1 Orientation culturelle personnelle

Les cinq hypothèses suivantes sont en lien avec trois des cinq dimensions culturelles d'Hofstede (1980). Étant donné que cette recherche étudie la prise de décision individuelle, les dimensions « distance hiérarchique » et « masculinité » semblent être moins pertinentes dans un contexte individuel. Elles seraient probablement justifiées si l'influence des parents dans la prise de décision était prise en compte. De plus, puisque le questionnaire compte 18 pages, un choix a été fait afin de garder uniquement les échelles et les dimensions mesurées vraiment pertinentes à la recherche. Pour ces raisons, ces deux dimensions n'ont pas été retenues.

La recherche compare les indices culturels nationaux du Canada et du Vietnam sur les dimensions de l'individualisme, de l'évitement de l'incertitude et de l'orientation à long terme avec trois facteurs équivalents au niveau de l'orientation culturelle personnelle. Il s'agit alors de comparer les indices culturels du pays et l'orientation culturelle des individus. Les indices culturels nationaux des deux pays sont présentés dans la figure 3. Les indices proviennent de Hofstede, Hofstede et Monkov (2010). Thi Thuy Khanh Nguyen et Hau (2007) résument les

résultats de quelques études managériales traitant de la culture nationale du Vietnam, ce qui a permis d'approfondir la compréhension de ces dimensions du pays.

Figure 3 : Indices culturels nationaux d'Hofstede du Canada et du Vietnam



Source : Hofstede, Hofstede et Monkov (2010)

Les études organisationnelles et culturelles ont montré que plusieurs pays d'Asie, comme la Chine, le Vietnam et le Japon, sont orientés vers le long terme comparativement aux sociétés occidentales (Chong et Park, 2003; Hofstede et Bond, 1988; Hsu, Tran et Hsu, 2012; Leung, 2006). La planification pour le futur, la prévoyance et l'épargne sont ancrées dans la culture par les racines du confucianisme (Hofstede et Bond, 1988). Les deux premières hypothèses vont dans la même direction que cette constatation, les jeunes vietnamiens seraient davantage orientés vers le long terme et les jeunes québécois, vers le court terme. L'indice culturel national de l'orientation à long terme du Canada et du Vietnam sont respectivement de 23 et de 80.

H1a : Les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le long terme que les jeunes adultes québécois.

H1b : Les jeunes adultes québécois sont davantage orientés vers le court terme que les jeunes adultes vietnamiens.

De plus, les pays d'Asie sont davantage des cultures collectivistes, où tout le monde a sa place (Borton, 2000), que les cultures occidentales, qui sont individualistes. Les citoyens vivant dans des sociétés qui valorisent le groupe entretiennent des relations sociales fortes entre les membres

de la famille et envers les autres appartenant au groupe. La famille est fondamentalement prioritaire et les membres sont très unis (Borton, 2000; Shultz, 2012; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Ils priorisent le respect et l'harmonie sociale (Hofstede et Bond, 1988; Le et Jolibert, 2001; Triandis, 1989), des valeurs morales fondées sur des principes du confucianisme, du bouddhisme et du taoïsme, tandis que c'est plutôt chacun pour soi dans des sociétés valorisant l'individu. L'orientation culturelle personnelle des Québécois et des Vietnamiens devrait donc être conforme avec l'indice culturel national d'individualisme du Canada et du Vietnam, respectivement de 80 et 20.

H2a : Les jeunes adultes québécois sont plus orientés vers l'individualisme que les jeunes adultes vietnamiens.

H2b : Les jeunes adultes vietnamiens sont plus orientés vers le collectivisme que les jeunes adultes québécois.

L'incertitude est l'inconnu, l'ambiguïté. C'est ne pas connaître le futur (Hofstede, Hofstede et Monkov, 2010) ni les conséquences d'une activité par manque d'information ou d'expérience (Frame, 2013). Les individus diminuent l'incertitude en cherchant de l'information et en s'engageant dans des activités spécifiques pour diminuer ce sentiment (Shuper *et al.*, 2004). Les études culturelles sur le Vietnam révèlent que les habitants de ce pays ne cherchent pas à éviter l'incertitude (Hsu, Tran et Hsu, 2012; Le et Jolibert, 2001; Thi Thuy Khanh Nguyen et Hau, 2007), ce qui correspond à l'indice culturel national d'Hofstede attribué au Vietnam : 30, tandis que les Québécois cherchent à plus éviter l'incertitude (score du Canada : 48). L'hypothèse suivante est fondée sur ces raisonnements :

H3 : Les jeunes adultes vietnamiens sont moins portés à éviter l'incertitude que les jeunes adultes québécois.

3.3.1.2 Valeurs symboliques de l'argent

Les Vietnamiens accordent une grande importance aux symboles et aux valeurs véhiculées par les objets, les marques et le style de vie (Le et Jolibert, 2001). Les Vietnamiens ont adopté la modernité, tout en respectant et en perpétuant leurs traditions (Thi Tuyet Mai Nguyen et Smith, 2012; Penz et Kirchler, 2012; Tambyah, Mai et Jung, 2009), changeant ainsi leur rapport avec l'argent. L'ouverture au marché mondial et à la modernité amène le besoin de biens matériels comme l'automobile et l'immobilier (Penz et Kirchler, 2012; Tambyah, Mai et Jung, 2009). D'après une étude de Durvasula et Lysonski (2010) sur l'impact de l'argent sur la vanité et le matérialisme des jeunes consommateurs chinois, l'argent est signe de pouvoir, de prestige, de succès, de statut, mais également d'anxiété. En se basant sur ces résultats, l'hypothèse suivante

stipule que les jeunes adultes vietnamiens associeraient davantage les valeurs de l'argent tirées de Rose et Orr (2007), qui sont le statut, l'accomplissement, la sécurité et l'inquiétude, que les Québécois.

H4 : Les jeunes adultes vietnamiens voient davantage l'argent comme un vecteur de statut, d'accomplissement, de sécurité et d'inquiétude que les jeunes québécois.

3.3.2 Activation d'un schéma d'investissement

Plusieurs recherches en psychologie et en marketing ont montré que l'amorçage à l'aide de stimuli cognitifs ou affectifs facilite l'accès à des schémas et à des concepts, qui sont des structures d'informations (Kirmani, Lee et Yoon, 2004). L'amorçage se fait par diverses manipulations comme la présentation d'une mise en contexte ou par des variations de mots. Dans le cadre de cette étude, l'amorçage se fait par l'activation d'un schéma d'investissement, en mentionnant que les études universitaires représentent un investissement d'argent et de temps pour des bénéfices futurs. Celui-ci est concrétisé par le biais d'une phrase qui apparaît à la fin de la mise en contexte pour la moitié des échantillons québécois et vietnamien : « **Gardez à l'esprit que le choix d'une université est un investissement financier à long terme, car il débouche sur des bénéfices à long terme : un diplôme valorisé sur le marché du travail, un réseau de diplômés et une expérience sociale et personnelle.** »

Puisque la littérature semble indiquer que les étudiants perçoivent les études supérieures comme un investissement qu'ils souhaitent rentabiliser de prime abord (Maringe, 2006; Palameta et Voyer, 2012; Petruzzellis et Romanazzi, 2010), l'amorçage par l'activation d'un schéma ne devrait pas affecter leur choix d'une université, ni l'importance relative accordée aux facteurs.

H5 : L'amorçage par l'activation d'un schéma d'investissement n'a pas d'effet sur le choix d'une université par les jeunes adultes vietnamiens et québécois.

3.3.3 Importance relative des facteurs

Puisque les études représentent un investissement pour les étudiants et que la réputation de l'université et la qualité de l'enseignement sont des critères importants dans la recherche d'information, les étudiants chercheraient donc la meilleure éducation possible et un diplôme qui l'attesterait. Par conséquent, la valeur du diplôme serait le facteur décisionnel le plus important dans le choix d'une université.

H6 : La valeur du diplôme est le facteur le plus important dans la prise de décision du choix d'une université, que ce soit chez les jeunes adultes vietnamiens ou chez les Québécois.

Le coût n'est pas une variable souvent utilisée dans les études existantes sur le choix d'une université. Pourtant, les coûts liés aux études ne sont pas négligeables. Dans l'étude de Veloutsou, Lewis et Paton (2004), les coûts ne représentent pas un facteur important dans le choix d'une université pour des étudiants européens. Toutefois, pour les étudiants indonésiens, ils constituent le troisième critère en importance (Joseph et Joseph, 2000). Domino *et al.* (2006) rapportent que le montant des frais de scolarité et l'aide financière offerte par l'université sont importants et Maringe (2006) rapporte l'importance des coûts dans le contexte d'un environnement économique difficile au Royaume-Uni. Sur la base de ces études, il ressort que l'importance accordée à ce critère varie selon le pays.

Il existe une disparité économique entre le Québec et le Vietnam, non seulement au niveau de la richesse, mais aussi entre les classes sociales. Bien que des différences entre les classes sociales existent au Québec, elles sont plus marquées au Vietnam. Les individus des classes sociales inférieures sont préoccupés par leurs dépenses alors que ceux des classes supérieures cherchent à s'exprimer socialement en achetant des produits dispendieux et de luxe (Le et Jolibert, 2001). Compte tenu des réalités économique et sociale, les jeunes adultes vietnamiens accorderaient une plus grande importance aux coûts monétaires dans leurs décisions, qu'ils soient faibles ou élevés, que ce soit pour surveiller leurs dépenses ou s'exprimer socialement, que les jeunes adultes québécois.

H7 : L'importance accordée aux coûts dans la prise de décision du choix d'une université est plus grande chez les jeunes adultes vietnamiens que chez les Québécois.

Étant donné que les études représentent un investissement pour les étudiants et qu'ils accorderaient plus d'importance à la valeur du diplôme, comme stipule l'hypothèse H6, les jeunes adultes québécois et vietnamiens donneraient alors moins d'importance à l'expérience sociale et personnelle. Ce facteur serait relayé au second plan, car les possibilités de carrières et le statut rattaché aux études supérieures sont considérés plus importants que le plaisir et l'intérêt accordés au programme d'étude, par exemple (Joseph et Joseph, 2000; Maringe, 2006). L'étude de Veloutsou, Lewis et Paton (2004) rapporte que l'expérience sociale figure parmi les trois types d'information les plus recherchés par les futurs universitaires, précédée par l'offre et la réputation de l'université.

H8 : L'expérience sociale et personnelle est le facteur le moins important dans la prise de décision du choix d'une université auprès des jeunes adultes vietnamiens et québécois.

3.4 Questions de recherche

Des questions de recherches sont développées pour explorer le comportement financier des jeunes adultes québécois et vietnamiens en utilisant des variables sur la gestion des finances, la comptabilité mentale, la perception des études universitaires et l'attitude à l'égard de la dette, étant donné que la littérature existante n'est pas suffisante pour émettre des hypothèses de recherche. Ces questions permettront alors d'identifier des pistes de réflexion pour mieux comprendre les effets de la culture et du comportement financier sur l'importance relative des critères de choix d'une université.

3.4.1 Gestion des finances

Les connaissances financières ne reflètent pas nécessairement les aptitudes et les habiletés financières des individus. La littérature dit que les jeunes sortant de l'école ne sont pas outillés en matière de finances personnelles pour prendre des décisions financières éclairées. Puisque plusieurs de ces jeunes adultes deviennent indépendants financièrement lorsqu'ils commencent leurs études universitaires et qu'ils ont leur premier emploi (Cull et Whitton, 2011), la première question de recherche (Q1) porte sur comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens gèrent leurs finances.

Q1 : Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens gèrent-ils leurs finances?

D'après de Mooij et Hofstede (2002), les cultures orientées vers le long terme ne sont pas favorables à l'utilisation du crédit pour les achats quotidiens. Alors, si les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le long terme, ils devraient régler leurs achats plus en argent comptant et utiliseraient moins le crédit que les Québécois, qui sont de grands utilisateurs de la carte de crédit, un moyen de financement avec un taux d'intérêt élevé (Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012). Ceci rejoint l'hypothèse H1a qui énonce que les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le long terme que les Québécois.

Q2 : Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers le crédit?

3.4.2 Perception des études universitaires et attitude à l'égard de la dette

L'éducation revêt une grande importance au Québec et au Vietnam. Elle permet d'accéder à de meilleures conditions de vie et à un meilleur revenu à long terme. Étant donné que les études universitaires représentent le deuxième plus grand investissement d'un individu (Domino *et al.*, 2006), comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires? Croient-ils que l'université apporte

beaucoup de bénéfices par rapport aux coûts? Quelle attitude adoptent-ils par rapport à la dette encourue par les études universitaires? à la dette en général? La littérature a montré que les étudiants universitaires sont généralement plus tolérants envers la dette en général et que la socialisation durant les études universitaires favorise une perception positive de celle-ci (Boddington et Kemp, 1999; Davies et Lea, 1995; Penman et McNeil, 2008).

Q3a : Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette en général?

Q3b : Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette universitaire?

Sur la dimension culturelle de masculinité, le Vietnam est une culture plus « masculine » que féminine, ce qui signifie que la société prône l'accomplissement, le succès et le leadership (Thi Thuy Khanh Nguyen et Hau, 2007; Soares, Farhangmehr et Shoham, 2007). Ces études infirment l'indice culturel national d'Hofstede, puisque le Vietnam était indiqué comme une société légèrement plus féminine (indice = 40). Cette dimension culturelle n'est pas mesurée dans cette recherche, mais elle reflète la masculinité des études universitaires auprès des Vietnamiens, c'est-à-dire que les études universitaires sont un moyen qui mènent au respect, à gagner plus d'argent (le succès) et, ultimement, à une meilleure vie (Ashwill et Diep, 2005). Alors, si le succès et la performance sont des valeurs culturelles fortes auprès des Vietnamiens, percevraient-ils davantage les bénéfices monétaires et non monétaires liés aux études universitaires que les jeunes adultes québécois?

Q4a : Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices monétaires liés aux études universitaires?

Q4b : Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices non monétaires liés aux études universitaires?

Les tableaux 1 et 2 aux pages suivantes résument les hypothèses et les questions de cette recherche.

Tableau 1 : Hypothèses de recherche

Numéros de l'hypothèse (H)	Hypothèses de recherche
Culture	
H1a	Les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le long terme que les jeunes adultes québécois.
H1b	Les jeunes adultes québécois sont davantage orientés vers le court terme que les jeunes adultes vietnamiens.
H2a	Les jeunes adultes québécois sont plus orientés vers l'individualisme que les jeunes adultes vietnamiens.
H2b	Les jeunes adultes vietnamiens sont plus orientés vers le collectivisme que les jeunes adultes québécois.
H3	Les jeunes adultes vietnamiens sont moins portés à éviter l'incertitude que les jeunes adultes québécois
H4	Les jeunes adultes vietnamiens voient davantage l'argent comme un vecteur de statut, d'accomplissement, de sécurité et d'inquiétude que les jeunes québécois.
Amorçage du schéma d'investissement	
H5	L'amorçage par l'activation d'un schéma d'investissement n'a pas d'effet sur le choix d'une université par les jeunes adultes vietnamiens et québécois.
Importance relative des facteurs	
H6	La valeur du diplôme est le facteur le plus important dans la prise de décision du choix d'une université, que ce soit chez les jeunes adultes vietnamiens ou chez les Québécois.
H7	L'importance accordée aux coûts dans la prise de décision du choix d'une université est plus grande auprès des jeunes adultes vietnamiens que chez les Québécois.
H8	L'expérience sociale et personnelle est le facteur le moins important dans la prise de décision du choix d'une université auprès des jeunes adultes vietnamiens et québécois.

Tableau 2 : Questions de recherche

Numéros de l'hypothèse	Questions de recherche
Gestion des finances	
Q1	Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens gèrent-ils leurs finances?
Q2	Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers le crédit?
Attitude à l'égard de la dette et perception des études universitaires	
Q3a	Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette en général?
Q3b	Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette universitaire?
Q4a	Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices monétaires liés aux études universitaires?
Q4b	Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices non monétaires liés aux études universitaires?

Chapitre 4 : Méthodologie

4.1 Méthode

4.1.1 Plan expérimental

Rappelons que la variable dépendante de la recherche est le poids relatif des facteurs intra-sujets dans le choix d'une université. Pour le calculer, la méthode utilisée est l'analyse conjointe et chaque facteur intra-sujets est manipulé à deux niveaux.

Le plan expérimental de base est un design comprenant un facteur manipulé et un facteur de classification. Le facteur manipulé (inter-sujet) est l'amorçage d'un schéma d'investissement et le facteur de classification, la culture de la personne. Chaque facteur a deux niveaux, soit respectivement « schéma d'investissement » et « aucun schéma » pour le facteur « amorçage » ; « Québec » et « Vietnam » pour le facteur « culture », tel que montré au tableau suivant.

Tableau 3 : Plan expérimental 2 x 2

		Culture	
		Québec	Vietnam
Amorçage	Schéma d'investissement	1 n ₁ = 100	2 n ₂ = 100
	Aucun schéma induit	3 n ₃ = 100	4 n ₄ = 100

À ces deux facteurs inter-sujets s'ajoutent trois facteurs intra-sujets correspondant aux attributs des universités : « expérience sociale et personnelle », « coûts » et « valeur du diplôme ». Chacun est manipulé à deux niveaux (0 = faible; 1 = élevé). La combinaison de ces facteurs permet de former différents profils d'université à propos desquels les participants à l'étude devront exprimer leurs préférences.

Le design complet est donc un design mixte 2 x 2 x (2 x 2 x 2) :

2 (activation d'un schéma d'investissement / pas d'activation)
x 2 (culture : Vietnam/Québec)

x 2 (expérience sociale et personnelle : élevée/faible)

x 2 (coûts : élevés/faibles)

x 2 (valeur du diplôme : élevée/faible).

Afin d'avoir des tailles d'échantillons raisonnables pour une étude comparative, il a été convenu que chaque groupe contiendrait au minimum 100 participants, donc 200 par pays, ce qui totalise 400 participants en tout.

4.1.2 Mise en contexte

Le questionnaire débute par la lecture d'une mise en contexte qui est identique pour tous les participants (*voir les paragraphes suivants*). Contrairement à la grande majorité des recherches sur le terrain qui confrontent les participants à des situations fictives, cette mise en contexte concerne directement l'échantillon utilisé : les étudiants. Cette section est lue avant de répondre aux questions. Ceci permet d'introduire le contexte utilisé pour l'étude, soit celui du choix d'une université, et d'expliquer aux participants qu'ils doivent se mettre dans la peau d'une personne qui souhaite aller à l'université. Le texte est le suivant :

« Prêsumons que vous êtes dans votre dernière année d'études avant de débiter l'université. Vous désirez poursuivre des études supérieures l'an prochain et il est temps de débiter votre recherche d'une université. Vous avez décidé du domaine dans lequel vous souhaitez étudier, mais vous n'avez pas de préférence initiale pour une université en particulier.

Après avoir accumulé beaucoup d'informations à propos de plusieurs universités, vous en avez retenu quatre. Elles ont toutes une excellente réputation à l'international (l'université, les professeurs et les programmes d'étude), des chaires de recherche, un enseignement de qualité et toutes les ressources nécessaires pour assurer un bon apprentissage de l'étudiant. Néanmoins elles divergent au niveau des coûts de la scolarité, de l'expérience sociale et personnelle offerte et de la valeur du diplôme à la sortie.

*Dans les pages suivantes, vous trouverez une brève description des quatre universités retenues. Lisez chaque description attentivement. Au besoin, faites des retours de lecture afin de bien saisir les différences qui existent entre elles. **Gardez à l'esprit que le choix d'une université est un investissement financier à long terme, car il débouche sur des bénéfices à long terme : un diplôme valorisé sur le marché du travail, un réseau de diplômés et une expérience sociale et personnelle.***

Après la lecture de chaque description, donnez votre appréciation globale de l'université. Quand vous aurez terminé de lire les quatre descriptions et de les évaluer, passez aux questions qui les concernent. »

La phrase en gras est présentée uniquement dans la condition d'amorçage du concept d'investissement.

4.1.3 Amorçage : schéma d'investissement

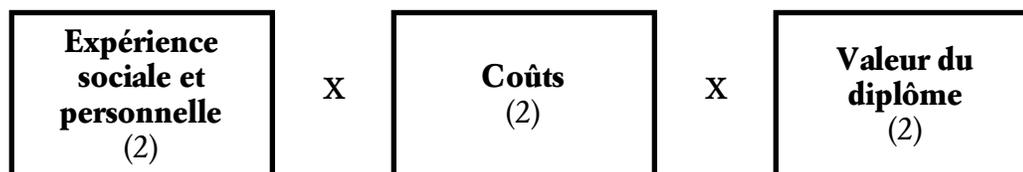
Le schéma d'investissement (l'activation du but) est activé auprès de la moitié des échantillons québécois et vietnamien et apparaît en caractères gras à la fin de la mise en contexte, plus précisément à la fin de l'avant-dernier paragraphe (*voir la mise en contexte au point 4.1.2 à la page précédente*). Celui-ci explique aux participants qu'ils s'apprêtent à aller à l'université et qu'il s'agit d'un investissement pour récolter des bénéfices futurs. Cette précision est absente dans la condition sans amorçage.

4.1.4 Facteurs

4.1.4.1 Facteurs manipulés intra-sujets

À travers plusieurs études, certains facteurs influençant le choix d'une université reviennent ou sont similaires. En se basant sur ces études, notamment l'étude de Veloutsou, Lewis et Paton (2004) sur les informations recherchées et leur importance dans le choix d'une université, les aspects ont été regroupés en trois facteurs à deux niveaux chacun (0 = faible et 1 = élevé) et illustrés à la figure 4 : « expérience sociale et personnelle », « coûts » et « valeur du diplôme ».

Figure 4 : Facteurs manipulés



Les facteurs « expérience sociale et personnelle » et « valeur du diplôme » ont été retenus, car les variables utilisées dans les études autour du choix d'une université concernent beaucoup l'aspect social et les bénéfices liés au diplôme : salaire élevé, meilleures conditions de vie, etc. De plus, le facteur « coûts » a également été retenu. Même si les coûts ne constituent pas un facteur qui revient systématiquement dans la littérature du choix d'une université, ce facteur financier joue un rôle dans toute prise de décision, surtout lorsqu'il s'agit d'une décision importante (Domino *et al.*, 2006). Maringe (2006) et Joseph et Joseph (2000) sont quelques études qui mentionnent l'importance des coûts dans le choix d'une université. Le tableau 4 contient des exemples d'opérationnalisations utilisées dans la littérature pour chaque facteur.

Tableau 4 : Variables incluses dans chaque facteur manipulé

Facteurs	Études	Exemples d'énoncés
Expérience sociale et personnelle	Domino <i>et al.</i> (2006); Veloutsou, Lewis et Paton (2004); Maringe (2006); Joseph et Joseph (2000); Carrico <i>et al.</i> (1997)	Emplacement géographique, proximité des services, des amis et de la famille, vie sociale (p.ex. boîtes de nuit), activités dans la communauté, qualité de la vie sociale
Coûts	Maringe (2006); Veloutsou, Lewis et Paton (2004); Joseph et Joseph (2000)	Frais de scolarité, hébergement, transport
Valeur du diplôme	Avram et Eftimie (2011); Veloutsou, Lewis et Paton (2004)	Perspective d'emploi, d'embauche et de carrière, salaire, qualité de vie, programme d'étude

4.1.4.2 Facteurs constants

Dans cette étude, deux facteurs sont maintenus constants dans les quatre conditions expérimentales : la réputation de l'université et l'expérience d'apprentissage. Les études sur le choix d'une université ont conclu unanimement que ces caractéristiques sont les plus importantes dans la sélection d'une université (Maringe, 2006; Moogan, Baron et Bainbridge, 2001; Petruzzellis et Romanazzi, 2010; Veloutsou, Lewis et Paton, 2004). Étant donné que plusieurs études ont démontré l'importance attribuée à ces facteurs, il semble pertinent de les inclure au même niveau dans toutes les options sans les manipuler. Les variables sur la réputation de l'université, la qualité de l'enseignement et du corps professoral et les ressources disponibles pour une bonne expérience d'apprentissage sont incluses dans la mise en contexte.

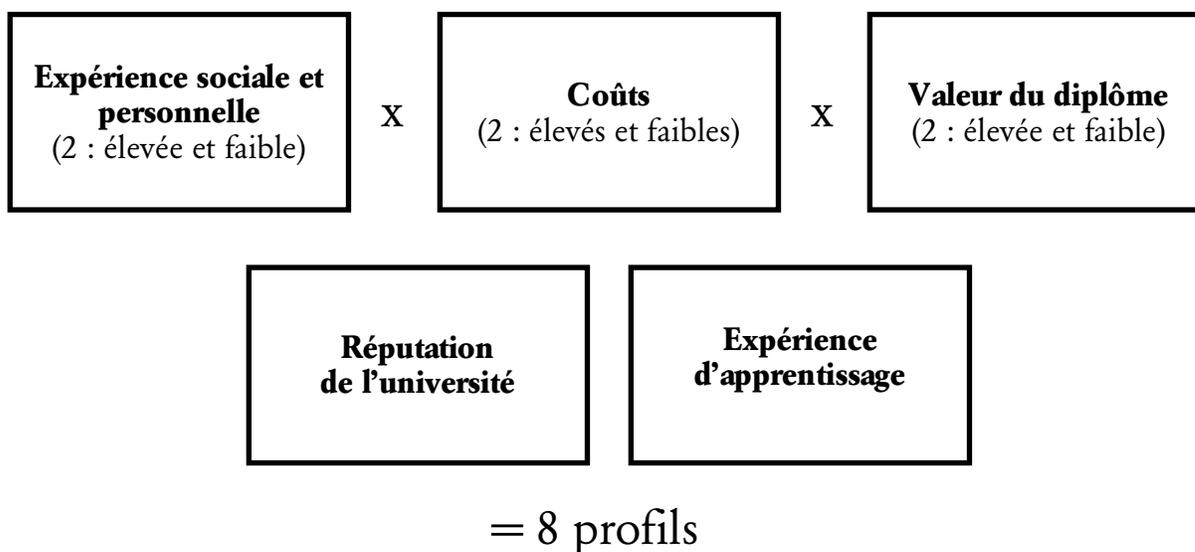
Le tableau 5 contient quelques exemples d'opérationnalisations utilisées dans plusieurs études pour ces deux facteurs constants.

Tableau 5 : Variables incluses dans chaque facteur constant

Facteurs	Études	Exemples d'énoncés
Réputation de l'université	Domino <i>et al.</i> (2006); Veloutsou, Lewis et Paton (2004); Maringe (2006)	Âge de l'université, variété des diplômes offerts, réputation de l'université et des départements
Expérience d'apprentissage	Petruzzellis et Romanazzi (2010); Veloutsou, Lewis et Paton (2004); Maringe (2006)	Campus de l'université, bibliothèque, équipement informatique, activités dans l'université, qualité de l'enseignement, des services de soutien et des infrastructures

4.1.5 Méthode d'analyse conjointe

Pour mesurer l'impact respectif des trois facteurs intra-sujets sur le choix d'une université, la méthode utilisée dans l'étude est l'analyse conjointe. L'étude tente de mesurer l'utilité partielle attribuée à chaque niveau d'attribut (d'Astous, 2010). Théoriquement, le plan d'analyse conjointe de cette étude produit huit profils, tel que démontré dans la figure 5.

Figure 5 : Profils du plan d'analyse conjointe

Dans le cadre de cette recherche, ce plan a été fractionné afin de ne retenir que quatre profils et éviter ainsi que chaque participant ait à évaluer huit profils d'université. Les participants devraient donc lire la description de quatre options d'université et évaluer chacune d'elle suite à leur lecture.

Ainsi, l'étude se concentre sur les effets principaux. Les combinaisons qui sont évidentes sont éliminées, p. ex. un niveau élevé pour les trois facteurs. De plus, le nombre réduit de profils facilite la tâche cognitive pour les participants. La littérature montrant que les capacités cognitives de l'être humain sont limitées est abondante : plus le nombre d'options à comparer et à évaluer est élevé, plus le choix et leur évaluation deviennent des tâches complexes (Read, Loewenstein et Rabin, 1999).

Ces profils ont été élaborés dans l'hypothèse qu'il n'y a pas d'interaction entre les facteurs. Plusieurs études ont montré que les choix faits lorsque des options sont regroupées et évaluées ensemble sont différents de ceux faits lorsque chaque option est évaluée de façon isolée (Read, Loewenstein et Rabin, 1999; Sussman et Alter, 2012). Cette évaluation conjointe diminue ou augmente également l'apparition de biais décisionnels dans certains contextes (Chatterjee, Heath et Min, 2009). L'analyse conjointe est une technique appropriée qui permet de reproduire la situation dans le cas du choix d'une université; l'étudiant choisit en comparant les universités entre elles et non de manière isolée.

Le tableau suivant établit le niveau de chaque facteur pour les quatre profils :

Tableau 6 : Plan d'analyse conjointe

	Expérience sociale et personnelle	Coûts	Valeur du diplôme
Profil 1	Élevée (+)	Élevés (+)	Faible (-)
Profil 2	Élevée (+)	Faibles (-)	Élevée (+)
Profil 3	Faible (-)	Élevés (+)	Élevée (+)
Profil 4	Faible (-)	Faibles (-)	Faible (-)

La signification des niveaux élevé et faible est la même pour tous les facteurs, p. ex. « expérience sociale et personnelle » et « valeur du diplôme » : 1 = élevé (expérience sociale et personnelle importante et grande valeur du diplôme) et 0 = faible (expérience sociale et personnelle moins importante et faible valeur du diplôme). Tandis que pour le facteur « coûts », la signification est inversée : plus les coûts sont faibles (coûts = 0), mieux c'est. Par exemple, toujours en se fiant au

tableau 6, la première option (profil 1) offre une expérience sociale et personnelle importante, des coûts élevés et une faible valeur du diplôme.

4.1.6 Descriptions des universités

À la suite de la mise en contexte, tous les groupes sont exposés à quatre options. Chacune décrit un des quatre profils du plan d'analyse conjointe fractionnés d'une université fictive. Chaque profil reflète les facteurs cherchant à être mesurés dans l'étude. Leur rédaction s'est inspirée des catalogues universitaires de American University (2012), Florida Institute of Technology (2013), Université Richmond (2012), Université McGill (2012) et Université du Québec à Montréal (UQAM) (2012). Chaque profil d'université est accompagné d'une photo.

Afin d'éviter les redondances entre les quatre options que le participant doit lire successivement, deux descriptions équivalentes ont été développées et prétestées pour chaque niveau des trois facteurs intra-sujets. Les descriptions de tous les facteurs sont reproduites dans le tableau 7 aux pages suivantes.

Tableau 7 : Descriptions utilisées pour chaque facteur

Facteurs et niveaux		Description 1 (D1)	Description 2 (D2)
Expérience sociale et personnelle	+	Un organisme indépendant international dont la mission est de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par toutes les universités, a attribué une note excellente à cette institution. Comme le rapport le souligne, « en plus d'une excellente formation, les étudiants sortent de l'université avec de beaux souvenirs, des expériences enrichissantes et des liens forts avec les autres diplômés. »	Une note excellente a été décernée à cette université par un organisme indépendant international voué à noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par les universités dans le monde. Selon l'organisme, « en plus de recevoir une excellente formation, les étudiants vivent des années exceptionnelles sur tous les aspects, tant au niveau social que personnel (souvenirs, expériences, liens d'amitié). »
	-	Un organisme indépendant international notant la qualité de vie (sociale et personnelle) offerte par chaque université dans le monde, a décerné une note moyenne à cette université. Selon cet organisme, « même si la formation est excellente, la qualité de vie étudiante en général et les expériences vécues sur le plan social et personnel ne sont pas exceptionnelles ».	Un organisme indépendant international ayant comme mandat de noter la qualité de vie et l'expérience (sociale et personnelle) de toutes les universités du monde, a attribué un faible score à l'institution. Les commentaires d'amis et de diplômés vont dans le même sens : ils gardent un souvenir et une expérience négative de leur passage à cette université.

Facteurs et niveaux		Description 1 (D1)	Description 2 (D2)
Coûts	+	D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne plus élevés dans cette université que dans les autres. Les coûts incluent tous les frais liés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance. Pour fréquenter cette université, les étudiants paient donc plus cher.	Les coûts pour un étudiant fréquentant cette université sont plus élevés que la moyenne, selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire. Donc, les étudiants payent plus cher pour le logement, la subsistance, les frais liés à la scolarité et le transport.
	-	D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne moins élevés que dans les autres universités. Il est donc moins coûteux de fréquenter cette université que d'autres. Les coûts incluent tous les frais liés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance.	Selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont moins élevés dans cette université que la moyenne. Donc, les coûts liés au logement, à la subsistance, à la scolarité et au transport sont plus abordables pour les étudiants.
Valeur du diplôme	+	Cette université s'est classée parmi les meilleures du <i>Global Employability Ranking 2012</i> , classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les diplômés sont très recherchés des employeurs. Un examen des statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que le salaire moyen des diplômés est plus élevé que la moyenne.	Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire plus élevé que la moyenne. L'institution figure dans le <i>Global Employability Ranking 2012</i> , classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi plus rapidement que les étudiants d'autres universités.
	-	Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire moins élevé que la moyenne. L'institution ne figure pas dans le <i>Global Employability Ranking</i> , classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi moins rapidement que les étudiants d'autres universités.	Cette université ne figure pas dans le <i>Global Employability Ranking</i> , classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes de conseil indépendantes. Ceci se traduit par un délai plus long entre la fin des études et l'obtention d'un premier emploi. En comparant les statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités, le salaire moyen des diplômés de cette université est moins élevé que la moyenne.

Pour contrôler également l'impact des photos, celles-ci ont été systématiquement contrebalancées entre les quatre profils d'université.

En plaçant les combinaisons de profils des trois facteurs et les quatre photographies dans des carrés latin, il y a 256 combinaisons de profils possibles (4⁴), donc 256 versions du questionnaire. Les annexes 1 et 2 aux pages 136 et 137 contiennent les attributions des descriptions pour chaque facteur et des configurations des descriptions pour les options.

Par exemple, une description des quatre profils d'université et les photographies utilisées dans l'une des 256 versions du questionnaire est présentée aux points 4.1.6.1 à 4.1.6.4 aux pages suivantes.

4.1.6.1 Première option

Tableau 8 : Niveaux des facteurs de la première option

Expérience sociale et personnelle	Coûts	Valeur du diplôme
Élevée (+)	Élevés (+)	Faible (-)

Figure 6 : Description de l'option 1

D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne plus élevés dans cette université que dans les autres. Les coûts incluent tous les frais liés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance. Pour fréquenter cette université, les étudiants paient donc plus cher.

Un organisme indépendant international dont la mission est de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par toutes les universités, a attribué une note excellente à cette institution. Comme le rapport le souligne, « en plus d'une excellente formation, les étudiants sortent de l'université avec de beaux souvenirs, des expériences enrichissantes et des liens forts avec les autres diplômés. »

Cette université ne figure pas dans le *Global Employability Ranking*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes de conseil indépendantes. Ceci se traduit par un délai plus long entre la fin des études



et l'obtention d'un premier emploi. En comparant les statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités, le salaire moyen des diplômés de cette université est moins élevé que la moyenne.

4.1.6.2 Deuxième option

Tableau 9 : Niveaux des facteurs de la deuxième option

Expérience sociale et personnelle	Coûts	Valeur du diplôme
Élevée (+)	Faibles (-)	Élevée (+)

Figure 7 : Description de l'option 2

Une note excellente a été décernée à cette université par un organisme indépendant international voué à noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par les universités dans le monde. Selon l'organisme, « en plus de recevoir une excellente formation, les étudiants vivent des années exceptionnelles sur tous les aspects, tant au niveau social que personnel (souvenirs, expériences, liens d'amitié). »

Selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont moins élevés dans cette université que la moyenne. Donc, les coûts liés au logement, à la subsistance, à la scolarité et au transport sont plus abordables pour les étudiants.

Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire plus élevé que la moyenne. L'institution figure dans le *Global*



Employability Ranking 2012, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi plus rapidement que les étudiants d'autres universités.

4.1.6.3 Troisième option

Tableau 10 : Niveaux des facteurs de la troisième option

Expérience sociale et personnelle	Coûts	Valeur du diplôme
Faible (-)	Élevés (+)	Élevée (+)

Figure 8 : Description de l'option 3

Cette université s'est classée parmi les meilleures du *Global Employability Ranking 2012*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les diplômés sont très recherchés des employeurs. Un examen des statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que le salaire moyen des diplômés est plus élevé que la moyenne.

Les coûts pour un étudiant fréquentant cette université sont plus élevés que la moyenne, selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire. Donc, les étudiants payent plus cher pour le logement, la subsistance, les frais liés à la scolarité et le transport.

Un organisme indépendant international notant la qualité de vie (sociale et personnelle) offerte par chaque université dans le monde, a décerné une note moyenne à cette université. Selon cet orga-



nisme, « même si la formation est excellente, la qualité de vie étudiante en général et les expériences vécues sur le plan social et personnel ne sont pas exceptionnelles ».

4.1.6.4 Quatrième option

Tableau 11 : Niveaux des facteurs de la quatrième option

Expérience sociale et personnelle	Coûts	Valeur du diplôme
Faible (-)	Faibles (-)	Faible (-)

Figure 9 : Description de l'option 4

D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne moins élevés que dans les autres universités. Il est donc moins coûteux de fréquenter cette université que d'autres. Les coûts incluent tous les frais liés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance.

Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire moins élevé que la moyenne. L'institution ne figure pas dans le *Global Employability Ranking*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi moins rapidement que les étudiants d'autres universités.

Un organisme indépendant international ayant comme mandat de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle de toutes les universités du monde, a attribué une note moyenne à



l'institution. Selon cet organisme, «les étudiants ne gardent pas un excellent souvenir de leur passage dans cette université, même s'ils ont reçu une excellente formation».

4.2 Échelles

4.2.1 Variable dépendante

La variable d'intérêt principal de l'étude est mesurée à l'aide de l'analyse conjointe. L'étude cherche à mesurer le poids relatif des attributs. Dans le cas présent, il s'agit de mesurer le poids relatif des trois attributs manipulés (expérience sociale et personnelle, coûts, et valeur du

diplôme) dans le choix d'une université. Ces poids relatifs sont déduits à partir des préférences des participants entre les quatre profils d'université. La méthodologie pour calculer les poids relatifs des attributs est détaillée au chapitre 5 qui présente les résultats.

Pour chacune des quatre options d'université, les participants doivent évaluer l'intérêt pour l'université décrite, l'intérêt pour s'y inscrire, la volonté de s'endetter et la volonté de quitter temporairement sa famille et ses amis pour y étudier.

4.2.2 Variables indépendantes

Pour enrichir les résultats concernant la variable dépendante, le questionnaire utilise plusieurs échelles de mesure existantes sur l'attitude à l'égard de la dette, l'argent, la perception des études universitaires, les finances et la culture. Pour les besoins de l'étude, toutes les échelles ont été traduites de l'anglais au français. Les traductions ont été discutées par trois juges francophones. De plus, ce sont toutes des échelles multi-items pour lesquelles la personne indique son degré d'accord à l'aide d'une échelle bipolaire à cinq, sept ou neuf points selon le cas. Dans le cadre de cette recherche, toutes ces échelles ont été mises sur sept points. Elles sont décrites dans le tableau 12 à la page suivante.

Trois échelles sont particulières. Tout d'abord, celle de la littératie de la dette mesure trois notions de la dette : l'intérêt composé, l'intérêt et le paiement d'une carte de crédit et la valeur de l'argent dans le temps. Elle consiste en des choix de réponse et atteste si le participant répond correctement, surestime ou sous-estime la valeur des intérêts et de la valeur de l'argent. La dernière question est une mesure subjective d'autoévaluation du niveau de connaissances financières en général. Ensuite, l'échelle sur l'orientation à long terme a été adaptée pour l'étude. Plusieurs échelles ont été comparées et les énoncés qui figurent dans la majorité des échelles ont été retenues. Finalement, l'échelle CVScale est une échelle mesurant l'orientation culturelle de l'individu et non la culture du pays comme l'échelle originale d'Hofstede.

Tableau 12 : Échelles utilisées dans la recherche

Nom des échelles	Auteurs	Mesures	Utilisation dans la recherche
Attitude à l'égard de la dette (14 énoncés)	Davies et Lea (1995)	Tolérance des étudiants envers la dette avec des items pro et anti-dette	Tel quel
Budgétisation mentale (4 énoncés)	Antonides, de Groot et van Raaij (2011)	Séparation mentale des comptes de dépenses, budget alloué pour chaque compte	Échelle de Likert sur 7 points et non sur 5
Comptabilité mentale (8 énoncés)	Soman (2001)	Coûts en terme monétaire et coûts en terme temporel avec une échelle de Likert sur 9 points	- Échelle de Likert sur 7 points et non sur 5 - Énoncés basés sur l'argent et le temps (16 énoncés en tout)
CVScale (26 énoncés)	Boonghee, Donthu et Lenartowicz (2011)	Orientation culturelle des individus selon cinq dimensions : l'individualisme, évitement de l'incertitude, orientation à long terme, masculinité et distance hiérarchique	Deux dimensions utilisées sur cinq : - collectivisme (6 énoncés) - évitement de l'incertitude (5 énoncés)
Gestion des finances (5 énoncés)	Antonides, de Groot et van Raaij (2011)	Énoncés décrivant des tâches quotidiennes financières	Un énoncé n'a pas été utilisé, car il n'est pas approprié à la situation.
Littératie de la dette (4 énoncés)	Lusardi et Tufano (2008)	Connaissances et aptitudes de l'individu sur la notion de la dette	Trois énoncés et un énoncé d'autoévaluation des connaissances financières
<i>Multi-measure Agentic Personality Scale (MAPS20)</i> (20 énoncés)	Côté (1996)	Quatre dimensions : bénéfices monétaires, non monétaires, aversion à la dette et anxiété identitaire	Trois dimensions utilisées sur quatre : - bénéfices monétaires (5 énoncés) - bénéfices non monétaires (3 énoncés) - aversion à la dette (4 énoncés)
Orientation à long terme (5 énoncés)	Antonides, de Groot et van Raaij (2011); Bearden, Money et Nevins (2006)	L'orientation à long terme et à court terme d'un individu	Échelle construite selon plusieurs échelles existantes qui mesurent l'orientation à long terme
	Boonghee, Donthu et Lenartowicz (2011)	L'orientation à long terme (planification) et à court terme d'un individu (tradition)	
Significations symboliques de l'argent (20 énoncés)	Rose et Orr (2007)	Quatre dimensions : statut, accomplissement, sécurité et inquiétude	Un énoncé n'a pas été utilisé, car il n'est pas approprié pour la situation.

4.3 Prétest

Étant donné que le questionnaire utilise des scénarios, un prétest a été réalisé auprès d'un échantillon de convenance de 31 étudiants au Québec en juillet 2013. Il a servi à tester l'efficacité de l'amorçage du schéma d'investissement, les photographies, les dimensions manipulées et la compréhension et l'équivalence des 12 descriptions insérées dans quatre descriptions d'université. Le prétest a permis de vérifier que les niveaux des attributs sont bien perçus comme différents pour les quatre profils d'université. Le questionnaire utilisé lors du prétest est reproduit à l'annexe 3 à la page 138.

Suite au résultat du prétest, aucun changement n'a été apporté aux descriptions des universités. Les dimensions et les descriptions sont adéquates et bien comprises des participants. Toutefois, le prétest a révélé que l'activation du schéma d'investissement avait des effets négligeables sur la perception des différentes options.

4.4 Collecte de données

4.4.1 Outil de collecte de données : le questionnaire

Un questionnaire autoadministré a été utilisé pour collecter les données. Cette méthode est appropriée, car les données sont recueillies directement sur le terrain, qui est le lieu de fréquentation quotidienne de la cible de l'étude. De plus, le questionnaire est en adéquation avec le comportement positif des Vietnamiens envers la recherche (Scott, Miller et Lloyd, 2006; Waibel et Ehlert, 2012). Étant donné qu'ils sont moins ouverts à la critique (Waibel et Ehlert, 2012), le questionnaire est donc approprié et plus accepté comme outil de collecte, car il se base sur des faits et des statistiques, comparativement à la recherche sociologique qui est basée sur l'observation et la critique.

Le questionnaire en français est reproduit à l'annexe 4 à la page 150. La mise en situation est d'abord présentée, incluant le schéma d'investissement seulement pour la moitié de l'échantillon. Puis, les sujets peuvent lire les descriptions des quatre options d'université. Ils devraient répondre, par la suite, à des questions concernant les descriptions d'université et à plusieurs liées à la culture, la gestion des finances, l'argent, la perception des études universitaires et l'attitude à l'égard de la dette.

4.4.1.1 Le questionnaire au Vietnam

Le questionnaire a été traduit du français au vietnamien par des Vietnamiens natifs vivant au Canada, maîtrisant tous le français et le vietnamien. Lorsqu'il y avait des doutes pour la

traduction de mots ou d'expressions, une définition leur a été donnée par la chercheuse. Ces mots ont été traduits par un moteur de recherche sur internet et le mot duquel le sens se rapprochait de celui de la définition a été retenu. Les mots traduits par internet, ainsi que le questionnaire complètement traduit, ont été relus et validés par d'autres Vietnamiens natifs qui vivent au Canada.

Afin de s'adapter aux particularités du Vietnam, une question socio-démographique a été modifiée : le revenu familial. Les tranches de revenu ont été modifiées selon le taux d'imposition progressif sur le revenu au Vietnam (Planet Expert, 2013). Le questionnaire en vietnamien est reproduit à l'annexe 5 à la page 167.

4.4.2 Cible

4.4.2.1 Échantillon au Québec

La cible de l'étude est l'étudiant âgé de 18 ans et plus, qui en est à sa dernière année d'études collégiales et qui souhaite poursuivre des études supérieures. Pour l'échantillon québécois, les participants proviennent du Collège Ahuntsic, un collège public du grand Montréal. Celui-ci offre 13 programmes préuniversitaires et 30 programmes de formation technique regroupés dans 27 départements d'études. Ce collège représente le multiculturalisme de la ville : selon les données démographiques des étudiants en 2009, les étudiants proviennent de 78 pays (Montour, 2009).

4.4.2.2 Échantillon au Vietnam

Quant à l'échantillon vietnamien, les participants sont également âgés de 18 ans et plus, sont en 12^e année et fréquentent une école secondaire supérieure à Hô Chi Minh-Ville, la capitale économique du Vietnam. Les participants proviennent de quatre écoles : Lê Hồng Phong, qui est l'école secondaire la plus prestigieuse du Vietnam, Bùì Thi Xuân, Thực Hành Sư Phạm et Trường Sài Gòn. Ils sont dans les districts 1 et 5, qui sont situés autour du centre-ville.

4.4.3 Processus de distribution des questionnaires

4.4.3.1 Période de la collecte de données

La collecte de données s'est déroulée du 26 août au 27 septembre 2013 dans une institution scolaire collégiale au Québec et dans quatre écoles secondaires supérieures au Vietnam. Des intervieweurs, incluant la chercheuse, ont pris en charge la collecte de données. Cette période correspond à la rentrée scolaire au Canada et au Vietnam. Les étudiants visés par l'étude sont à leur dernière année avant leur entrée à l'université. Cette période est donc importante, car les

étudiants doivent collecter de l'information, l'analyser et choisir le programme d'étude et l'université à laquelle s'inscrire. Au Québec, la demande d'admission se termine le 1^{er} mars. Pour certains types de programmes tels que les diplômes d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.) et les certificats, la date limite d'inscription est ultérieure. Tandis qu'au Vietnam, lorsque les étudiants terminent la 12^e année, ils doivent passer un examen général puis un examen d'entrée de l'université à laquelle ils souhaitent s'inscrire durant le mois de juin. L'étudiant doit réussir les deux examens afin de pouvoir poursuivre des études supérieures.

4.4.3.2 Le recrutement

Au Québec

Afin de distribuer le questionnaire dans l'enceinte du Collège Ahuntsic, une permission du responsable de la vie étudiante a été nécessaire. Un kiosque était installé à l'AGORA, un lieu public très passant et près de l'entrée principale du collège. Les étudiants ne pouvaient être approchés que dans l'AGORA, car la permission de distribution était restreinte. Il s'agit d'un endroit où les étudiants se détendent, mangent, discutent et où plusieurs événements se produisent et attirent des foules. Il y avait deux personnes par jour qui distribuaient le questionnaire, incluant la chercheuse. Chaque recruteur possédait un calepin pour noter approximativement le nombre de personnes ayant refusé de répondre au questionnaire, non éligibles, déjà abordés et le nombre de questionnaires non retournés.

Au Vietnam

Deux étudiants vietnamiens ont pris en charge la distribution et la collecte des questionnaires. Le recrutement des étudiants s'est déroulé dans quatre écoles secondaires supérieures de Hô Chi Minh-Ville dans des lieux publics et achalandés : bibliothèque, cafétéria et porte d'entrée principale. Chaque recruteur possédait un calepin pour noter approximativement le nombre de personnes ayant refusé de répondre aux questionnaires, les non éligibles et le nombre de questionnaires non retournés.

Procédure

Les intervieweurs approchaient les étudiants seuls ou en groupe. Ils leur demandaient s'ils avaient 18 ans et plus et s'ils souhaitaient poursuivre des études universitaires. S'ils répondaient positivement aux deux questions, ils étaient éligibles et répondaient au questionnaire. Par souci d'éthique, les étudiants devaient répondre de nouveau aux mêmes questions filtres au tout début du questionnaire.

Les différentes variantes du questionnaire correspondant aux différentes conditions expérimentales avaient été aléatoirement mélangées au préalable afin de respecter le principe de randomisation.

4.4.3.3 La compensation

Seuls les participants du Vietnam ont reçu une compensation sous forme d'un stylo. Les personnes ressources au Vietnam ont mentionné que les étudiants seraient plus enclins à remplir volontairement et adéquatement le questionnaire s'ils recevaient une petite compensation en retour. Sinon, étant donné la longueur du questionnaire (18 pages), les participants auraient tendance à ne pas le remplir correctement, à ne pas lire attentivement et entièrement les questions, ce qui affecterait la qualité des données recueillies. Le stylo a été le choix unanime par les résidents de l'endroit pour encourager les étudiants à répondre au questionnaire.

De plus, les intervieweurs au Vietnam ont reçu une rémunération monétaire lorsque tous les questionnaires ont été distribués (sans qu'ils en soient préalablement informés).

Chapitre 5 : Résultats

Ce chapitre présente les résultats de l'analyse des données collectées. Il débute par un rapport de l'administration des questionnaires au Québec et au Vietnam et une description des profils socio-démographiques des participants. Puis, les qualités psychométriques des échelles sont vérifiées par regroupements de variables : variables culturelles, importance relative des facteurs intra-sujets, comptabilité mentale, gestion des finances, perception des études universitaires et attitude à l'égard de la dette. Finalement, les résultats des analyses, la confirmation ou l'infirmité des hypothèses de recherche ainsi que l'exploration des questions de recherche terminent le chapitre.

5.1 Résultats de la collecte de données

5.1.1 Collecte de données au Québec

Les participants ont été recrutés du 26 août au 30 août 2013 au Collège Ahuntsic. La collecte de données s'est déroulée durant la semaine de la rentrée scolaire. Cette période est idéale, car les étudiants de cégep s'affairent à leurs tâches administratives : chercher leur agenda, acheter le matériel scolaire pour les cours, payer leur frais de scolarité, etc. Parce que les cours ne durent pas toute la période allouée, les étudiants ont du temps libre entre les cours.

Les participants ont été approchés à l'AGORA, un lieu public très passant, situé près de l'entrée principale du collège, des bureaux administratifs et de la cafétéria. Les intervieweurs sollicitaient les passants, les personnes et les groupes assis pour répondre au questionnaire. Pour plus de détails sur le recrutement, référez-vous à la section 4.4.3.2 du chapitre 4 sur la méthodologie à la page 50.

La première journée a permis de tâter le terrain de la population étudiante, entre autres la réceptivité et la réaction des étudiants, la dynamique entre les intervieweurs et les participants et la durée requise pour remplir le questionnaire. Tous les participants ont été réceptifs et même contents de se faire aborder. 72 questionnaires ont été donnés à des étudiants qui le rapporteraient plus tard ou au courant de la semaine. Malheureusement, aucun d'eux n'a retourné le questionnaire, ce qui équivaut au quart du nombre total de questionnaires distribués (24,6%). Par la suite, le questionnaire a été distribué uniquement aux étudiants pour y répondre immédiatement sur place. La taille de l'échantillon valide des participants au Québec est de 178 étudiants.

Durant les journées subséquentes, particulièrement la dernière journée, il y a eu beaucoup de refus, car plusieurs personnes revenaient à l'AGORA; 26 d'entre elles avaient été approchées plus tôt durant la semaine, ce qui représente 59,1% des refus.

Un peu plus de 15,0% des étudiants approchés n'étaient pas éligibles : soit ils débutaient leurs études collégiales, soit ils étudiaient une technique pour joindre le marché du travail à la fin de leurs études. De fait, le Collège Ahuntsic offre un nombre important de formations techniques.

Des participants ont été retirés de la recherche, car les questionnaires remplis étaient soit incomplets ou compromettaient les résultats, p. ex., un motif de réponses en zigzag, tous les énoncés d'une question offrant la même réponse sur une échelle de sept points (question 1 : toutes les réponses sont 3; question 2 : toutes les réponses sont 4; question 3 : toutes les réponses sont 5 et ainsi de suite).

Le tableau 13 suivant récapitule les statistiques de l'administration du questionnaire au Québec :

Tableau 13 : Statistiques de l'administration du questionnaire au Québec

Participants	Fréquence
Nombre de contacts	402
Personnes ayant refusé de répondre au questionnaire*	44
Personnes non éligibles (âge mineur, pas d'intérêt pour l'université)*	65
Questionnaires	Fréquence
Questionnaires distribués	293
Questionnaires récupérés	221
Questionnaires éliminés par la chercheuse	43

* Données approximatives

5.1.2 Collecte de données au Vietnam

La collecte de données faite au Québec a servi de terrain d'apprentissage pour l'administration des questionnaires au Vietnam. En effet, tel que montré dans le tableau 14 à la page 55, le nombre de contacts est moindre que celui du Québec. Des astuces ont été retenues et appliquées. Par exemple, donner uniquement le questionnaire aux étudiants qui le remplissent directement sur place. Contrairement au Québec, les intervieweurs étaient libres d'approcher les participants n'importe où dans l'établissement. Aucune approbation écrite n'est nécessaire pour

distribuer le questionnaire dans les institutions vietnamiennes, car la sollicitation est une activité commune au Vietnam.

Les participants ont été recrutés du 12 au 27 septembre 2013. La collecte s'est faite dans quatre écoles secondaires supérieures de Hô Chi Minh-Ville dans des lieux publics et achalandés : bibliothèque, cafétéria et porte d'entrée principale. Pour plus de détails sur le recrutement, référez-vous à la section 4.4.3.2 du chapitre 4 sur la méthodologie à la page 50.

Durant la première journée, la chercheuse a accompagné les intervieweurs pour tâter le terrain : la réaction et la réceptivité des étudiants, l'approche des intervieweurs, la dynamique entre les intervieweurs et les participants, etc. Étant donné la capacité linguistique limitée de la chercheuse, elle a principalement observé le processus, répondu aux questions des intervieweurs et les a conseillés.

Par la suite, les intervieweurs ont pris en charge l'administration des questionnaires. Au fur et à mesure qu'ils ont été remplis, la chercheuse les a récupérés en fin de journée et a pris connaissance des commentaires et remarques du terrain par les intervieweurs. Les participants ont été réceptifs et ont apprécié la compensation sous forme d'un stylo. Ils étaient assidus à la tâche et faisaient des retours de lecture. De plus, le fait que cette recherche soit réalisée par une étudiante étrangère a suscité leur curiosité.

Le taux de refus est élevé (18,8%). Deux raisons peuvent l'expliquer : les vendredis après-midi, les étudiants veulent se divertir (aller au cinéma, magasiner, être entre amis) et ne veulent pas étudier; aussi, les gens ont trouvé le questionnaire long.

Contre toute attente, même si les participants ont reçu une compensation, plus de 11,6% des questionnaires retournés étaient incomplets.

Des participants ont été retirés de la recherche pour les mêmes raisons qu'au Québec : les questionnaires remplis étaient soit incomplets ou compromettraient les résultats.

Le tableau 14 à la page suivante récapitule les statistiques de l'administration du questionnaire au Vietnam :

Tableau 14 : Statistiques de l'administration du questionnaire au Vietnam

Participants	Fréquence
Nombre de contacts	304
Personnes ayant refusé de répondre au questionnaire*	57
Personnes non éligibles (âge mineur, pas d'intérêt pour l'université)*	9
Questionnaires	Fréquence
Questionnaires distribués	238
Questionnaires récupérés	233
Questionnaires éliminés par la chercheuse	44

* Données approximatives

5.2 Profil des participants

Après avoir retiré les questionnaires non valides, chaque groupe expérimental contient entre 88 et 95 participants (*voir le tableau 3 à la page 34*). Les tailles des groupes dans les conditions expérimentales sont indiquées au tableau suivant :

Tableau 15 : Plan expérimental 2 x 2 réel

		Culture	
		Québec	Vietnam
Amorçage	Schéma d'investissement	1 $n_1 = 90$	2 $n_2 = 95$
	Aucun schéma induit	3 $n_3 = 88$	4 $n_4 = 94$

Un portrait socio-démographique général des échantillons québécois et vietnamien a été réalisé afin de mieux décrire les participants de cette recherche. Il est présenté dans les tableaux 16 et 17 aux pages 56 et 57. Le khi carré et la corrélation de Pearson sont calculés afin de vérifier si les différences observées entre le Québec et le Vietnam sont significatives. Les résultats sont interprétés par la suite.

Tableau 16 : Portrait socio-démographique des participants du Québec et du Vietnam

Caractéristiques	Niveaux	Fréquences, moyennes et taux				Corrélation de Pearson (r) et khi carré (χ^2) ¹
		Québec		Vietnam		
		Fréquences ou moyennes	%	Fréquences ou moyennes	%	
Nombre de participants	Nombre	178	48,5	189	51,50	S/O
Sexe	Homme	62	34,8	84	44,44	$\chi^2 = 1683,301$ dl = 18 $p = 0,000$
	Femme	116	65,1	105	55,56	
Âge²	Nombre	19,59 ans	S/O	20,55 ans	S/O	$r = 0,135$ $p = 0,010^*$
Emploi	Emploi	113 ont un emploi (116 ont inscrit un type d'emploi)	63,48	121 ont un emploi (136 ont inscrit un type d'emploi)	64,02	$\chi^2 = 27,796$ dl = 1 $p = 0,000$
Type d'emploi	Temps plein	3	2,59	34	25,00	$\chi^2 = 195,762$ dl = 5 $p = 0,000$
	Temps partiel	95	81,90	26	19,12	
	Contractuel	2	1,72	39	28,68	
	Saisonnier	14	12,07	11	8,09	
	Autonome	2	1,72	19	13,97	
	Autre	0	0,00	7	5,15	
Revenu annuel avant impôt³	Étendue	850\$ - 25 000\$	S/O	250\$ - 6 000\$*	S/O	$r = 0,448$ $p = 0,000^*$
	Médiane	7 960\$	S/O	2 000\$*	S/O	
	Q1	5 000\$	S/O	1 000\$*	S/O	
	Q3	12 000\$	S/O	3 500\$*	S/O	
Revenu annuel familial avant impôt^{4,5}	Étendue	40 000\$ à 59 999\$	S/O	6 000\$ à 10 800\$*	S/O	Québec $\chi^2 = 6,063$ dl = 4 $p = 0,195$
						Vietnam $\chi^2 = 23,462$ dl = 6 $p = 0,001$

S/O : sans objet

Q1 : 1^{er} quartileQ3 : 3^e quartile

* Seuil de signification statistique : 0,01

** Les revenus en dong sont convertis en dollar canadien. 20 000đ = 1\$ CND (approximatif)

¹ Il y a cinq données et plus pour chaque cellule d'observation, à part pour le revenu annuel avant impôt (variable continue), où 62 cellules contiennent moins de cinq données. Ceci est normal, étant donné que les gens inscrivent leur revenu et celui-ci varie entre les individus. La fréquence minimale pour chaque cellule de la variable « âge » (variable continue) est de 19,3; 183,5 pour la variable « emploi » (variable binaire); 42,0 pour la variable « type d'emploi » (variable ordinale); 4,1 pour la variable « revenu annuel avant impôt » (variable ordinale); 32,0 pour la variable « revenu annuel familial avant impôt – Québec » (variable ordinale); et 26,0 pour la variable « revenu annuel familial avant impôt – Vietnam » (variable ordinale).

² Il y a une valeur manquante pour l'âge dans le groupe du Vietnam.

³ Les valeurs extrêmes sont écartées de la moyenne du revenu annuel avant impôt. Au Québec, il y a cinq valeurs extrêmes. La chercheuse a jugé adéquat d'enlever une sixième donnée : la limite inférieure du revenu annuel avant impôt est devenue 850\$ au lieu de 125\$. En incluant les participants n'ayant pas de revenu, mais qui ont inscrit un montant, le Québec comprend 108 données. Au Vietnam, il y a six valeurs extrêmes qui sont écartées de la moyenne du revenu annuel avant impôt. En incluant les participants n'ayant pas de revenu, le Vietnam comprend 131 données.

⁴ Il y a 18 valeurs manquantes pour le Québec et sept pour le Vietnam pour le revenu annuel familial avant impôt.

⁵ Le khi carré a été calculé pour le revenu annuel familial avant impôt par culture, car les tranches de revenu pour le Québec et le Vietnam sont différentes en nombre et en valeur.

Tableau 17 : Nombre de participants selon le revenu annuel familial avant impôt du Québec et du Vietnam

Québec			Vietnam		
Niveaux	Fréquences	%	Niveaux*	Fréquences	%
Moins de 20 000\$	29	18,13	Moins de 3 000\$	23	12,64
20 000\$ à 39 999\$	26	16,25	3 000\$ à 5 999\$	47	25,82
40 000\$ à 59 999\$	30	18,75	6 000\$ à 10 799\$	28	15,38
60 000\$ à 79 999\$	31	19,37	10 800\$ à 19 199\$	19	10,44
80 000\$ et plus	44	27,50	19 200\$ à 31 199\$	17	9,34
			31 200\$ à 47 999\$	27	14,84
			48 000\$ et plus	21	11,54

* Les revenus en dong sont convertis en dollar canadien. 20 000đ = 1\$ CND (approximatif)

5.2.1 Comparaisons socio-démographiques

5.2.1.1 Âge

En moyenne, les participants québécois sont significativement plus jeunes que les participants vietnamiens ($t = -2,615$; $p = 0,009$).

5.2.1.2 Emploi

Plus de la moitié de chaque échantillon travaille. Les taux de travailleurs sont statistiquement significatifs dans les deux cultures : 63,48% au Québec et 64,02% au Vietnam ($\chi^2 = 27,796$; $p = 0,000$). Le taux est similaire également entre les deux cultures (test Mann-Whitney = 16730,500; $p = 0,915$). Les participants concilient donc les études et le travail.

Ce qui différencie les deux cultures est le type d'emploi occupé. Au Québec, la presque totalité des participants travaillent à temps partiel (81,90%) tandis qu'au Vietnam, ils travaillent soit sur une base contractuelle (28,68%) ou à temps plein (25,00%). Cette différence dans la répartition des types d'emploi entre les deux cultures est statistiquement significative ($\chi^2 = 195,762$; $p = 0,000$). Aussi, les types d'emploi sont différents entre le Québec et le Vietnam (test Mann-Whitney = 6377,000; $p = 0,005$). Le nombre d'heures pour un emploi à temps plein au Vietnam varie selon les domaines professionnels. Par exemple, les fonctionnaires travaillent 40 heures par semaine et les enseignants, autour de 25 heures. Un commerçant de rue ou ayant pignon sur rue peut travailler sept jours et plus de 40 heures par semaine et ce sont souvent des entreprises familiales. Les enfants travaillent au sein de leur famille.

Quelques participants n'ont pas d'emploi et ont tout de même coché un type d'emploi. Il se peut qu'ils aient mal interprété la question ou coché la case par mégarde.

5.2.1.3 Revenu annuel avant impôt

Les monnaies et les systèmes économiques sont différents au Québec et au Vietnam; la valeur du dong vietnamien est inférieure au dollar canadien : environ 20 000đ pour un dollar canadien. Ceci se traduit par un grand écart entre le revenu annuel avant impôt et le pouvoir d'achat d'un participant québécois et celui d'un Vietnamien.

Revenu annuel personnel

Les revenus annuels avant impôt médians sont de 7 960\$ au Québec et de 2 000\$ au Vietnam. Plusieurs participants possèdent un revenu annuel avant impôt sans travailler. Il se peut que ces participants aient eu un emploi durant l'année et ne travaillent plus ou bénéficient de prêts ou de bourses d'étude, d'aide familiale ou vivent grâce à des économies.

Revenu annuel familial

Le revenu annuel familial avant impôt des participants du Québec est diversifié : un peu plus du quart ont indiqué 80 000\$ et plus. Toutefois, la proportion des participants ayant un revenu annuel familial de plus de 80 000\$ comparativement aux autres tranches de revenu, n'est pas

statistiquement significative ($\chi^2 = 6,063$; $p = 0,195$). Plus de la moitié de ces participants occupent un emploi à temps partiel : 29 participants (65,91%).

Au Vietnam, le quart des participants ont indiqué un revenu familial avant impôt entre 60 000 000đ et 119 999 999đ (environ 3 000\$ à 5 999\$). Cette proportion est statistiquement significative ($\chi^2 = 23,462$, $p = 0,001$).

5.2.1.4 Spécialisation désirée

Plusieurs participants québécois ont inscrit le nom du programme dans lequel ils étudient. Cette observation mène à l'hypothèse que ces participants ont mal lu la question. Outre ce détail, les domaines d'étude dans lesquels les participants souhaitent se spécialiser sont diversifiés. Les plus cités par les étudiants québécois sont les différentes disciplines de la gestion et le droit.

Tandis qu'au Vietnam, les domaines d'étude les plus mentionnés sont clairs : le tourisme, l'enseignement, l'anglais et l'économie, des domaines dynamiques du pays.

5.3 Variables culturelles

Dans les sections 5.3 à 5.5, la qualité psychométrique et la cohérence interne (fiabilité) de toutes les échelles utilisées dans cette recherche sont vérifiées. Puisque toutes les questions ont été traduites de l'anglais au français et du français au vietnamien, il est d'autant plus important de vérifier les qualités psychométriques de ces échelles.

Afin de faciliter la présentation des résultats, les échelles sont présentées par regroupement. Les outils pour vérifier la qualité psychométrique des échelles sont l'analyse factorielle en composantes principales avec une rotation Varimax (ACP) lorsque l'échelle est multidimensionnelle, le tableau des valeurs propres ou l'analyse parallèle quand l'ACP donne un trop grand nombre de composantes. Cette dernière est une méthode qui effectue des analyses en composantes principales sur des données générées aléatoirement et qui comportent le même nombre de variables et de participants. Les valeurs propres calculées sur les moyennes de tous les échantillons aléatoires sont comparées à celle des données existantes. Le nombre de facteurs à retenir est celui dont les valeurs propres réelles sont plus élevées que la plus grande valeur propre générée par l'analyse parallèle (d'Astous, 2010).

Par la suite, la cohérence interne est mesurée à l'aide de l'alpha de Cronbach (α) pour les échelles comportant plus de deux items et la corrélation de Pearson (r) pour les échelles ayant deux items. Puis les résultats statistiques ayant comme facteurs fixes la culture et le schéma sont présentés.

Pour certains facteurs, des analyses exploratoires additionnelles sont présentées avec le facteur « sexe » comme troisième facteur fixe. Elles sont présentées brièvement, car les effets qui intéressent cette recherche sont ceux de la culture et de l'activation d'un schéma d'investissement.

La mesure de la littératie de la dette n'a pas besoin d'être validée étant donné sa nature objective (choix de réponse avec une bonne réponse). Il s'agit plutôt d'un indice que d'une échelle.

5.3.1 L'orientation culturelle personnelle

Cette recherche inclut trois échelles visant à mesurer l'orientation culturelle personnelle adaptée de Boonghee, Donthu et Lenartowicz (2011) : l'orientation à long terme, l'individualisme et l'évitement de l'incertitude. Les résultats obtenus au niveau individuel seront comparés aux indices culturels nationaux d'Hofstede présentés à la figure 3 à la page 26.

5.3.1.1 Qualités psychométriques des échelles

L'analyse en composantes principales (ACP) a fait émerger un facteur pour les deux items relatifs à l'évitement de l'incertitude avec un alpha de Cronbach de plus de 0,80, ce qui dépasse largement le seuil acceptable de 0,60 (Jolibert et Jourdan, 2011). Quant à l'échelle de l'orientation à long terme à cinq items, l'ACP et le tableau des valeurs propres indiquent la présence de deux facteurs : « orientation à long terme » comprenant trois items (alpha de Cronbach acceptable de 0,603) et « orientation à court terme » comprenant deux items (corrélations de Pearson élevée à 0,476; $p = 0,000$). Ceci signifie qu'un individu peut avoir une forte orientation long terme et une forte orientation court terme par l'utilisation de deux facteurs orthogonaux et non un facteur bipolaire (Bearden, Money et Nevins, 2006; Bianchi, Savardi et Burro, 2011). La matrice des corrélations interitems est présentée au tableau 18.

Tableau 18 : Matrice ACP avec rotation Varimax pour la variable « orientation à long terme »

Items	Facteurs	
	1 Orientation à long terme	2 Orientation à court terme
En général, j'agis en fonction du long terme.	0,853	-0,011
Je travaille fort pour avoir du succès dans le futur.	0,863	0,026
Généralement, je me concentre sur ce qui se passe à court terme.	0,151	0,857
Je vis au jour le jour davantage que pour le lendemain.	-0,134	0,861

Pour les facteurs « individualisme » et « évitement de l'incertitude », l'ACP donne bien un facteur et leur cohérence interne est très élevée : plus de 0,8. Tous les résultats sont présentés dans le tableau 19.

Tableau 19 : Alpha de Cronbach (α) et corrélation de Pearson (r) des facteurs de l'orientation culturelle personnelle

Énoncés	Alpha de Cronbach (α) ou corrélation de Pearson (r)
Orientation à long terme	
1. En général, j'agis en fonction du long terme.	$\alpha = 0,603$
2. Je travaille fort pour avoir du succès dans le futur.	
3. En ce qui concerne l'avenir, je veux laisser le moins possible au destin.	
Orientation à court terme	
1. Généralement, je me concentre sur ce qui se passe à court terme.	$r = 0,476$ $p = 0,000^*$
2. Je vis au jour le jour davantage que pour le lendemain.	
Individualisme	
1. Les individus devraient sacrifier leur intérêt personnel pour le groupe (à l'école ou au travail).	$\alpha = 0,902$
2. Les individus devraient suivre le groupe même lors de situations difficiles.	
3. Le bien-être du groupe est plus important que les récompenses individuelles.	
4. Le succès du groupe est plus important que le succès individuel.	
5. Les individus devraient poursuivre des buts personnels uniquement après avoir considéré le bien-être du groupe.	
6. Il faut encourager la loyauté à l'égard du groupe même si c'est aux dépens des buts personnels.	
Évitement de l'incertitude	
1. Il est important d'avoir des instructions écrites détaillées afin que je puisse toujours savoir ce que je suis censé faire.	$\alpha = 0,857$
2. Il est important de suivre fidèlement les instructions et les procédures.	
3. Les règles et les réglementations sont importantes parce qu'elles m'informent de ce que l'on attend de moi.	
4. Les procédures standardisées de travail sont utiles.	
5. Les instructions pour les opérations sont importantes.	

* Seuil de signification statistique : 0,01

5.3.1.2 Analyses statistiques

Des analyses de variance ont été effectuées pour estimer les effets de la culture (Québec versus Vietnam) et de l'activation du schéma (oui versus non). Ces deux facteurs ont un effet significatif sur trois variables : l'orientation à court terme, l'individualisme et l'évitement de l'incertitude. Ces résultats sont synthétisés dans le tableau 20 ci-dessous et sont décrits dans les paragraphes suivants.

Tableau 20 : Résultats des ANOVA sur les variables de l'orientation culturelle personnelle

Facteurs	Orientation à long terme			Orientation à court terme		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	4,580	5,261	0,022	73,043	40,002	0,000
Schéma	2,164	2,486	0,116	15,770	8,637	0,000
Culture * schéma	0,196	0,225	0,635	6,984	3,825	0,000
Facteurs	Individualisme			Évitement de l'incertitude		
	Moy. des carrés	F	Moy. des carrés	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	189,755	150,680	0,000	20,921	20,023	0,000
Schéma	4,966	3,943	0,048	13,679	13,091	0,000
Culture * schéma	0,066	0,053	0,818	0,003	0,003	0,957

Seuil de signification statistique : 0,05

Orientation à long terme

La culture a un effet significatif sur la variable « orientation à long terme ». Les jeunes adultes vietnamiens sont orientés vers le long terme (moyenne : 5,1111) et légèrement plus que les Québécois (moyenne : 4,8876) ($t = -2,291$; $p = 0,023$). Néanmoins, les moyennes sur les variables de l'orientation à court et à long terme montrent qu'autant les Vietnamiens que les Québécois sont davantage orientés vers le long terme que vers le court terme. Ces résultats sont donc cohérents avec l'indice culturel national d'Hofstede uniquement pour le Vietnam (indice : 80).

Orientation à court terme

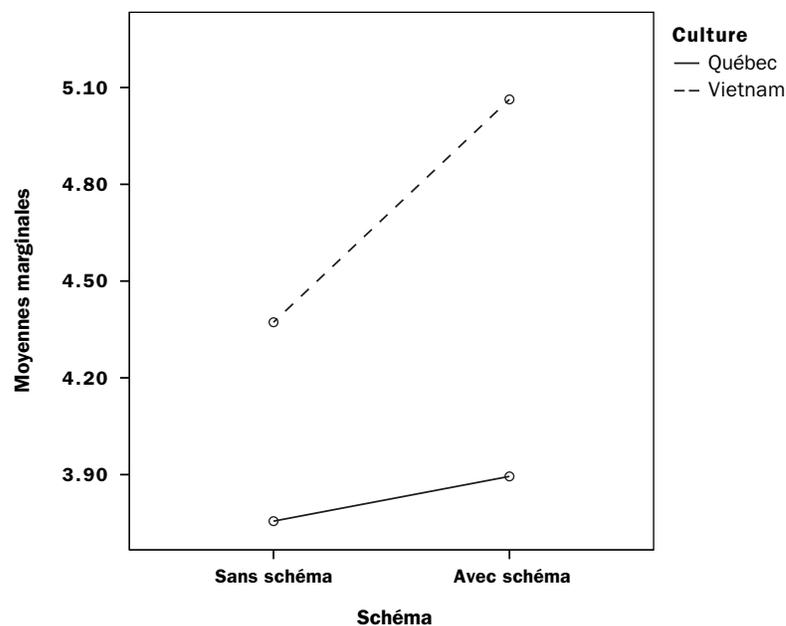
La culture ($F = 40,002$; $p = 0,000$) et le schéma ($F = 150,680$; $p = 0,000$) ont une influence significative sur l'orientation à court terme. De façon surprenante, les Vietnamiens sont plus orientés vers le court terme (moyenne : 4,7196) que les Québécois (moyenne : 3,8258) ($t = -6,241$; $p = 0,000$). Ces résultats supportent l'hypothèse H1b qui stipule que les jeunes

adultes québécois sont davantage orientés vers le court terme que les Vietnamiens. Du coup, l'orientation culturelle des Vietnamiens sur l'orientation à court terme n'est pas en adéquation avec l'indice culturel d'Hofstede.

De plus, les participants auprès desquels un schéma d'investissement est activé sont plus orientés vers le court terme (moyenne : 4,4946) que ceux n'ayant pas été confrontés au schéma (moyenne : 4,0742) ($t = -2,822$; $p = 0,005$). Toutefois, il n'y a pas une grande différence entre les moyennes. Il est étonnant que l'orientation à court terme soit prédominante dans la condition d'un schéma d'investissement où le texte mentionne que l'investissement aujourd'hui dans l'éducation rapportera ses fruits à long terme.

Néanmoins, une interaction entre la culture et le schéma est significative à un seuil de signification statistique de 0,10 et dépassant légèrement celui de 0,05 ($F = 3,825$; $p = 0,051$). Elle est représentée à la figure 10 ci-dessous. Les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le court terme lorsqu'il y a un schéma activé (moyenne : 5,063) que lorsqu'il n'y a aucun schéma (moyenne : 4,372). L'effet est marginal auprès des jeunes adultes québécois.

Figure 10 : Effet d'interaction entre la culture et l'activation d'un schéma sur la variable « orientation à court terme »



En ce qui concerne les jeunes adultes québécois, les scores d'orientation à court et à long terme ne diffèrent pas significativement ($r = 0,011$; $p = 0,880$). Donc, ils sont orientés à court et à long terme. Ces résultats ne sont pas cohérents avec l'indice culturel du d'Hofstede Canada sur la

dimension de l'orientation à long terme, car le Canada est considéré plus orienté vers le court terme que vers le long terme.

Individualisme

La culture ($F = 150,680$; $p = 0,000$) et le schéma ($F = 3,943$; $p = 0,048$) ont également un effet significatif sur l'individualisme. En concordance avec l'indice culturel national, les Vietnamiens ont davantage une orientation collectiviste (indice : 20) (moyenne : 5,2169) que les Québécois (indice : 80) (moyenne : 3,7790) ($t = -12,235$; $p = 0,000$). Ces résultats supportent donc les hypothèses H2a et H2b qui stipulent respectivement que les jeunes adultes québécois sont plus orientés vers l'individualisme que les jeunes adultes vietnamiens (H2a) et que les jeunes adultes vietnamiens sont plus orientés vers le collectivisme que les jeunes adultes québécois (H2b). Ces résultats sont en concordance avec les valeurs du Vietnam, c'est-à-dire l'importance centrale de la famille (honneur à la famille, respects des défunts) et l'harmonie sociale (fierté de l'identité nationale, respect mutuel et entraide) (Shultz, 2012; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013).

Évitement de l'incertitude

Finalement, la culture ($F = 20,023$; $p = 0,000$) et le schéma ($F = 20,023$; $p = 0,000$) exercent un effet significatif sur l'évitement de l'incertitude. Les Vietnamiens cherchent plus à réduire l'incertitude (moyenne : 5,4339) que les Québécois (moyenne : 4,9573) ($t = -4,397$; $p = 0,000$), ce qui n'est pas en adéquation avec l'indice culturel national d'Hofstede (Canada : 48; Vietnam : 30). Les Québécois ont alors moins tendance à chercher la certitude que les Vietnamiens, acceptent plus que les conséquences des actions ne soient pas connues par manque d'information ou d'expérience. Ce résultat ne supporte donc pas l'hypothèse H3 qui propose que les jeunes adultes vietnamiens sont moins portés à éviter l'incertitude que les Québécois.

Quant à l'effet du schéma, les participants auprès desquels un schéma d'investissement est activé cherchent davantage à réduire l'incertitude (moyenne : 5,4339) que ceux n'ayant pas été confrontés au schéma (moyenne : 5,0088) ($t = -3,519$; $p = 0,000$). Ceci démontre que la manipulation du schéma a un effet sur des variables qui sont des traits individuels. Les mesures utilisées ne permettraient peut-être pas de bien saisir les traits individuels et captureraient plutôt une part importante de l'aspect situationnel de ces variables.

5.3.2 Les valeurs symboliques de l'argent

5.3.2.1 Qualités psychométriques des échelles

Une ACP avec une rotation Varimax a fait émerger les quatre dimensions sous-jacentes à l'échelle des valeurs symboliques de l'argent telle que construite par Rose et Orr (2007). Les

items ont été corrélés à leurs facteurs respectifs et le pourcentage de la variance expliquée de chacun d'eux est exprimé entre parenthèses : le statut (37,76%), l'accomplissement (6,11%), la sécurité (11,06%) et l'incertitude (8,04%). Leur cohérence interne est élevée : plus de 0,7. Les items de chaque facteur ainsi que leur alpha de Cronbach apparaissent dans le tableau 21.

Tableau 21 : Alpha de Cronbach (α) des facteurs des valeurs symboliques de l'argent

Énoncés	Alpha de Cronbach (α)
Statut	
1. Je dois admettre que j'achète des choses car je sais qu'elles impressionneront les autres.	0,844
2. Je possède de belles choses pour impressionner les autres.	
3. J'achète parfois des choses dont je n'ai pas besoin ou que je ne désire pas dans le but d'impressionner les autres.	
4. J'achète parfois l'amitié de personnes dont je veux être apprécié en étant très généreux avec elles.	
Accomplissement	
1. L'argent est un symbole de succès.	0,870
2. L'argent représente l'accomplissement d'une personne.	
3. Un revenu élevé est un indicateur de compétence.	
4. Je valorise très fortement l'argent comme un signe de succès.	
5. Je pense que la quantité d'argent qu'une personne gagne est très liée à ses capacités.	
Sécurité	
1. Planifier financièrement le futur me procure un sentiment de sécurité.	0,758
2. Je préfère épargner, car on ne sait jamais quand les choses tourneront mal et que l'on aura besoin d'argent.	
3. Épargner me donne un sentiment de sécurité.	
4. Il est très important pour moi d'épargner pour le futur.	
Inquiétude	
1. Le montant d'argent que j'épargne n'est jamais suffisant.	0,751
2. Je m'inquiète au sujet de mes finances personnelles la plupart du temps.	
3. J'ai peur de ne pas être capable de joindre les deux bouts.	
4. Je m'inquiète beaucoup au sujet de l'argent.	
5. J'ai peur de perdre toutes mes économies.	

5.3.2.2 Analyses statistiques

Les résultats de l'ANOVA révèlent une interaction significative de la culture et du schéma sur trois dimensions : le statut, l'accomplissement et l'inquiétude. Dans le cas de la dimension « sécurité », le seul effet significatif est celui de la culture. Les résultats sont reportés dans le tableau 22 ci-dessous.

Tableau 22 : Résultats des ANOVA sur les valeurs symboliques de l'argent

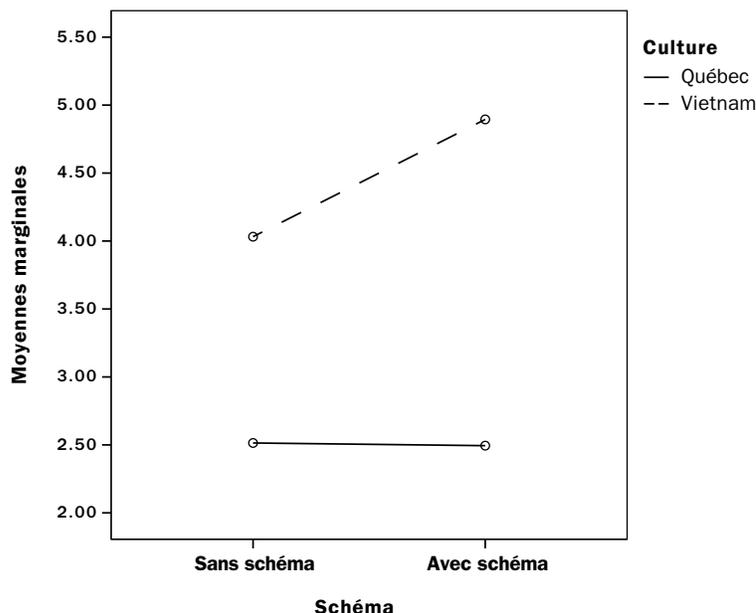
Facteurs	Statut			Accomplissement		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	351,764	251,102	0,000	142,173	83,673	0,000
Schéma	16,287	11,626	0,001	5,953	3,503	0,062
Culture * schéma	17,850	12,742	0,000	8,736	5,142	0,024
Facteurs	Sécurité			Inquiétude		
	Moy. des carrés	F	Moy. des carrés	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	12,497	10,402	0,001	49,921	36,004	0,000
Schéma	0,204	0,170	0,681	3,161	2,280	0,132
Culture * schéma	2,407	2,003	0,158	6,417	4,628	0,032

Seuil de signification statistique : 0,05

Statut

La figure 11 à la page suivante montre que la valeur symbolique du statut relié à l'argent est nettement plus grande auprès des Vietnamiens que des Québécois. Le statut est alors une valeur symbolique de l'argent plus importante auprès des participants vietnamiens que québécois. Il semble que dans ce groupe, l'argent soit moins représentatif et soit moins une caractéristique importante du statut d'un individu. De plus, lorsqu'un schéma d'investissement est activé, l'importance accordée au statut relié à l'argent augmente uniquement auprès des Vietnamiens. Elle reste constante auprès des Québécois. L'interaction observée entre la culture et le schéma montre que la relation entre le statut et l'argent demeure faible auprès des Québécois avec (moyenne : 2,494) ou sans l'activation d'un schéma (moyenne : 2,514). Dans le cas des Vietnamiens, elle augmente significativement lorsqu'un schéma d'investissement est activé auprès d'eux (moyenne : 4,895) comparé à aucune activation de schéma (moyenne : 4,032) ($t = -5,461; p = 0,000$).

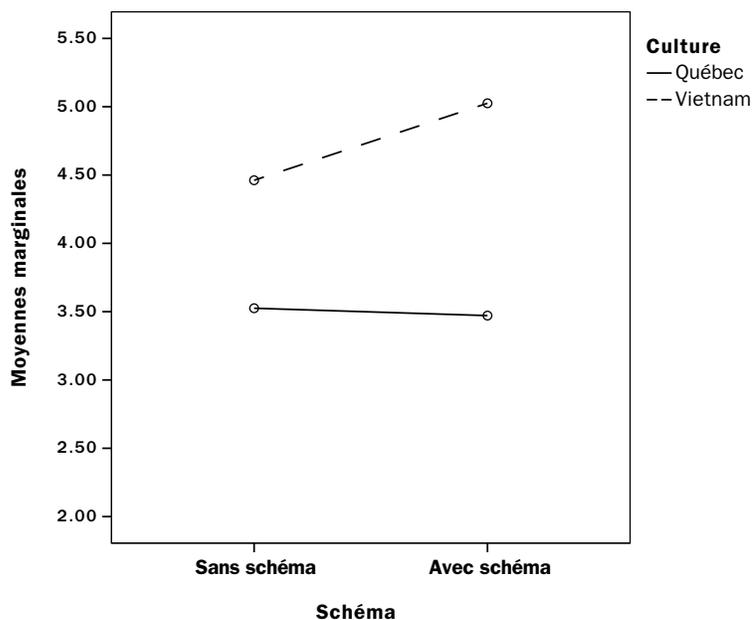
Figure 11 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur la dimension « statut »



Accomplissement

Les jeunes adultes vietnamiens croient que l'argent est un signe d'accomplissement davantage que les Québécois. L'argent est donc un indice d'accomplissement d'un individu pour les Vietnamiens et reflète la réussite d'un individu et ce qu'il a accompli. Donc, plus il a d'argent, plus il est une personne accomplie. La figure 12 illustre comment ces effets principaux sont mitigés par une interaction entre la culture et l'activation du schéma d'investissement. Lorsqu'il y a activation d'un schéma, la valeur symbolique de l'argent liée à l'accomplissement augmente uniquement auprès des Vietnamiens (moyennes : avec schéma = 5,025; sans schéma = 4,462) ($t = -3,333$; $p = 0,001$). Elle reste constante auprès des Québécois (moyennes : avec schéma = 3,471; sans schéma = 3,525).

Figure 12 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur la dimension « accomplissement »



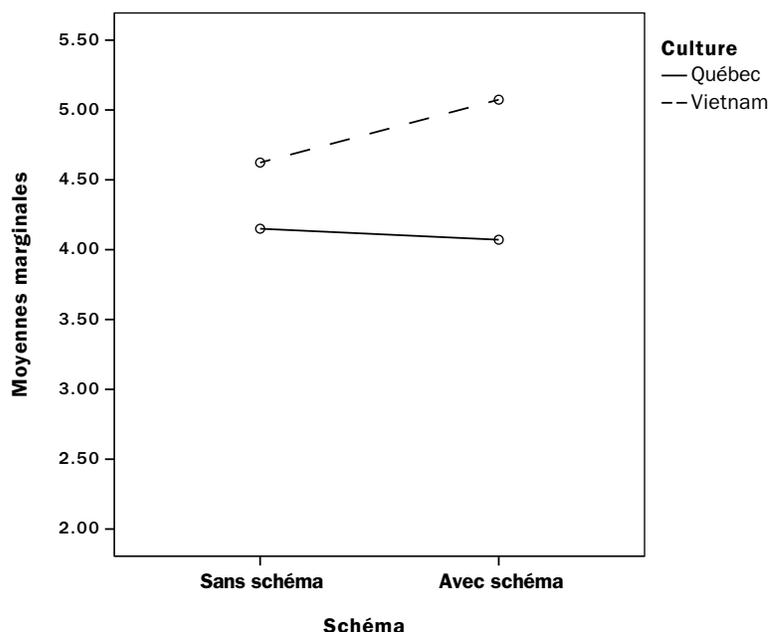
Sécurité

Les jeunes adultes vietnamiens attribuent une plus grande valeur symbolique de sécurité à l'argent (moyenne : 5,1124) que les Québécois (moyenne : 4,8497) ($t = -3,207$; $p = 0,001$). Ils croient davantage que l'argent leur procure un certain pouvoir protecteur contre les imprévus et l'incertitude.

Inquiétude

Finalement, les jeunes adultes vietnamiens associent un sentiment d'inquiétude à l'argent plus que les Québécois. L'argent a donc un double sens pour les Vietnamiens : il représente la réussite, l'abondance, la richesse, mais il est également une source de soucis. De plus, tel qu'illustré à la figure 13, lorsqu'il y a activation d'un schéma, l'importance augmente uniquement auprès des Vietnamiens (moyennes : avec schéma = 5,074; sans schéma = 4,623) ($t = -3,529$; $p = 0,001$). Elle reste constante auprès des Québécois (moyennes : avec schéma = 4,071; sans schéma = 4,150).

Figure 13 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur la dimension « inquiétude »



En somme, l'hypothèse H4 est confirmée. Les jeunes adultes vietnamiens associent davantage à l'argent des valeurs symboliques de statut, d'accomplissement, de sécurité et d'inquiétude que les jeunes adultes québécois.

5.4 Variable dépendante : poids relatif

Une variable dépendante d'intérêt de la recherche est le poids relatif des trois facteurs dans le choix d'une université : l'expérience sociale et personnelle, les coûts et la valeur du diplôme. Pour cela, l'appréciation globale de chaque profil d'université, puis l'utilité partielle de chaque niveau (faible et élevé) des trois facteurs sont d'abord calculées. Les sections suivantes détaillent la méthodologie de calcul de l'appréciation globale des options d'université, puis des utilités partielles et enfin, du poids relatif de chaque facteur.

L'appréciation globale de chaque option, l'utilité partielle et l'importance relative des trois facteurs manipulés sont calculées dans cette section. Ces éléments permettront de déterminer le poids alloué à chaque niveau de facteur et l'importance de chaque facteur dans le choix d'une université des participants.

5.4.1 Appréciation globale de chaque option

Tout d'abord, il faut évaluer l'appréciation globale de chaque participant pour chacune des options. Pour la calculer, il faut tout d'abord coder les niveaux de tous les facteurs. Les codes

attribués sont indiqués dans le tableau 23. À chaque facteur est attribuée une lettre (e : expérience sociale et personnelle; c : coûts; v : valeur du diplôme) et le niveau, un chiffre : 1 = faible et 2 = élevé.

Tableau 23 : Codage des facteurs intra-sujets

Attributs	Niveaux	Codes
Expérience sociale et personnelle	Faible	e ₁
	Élevée	e ₂
Coûts	Faibles	c ₁
	Élevés	c ₂
Valeur du diplôme	Faible	v ₁
	Élevée	v ₂

Par la suite, l'ACP réalisée sur les échelles mesurant la réaction des participants aux différentes options, soit l'intérêt pour l'université, le désir de s'inscrire dans cette université, la volonté de s'endetter et la volonté de quitter temporairement sa famille et ses amis, a montré qu'il est possible de combiner ces échelles en un seul indicateur. Les alphas de Cronbach sont supérieurs à 0,8 pour toutes les options. Les résultats sont affichés au tableau 24 à la page suivante.

Un indicateur est donc créé en calculant la moyenne des quatre variables précédentes : « evalglob1 » pour l'évaluation globale de l'option 1, « evalglob2 » pour l'évaluation globale de l'option 2 et ainsi de suite pour « evalglob3 » et « evalglob4 ».

Par exemple, pour calculer l'appréciation globale de l'option 1 d'un participant choisi arbitrairement, il faut procéder comme suit :

Appréciation globale de l'option 1 (evalglob1) =

$$\begin{aligned}
 & (\text{intérêt de l'option 1} + \text{attrait de s'inscrire à l'option 1} + \text{volonté de s'endetter pour fréquenter} \\
 & \quad \text{l'option 1} + \text{volonté de quitter temporairement sa famille et ses amis pour fréquenter} \\
 & \quad \text{l'option 1}) / 4 \\
 & = (2 + 3 + 2 + 2) / 4 = 2,25
 \end{aligned}$$

Tableau 24 : Alpha de Cronbach (α) pour les appréciations globales de chaque option

Énoncés	Alpha de Cronbach (α)
Option 1	
1. Cette université ne m'intéresse pas du tout / Cette université m'intéresse beaucoup	0,880
2. La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire / La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire	
3. Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier / Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier	
4. Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier / Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier	
Option 2	
1. Cette université ne m'intéresse pas du tout / Cette université m'intéresse beaucoup	0,887
2. La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire / La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire	
3. Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier / Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier	
4. Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier / Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier	
Option 3	
1. Cette université ne m'intéresse pas du tout / Cette université m'intéresse beaucoup	0,898
2. La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire / La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire	
3. Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier / Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier	
4. Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier / Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier	
Option 4	
1. Cette université ne m'intéresse pas du tout / Cette université m'intéresse beaucoup	0,927
2. La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire / La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire	
3. Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier / Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier	
4. Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier / Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier	

Le tableau 25 indique les préférences calculées pour ce participant. La colonne « combinaisons » de chaque option se nomme d'après le code des niveaux tel que mentionné plus haut. La colonne « appréciations globales » correspond à l'évaluation globale calculée pour chaque option. Selon les données du tableau, la meilleure option selon le participant est l'option 2 avec une moyenne de 6,00; l'option 4 est la moins appréciée avec une moyenne de 1,25.

Tableau 25 : Le plan fractionné et les appréciations globales d'un participant

Options	Combinaisons	Appréciations globales
1	$c_2e_2v_1$	2,25
2	$e_2c_1v_2$	6,50
3	$v_2c_2e_1$	5,00
4	$c_1v_1e_1$	1,25

Une variable du questionnaire n'a pas été incluse dans le facteur de l'appréciation globale : la position de l'option. Les participants devaient classer les quatre universités en ordre de préférence, soit 1 étant la meilleure université et 4, la pire. La corrélation entre la variable « position de l'option » et les quatre variables précédentes était soit faible ou négative. En éliminant cet item de l'analyse factorielle en composantes principales, la variance expliquée des autres facteurs pour l'évaluation globale est plus élevée.

5.4.2 Utilité partielle de chaque niveau de facteur

Par la suite, l'utilité partielle est calculée pour chaque niveau de facteur, ce qui donne six variables : e_1 , e_2 , c_1 , c_2 , v_1 et v_2 . Pour ce faire, il suffit de soustraire la moyenne des quatre évaluations globales de la moyenne des deux évaluations globales des options dans lesquelles se trouve le niveau du facteur en question. Par exemple, pour calculer l'utilité partielle du facteur « coûts » niveau faible (c_1) :

Utilité partielle du facteur C niveau faible (coûts faibles, c_1) =

$$\text{MEAN}(\text{evalglob2}, \text{evalglob4}) - \text{MEAN}(\text{evalglob1}, \text{evalglob2}, \text{evalglob3}, \text{evalglob4})$$

Dans l'exemple précédent, « evalglob2 » et « evalglob 4 » sont les moyennes utilisées pour calculer la moyenne du facteur « coûts » niveau faible, car les options 2 et 4 contiennent ce niveau pour ce facteur.

En incluant les moyennes dans le calcul selon le tableau 25 à la page 72 sur le plan fractionné et les appréciations globales du participant, l'utilité partielle se calcule comme suit :

Utilité partielle du facteur C niveau faible (coûts faibles, c_1) pour la condition

« avec schéma d'investissement » =

$$(6,50 + 1,24) / 2 - (2,25 + 6,50 + 5,00 + 1,25) / 4 = 0,125$$

5.4.3 Importance relative des facteurs

5.4.3.1 Calcul de l'étendue de chaque facteur et de l'étendue totale

Pour calculer l'importance relative de chaque facteur, l'étendue de chaque facteur et l'étendue totale sont nécessaires.

Étendue de chaque facteur

Pour mesurer l'étendue de chaque facteur, il suffit d'additionner la valeur absolue des utilités partielles des deux niveaux du facteur. Par exemple, pour calculer l'étendue du facteur V « valeur du diplôme », il suffit d'additionner les valeurs absolues des utilités partielles du niveau faible et élevé du facteur. Les exemples chiffrés sont toujours basés selon les réponses du participant choisi arbitrairement.

$$\begin{aligned} \text{Étendue du facteur V (valeur du diplôme)} &= |v_1| + |v_2| \\ &= |-2,00| + |2,00| = 4,00 \end{aligned}$$

Étendue totale

Ensuite, l'étendue totale est calculée en additionnant l'étendue des utilités partielles des trois facteurs. Pour le participant pris en exemple, l'étendue totale se calcule comme suit :

$$\begin{aligned} \text{Étendue totale} &= \text{étendue du facteur E} + \text{étendue du facteur C} + \text{étendue du facteur V} \\ &= 1,25 + 0,250 + 4,00 = 5,50 \end{aligned}$$

5.4.3.2 Calcul de l'importance relative de chaque facteur

Finalement, l'importance relative de chaque facteur est calculée en divisant l'étendue du facteur par l'étendue totale (somme de l'étendue des trois facteurs).

Par exemple, l'importance relative du facteur E « Expérience sociale et personnelle » du participant pris en exemple est de 0,227. Le participant n'attribue pas une grande importance à l'expérience sociale et personnelle dans le choix d'une université.

$$\begin{aligned} \text{Importance relative du facteur E} &= \text{étendue E} / \text{étendue totale} \\ &= 1,25 / 5,50 = 0,227 \end{aligned}$$

Les moyennes des utilités partielles et des importances relatives sont synthétisées dans le tableau 26. Ces moyennes permettent de valider les manipulations des descriptions de chaque option. Les moyennes négatives représentent la manipulation du niveau faible et les moyennes positives, la manipulation du niveau élevé. Toutefois, le signe est inversé pour le facteur C : le premier niveau représente les coûts faibles, ce qui est un point positif pour les participants, et le deuxième niveau, les coûts élevés, ce qui est un point négatif pour les participants. Donc, les résultats sont comme prévus et les participants ont bien perçu les niveaux des facteurs pour chaque option.

Tableau 26 : Moyennes des utilités partielles pour chaque niveau de facteur et des importances relatives de chaque facteur

Amorçage	Culture			
	Québec		Vietnam	
	Utilités partielles	Importances relatives	Utilités partielles	Importances relatives
Schéma d'investissement	$e_1 : -0,600$ $e_2 : 0,600$	0,368	$e_1 : -0,077$ $e_2 : 0,077$	0,312
	$c_1 : 0,212^*$ $c_2 : -0,212^*$	0,221	$c_1 : 0,111^*$ $c_2 : -0,111^*$	0,325
	$v_1 : -0,750$ $v_2 : 0,750$	0,411	$v_1 : -0,218$ $v_2 : 0,218$	0,363
Sans schéma d'investissement	$e_1 : -0,491$ $e_2 : 0,491$	0,314	$e_1 : -0,213$ $e_2 : 0,213$	0,290
	$c_1 : 0,192^*$ $c_2 : -0,192^*$	0,275	$c_1 : 0,221^*$ $c_2 : -0,221^*$	0,283
	$v_1 : -0,681$ $v_2 : 0,681$	0,411	$v_1 : -0,469$ $v_2 : 0,469$	0,427

*Interactions non significatives à un seuil de signification statistique de 0,05

5.4.3.3 ANOVA à une mesure répétée sur l'importance relative des facteurs

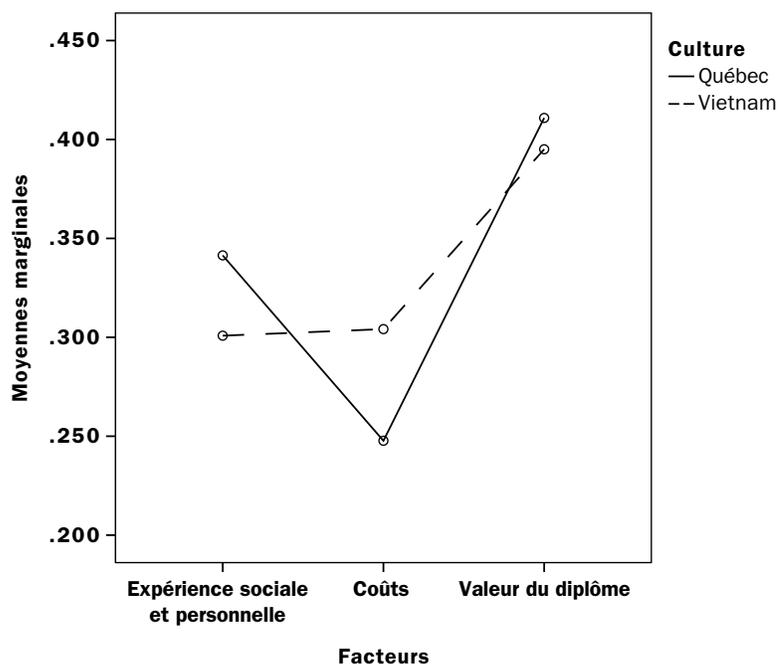
L'ANOVA à une mesure répétée sur l'importance relative des facteurs est également utilisée afin d'observer les effets de l'ensemble des facteurs. À l'aide de l'indice Huynh-Feldt, seule la culture a un effet significatif sur l'importance relative des facteurs ($F = 3,285$; $p = 0,038$).

L'effet est illustré à la figure 14. La valeur du diplôme est le facteur le plus important dans la prise de décision au Québec (moyenne : 0,411) et au Vietnam (moyenne : 0,395), l'expérience

sociale et personnelle est ensuite le second facteur le plus important au Québec (moyenne : 0,341), tandis que les coûts sont le facteur ayant la plus faible importance relative dans le choix d'une université (moyenne : 0,248).

Tandis qu'au Vietnam, l'expérience sociale et personnelle (moyenne : 0,301) et les coûts (moyenne : 0,304) sont les facteurs les moins importants à niveau égal. L'importance allouée à la valeur du diplôme est donc fondamentale auprès des Vietnamiens et les autres facteurs deviennent moins importants dans la prise de décision.

Figure 14 : Importance relative des facteurs selon la culture



5.4.3.4 Résultats des importances relatives des facteurs

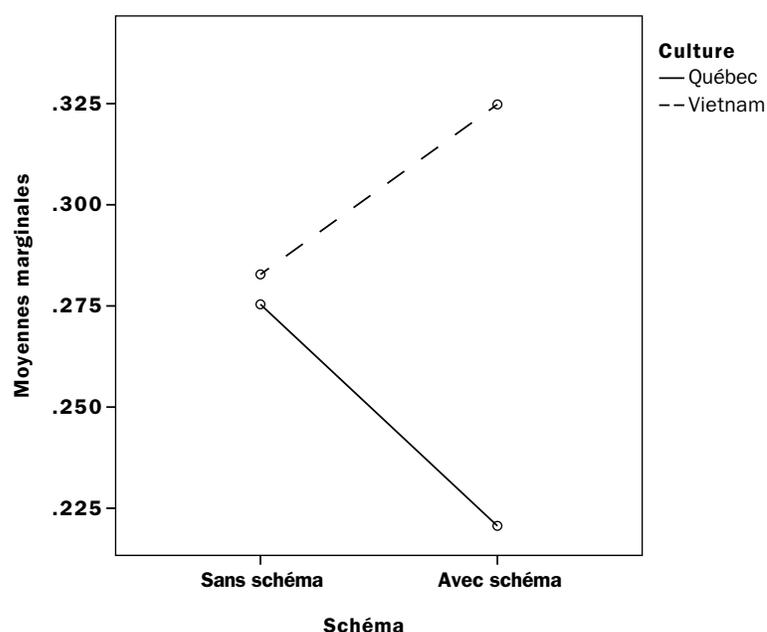
Les résultats d'ANOVA ne montrent aucun effet significatif de la culture ou du schéma sur l'importance relative des facteurs « expérience sociale et personnelle » et « valeur du diplôme ». Toutefois, il y a une interaction significative pour l'importance relative du facteur « coûts » tel que reporté au tableau 27 à la page suivante.

Tableau 27 : Résultats de l'ANOVA sur le facteur « importance relative du facteur coûts »

Facteurs	Importance relative du facteur coûts		
	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	0,281	6,218	0,013
Schéma	0,004	0,081	0,776
Culture * schéma	0,211	4,679	0,031

Seuil de signification statistique : 0,05

Les coûts sont plus importants auprès des Vietnamiens qu'auprès des Québécois. Ils sont donc plus sensibles aux coûts. D'après la figure 15, lorsque le schéma d'investissement est activé, les coûts représentent un facteur plus important dans la prise de décision auprès des Vietnamiens (moyenne : 0,325) qu'auprès des Québécois (moyenne : 0,221). L'importance relative des coûts ne diffère pas entre les deux cultures lorsque le schéma d'investissement n'est pas activé. L'autre paire de contrastes montre que l'activation d'un schéma d'investissement augmente l'importance relative des coûts pour les Vietnamiens alors qu'elle diminue pour les Québécois. Ceci confirme l'hypothèse H7.

Figure 15 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur le facteur « importance relative du facteur coûts »

5.4.3.5 ANOVA sur l'appréciation globale de chaque option

Les résultats des ANOVA présentés au tableau 28 révèlent que la culture a un effet significatif sur l'appréciation globale des options 1, 3 et 4. La culture et le schéma ont une interaction significative sur l'appréciation globale de l'option 2

Tableau 28 : Résultats des ANOVA sur l'appréciation globale des options 1 à 4

Facteurs	Appréciation globale de l'option 1			Appréciation globale de l'option 2		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	8,172	4,474	0,035	24,632	15,120	0,000
Schéma	3,440	1,883	0,171	0,566	0,347	0,556
Culture * schéma	2,196	1,202	0,274	7,996	4,908	0,027
Facteurs	Appréciation globale de l'option 3			Appréciation globale de l'option 4		
	Moy. des carrés	F	Moy. des carrés	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	11,509	6,173	0,013	96,595	41,731	0,000
Schéma	0,138	0,074	0,785	1,567	0,677	0,411
Culture * schéma	0,595	0,319	0,572	6,693	2,891	0,090

Seuil de signification statistique : 0,05

Option 1

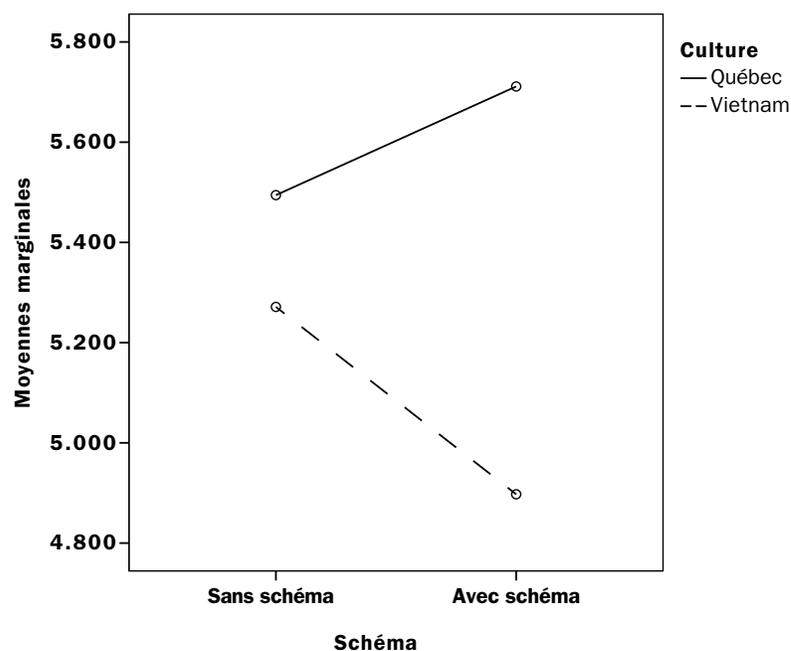
La culture a un effet sur l'appréciation globale de l'option 1 [expérience sociale et personnelle importante (+), coûts élevés (+) et valeur du diplôme moins importante (-)]. Les Vietnamiens apprécient légèrement plus l'option 1 (moyenne : 4,066) que les Québécois (moyenne : 3,767) ($t = -2,139$; $p = 0,035$). La différence de moyennes n'est pas grande, ce qui suggère que l'importance des coûts des Vietnamiens, dans cette option, équivaut à l'importance accordée à l'expérience sociale et personnelle des Québécois.

Option 2

La culture et le schéma interagissent de façon significative sur l'appréciation globale de l'option 2 [expérience sociale et personnelle importante (+), coûts faibles (-) et valeur du diplôme importante (+)]. Les Québécois apprécient davantage l'option 2 que les Vietnamiens. La préférence des Québécois pour l'option 2 est plus importante lorsqu'il y a l'activation d'un schéma d'investissement, tandis que cet effet est inversé pour les Vietnamiens. La figure 16 à la page suivante montre que les Vietnamiens apprécient plus l'option 2 dans un contexte sans

activation de schéma (moyenne : 5,271) qu'avec l'activation d'un schéma (moyenne : 4,897). L'effet est contraire pour les Québécois : ils l'apprécient plus lorsqu'il y a l'activation d'un schéma (moyenne : 5,711) plutôt qu'aucune activation (moyenne : 5,494). Ce résultat est cohérent, car les Québécois accordent de l'importance à l'expérience sociale et personnelle et à la valeur du diplôme. Tandis que pour les Vietnamiens, la valeur du diplôme est importante, mais les coûts également qui sont, dans le cas de cette option, faibles.

Figure 16 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur l'appréciation globale de l'option 2



Option 3

La culture a un effet sur l'appréciation globale de l'option 3 [expérience sociale et personnelle moins importante (-), coûts élevés (+) et valeur du diplôme importante (+)]. Les Vietnamiens apprécient plus l'option 3 (moyenne : 4,462) que les Québécois (moyenne : 4,107) ($t = -2,507$; $p = 0,013$). Ceci est compréhensible, puisque les Vietnamiens donnent une certaine importance à la valeur du diplôme et aux coûts dans le cadre d'un investissement par rapport aux Québécois.

Option 4

La culture a un effet sur l'appréciation globale de l'option 4 [expérience sociale et personnelle peu importante (-), coûts faibles (-) et valeur du diplôme moins importante (-)]. Les Vietnamiens apprécient beaucoup plus l'option 4 (moyenne : 4,108) que les Québécois (moyenne : 3,080) ($t = -6,457$; $p = 0,000$). Ceci est cohérent avec le fait que les Québécois accordent plus d'importance à l'expérience sociale et personnelle que les Vietnamiens : cette

option est donc évaluée plus sévèrement par les Québécois, car le niveau d'expérience sociale et personnelle est faible.

5.4.3.6 ANOVA à une mesure répétée sur l'appréciation globale des options

L'ANOVA à une mesure répétée sur l'appréciation globale des options est utilisée afin d'observer les effets sur l'ensemble des options. Le numéro de l'option est donc traité comme un facteur intra-sujet puisqu'un même individu a évalué les quatre options successivement. L'indice de Huynh-Feldt indique une interaction significative entre la culture et le schéma sur l'appréciation globale des options ($F = 3,205; p = 0,027$).

L'effet de l'interaction est reproduit à la figure 17 pour le Québec et à la figure 18 pour le Vietnam.

Figure 17 : Appréciation globale des options selon le schéma pour le Québec

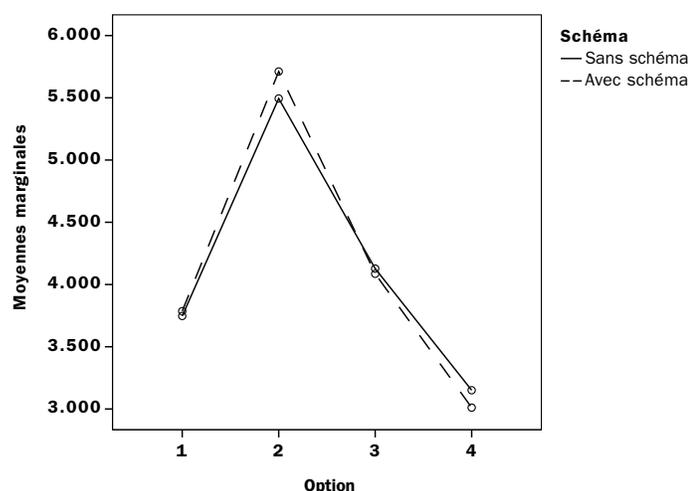
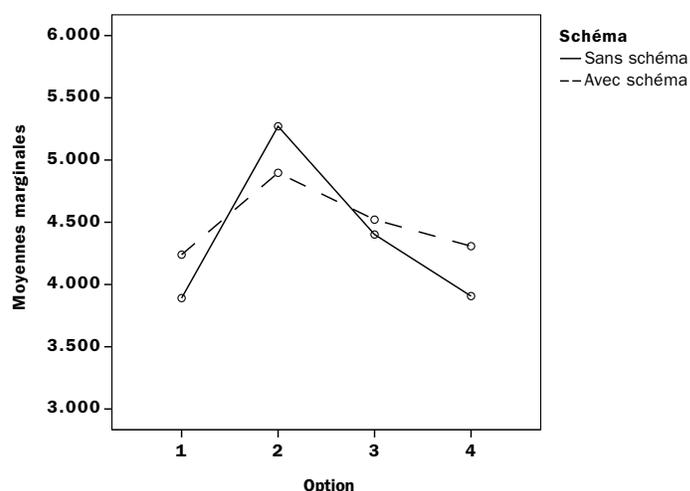


Figure 18 : Appréciation globale des options selon le schéma pour le Vietnam



Les Québécois apprécient autant les options avec ou sans l'activation d'un schéma. En effet, tel que présenté à la figure 17, leur évaluation reste inchangée. Il y a de grands écarts entre les évaluations de chaque option et les préférences sont prononcées. L'option 2 demeure sans conteste la préférée des Québécois dans les deux conditions, avec (moyenne : 5,711) ou sans l'activation d'un schéma (moyenne : 5,494) et l'option 4, la pire, que ce soit avec (moyenne : 3,011) ou sans l'activation d'un schéma (moyenne : 3,151). L'activation d'un schéma n'influence donc pas les évaluations des Québécois.

Pour les Vietnamiens, l'évaluation globale de chaque option diffère légèrement selon s'il y a une activation de schéma ou non. À la figure 18, les écarts d'évaluation observés ne sont pas grands, mais les appréciations sont plus rapprochées lorsqu'un schéma est activé. Comme pour les

Québécois, les Vietnamiens préfèrent l'option 2, mais son évaluation est affaiblie lorsqu'un schéma est activé (moyenne : 4,897) comparativement à aucune activation de schéma (moyenne : 5,271). Les options 1, 3 et 4, quant à elles, sont notées similairement. L'évaluation est améliorée lorsqu'un schéma est activé. Les pires options pour les Vietnamiens sont celles qui ont une valeur du diplôme moins importante : l'option 1 (moyennes : sans schéma = 3,891; avec schéma = 4,239) et l'option 4 (moyennes : sans schéma = 3,907; avec schéma = 4,308) à valeur égale. Ces résultats concordent avec l'importance relative des facteurs tel qu'illustré au tableau 26 à la page 74. Selon les données de ce tableau et la figure 14 à la page 75, la valeur du diplôme est le facteur le plus important dans tous les groupes. Ceci confirme l'hypothèse H6. Ensuite, l'expérience sociale et personnelle est le deuxième facteur le plus important auprès des participants québécois, tandis que ce sont les coûts au Vietnam.

Bref, les options 1 et 4 sont associées à une valeur du diplôme moins importante que les options 2 et 3. Les résultats sont donc conformes avec les scores moyens obtenus pour l'importance relative des facteurs dans le choix d'une université dans les deux cultures. Au Vietnam, il est évident que la valeur du diplôme est tout ce qui importe. Toutefois, les options 2 et 4 représentent des coûts faibles. Or, l'option 4 est la moins appréciée dans les deux cultures, mais cette évaluation est justifiée par le niveau du diplôme moins important. De plus, les lignes de la figure 17 illustrent bien que les participants québécois ont des appréciations plus marquées pour les options, tandis qu'il n'y a pas de grands écarts au niveau des appréciations données par les Vietnamiens tel qu'illustré à la figure 18.

5.5 Mesures liées à la gestion des finances

5.5.1 Comptabilité mentale

5.5.1.1 Qualités psychométriques des échelles

L'ACP et le tableau des valeurs propres indiquent l'existence de deux facteurs pour les variables de la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps de Soman (2001). Or, l'article original spécifie l'unidimensionnalité de l'échelle. Lorsqu'une analyse parallèle est effectuée, les valeurs propres des échelles sur la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps indiquent bien un seul facteur. L'analyse parallèle indique une valeur propre maximale de 1,222237 et dans le tableau des valeurs propres, un seul facteur correspond à une valeur propre supérieure à cette valeur. Tel qu'indiqué dans le tableau 29 à la page suivante, la cohérence interne est également bonne : plus de 0,7.

Tableau 29 : Alpha de Cronbach (α) des facteurs de la comptabilité mentale basée sur le temps et l'argent

Énoncés	Alpha de Cronbach (α)
Comptabilité mentale basée sur l'argent	
1. Si j'ai gaspillé de l'argent sur une activité ou un objet en particulier, j'essaie de l'épargner pour une autre activité ou un autre objet.	0,724
2. Si je dépense de l'argent sur une activité ou un objet sans recevoir de bénéfices, je ressens comme une perte.	
3. J'essaie de garder une trace des dépenses en argent passées.	
4. Plus j'investis de l'argent dans un projet risqué, plus je deviens anxieux pour le compléter.	
5. Je fais régulièrement le budget de l'argent en spécifiant les limites supérieures du montant que je peux dédier à un item ou une activité.	
6. À chaque fois que j'investis de l'argent dans un projet ou un produit, j'essaie d'obtenir des bénéfices proportionnels à mon investissement.	
7. Plus je mets d'argent sur une cause perdue, plus je regrette cette dépense.	
8. Je sens que je dois m'assurer que les dépenses passées en argent ne sont pas gaspillées.	
Comptabilité mentale basée sur le temps	
1. Si j'ai gaspillé du temps sur une activité ou un objet en particulier, j'essaie de l'épargner pour une autre activité ou un autre objet.	0,793
2. Si je dépense du temps sur une activité ou un objet sans recevoir de bénéfices, je ressens comme une perte.	
3. J'essaie de garder une trace des dépenses en temps passées.	
4. Plus j'investis de temps dans un projet risqué, plus je deviens anxieux pour le compléter.	
5. Je fais régulièrement le budget en temps en spécifiant les limites supérieures du temps que je peux dédier à un item ou une activité.	
6. À chaque fois que j'investis du temps dans un projet ou un produit, j'essaie d'obtenir des bénéfices proportionnels à mon investissement.	
7. Plus je mets de temps sur une cause perdue, plus je regrette cette dépense.	
8. Je sens que je dois m'assurer que les dépenses passées en temps ne sont pas gaspillées.	

5.5.1.2 Analyses statistiques

Les analyses aux points 5.5.1.2 à 5.5.2.2 répondent à la question Q1, qui tente de savoir comment les jeunes adultes vietnamiens et québécois gèrent leurs finances. D'après les analyses statistiques sur la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps dans le tableau 30, la culture et le schéma ont un effet significatif sur ces variables.

Tableau 30 : Résultats des ANOVA sur les facteurs de la comptabilité mentale

Facteurs	Comptabilité mentale basée sur l'argent			Comptabilité mentale basée sur le temps		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	24,193	30,462	0,000	29,768	31,443	0,000
Schéma	6,741	8,488	0,004	8,342	8,811	0,003
Culture * schéma	2,028	2,552	0,111	0,351	0,371	0,543

Seuil de signification statistique : 0,05

Les Vietnamiens comptabilisent mentalement l'argent (moyenne : 5,3161) et le temps (moyenne : 5,1421) plus que les Québécois (argent : moyenne = 4,8020 [$t = -5,418$; $p = 0,000$]) (temps : moyenne = 4,5787 [$t = -5,492$; $p = 0,000$]). Ils s'imposent donc plus de restrictions mentales sur le budget. Ils sont tombés dans le piège d'un des biais de la comptabilité mentale, celui de la non transférabilité de l'argent. Ils sont plus portés à croire qu'ils ne peuvent pas réaffecter de l'argent d'un compte mental à un autre, en contradiction avec le principe de fongibilité de l'argent (Read, Loewenstein et Rabin, 1999). Quant au temps, il est précieux. Ils catégorisent des périodes de la journée et leur attribue une fonction, p. ex. école, divertissement, travail. Les Vietnamiens souhaitent optimiser son utilisation.

Les participants auprès desquels un schéma d'investissement est activé comptabilisent mentalement l'argent (moyenne : 5,2027) et le temps (moyenne : 5,0216) plus que ceux non amorcés (argent : moyenne = 4,9286 [$t = -2,828$; $p = 0,005$]) (temps : moyenne = 4,7198 [$t = -2,857$; $p = 0,005$]).

5.5.1.3 Analyse additionnelle

L'emploi influence significativement la comptabilité mentale basée sur l'argent ($F = 8,305$; $p = 0,004$). Ceux qui ont un emploi comptabilisent mentalement l'argent (moyenne : 5,1720) plus que ceux n'ayant pas d'emploi (moyenne : 4,8816) ($t = -2,987$; $p = 0,003$). Ceux qui travaillent deviennent plus conscients de ce que l'argent représente et veillent mentalement à son utilisation. Ils chercheront plus à évaluer l'argent sur des critères de rentabilité (en avoir pour son argent), d'investissement (bon investissement qui en vaut la peine ou une perte d'argent qui mène au regret) et à établir des budgets mentaux (limites de dépenses) pour des catégories de dépenses (budget alloué à une catégorie de dépenses, ne pas dépasser le budget).

5.5.2 Littératie de la dette

5.5.2.1 Qualités psychométriques de l'échelle

L'échelle de la littératie de la dette de Lusardi et Tufano (2008) comprend trois questions avec un choix de réponse dont une seule est la bonne et un item d'autoévaluation du niveau de connaissances en matière de finances personnelles (sept échelons, bipolaire numérique). L'idée de créer un facteur en combinant ces différents items a d'abord été explorée. Le nombre de bonnes réponses de chaque participant sur les trois premières questions a d'abord été calculé, soit 0, 1, 2 ou 3. Par la suite, la corrélation entre ce résultat et le score obtenu sur le quatrième item de l'échelle où les participants doivent évaluer leur niveau de connaissances financières en général, a été calculée. La corrélation entre ces deux facteurs est non significative ($r = -0,024$; $p = 0,733$). Il est donc impossible de créer un facteur unique pour la littératie de la dette de la façon projetée. La littératie objective (nombre de bonnes réponses) et la littératie subjective (autoévaluation des connaissances) seront donc analysées séparément.

5.5.2.2 Analyses statistiques

Analyser les résultats selon chaque question a été l'avenue utilisée. Les réponses sont codées selon les catégories suivantes : bonne réponse, sous-estimation, surestimation et ne sait pas. Cette façon de procéder est la même méthode employée par les créateurs de l'échelle. Les résultats sont présentés par question dans les tableaux 31, 32 et 33 aux pages 84 et 85.

Première question : calcul de l'intérêt sur la dette

La comptabilisation et les taux de réponses pour la première question, qui traite du calcul de l'intérêt sur la dette, sont inscrits dans le tableau 31. La question va comme suit :

Question 16 : Supposons que vous devez 1 000\$ sur votre carte de crédit et que le taux d'intérêt chargé sur votre compte est de 20% par année, composé annuellement. Si vous ne faites aucun paiement, à ce taux d'intérêt, combien d'années cela vous prendra-t-il pour que le montant que vous devez double ?

- a) 2 ans*
- b) Moins de 5 ans*
- c) Entre 5 et 10 ans*
- d) Plus de 10 ans*
- e) Ne sait pas*

Il s'agit de la question la mieux répondue : entre 36,67% et 48,42% de bonnes réponses dans les groupes. Par contre, trois groupes surestiment la dette causée par l'intérêt. Beaucoup de participants ne comprennent pas le concept de l'intérêt composé. De plus, près de 20,00% des participants québécois ne connaissent pas la réponse. Ces résultats montrent que les gens ont de

la difficulté à manipuler des fractions et à travailler avec des pourcentages (Haipeng et Akshay, 2007). Par conséquent, ils ne sont pas capables de calculer correctement les intérêts de la dette.

Tableau 31 : Nombre et taux de bonnes réponses à la question 1 de l'échelle de la littératie de la dette au Québec et au Vietnam

		Culture	
		Québec	Vietnam
Schéma d'investissement	Avec schéma	Sous-estimation : 16 (17,78%)	Sous-estimation : 25 (26,32%)
		Bonne réponse : 33 (36,67%)	Bonne réponse : 46 (48,42%)
		Surestimation : 24 (26,67%)	Surestimation : 14 (14,74%)
		Ne sait pas : 17 (18,89%)	Ne sait pas : 10 (10,53%)
	Sans schéma	Sous-estimation : 9 (10,23%)	Sous-estimation : 16 (17,02%)
		Bonne réponse : 38 (43,18%)	Bonne réponse : 35 (37,23%)
		Surestimation : 24 (27,27%)	Surestimation : 32 (34,04%)
		Ne sait pas : 17 (19,32%)	Ne sait pas : 11 (11,70%)

Deuxième question : intérêt et paiement de la carte de crédit

La deuxième question va comme suit :

Question 17 : Supposons que vous devez 3 000\$ sur votre carte de crédit. Vous remboursez un montant minimum de 30\$ par mois. À un taux d'intérêt annuel de 12% (ou 1% par mois), combien d'années faudra-t-il pour éliminer cette dette si vous ne faites pas d'autres dépenses?

- a) Moins de 5 ans*
- b) Entre 5 et 10 ans*
- c) Entre 10 et 15 ans*
- d) Jamais, vous serez toujours endetté*

La question qui traite de l'intérêt et du paiement de la carte de crédit n'a pas été bien répondue, particulièrement chez les Vietnamiens. Comme on peut le voir dans le tableau 32, sur la comptabilisation et les taux de réponses pour cette question, moins de 15,00% des participants ont bien répondu dans les deux groupes. La majorité des participants sous-estiment l'intérêt sur la carte de crédit. Au Québec, le taux de sous-estimation est moindre, mais tout de même important (entre 67,00% et 72,00%). Ce constat peut soulever une alarme que les jeunes adultes québécois et vietnamiens sont très à risque d'être plus endettés qu'ils ne le croiraient.

Tableau 32 : Nombre et taux de bonnes réponses à la question 2 de l'échelle de la littératie de la dette au Québec et au Vietnam

		Culture	
		Québec	Vietnam
Schéma d'investissement	Avec schéma	Sous-estimation : 64 (71,11%)	Sous-estimation : 81 (85,26%)
		Bonne réponse : 26 (28,89%)	Bonne réponse : 14 (14,74%)
	Sans schéma	Sous-estimation : 59 (67,05%)	Sous-estimation : 83 (88,30%)
		Bonne réponse : 29 (32,95%)	Bonne réponse : 11 (11,70%)

Troisième question : valeur de l'argent dans le temps

La troisième question va comme suit :

Question 18 : Vous achetez un électroménager à 1 000\$. Pour le payer, 2 options s'offrent à vous : a) payer en 12 versements de 100\$ par mois; b) emprunter à un taux d'intérêt annuel de 20% et payer 1 200\$ après un an. Quelle est l'option la plus avantageuse? En d'autres mots, quelle option est la moins coûteuse?

- a) Option a)
- b) Option b)
- c) Elles sont les mêmes
- d) Je ne sais pas

Tableau 33 : Nombre et taux de bonnes réponses à la question 3 de l'échelle de la littératie de la dette au Québec et au Vietnam

		Culture	
		Québec	Vietnam
Schéma d'investissement	Avec schéma	Sous-estimation : 46 (51,11%)	Sous-estimation : 30 (31,58%)
		Bonne réponse : 16 (17,78%)	Bonne réponse : 16 (16,84%)
		Surestimation : 3 (3,33%)	Surestimation : 33 (34,74%)
		Ne sait pas : 25 (27,78%)	Ne sait pas : 16 (16,84%)
	Sans schéma	Sous-estimation : 42 (47,73%)	Sous-estimation : 41 (43,62%)
		Bonne réponse : 15 (17,04%)	Bonne réponse : 12 (12,76%)
		Surestimation : 3 (3,41%)	Surestimation : 20 (21,28%)
		Ne sait pas : 28 (31,82%)	Ne sait pas : 21 (22,34%)

Les résultats de la dernière question sont comptabilisés dans le tableau 33 à la page précédente. Il s'agit de la question la moins bien répondue : entre 12,00% et 18,00% de taux de bonnes réponses dans les groupes. Trois groupes sous-estiment la valeur de l'argent dans le temps, c'est-à-dire qu'engendrer un gros paiement plus tôt prive l'individu de gagner de l'intérêt sur ce montant.

Au total, il n'y a que six participants qui ont répondu correctement aux trois questions (1,63%), ce qui est un nombre très faible. Bref, les résultats obtenus convergent vers les résultats originaux de l'échelle de la littératie de la dette (Lusardi et Tufano, 2008). Ceci démontre surtout une situation à surveiller de près : les jeunes adultes québécois et vietnamiens n'ont pas assez de connaissances financières, surtout que cette échelle traite des notions de base, comme l'intérêt composé, l'intérêt sur une carte de crédit et les paiements et la valeur de l'argent dans le temps. Ces résultats reflètent les inquiétudes soulevées à propos du manque de littératie financière chez les individus (Hoelzl et Kapteyn, 2011; Howlett, Kees et Kemp, 2008; Organisation de coopération et de développement économiques (OECD), 2006).

Quatrième question : autoévaluation de leur niveau de connaissance financière en général

Finalement, les participants vietnamiens ont évalué leur niveau de connaissances de la dette (moyenne : 4,85) comme étant plus élevé que les Québécois (moyenne : 3,77) ($t = -7,329$; $p = 0,000$).

5.5.2.3 Analyse additionnelle

Une ANOVA a été réalisée sur la variable de nature objective créée en codant le nombre de bonnes réponses de chaque participant, soit 0, 1, 2 ou 3. Les résultats montrent l'existence d'une interaction significative entre la culture et le sexe sur le nombre de bonnes réponses. Les résultats sont reportés au tableau 34.

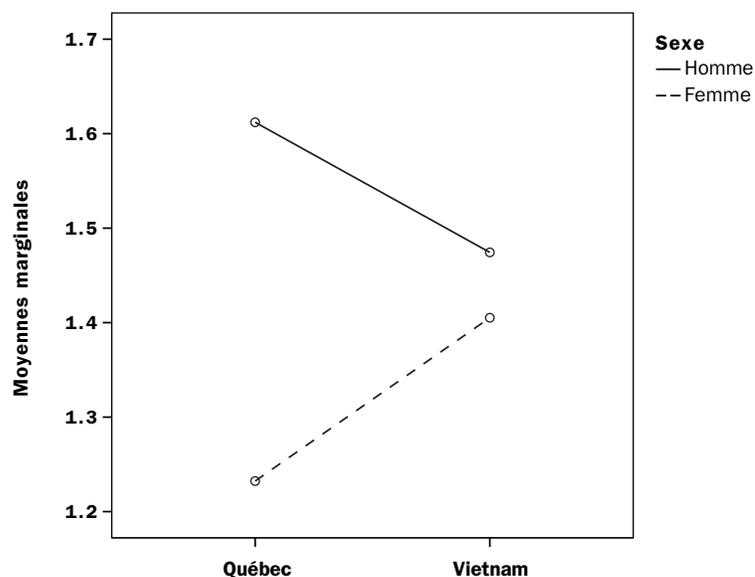
Tableau 34 : Résultats de l'ANOVA sur le facteur « Nombre de bonnes réponses pour la littératie de la dette »

Facteurs	Sécurité		
	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	0,015	0,051	0,821
Schéma	0,736	2,566	0,111
Sexe	2,387	8,319	0,004
Culture * schéma	0,586	2,042	0,155
Culture * sexe	1,142	3,981	0,047
Schéma * sexe	0,018	0,064	0,800
Culture * schéma * sexe	0,033	0,116	0,734

Seuil de signification statistique : 0,05

Selon la figure 19, les hommes ont mieux répondu aux questions de la littératie de la dette que les femmes dans les deux conditions. Cependant, la performance des Vietnamiens est similaire entre les deux sexes, alors que les hommes québécois ont donné davantage de réponses correctes que les femmes québécoises.

Figure 19 : Effet d'interaction entre la culture et le sexe sur le facteur « nombre de bonnes réponses pour la littératie de la dette »



5.5.3 Gestion des finances

5.5.3.1 Qualités psychométriques des échelles

Ce regroupement comprend deux variables concernant les finances : « budgétisation mentale » et « gestion des finances » de Antonides, de Groot et van Raaij (2011). L'ACP a déterminé un facteur pour la budgétisation mentale avec une cohérence interne de 0,651.

L'échelle sur la gestion des finances est ambiguë en ce qui concerne le nombre de facteurs. L'article original ne précise pas cette information et aucun autre article ne l'a employée. Toutefois, à l'aide de la matrice ACP telle que reproduite au tableau 35, il est évident qu'il y a deux facteurs : « gestion des finances » et « achat à crédit ». Alors, la variable est séparée en deux facteurs à deux items. La corrélation de Pearson est de 0,303 pour le facteur « gestion des finances » et de 0,425 pour le facteur « achat à crédit ».

Tableau 35 : Matrice ACP avec rotation Varimax pour la variable « gestion des finances »

Items	Facteurs	
	1 Achat à crédit	2 Gestion des finances
Je gère mes finances quotidiennes de manière très organisée.	0,093	0,832
Je suis très impulsif(ve) et je suis tenté(e) d'acheter des choses même si, dans les faits, je n'ai pas l'argent nécessaire.	0,817	-0,201
Je ne paie jamais mes factures en retard.	-0,136	0,764
Je préfère acheter des choses à crédit que d'attendre d'avoir économisé de l'argent.	0,862	0,144

Les résultats de la cohésion interne des deux facteurs sont reproduits au tableau 36 à la page suivante.

Tableau 36 : Alpha de Cronbach (α) ou corrélation de Pearson (r) pour les facteurs « budgétisation mentale », « gestion des finances » et « achat à crédit »

Énoncés	Alpha de Cronbach (α) ou corrélation de Pearson (r)
Budgétisation mentale	
1. J'attribue un certain budget à différents types de dépense, comme la nourriture, les vêtements, le transport, etc.	$\alpha = 0,651$
2. Je ne dépense jamais plus que le montant fixé pour la nourriture, les vêtements, le transport, etc.	
3. Si je dépense plus sur quelque chose, j'économise sur les autres dépenses.	
4. Si je dépense plus que la normale sur quelque chose pendant un mois, je dépense moins sur d'autres choses pendant le mois suivant.	
Gestion des finances	
1. Je gère mes finances quotidiennes de manière très organisée.	$r = 0,303$ $p = 0,000^*$
2. Je ne paie jamais mes factures en retard.	
Achat à crédit	
1. Je suis très impulsif(ve) et je suis tenté(e) d'acheter des choses même si, dans les faits, je n'ai pas l'argent nécessaire.	$r = 0,425$ $p = 0,000^*$
2. Je préfère acheter des choses à crédit que d'attendre d'avoir économisé de l'argent.	

* Seuil de signification statistique : 0,01

5.5.3.2 Analyses statistiques

La culture a un effet significatif sur la budgétisation mentale, la gestion des finances et l'achat à crédit. Le schéma a, quant à lui, uniquement un effet significatif sur l'achat à crédit. Les résultats sont présentés au tableau 37.

Budgétisation mentale

Les Vietnamiens établissent mentalement un budget (moyenne : 5,0966) davantage que les Québécois (moyenne : 4,5239) ($t = -4,996$; $p = 0,000$). Ils établissent davantage les principes de la comptabilité mentale en établissant des budgets pour des catégories de dépenses (comptes mentaux, p. ex. transport, alimentation, communication). Ils essaient de les respecter du mieux qu'ils peuvent. Sinon, ils se sentent mal et chercheront à compenser les dépenses « mentales » excessives dans la même catégorie ou autres types de dépense.

Tableau 37 : Résultats des ANOVA sur les facteurs « budgétisation mentale », « gestion des finances » et « achat à crédit »

Facteurs	Budgétisation mentale			Gestion des finances			Achat à crédit		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	30,088	25,446	0,000	11,058	6,396	0,012	98,853	41,285	0,000
Schéma	2,564	2,169	0,142	1,405	0,813	0,368	15,775	6,558	0,011
Culture * schéma	0,083	0,070	0,791	0,045	0,026	0,871	0,057	0,024	0,877

Seuil de signification statistique : 0,05

Gestion des finances

Les Vietnamiens gèrent leurs finances de manière légèrement plus rigoureuse (moyenne : 5,0979) que les Québécois (moyenne : 4,7500) ($t = -2,522$; $p = 0,012$). Ils gèrent leurs finances quotidiennement et ne paient jamais leur facture en retard. Ils sont plus assidus par rapport aux tâches d'organisation quotidienne des finances.

Ces analyses permettent de comprendre comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens gèrent leurs finances, ce qui répond à la question de recherche Q1. Ils répartissent leur argent et leur temps selon des fonctions spécifiques. Ils établissent également des budgets mentalement. Les Vietnamiens les pratiquent plus que les Québécois. Ils sont donc plus à risque de sous-estimer et de surestimer leurs finances en ne transférant pas l'argent entre les catégories mentales de dépenses. Toutefois, les Vietnamiens gèrent légèrement plus leurs finances quotidiennes que les Québécois.

Achat à crédit

La carte de crédit n'existe pas au Vietnam. Les gens possèdent plutôt une carte de débit émise par des banques ou des institutions financières comme Visa et MasterCard. De l'argent est mis sur leur carte afin de ne pas payer des achats en argent comptant et pour mettre leur argent en sûreté. Pour payer à crédit, les Vietnamiens doivent emprunter à la banque.

Néanmoins, même si les Vietnamiens gèrent rigoureusement leurs finances, ils achètent un peu plus à crédit (moyenne : 3,9392) que les Québécois (moyenne : 2,9017) ($t = -6,427$; $p = 0,000$), quoique la moyenne n'est pas élevée en tant que tel. Si nous comparons ces moyennes avec celles sur la gestion des finances, il est clair que les Vietnamiens et les Québécois sont plus portés à gérer leurs finances qu'à acheter à crédit.

De plus, les participants auprès desquels un schéma d'investissement est activé déclarent acheter légèrement plus à crédit (moyenne : 3,6405) que ceux non amorcés (moyenne : 3,2280) ($t = -2,426$; $p = 0,016$). Encore ici, les moyennes sont faibles.

Ces résultats permettent de répondre à la question de recherche Q2, qui est de connaître l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers le crédit. Bien que les Vietnamiens ont un accès moins rapide au crédit que les Québécois, il semblerait qu'ils achètent plus à crédit que les jeunes adultes québécois, mais ils veilleraient plus à leurs finances. Pour assouvir leurs besoins de consommation à court terme, ils s'endetteraient auprès de la banque. Toutefois, la tendance à utiliser le crédit n'est pas élevée : moyenne de 3,9392 pour les Vietnamiens et moyenne de 2,9017 pour les Québécois.

5.5.3.3 Analyses additionnelles

Revenu familial annuel avant impôt

L'achat à crédit a également été mis en relation avec le revenu annuel familial avant impôt. Celui-ci a uniquement un effet significatif sur l'achat à crédit des jeunes adultes vietnamiens et non auprès des Québécois. Les corrélations sont reproduites au tableau 38.

Tableau 38 : Corrélations du revenu annuel familial avant impôt sur le facteur « achat à crédit »

Facteurs	Corrélation de Pearson (r)	Achat à crédit		
		Moy. des carrés	F	Sig.
Revenu annuel familial avant impôt au Québec	$r = -0,013$ $p = 0,875$	10,269	1,422	0,229
Revenu annuel familial avant impôt au Vietnam	$r = 0,444$ $p = 0,000^*$	123,813	8,332	0,000

*Seuil de signification statistique : 0,01

La corrélation entre le revenu annuel familial avant impôt et l'achat à crédit des Vietnamiens est élevée : 0,444. Il y a donc une relation positive entre le revenu familial avant impôt et la tendance d'acheter à crédit des Vietnamiens. Les moyennes obtenues pour chaque tranche de revenu sont reportées au tableau 39.

Tableau 39 : Moyennes de l'achat à crédit pour chaque tranche du revenu familial annuel avant impôt au Vietnam

Revenu annuel familial avant impôt	Moyennes	Écart-type	Fréquence
Moins de 3 000\$	3,4348	1,72748	23
3 000\$ à 5 999\$	3,1170	1,59896	47
6000\$ à 10 799\$	3,4643	1,66627	28
10 800\$ à 19 199\$	3,7632	1,53087	19
19 200\$ à 31 199\$	4,7647	1,44825	17
31 200\$ à 47 999\$	5,0556	1,62512	27
48 000\$ et plus	5,2143	1,24068	21

* Les revenus en dong sont convertis en dollar canadien. 20 000đ = 1\$ CND (approximatif)

Sexe

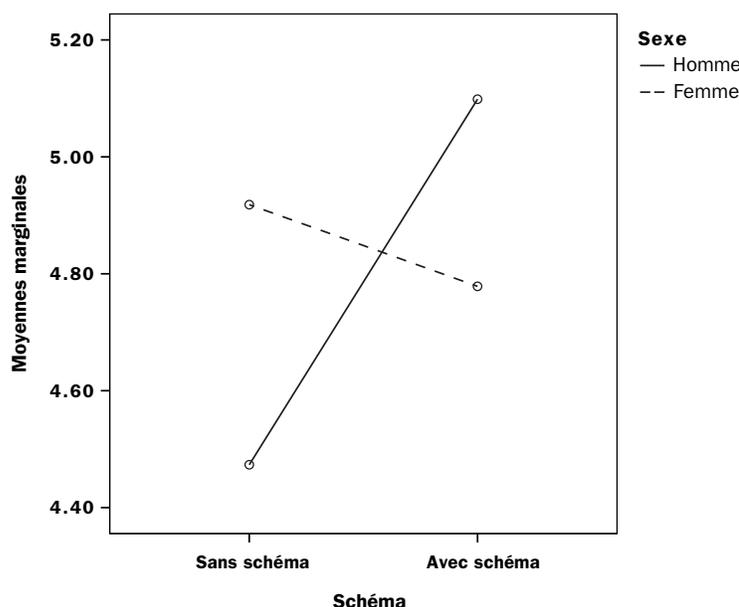
En tenant compte du sexe comme un facteur fixe, il y a un effet d'interaction entre le sexe et le schéma sur l'achat à crédit. Les résultats sont reportés au tableau 40 et l'interaction est illustrée à la figure 20.

Tableau 40 : Résultats de l'ANOVA sur le facteur « achat à crédit » avec trois facteurs fixes

Facteurs	Achat à crédit		
	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	26,902	23,193	0,000
Schéma	4,271	3,683	0,056
Sexe	1,259	1,086	0,298
Culture * schéma	0,081	0,070	0,792
Culture * sexe	0,073	0,063	0,801
Schéma * sexe	9,544	8,228	0,004
Culture * schéma * sexe	1,259	1,086	0,298

Seuil de signification statistique : 0,05

Figure 20 : Effet d'interaction entre le schéma et le sexe sur le facteur « achat à crédit »



L'activation d'un schéma affecte plus l'achat à crédit des hommes que des femmes. Il est plus élevé chez les hommes lorsqu'il y a activation d'un schéma (moyennes : sans schéma = 4,473; avec schéma = 5,099) et est faible chez les femmes dans la même situation (moyennes : sans schéma = 4,918; avec schéma = 4,779). Donc, les hommes seraient plus portés à acheter à crédit que les femmes dans le cadre d'un investissement tandis que ce sont les femmes qui achèteraient plus à crédit lorsqu'il ne s'agit pas d'un contexte d'investissement.

5.6 Mesures de l'attitude à l'égard de la dette et la perception des études universitaires

5.6.1 Attitude à l'égard de la dette

5.6.1.1 Qualités psychométriques des échelles

Quant à l'échelle de l'attitude à l'égard de la dette de Davies et Lea (1995), l'ACP retient plus de cinq facteurs. Or, avec le graphique des valeurs propres et l'analyse parallèle, le nombre de facteurs s'établit à deux. L'échelle est bien bidimensionnelle, car elle mesure la tolérance à la dette en comprenant des énoncés pro-dette et des énoncés anti-dette. Étant donné les deux types d'items, une analyse factorielle en forçant une solution à un facteur a été appliquée en supposant qu'il devrait y avoir des corrélations négatives entre les énoncés pro-dette et anti-dette. Or, la corrélation entre chaque item est positive, ce qui est anormal. Ces résultats peuvent être dus à la longueur du questionnaire : cette échelle est présentée dans les dernières pages du questionnaire

et elle est la plus longue. De plus, plusieurs items sont ambigus et portent sur une observation générale et non sur leur impression critique au sujet de la dette. Avec la fatigue, les participants risquent de ne pas avoir répondu correctement à cette échelle. Pour ces raisons, seuls les deux premiers items reportés au tableau 41 ont été retenus pour l'échelle de l'attitude à l'égard de la dette.

5.6.1.2 Analyses statistiques

Les résultats des ANOVA montrent que la culture et le schéma n'ont pas d'effet significatif sur l'attitude à l'égard de la dette universitaire. Les résultats obtenus montrent que les jeunes adultes Québécois et Vietnamiens ont une attitude neutre envers la dette, car les moyennes se rapprochent de 4 sur une échelle de 7. Ces résultats ne permettent pas de répondre à la question de recherche Q3a qui consiste à connaître l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette.

5.6.2 Perception des études universitaires

5.6.2.1 Qualités psychométriques des échelles

L'ACP de l'échelle « *Multi-measure Agentive Personality Scale* » (MAPS) de Côté (1996) identifie bien trois facteurs distincts, comme dans l'étude originale : les bénéfices monétaires des études universitaires, les bénéfices non monétaires des études universitaires et l'aversion à la dette universitaire. Leur coefficient alpha de Cronbach est très bon : plus de 0,795. Ils sont tous reportés au tableau 41.

Tableau 41 : Alpha de Cronbach (α) et corrélation de Pearson (r) des facteurs « attitude à l'égard de la dette » et « *Multi-measure Agentic Personality Scale* » (MAPS)

Énoncés	Alpha de Cronbach (α) ou corrélation de Pearson (r)
Attitude à l'égard de la dette	
1. Emprunter de l'argent n'est pas acceptable.	$r = 0,324$ $p = 0,000^*$
2. Les banques ne devraient pas permettre que les étudiants aient un solde négatif.	
<i>Multi-measure Agentic Personality Scale (MAPS)</i>	
<i>1^{er} facteur : bénéfices monétaires des études universitaires</i>	
1. Les gens qui ont fait des études universitaires gagneront plus d'argent durant leur vie que ceux qui ont fait des études secondaires ou collégiales.	$\alpha = 0,873$
2. Bien que les études universitaires soient dispendieuses, je crois que cela permet de gagner plus d'argent à long terme.	
3. Si on met le temps et les efforts pour obtenir de bons résultats durant ses études universitaires, on gagnera plus d'argent à long terme.	
4. Les études universitaires constituent le meilleur moyen pour obtenir un emploi prestigieux.	
5. Je crois que les études universitaires mènent à des emplois plus payants.	
<i>2^e facteur : bénéfices non monétaires des études universitaires</i>	
6. Les gens qui ont fait des études universitaires ont des emplois plus satisfaisants.	$\alpha = 0,795$
7. Si on veut une carrière gratifiante de nos jours, on a besoin de faire des études universitaires.	
8. Faire des études universitaires permet de trouver un emploi qu'on aime vraiment.	
<i>3^e facteur : aversion à la dette universitaire</i>	
9. J'hésite à poursuivre des études universitaires à cause des dettes que j'accumulerai jusqu'à l'obtention de mon diplôme.	$\alpha = 0,883$
10. Étant donné les coûts élevés des études universitaires et le temps nécessaire pour obtenir le diplôme, on n'est pas plus avancé financièrement que si on trouve un emploi tout de suite après les études secondaires ou collégiales.	
11. Les coûts des études universitaires sont devenus si élevés qu'ils l'emportent sur les bénéfices financiers futurs.	
12. Étant donné que faire des études universitaires est coûteux de nos jours, ce n'est pas sûr que ce soit rentable à long terme.	

* Seuil de signification statistique : 0,01

5.6.2.2 Analyses statistiques

Tel que reporté au tableau 42, la culture et le schéma interagissent significativement sur les bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires. Seule la culture a un effet sur l'aversion à la dette universitaire.

Tableau 42 : Résultats des ANOVA sur les facteurs « bénéfices monétaires des études universitaires », « bénéfices non monétaires des études universitaires » et « aversion à la dette universitaire »

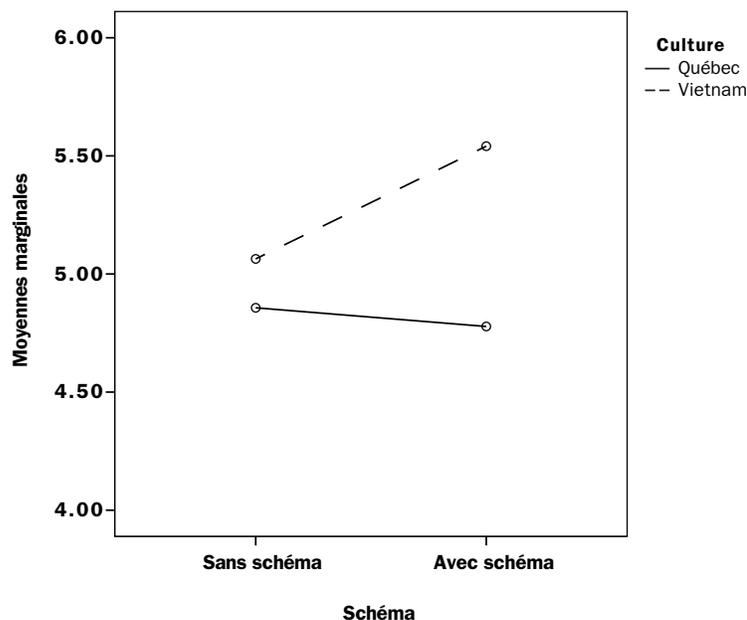
Facteurs	Bénéfices monétaires des études universitaires			Bénéfices non monétaires des études universitaires			Aversion à la dette universitaire		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	21,574	13,423	0,000	150,000	82,982	0,000	116,470	50,587	0,000
Schéma	3,633	2,261	0,134	15,854	8,771	0,003	5,380	2,337	0,127
Culture * schéma	7,091	4,412	0,036	9,293	5,141	0,024	1,093	0,475	0,491

Seuil de signification statistique : 0,05

Bénéfices monétaires des études universitaires

Ces résultats répondent à la question de recherche Q4a qui cherche à connaître la perception des bénéfices monétaires des études universitaires auprès des jeunes adultes québécois et vietnamiens. Les Vietnamiens croient plus que les Québécois que les études universitaires apportent des bénéfices monétaires. Ils croient donc plus à la valeur ajoutée et aux opportunités qu'offre un diplôme universitaire. Pour eux, l'éducation est une voie d'opportunités pour une meilleure vie en matière de revenu, de possibilités d'emploi et de carrière. Tous les parents veulent investir dans l'éducation de leurs enfants, même s'ils n'ont pas les moyens de payer leur éducation secondaire. Tandis qu'au Québec, l'éducation est diversifiée et permet aux citoyens de tout âge de réorienter sa carrière ou de perfectionner ses connaissances. Elle permet d'accéder à un meilleur salaire et une meilleure carrière en ayant droit à des sources de financement diverses et des crédits d'impôt. Tel que démontré à la figure 21, les Vietnamiens perçoivent plus les bénéfices monétaires à la suite des études universitaires (moyenne : 5,541) que les Québécois lorsqu'un schéma est activé (moyenne : 4,778), alors qu'il n'y a pas de différence entre les deux cultures lorsqu'aucun schéma n'est activé (moyennes : Vietnam = 5,064; Québec = 4,857).

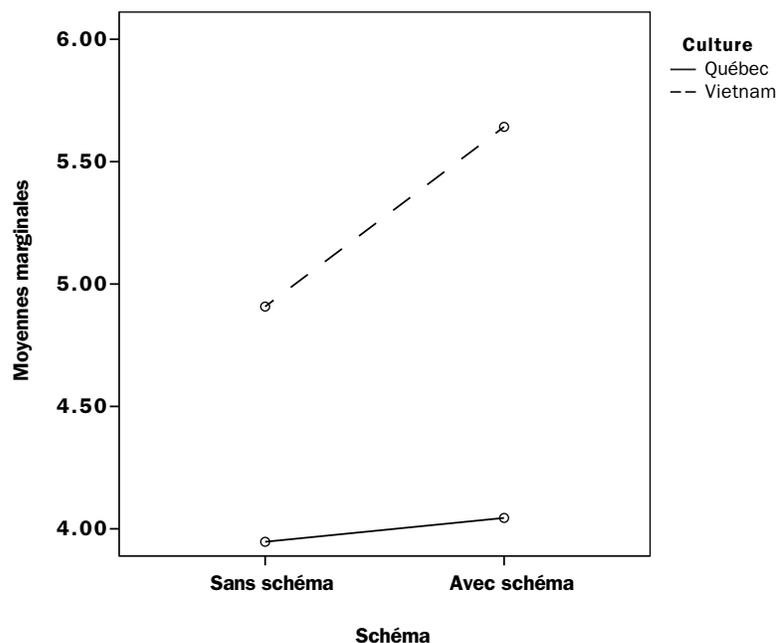
Figure 21 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur le facteur « bénéfices monétaires des études universitaires »



Bénéfices non monétaires des études universitaires

Ces résultats répondent à la question de recherche Q4b qui consiste cette fois-ci à connaître la perception des bénéfices non monétaires des études universitaires auprès des jeunes adultes québécois et vietnamiens. Ici encore, les Vietnamiens croient plus que les Québécois que les études universitaires apportent des bénéfices non monétaires. Ces bénéfices, qui sont entre autres la satisfaction et l'accomplissement (Oreopoulos et Salvanes, 2011), amélioreraient leur statut social et démontreraient un signe d'accomplissement aux yeux des autres. Un investissement aussi important dans l'éducation est reconnu socialement et valorisé. Donc, dans le contexte d'un investissement, les bénéfices non monétaires des études universitaires sont plus importants. La figure 22 montre que la perception de ces bénéfices non monétaires augmente plus chez jeunes adultes vietnamiens que chez les Québécois lorsqu'un schéma d'investissement est activé ($t = -2,701$; $p = 0,007$). En effet, les Vietnamiens les considèrent plus importants lorsqu'un schéma est activé (moyenne : 4,908) qu'auprès de ceux non exposés à cette manipulation (moyenne : 5,642), alors que les Québécois ne sont pas affectés par cette manipulation.

Figure 22 : Effet d'interaction entre la culture et le schéma sur le facteurs « bénéfiques non monétaires des études universitaires »



Aversion à la dette universitaire

La culture a un effet significatif sur l'aversion à la dette universitaire. Pour répondre à la question de recherche Q3b, qui consiste à connaître l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette universitaire, les Vietnamiens sont plus averses à la dette universitaire (moyenne : 4,4061) que les Québécois (moyenne : 3,2851) ($t = -7,048$; $p = 0,000$). Les Québécois ne semblent pas préoccupés par la question d'argent, car le facteur des coûts universitaires est le moins important dans la prise de décision. De plus, ils ont droit à plusieurs sources de financement. Toutefois, la situation semble être différente chez les Vietnamiens, car les coûts représentent une somme importante d'argent bien qu'ils savent que les études supérieures sont un réel investissement. Ils sont encore plus élevés dans les établissements privés. Devoir de l'argent serait plus inquiétant et moins rassurant pour les Vietnamiens ($r = 0,414$; $p = 0,000$ à un seuil de signification statistique de 0,01).

5.6.2.3 Analyses additionnelles

Bénéfices monétaires des études universitaires

En ajoutant le sexe comme facteur fixe, le tableau 43 à la page suivante pointe vers un effet d'interaction triple entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices monétaires des études universitaires ($F = 4,998$; $p = 0,026$).

Tableau 43 : Résultats des ANOVA sur les facteurs « bénéfiques monétaires des études universitaires » et « bénéfiques non monétaires des études universitaires » avec trois facteurs fixes

Facteurs	Bénéfices monétaires des études universitaires			Bénéfices non monétaires des études universitaires		
	Moy. des carrés	F	Sig.	Moy. des carrés	F	Sig.
Culture	16,218	10,237	0,001	144,124	79,981	0,000
Schéma	6,324	3,991	0,046	17,277	9,588	0,002
Sexe	5,627	3,552	0,060	0,002	0,001	0,975
Culture * schéma	2,836	1,790	0,182	5,647	3,134	0,078
Culture * sexe	0,077	0,048	0,826	1,774	0,985	0,322
Schéma * sexe	2,254	1,423	0,234	0,436	0,242	0,623
Culture * schéma * sexe	7,918	4,998	0,026	7,059	3,917	0,049

Seuil de signification statistique : 0,05

Figure 23 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices monétaires des études universitaires au Québec

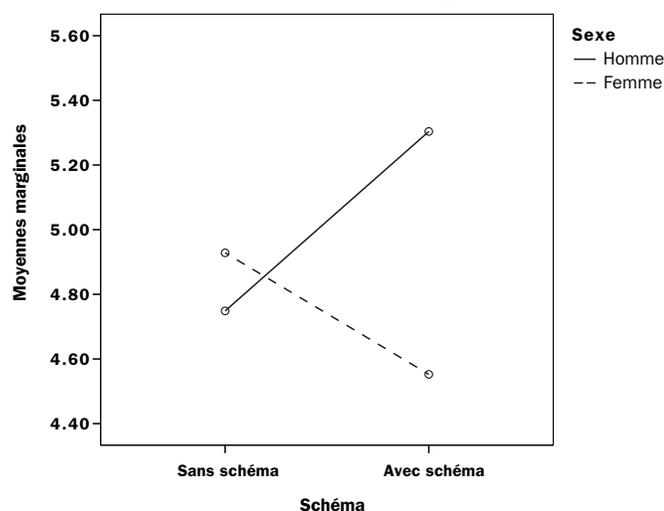
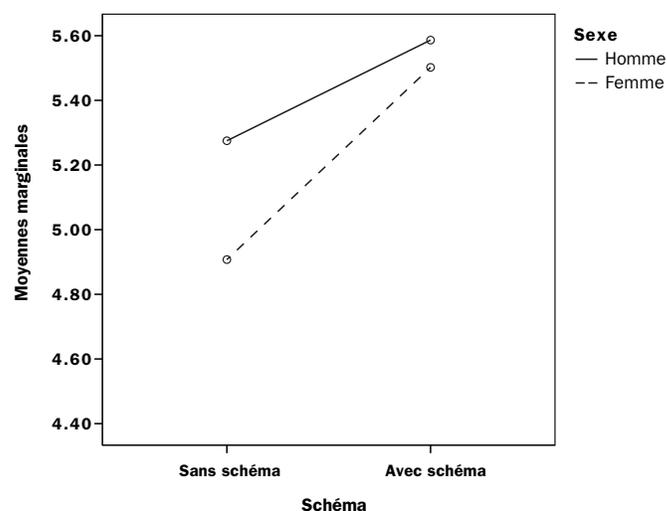


Figure 24 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices monétaires des études universitaires au Vietnam



Selon la figure 23, les hommes québécois perçoivent les bénéfices monétaires davantage dans la condition d'un schéma activé (moyenne : 5,304) comparativement à aucun schéma (moyenne : 4,749). L'effet observé est inverse chez les femmes québécoises (moyennes : sans schéma = 4,928; avec schéma = 4,552). Lorsqu'aucun schéma n'est activé, les femmes perçoivent les bénéfices monétaires des études universitaires un peu plus que les hommes. Toutefois, lorsqu'un schéma est activé, ce sont les hommes qui les perçoivent beaucoup plus que les

femmes. Ils ont besoin que l'information leur soit communiquée pour tenir compte des bénéfices.

Tandis qu'au Vietnam, la figure 24 démontre que dans les deux conditions, les hommes perçoivent plus les bénéfices monétaires reliés aux études universitaires (moyenne : 5,275) que les femmes (moyenne : 4,907). La perception des deux sexes est plus élevée lorsqu'un schéma est activé. Néanmoins, l'écart entre les deux sexes est moins importante (moyennes avec schéma : hommes = 5,586; femmes = 5,502).

Bénéfices non monétaires des études universitaires

En ajoutant le sexe comme facteur fixe, il y a également un effet d'interaction triple entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices non monétaires perçus des études universitaires ($F = 3,917$; $p = 0,049$) (pour les résultats de l'ANOVA, voir le tableau 43 à la page précédente).

Figure 25 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices non monétaires des études universitaires au Québec

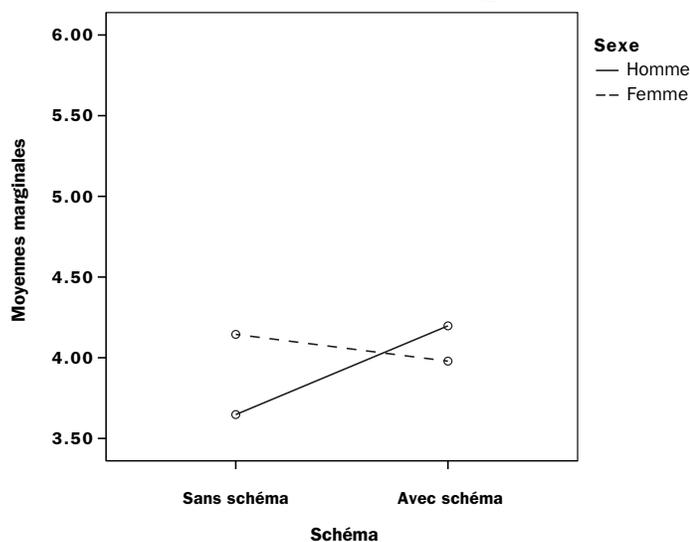
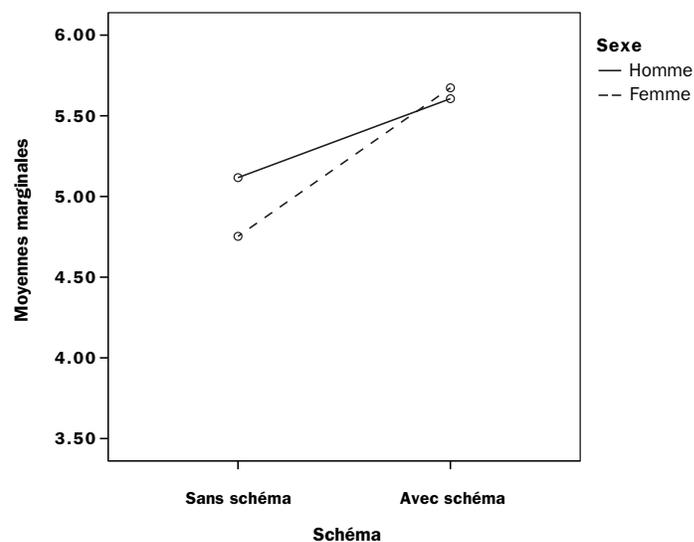


Figure 26 : Effet d'interaction entre la culture, le schéma et le sexe sur les bénéfices non monétaires des études universitaires au Vietnam



Tel qu'illustré à la figure 25, les effets observés sont inverses pour la perception des bénéfices non monétaires des études universitaires selon le sexe. Les femmes les perçoivent plus (moyenne : 4,145) que les hommes (moyenne : 3,648) lorsqu'aucun schéma n'est activé et les hommes (moyenne : 4,198) les perçoivent plus que les femmes (moyenne : 3,979) lorsqu'il y a un schéma d'activé. Encore ici, les hommes perçoivent davantage les bénéfices lorsque la notion d'investissement leur est communiquée.

Au Vietnam, l'effet est le même que pour les bénéfices monétaires (voir figure 26). Lorsqu'aucun schéma n'est activé, les hommes perçoivent plus les bénéfices non monétaires des études

universitaires (moyenne : 5,117) que les femmes (moyenne : 4,753). Toutefois, lorsqu'un schéma est activé, les femmes les perçoivent légèrement plus (moyenne : 5,673) que les hommes (moyenne : 5,606).

En résumé, les bénéfices perçus des études universitaires varient peu entre les conditions d'amorçage auprès des Québécois. Toutefois, pour les Vietnamiens, les bénéfices perçus augmentent dans le contexte d'un investissement. Les hommes québécois les perçoivent plus que les femmes québécoises sans aucun schéma et l'effet pour le sexe est inversé lorsqu'un schéma est activé. Quant aux hommes vietnamiens, ils perçoivent toujours plus les bénéfices que les femmes vietnamiennes, à l'exception des bénéfices non monétaires avec l'activation d'un schéma, mais la différence reste minime.

5.7 Amorçage du schéma d'investissement

L'activation d'un schéma d'investissement a un effet significatif sur plusieurs facteurs : les variables culturelles (orientation à court terme, individualisme, évitement de l'incertitude, statut, accomplissement et inquiétude), les variables dépendantes (utilités partielles des niveaux « expérience sociale et personnelle » et « valeur du diplôme », importance relative du facteur « coûts » et appréciation globale de l'option 2), les variables financières (comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps, l'achat à crédit) et les variables de la perception des études universitaires (bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires). Ces résultats infirment donc l'hypothèse H5 qui stipule que l'amorçage par l'activation d'un schéma n'a pas d'effet sur le choix d'une université par les jeunes adultes vietnamiens et québécois.

Les tableaux 44 et 45 aux pages suivantes récapitulent la confirmation et l'infirmité des hypothèses de recherche ainsi que les réponses aux questions de recherche.

Tableau 44 : Confirmation et infirmation des hypothèses de recherche

Numéros de l'hypothèse	Hypothèses	Confirmation
Culture		
H1a	Les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le long terme que les jeunes adultes québécois.	Oui
H1b	Les jeunes adultes québécois sont davantage orientés vers le court terme que les jeunes adultes vietnamiens.	Non
H2a	Les jeunes adultes québécois sont plus orientés vers l'individualisme que les jeunes adultes vietnamiens.	Oui
H2b	Les jeunes adultes vietnamiens sont plus orientés vers le collectivisme que les jeunes adultes québécois.	Oui
H3	Les jeunes adultes vietnamiens sont moins portés à éviter l'incertitude que les jeunes adultes québécois	Non
H4	Les jeunes adultes vietnamiens voient davantage l'argent comme un vecteur de statut, d'accomplissement, de sécurité et d'inquiétude que les jeunes québécois.	Oui
Amorçage du schéma d'investissement		
H5	L'amorçage par l'activation d'un schéma d'investissement n'a pas d'effet sur le choix d'une université par les jeunes adultes vietnamiens et québécois.	Non
Importance relative des facteurs		
H6	La valeur du diplôme est le facteur le plus important dans la prise de décision du choix d'une université, que ce soit chez les jeunes adultes vietnamiens ou chez les Québécois.	Oui
H7	L'importance accordée aux coûts dans la prise de décision du choix d'une université est plus grande auprès des jeunes adultes vietnamiens que chez les Québécois.	Oui
H8	L'expérience sociale et personnelle est le facteur le moins important dans la prise de décision du choix d'une université auprès des jeunes adultes vietnamiens et québécois.	Partielle

Tableau 45 : Réponses aux questions de recherche

Numéros de la question de recherche	Questions	Réponses
Gestion des finances		
Q1	Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens gèrent-ils leurs finances?	Les Vietnamiens comptabilisent mentalement l'argent et le temps plus que les Québécois. Avoir un emploi augmente également la tendance à établir des budgets mentaux. Les Vietnamiens établissent plus de budgets mentaux, gèrent rigoureusement et veillent plus à leurs finances.
Q2	Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers le crédit?	Les Vietnamiens achètent plus à crédit que les Québécois, bien qu'ils aient accès moins facilement au crédit.
Attitude à l'égard de la dette et perception des études universitaires		
Q3a	Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette en général?	Résultat non significatif. Les jeunes adultes québécois et vietnamiens ont une attitude neutre envers le crédit.
Q3b	Quelle est l'attitude des jeunes adultes québécois et vietnamiens envers la dette universitaire?	Les Vietnamiens sont plus averses à la dette universitaire que les Québécois, puisqu'ils accordent une grande importance aux coûts dans la prise de décision, qu'ils soient faibles ou élevés.
Q4a	Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices monétaires liés aux études universitaires?	Les Vietnamiens perçoivent plus les bénéfices monétaires des études universitaires que les Québécois. Les bénéfices monétaires perçus augmentent lors d'un contexte d'investissement.
Q4b	Comment les jeunes adultes québécois et vietnamiens perçoivent-ils les bénéfices non monétaires liés aux études universitaires?	Les Vietnamiens perçoivent plus les bénéfices non monétaires des études universitaires que les Québécois. Les bénéfices non monétaires perçus augmentent lors d'un contexte d'investissement.

Chapitre 6 : Discussion et implications

Les résultats sont discutés dans cette section par groupe de variables, comme ce fut le cas avec la présentation des résultats. L'objectif de la recherche était de réaliser une étude comparative entre le Québec et le Vietnam en explorant la prise de décision financière des jeunes adultes dans un contexte de choix complexe et impliquant. La structure utilisée dans ce chapitre a pour but de répondre aux deux sous-objectifs de la recherche : déterminer le poids relatif des facteurs décisionnels et comparer le Québec et le Vietnam sur plusieurs variables culturelles et financières. Les résultats sur la culture sont mis en relation à travers l'importance relative des facteurs, les variables du comportement financier, de la perception des études universitaires, de l'attitude à l'égard de la dette, ainsi que les éléments de la revue de littérature discutés au chapitre 2. La section se termine avec les implications théoriques et managériales qui découlent de cette recherche.

6.1 Importance relative des facteurs

6.1.1 Valeur du diplôme : le facteur le plus important

Les Québécois et les Vietnamiens choisissent l'université qui leur garantit les meilleures opportunités après la diplomation : accès à un revenu supérieur, facilité à trouver un emploi, possibilité de s'épanouir et de se développer dans la vie personnelle et professionnelle, etc. Ce résultat est en cohérence avec la vaste littérature sur le choix d'une université, p. ex. Avram et Eftimie (2011); Veloutsou, Lewis et Paton (2004). Les informations sur la réputation de l'université, les programmes et la qualité de l'enseignement sont priorisées lorsque vient le temps pour les futurs étudiants universitaires de chercher une institution. Les résultats de la recherche reflètent bien l'importance accordée à ce type d'information dans la recherche d'information et dans le choix d'une université.

6.1.1.1 Prioriser le long terme

Dans ce contexte de prise de décision complexe, les consommateurs priorisent les bénéfices qu'ils anticipent obtenir dans un avenir plus ou moins éloigné. Le choix est fait sous l'angle d'un réel investissement (Alstadsæter, 2011; Maringe, 2006; Oreopoulos et Salvanes, 2011; Palameta et Voyer, 2012; Petruzzellis et Romanazzi, 2010). Cette décision est donc en accord avec l'orientation à long terme des Vietnamiens. Les pays d'Asie sont réputés pour être davantage orientés vers le long terme et, ainsi, prioriser la prévoyance, les économies, les bénéfices sur le long terme et ne pas se concentrer sur les conséquences à court terme. Alors, il est normal pour

eux de prioriser l'option offrant des avantages plus durables pour les années à venir et le meilleur rendement pour leur argent. Les jeunes adultes vietnamiens misent sur la valeur du diplôme, mais ils mettent encore plus les chances de leur côté en étudiant dans des domaines dynamiques et pour lesquels l'économie est favorable, comme le tourisme, l'enseignement, l'anglais et l'économie. Les sacrifices à court terme seraient moins importants que les bénéfices anticipés et qui leur seront profitables sur une période plus longue.

La valeur du diplôme est le facteur le plus important non seulement pour les Vietnamiens, mais également pour les jeunes adultes québécois. Contrairement à la pensée populaire et à l'indice culturel national d'Hofstede, ces derniers seraient conscients qu'ils doivent agir et planifier aujourd'hui pour récolter les fruits de leur travail sur le plus long terme. Selon les données du *U.S. General Social Survey* de 1972 à 2000, ce souci de planification et de prévoyance serait aussi en lien avec le nombre d'années d'études : plus quelqu'un est scolarisé, plus il agira davantage en fonction du long terme que du court terme (Oreopoulos et Salvanes, 2011). Donc, plus quelqu'un reste longtemps à l'école, plus il est conscient de la valeur ajoutée de sa formation et des opportunités futures qu'elle procure. Les adultes qui retournent aux études sont également conscients des bénéfices. Ils le font dans le but d'« acquérir un capital humain supplémentaire », de trouver un emploi plus satisfaisant ou pour améliorer leurs conditions de travail (Laplante *et al.*, 2010).

6.1.1.2 Un meilleur diplôme, un avenir plus sûr selon les Vietnamiens

Une relation positive et forte existe entre l'orientation à long terme et l'évitement de l'incertitude ($r = 0,530$; $p = 0,000$ à un taux de signification statistique de 0,01) chez les Vietnamiens. Alors, puisque les études universitaires sont un investissement pour le long terme, avoir la meilleure éducation possible est un moyen d'éviter l'incertitude et qui permet de prendre leur avenir en main. Cette attitude est contraire à l'indice culturel national et aux recherches culturelles, p. ex. Shah (2012). Ils sont proactifs et non réactifs face à leur avenir. Ils veulent mettre toutes les chances possibles de leur côté et laisser le moins de place à la malchance et à l'inconnu. Une formation universitaire leur permettra, entre autres, d'améliorer leurs conditions de vie et de diminuer les mauvaises surprises, augmentera la possibilité de trouver un emploi satisfaisant au lieu d'un emploi précaire et de travailler un nombre raisonnable d'heures par semaine pour profiter d'une meilleure qualité de vie.

Il existe aussi une relation positive entre l'orientation à long terme et l'évitement de l'incertitude chez les participants québécois, mais elle est plus faible que dans l'échantillon vietnamien ($r = 0,236$; $p = 0,002$ à un taux de signification statistique de 0,01). Pour les jeunes adultes

québécois, le diplôme universitaire représente un moyen parmi tant d'autres de contrôler son avenir, mais il ne serait pas nécessairement le plus efficace.

Pourtant, plusieurs facteurs économiques et démographiques laissent présager un futur encore plus incertain aux nouvelles générations québécoises. En matière d'économie, il y a le revenu qui n'augmente pas selon le niveau de vie, l'insécurité au travail par la précarité d'emploi et l'augmentation des frais de santé avec le vieillissement de la population (Mishel, Bernstein et Allegretto, 2007). Une faible croissance du produit intérieur brut (PIB) est prévue ainsi qu'une diminution du revenu intérieur brut du gouvernement canadien entre 2017 et 2050 (Ministère des Finances du Canada, 2012). Ceci signifie qu'il y aura plus de dépenses que de revenus.

Sur le plan démographique, il y a le vieillissement de la population et le faible taux de fécondité, entre autres. La population sera plus âgée, le nombre de personnes actives sera moindre et beaucoup d'emplois seront à combler pour le départ à la retraite des *baby-boomers* (Radio-Canada.ca, 2010). Compte tenu du futur probable pour les nouvelles générations, il serait intéressant d'observer si un changement d'orientation temporelle se produirait. C'est pour ces raisons qu'il est important qu'ils planifient pour leur avenir dès aujourd'hui.

Le système d'éducation au Vietnam a ses particularités, comparativement à celui du Québec. Les écoles que les étudiants peuvent fréquenter sont définies selon les résultats académiques, donc selon le mérite. Les étudiants ayant le mieux réussi ont donc accès aux écoles élitaires. Le principe s'applique aussi aux universités. S'ils souhaitent poursuivre leurs études universitaires, les étudiants doivent compléter un examen d'entrée. Ce n'est qu'en fonction du résultat qu'ils connaîtront le bassin d'universités pour lesquelles ils sont qualifiés. Ce processus permet probablement de simplifier le processus décisionnel des Vietnamiens, car ils ne pourront choisir que parmi un bassin défini d'écoles et non parmi les 440 universités publiques et privées du Vietnam (McCornac, 2012). Ceci pourrait expliquer pourquoi ils valorisent si intensément la valeur du diplôme comme facteur décisionnel. Le fait de pouvoir payer ses études ou non serait une préoccupation secondaire, puisque les coûts sont également un facteur considéré par les jeunes adultes vietnamiens.

6.1.2 Importance relative des coûts plus important chez les Vietnamiens

Bien que les bénéfices futurs en lien avec les études supérieures soient le facteur de choix le plus important, les jeunes adultes vietnamiens accordent aussi une plus grande importance aux coûts que les Québécois, qu'ils soient faibles ou élevés. Ceci rejoint les résultats de Joseph et Joseph (2000) auprès d'étudiants indonésiens : les coûts représentent le troisième critère d'importance

dans le choix d'une université, précédés respectivement de l'information sur les cours et la carrière puis de l'information sur l'établissement et les installations physiques. Cette attention est encore plus significative lorsqu'il s'agit d'un d'investissement. L'attention portée aux coûts est probablement une manière de rationaliser leur choix en cherchant à établir la rentabilité de l'investissement par une analyse coûts-bénéfices.

Les coûts pourraient être un facteur modérateur dans le contexte d'une prise de décision complexe et peu récurrente (Dolan *et al.*, 2012; Wong et Way, 2012). Lorsque les conséquences d'une décision sont importantes, les coûts d'opportunité peuvent paraître plus élevés et faire regretter la décision prise (Schwartz, 2004). Les individus font un choix en risquant de n'avoir pas sélectionné la meilleure option. Dans ce cas, les jeunes adultes vietnamiens ont préféré la deuxième université proposée (option 2) : les coûts sont faibles et la valeur du diplôme est importante. Or, cette université aurait-elle été le choix de prédilection si les coûts avaient été élevés? Si le contexte décisionnel était différent? Yabar (2012) a montré que les comportements d'achat des consommateurs changent dans un contexte économique difficile. Est-ce que ceci s'appliquerait pour une décision complexe?

Bien que le but de cette recherche n'est pas de prendre position, est-il vrai que les jeunes adultes québécois ne mettent pas l'accent sur les coûts? Aux États-Unis, les états du Texas, du Michigan et de l'Ohio ont haussé les coûts de certains programmes d'études au baccalauréat pour diminuer les nouvelles inscriptions dans certains programmes et pour stimuler les inscriptions dans d'autres, soit par demande de diplômés dans une certaine discipline ou pour améliorer la qualité du programme (Stange, 2013). Callender et Jackson (2005) ont montré que les coûts élevés des études universitaires dissuadent les Anglais venant de familles moins nanties de poursuivre leurs études et qu'ils sont plus averses à la dette que les ménages gagnant un revenu familial moyen ou élevé, toutes choses égales par ailleurs (type d'institution fréquentée, âge, sexe et ethnie). Les étudiants anglais accordent donc plus d'importance aux coûts et ceux-ci représentent le deuxième facteur le plus important dans le choix d'une institution universitaire, précédés du programme d'étude (Maringe, 2006). Acumen Research Group (2008) a également observé ce comportement auprès des étudiants de première génération de parents n'ayant pas d'études postsecondaires. Une augmentation de 1 000\$ US diminuerait le taux d'inscription à l'université de 3% à 5% (Leslie et Brinkman, 1987). Ceci pourrait être testé auprès des Québécois et approfondi dans le cas des Vietnamiens afin de tenter d'expliquer la relation entre le faible revenu familial et le faible niveau de scolarité (UNESCO, 2007).

Des coûts élevés permettent aussi l'ascension d'un statut social. Afin d'accéder à toutes les aspirations qui y sont reliées, il faut de l'argent. L'argent permet d'accéder à beaucoup de choses

et est valorisé par les Vietnamiens de plusieurs façons. Les classes moyenne et supérieure augmentent en nombre, ce qui signifie que le niveau de bien-être des Vietnamiens s'améliore et, par conséquent, entraîne une plus grande demande de produits plus dispendieux, qui étaient auparavant non accessibles. Avoir de l'argent permet « d'acheter » un statut social, qui est hautement respecté et affiché dans la population. Le statut social est affiché dans la société par la consommation de vêtements et d'accessoires de luxe comme des automobiles de luxe, des vêtements et des accessoires importés de grands couturiers comme Chanel, Louis Vuitton et Dior (Eckhardt et Mahi, 2004).

L'argent est également un signe d'accomplissement. Pour les jeunes adultes vietnamiens, l'accomplissement est une fonction de l'âge, de l'emploi, du salaire et de l'éducation entre autres. La quantité d'argent reflète donc le mérite, le succès, les compétences et le pouvoir. La valeur de l'accomplissement est également en relation avec le statut ($r = 0,702$; $p = 0,000$ à un taux de signification statistique de 0,01). Ceux qui ont beaucoup d'argent peuvent accéder à un statut social élevé et devenir des personnes accomplies. Ce sont elles qui peuvent se procurer des biens étrangers à un coût exorbitant qu'un Vietnamien moyen ne pourrait jamais se permettre d'acquérir.

Bref, les Vietnamiens portent de l'importance aux coûts, qu'ils soient élevés ou faibles. Des coûts élevés permettent d'atteindre une étiquette sociale supérieure, de chercher le respect du groupe, de démontrer qu'ils ont réussi dans la vie. Tandis que des coûts faibles signifient l'accès universel et non privilégié, ce qui est plutôt en lien avec les produits utilitaires qui n'apportent aucune valeur sociale (Le et Jolibert, 2001).

6.1.2.1 Les coûts, un facteur peu important auprès des Québécois

Dans l'échantillon québécois, les coûts représentent le dernier facteur d'importance, derrière la valeur du diplôme et l'expérience sociale et personnelle. Il a été démontré que l'environnement externe affecte la prise de décision, comme lors de crise économique (Yabar, 2012). Si les étudiants étaient mis dans un contexte de crise économique, les résultats auraient-ils été les mêmes? Au printemps 2012, le gouvernement du Québec avait annoncé une hausse progressive des droits de scolarité, qui n'a finalement pas eu lieu. Cette augmentation aurait fait grimper les droits de scolarité à 3 468\$ pour une année en 2015-2016. Cette augmentation a été revue à la baisse à 2,67% (56\$ de plus) pour la session d'automne 2013, pour assurer l'accessibilité des étudiants aux études universitaires (Corbeil, 2013). L'augmentation des droits de scolarité, un exemple parmi tant d'autres, pourrait-elle influencer l'importance des facteurs décisionnels?

Si les coûts avaient augmenté tel que prévu initialement, les ménages québécois auraient-ils porté une attention différente à ce facteur? Aurait-elle été différente selon le niveau de revenu des ménages ou des étudiants, comme l'ont montré Callender et Jackson (2005) auprès des étudiants anglais? Plus du quart de l'échantillon de l'étude gagne un revenu familial avant impôt de plus de 80 000\$ et près de 35% gagnent moins de 40 000\$. L'étude pourrait être conduite auprès d'étudiants issus de familles moins nanties afin de voir s'ils accorderaient une plus grande importance relative aux coûts dans la prise de décision d'un choix d'une université.

6.2 Comportement financier

Cette section comporte une discussion sur des observations exploratoires des traits individuels concernant des variables financières : la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps, la budgétisation mentale, la littératie de la dette, la gestion des finances, l'achat à crédit, l'attitude à l'égard de la dette, la perception des bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires et l'aversion à la dette universitaire.

Il est important de noter que la société vietnamienne est reconnue comme étant patriarcale, un aspect culturel issu du confucianisme (Ashwill et Diep, 2005; Phinney, 2008). Dans cette société, l'homme est le gagne-pain de la famille et doit assurer la sécurité financière et le bien-être de celle-ci (Penz et Kirchler, 2012). Toutefois, depuis l'accès à l'éducation des femmes, il y a une migration du travail de l'homme à la femme. L'homme n'est dorénavant plus toujours le pilier fort de la famille.

Puisque l'accomplissement est fortement valorisé chez les Vietnamiens, la pression et les attentes sociales pèsent plus sur les hommes pour assurer leurs rôles traditionnels dans la société. Le fait que les femmes deviennent supérieures sur le plan socioéconomique peut perturber l'harmonie sociale (Hoang et Yeoh, 2011). Ce fait est étonnant, considérant que 97% des Vietnamiens croient que l'homme et la femme devraient contribuer au revenu familial, selon les résultats du *World Values Survey 2001*, un sondage portant sur l'opinion des Vietnamiens sur des sujets sociaux comme « la famille, les relations sociales, l'appartenance et la participation dans des groupes sociaux et la satisfaction avec les conditions de vie » [traduction libre] (Dalton *et al.*, 2002).

6.2.1 Comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps et la budgétisation mentale plus marquées chez les Vietnamiens

Les jeunes adultes vietnamiens ont plus tendance à catégoriser leur argent et à attribuer une fonction particulière pour chaque montant. En relation avec la comptabilité mentale, ils sont

plus enclins à établir des budgets pour chaque compte de dépenses et à tenter de les respecter. Ces résultats se conforment aux littératures de l'économie et de la finance comportementales. Toutefois, il faut traiter le résultat sur la budgétisation mentale avec prudence, car la fidélité de l'échelle est près de la limite inférieure acceptable, soit 0,651.

Une personne qui travaille aurait plus conscience de l'argent que quelqu'un qui ne travaille pas. En gagnant son propre revenu, ceci lui permet d'enregistrer la source du revenu et de répartir son argent selon ses dépenses. La personne est donc plus consciente qu'elle doit, en quelque sorte, gérer son argent judicieusement lorsqu'il est dûment gagné plutôt qu'obtenu gratuitement (Heath et Soll, 1996; McGraw, Tetlock et Kristel, 2003).

Même si ces processus mentaux aident les jeunes adultes québécois et vietnamiens à visualiser l'ensemble de leurs finances, ces biais cognitifs peuvent être un écueil pour assurer une santé financière durant une période vulnérable : à leur début d'une indépendance financière (Cull et Whitton, 2011; Gutter et Copur, 2011). Durant cette période, ils sont plus susceptibles d'accumuler des dettes sur leurs cartes de crédit. De plus, les études universitaires représentent la plus importante source de dette chez les jeunes adultes (Kim, Chatterjee et Kim, 2012; Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012).

Néanmoins, cette indépendance financière constitue la période où ils peuvent réellement commencer à mettre en application leurs connaissances financières et à développer leurs habiletés financières. Au Québec, il est réalité courante que les jeunes déménagent hors du foyer familial pour leurs études universitaires et travaillent à temps partiel ou bénéficient de prêts ou de bourses. Ils sont maîtres de leurs choix et doivent prendre des décisions financières au meilleur de leurs connaissances. Toutefois, la socialisation parentale pourrait être toujours présente, mais à une fréquence moins récurrente. Quant aux jeunes adultes vietnamiens, ils travaillent beaucoup, souvent à temps plein ou sur une base contractuelle. Ils vivent en famille et n'ont pas nécessairement les moyens de déménager hors du foyer familial. Leur indépendance financière pourrait être moins significative, car ils demeurent avec la famille. La socialisation parentale reste omniprésente et inchangée.

6.2.2 Faible littératie de la dette

La recherche montre que les jeunes adultes québécois et vietnamiens ne comprennent pas bien les concepts de base de la littératie de la dette, plus particulièrement les concepts de l'intérêt et du paiement de la carte de crédit et de la valeur de l'argent dans le temps. Seulement six participants sur 367 ont répondu correctement aux trois questions qui s'y rapportent, ce qui

représente 1,63% de l'échantillon; un taux faible. De plus, les hommes (moyenne : 1,542) ont réussi légèrement mieux que les femmes (moyenne : 1,325) ($F = 7,986$; $p = 0,005$). Ce résultat rejoint ceux de Haiyang et Ronald (2002), Hayes (2006) et de Bassa Scheresberg (2013), où les femmes auraient moins de connaissances et d'intérêt reliés aux finances personnelles que les hommes.

Les résultats confirment le constat de la littérature. Gérer ses finances en ne comprenant pas bien les concepts de la dette peut rendre une personne vulnérable à l'endettement. Lusardi et Tufano (2008) montrent que les individus qui ont peu de connaissances et d'habiletés avec les notions de la dette peuvent payer près de 50,0% de plus en frais de cartes de crédit. En sous-estimant la dette et en surestimant l'argent qu'ils possèdent, ceci pourrait faire en sorte qu'ils ne choisiraient pas les moyens de financement les plus avantageux lors, par exemple, de gros achats, qu'ils paieraient plus de frais d'intérêt en échelonnant la dette plus longtemps. Ils seraient donc à risque de cumuler des dettes qu'ils auraient pu éviter et de les payer plus longtemps que prévu. Les jeunes adultes vietnamiens sont plus à risque, car ils surévaluent leur connaissance de la dette.

L'échantillon québécois est un peu plus modeste que les Vietnamiens dans son évaluation des connaissances de la dette. Toutefois, cela ne veut pas dire qu'ils utilisent la carte de crédit de façon éclairée et judicieuse. En effet, Lachance, Beaudoin et Robitaille (2012) ont constaté que les jeunes adultes québécois âgés entre 18 et 29 ans utilisent beaucoup la carte de crédit, malgré le fait qu'ils ne comprennent pas bien son fonctionnement : 28,5% des détenteurs d'au moins une carte de crédit disent ne pas connaître le taux d'intérêt annuel de leur carte. Apprendre de ses erreurs est humain (Mak et Braspenning, 2012). Bien que ceci constitue un des moyens d'apprentissage les pratiques financières, les erreurs peuvent être fatales et les effets, se répercuter jusqu'à très long terme et miner les chances de financement pour des achats plus importants, comme une automobile ou une maison.

6.2.3 Les Vietnamiens et la gestion de leurs finances

Même si les jeunes adultes vietnamiens sont à risque de sous-estimer leurs dettes et de surestimer leur argent disponible en ne maîtrisant pas le concept de la dette et en surévaluant leurs connaissances de la dette, ils rapportent qu'ils gèrent judicieusement leurs finances comparativement aux jeunes adultes québécois. Alors, bien que la comptabilité et la budgétisation mentales peuvent nuire à une bonne gestion financière, pour les Vietnamiens, au contraire, cela semblerait les aider à gérer leurs finances quotidiennes et à payer leurs factures à temps. Privilégiant l'orientation à long terme, la culture vietnamienne a toujours favorisé

l'épargne. Effectivement, le taux d'épargne intérieur des ménages est élevé (Welle-Strand, Chen et Ball, 2011) et approche le 35,0% en 2010 (Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Ces fonds sont réservés pour les événements imprévus et les maladies. Avoir des épargnes signifie la sécurité. L'argent mis de côté permet donc de diminuer l'inquiétude de ne pas avoir les ressources financières pour faire face aux contretemps.

Toutefois, les données de l'enquête ne permettent pas de déterminer le niveau d'épargne des jeunes adultes et de connaître leur but d'épargner. Étant donné que les jeunes adultes vietnamiens seraient de plus en plus ouverts à s'endetter, ont-ils des épargnes? Pour quelles raisons les jeunes adultes québécois et vietnamiens mettraient-ils de l'argent de côté? Est-ce pour un voyage, la retraite, l'acquisition du dernier gadget technologique, pour des imprévus, des gros achats à venir? Ont-ils beaucoup d'argent de côté? Quelle est la fréquence ou le ratio d'épargne et d'utilisation de celui-ci?

Plusieurs études ont montré l'effet bénéfique et positif de la socialisation financière sur les pratiques financières à l'âge adulte. Le concept peut être défini ainsi :

« [...] *the process of acquiring and developing values, attitudes, standards, norms, knowledge, and behaviors that contribute to the financial viability and wellbeing of the individual* ». (Danes, 1994: 128)

La socialisation financière est donc un processus d'apprentissage, d'acquisition et de développement en matière de finances pour la santé financière et le bien-être de l'individu. La socialisation à un jeune âge a un effet positif sur l'acquisition d'actifs financiers et de bonnes pratiques financières à l'âge adulte (Kim et Chatterjee, 2013), mais a un effet indirect et modéré sur le comportement financier (Jorgensen et Savla, 2010). Elle est bénéfique selon le type de socialisation parentale durant l'enfance et l'adolescence. Par exemple, avoir un compte d'épargne à un jeune âge permet la possession d'actifs financiers plus tard et contrôler les dépenses de l'enfant par les parents permet une perception de bonne gestion financière par l'enfant et l'amener à moins s'inquiéter des finances personnelles (Kim et Chatterjee, 2013). Bref, les parents exercent une plus grande influence sur l'apprentissage, l'attitude et le comportement financier des jeunes adultes que l'expérience de travail et l'éducation financière à l'école secondaire, bien que ces deux facteurs exercent également une influence positive (Kim et Chatterjee, 2013; Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012; Shim *et al.*, 2010).

L'interprétation de la gestion des finances doit être prudente, car cette échelle ne comprend que deux items unidimensionnels : le paiement des factures à temps et la gestion quotidienne des finances de manière organisée. Ces énoncés peuvent être interprétés différemment selon le point

de vue du participant et selon les paramètres : payer à temps une facture de 200\$ ou de 2 000\$ n'aurait peut-être pas produit le même comportement et qu'est-ce qu'une gestion des finances organisée selon les participants? Ces énoncés pourraient causer des interprétations multiples.

Aussi, la gestion des finances est plus complexe que les deux énoncés utilisés et englobe plus de dimensions. Il existe des échelles multidimensionnelles ayant de bonnes qualités psychométriques qui mesurent la gestion des finances, comme le *Financial Management Behaviour Scale* (FMBA) de Dew et Xiao (2011), qui prédit bien les niveaux d'épargne et de dette sur un échantillon national de familles américaines. L'utilisation de ces échelles devraient être envisagées dans les études futures.

6.2.4 De plus en plus d'achats à crédit pour les Vietnamiens

6.2.4.1 Orientation à court terme des Vietnamiens

L'achat à crédit auprès des Vietnamiens a un lien positif avec l'orientation à court terme ($r = 0,459$; $p = 0,000$ à un taux de signification de 0,01) et aucune relation n'est observée avec l'orientation à long terme. Les jeunes adultes vietnamiens auraient tendance à utiliser le crédit pour payer leurs achats impulsifs. De plus, l'achat à crédit est également lié positivement au revenu familial annuel avant impôt des Vietnamiens ($r = 0,444$; $p = 0,000$ à un taux de signification de 0,01). Le revenu familial aurait donc un impact sur l'utilisation du crédit.

Quant aux Québécois, la relation entre l'achat à crédit et l'orientation à court terme est faible ($r = 0,182$; $p = 0,015$ à un taux de signification de 0,05) et elle est négative et faible avec l'orientation à long terme ($r = -0,158$; $p = 0,035$ à un taux de signification de 0,05). Ils utiliseraient le crédit davantage pour les achats impulsifs et pour la consommation immédiate.

Ce comportement est observé de manière plus importante dans le cadre d'un investissement. Il semble donc que les jeunes ne seraient pas inquiets à emprunter pour investir dans une activité qui leur procurerait des bénéfices dans un avenir prochain. La seule mention d'un investissement fait en sorte qu'ils gonflent l'importance reliée à l'aspect sécuritaire. L'argent serait alors bien investi et aucun grand risque ne serait encouru. Les hommes auraient tendance à acheter plus à crédit lorsqu'il s'agit d'un investissement. Il se pourrait que le crédit soit avantageux à leurs yeux et que cela leur permettrait d'investir maintenant, de pouvoir en profiter puis de payer par la suite sans avoir trop de contraintes de paiement; les versements et le remboursement n'ont pas d'échéance fixe, mais des frais d'intérêt s'appliquent en échange de cette souplesse.

Contrairement à la culture nationale telle que reflétée par les indices d'Hofstede, les jeunes adultes vietnamiens ne penseraient plus uniquement par prévoyance, mais aussi pour une satisfaction immédiate. Ce comportement est davantage observable auprès des Vietnamiens nés après la guerre de 1975. Le résultat reproduit celui de Bearden, Money et Nevins (2006) auprès des étudiants universitaires américains et japonais. Ils cherchent dorénavant à profiter du moment présent sans prévoir uniquement pour des projets futurs. Ils commencent à adopter l'attitude que le temps, c'est de l'argent (Hassan, Shiu et Walsh, 2011).

Ce changement peut être expliqué par la modernité qui affecte leur style de vie et, par conséquent, leur comportement d'achat. Bien que les valeurs d'une culture changent très lentement (Sivakumar et Nakata, 2001), elles ne sont pas cristallisées (Venkatesh, 1995). La culture est un processus dynamique qui est influencée par l'environnement interne et externe; elle est formée selon les croyances, les valeurs et les attitudes propres à chaque individu.

La mondialisation est un autre phénomène qui affecte et transforme les consommateurs dans les pays en transformation (Penz et Kirchler, 2012), plus fortement l'Asie comme l'atteste le Vietnam (Shultz, 2012). L'ouverture du Vietnam sur le monde a permis aux marques internationales de s'introduire au pays. Ces produits étrangers qui sont nouvellement disponibles représentent en quelque sorte la modernité. Ils exercent ainsi une grande influence et, en tant que symbole de la modernité, un attrait positif auprès des Vietnamiens (Thi Tuyet Mai Nguyen et Smith, 2012), plus particulièrement auprès des jeunes et des nouvelles générations (Tho D. Nguyen, Nguyen et Barrett, 2008). Influencés par les Européens, les Américains, les Australiens et les pays développés d'Asie, les Vietnamiens aspirent désormais à une culture de consommation (Shultz, 2012). Ceci est étonnant, car le Vietnam a été conquis par plusieurs pays d'Asie, comme la Chine et le Japon, et d'Europe, notamment la France. Même si le Vietnam est un pays sous un régime communiste et qu'il a développé un sentiment d'appartenance et de fierté nationale (Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013), il y a une forte demande pour des produits étrangers, et ce, pour une raison principale : le statut rattaché à ces produits et conféré par la société (Ger et Belk, 1996). Ce désir vient à un prix : tous les produits importés sont dispendieux, que ce soit la mode, la nourriture, les automobiles de luxe ou les parfums. Posséder ces produits a pour effet d'attiser la convoitise et le regard. Ce qui importe, c'est de se faire remarquer, se faire étiqueter socialement, travailler son image et son statut afin que le groupe social puisse connaître leur position sociale par ces artifices matériels.

Il est clair que les habitudes de consommation des Vietnamiens convergent vers la consommation hédonique. Ils achètent le prestige, le stéréotype culturel par le biais des marques étrangères qui sont associées « à une image sociale qui souligne l'affiliation et l'appartenance au

groupe » (Le et Jolibert, 2001: 48). Ce qui importe du produit est la consommation sociale, ce que le produit va apporter dans la société et non l'utilité, qui signifie plutôt une consommation individuelle et sans valeur.

Par exemple, les Cafés Starbucks n'ont que récemment (depuis février 2013) pénétré le marché vietnamien et les ventes excèdent déjà les prévisions (VietNamNet Bridge, 2013). Trois cafés Starbucks ont dorénavant pignon sur rue : un au centre-ville de Hô Chi Minh-Ville et deux au District 1, qui est à côté du centre-ville (Starbucks Coffee, 2013). Les prix des produits vendus sont identiques à ceux du Canada, compte tenu des disparités économiques de la population. Il s'agit du même constat pour les produits Apple. Les petites boutiques profitent de la notoriété de la marque en affichant le logo de la pomme sur leur enseigne extérieure pour attirer la clientèle, même s'ils ne sont pas des revendeurs agréés.

La convoitise pour ces produits internationaux et homogènes pourrait possiblement être en lien avec l'hypothèse mitigée de l'existence d'un « consommateur global », concept qui transcende les frontières des pays et homogénéiserait les cultures (Cleveland et Laroche, 2007); une offre homogène pour toutes les cultures et des valeurs universelles qui transcendent les frontières géographiques.

Cependant, ceci ne veut pas dire que les jeunes adultes vietnamiens sont davantage orientés vers le court terme. La mesure utilisée n'est pas unidimensionnelle et n'oppose pas l'orientation à court et long terme. Nous avons plutôt une échelle composée de deux dimensions orthogonales. Ils ne délaissent pas la planification future au détriment d'une attitude entièrement axée sur la consommation immédiate. Ils adopteraient plutôt les deux orientations selon le contexte : lorsque les avantages sur le long terme sont intéressants et valent l'investissement, ils adopteront une attitude orientée vers le long terme; lorsqu'ils veulent une satisfaction immédiate et recherchent une consommation hédonique, comme l'achat d'un téléphone intelligent ou d'un ordinateur dernier cri, ils seront plus orientés vers le court terme.

6.2.4.2 Carte de crédit pour les Québécois et prêt bancaire pour les Vietnamiens

Ce ne sont pas uniquement les jeunes adultes de 18 ans qui sont la cible des compagnies émettrices de carte de crédit, mais également les moins de 18 ans, la clientèle future (Coalition des associations de consommateurs du Québec (CACQ), 2014). Bien que la publicité aux enfants de 13 ans et moins soit interdite au Québec par la Loi sur la protection du consommateur (Office de la protection du consommateur (OPC), 2012), cette cible reste tout de même exposée aux messages publicitaires qui sont indirectement adressés à eux, que ce soit à la télévision, dans les magazines, sur internet ou dans les lieux publics. Ces personnes qui sont

sollicitées verront plus l'attrait de la carte de crédit, car ils ne connaissent pas ou ne maîtrisent pas les concepts de base de celle-ci, comme le taux d'intérêt de leur carte. S'ils n'ont pas eu une socialisation financière auparavant par leurs parents ou par un programme scolaire, la publicité, la sollicitation commerciale et les institutions bancaires ne sont pas les meilleures sources d'apprentissage pour adopter de bonnes pratiques financières.

De nombreuses études ont été menées sur l'utilisation de la carte de crédit et l'achat compulsif, la faillite, la surconsommation, le surendettement, le bien-être, etc. La carte de crédit n'est qu'un moyen de financement parmi tant d'autres, mais il est le plus populaire auprès des jeunes adultes (Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012). Peut-être est-il le moyen connu qui leur est accessible facilement, même s'il est le plus coûteux.

Il y a une nuance importante à apporter concernant la variable de l'achat à crédit, car l'accès au crédit est différent au Québec et au Vietnam. Au Québec, son accessibilité est facilitée par la carte de crédit et les règlements d'utilisation ne sont pas sévères. Les institutions financières sont pointées du doigt, car ils encourageraient et banaliseraient l'endettement auprès des jeunes par la sollicitation d'une carte de crédit et ce, partout où ils vont : métro, centre d'achat, épicerie, magasin, etc. Les jeunes sont donc très exposés au crédit, que ce soit dans les lieux publics, auprès de la famille ou des amis, même s'ils ne sont pas encore en âge de l'utiliser.

Tandis qu'au Vietnam, les cartes de crédit n'existent pas. Le seul moyen d'obtenir un financement à crédit est par la banque, ce qui est chose récurrente pour les jeunes adultes vietnamiens. Pour gérer leurs finances, ils ont une carte de débit émise au nom de Visa ou MasterCard, comme dans plusieurs pays d'Europe. Ils déposent donc des fonds sur leur carte et paient leurs achats avec les fonds disponibles. Leur accès au crédit est donc limité, moins facile et demande plus d'efforts qu'au Québec. En conséquence, les questions qui ont rapport avec la carte de crédit dans le questionnaire pourraient être interprétées avec ambiguïté par les Vietnamiens, car celle-ci ne fait pas partie de leur vie quotidienne. Tandis qu'au Québec, ces questions ont dû être bien comprises, car la carte de crédit est utilisée couramment.

6.2.5 Perception des études universitaires

Nous avons vu que les Vietnamiens divisent leur argent et leur temps selon des fonctions particulières. Ceci est une manière pour eux d'associer les bénéfices reliés aux coûts (Kamleitner et Hoelzl, 2009). Dans ce contexte, ils associent les bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires aux coûts qu'ils imputent. Ils espèrent ainsi recevoir un bénéfice adéquat et

satisfaisant pour justifier leur investissement. Toutefois, même si les avantages sont omniprésents et reconnus, ils éprouvent un sentiment d'aversion à l'égard de la dette qui en résulte.

6.2.5.1 Bénéfices monétaires et non monétaires plus perçus par les Vietnamiens

Les jeunes adultes vietnamiens perçoivent de manière plus importante les avantages monétaires et non monétaires d'avoir un diplôme d'études universitaires, surtout dans le contexte d'un investissement. Cette perception est plus marquée auprès des hommes dans les deux cas. Il est probant aux yeux des Vietnamiens que les études universitaires offrent un meilleur revenu pour les années à venir et du prestige. L'investissement en temps et en argent est payant. Au Vietnam, l'inégalité entre la proportion d'hommes et de femmes inscrits à l'université diminue parmi les nouvelles générations : pour l'année scolaire 1997-1998, la proportion des femmes est de 44% dans les institutions publiques et de 48% dans les universités privées (Dalton *et al.*, 2002). Ceci montre que de plus en plus de femmes se scolarisent et sont sur le marché du travail.

Les Vietnamiens croient aussi que ces études ouvrent la voie à une meilleure vie sur des aspects non monétaires, comme la satisfaction au travail et dans la vie, le bien-être, la satisfaction, l'accomplissement, la santé et le bonheur, par exemple (Acumen Research Group, 2008; Tho D. Nguyen et Nguyen, 2012; Oreopoulos et Salvanes, 2011). La littérature sur les bénéfices non monétaires des études universitaires est divisée sur le lien de causalité entre eux et sur l'apport unique des études universitaires sur ces bénéfices. Il est difficile de prouver que les études sont la cause principale du bonheur, du prestige ou de la satisfaction au travail. Par contre, il est indéniable que les bénéfices non monétaires sont réels et non négligeables.

Cette perspective financière et non pécuniaire permet l'installation d'un sentiment de sécurité en quelque sorte. Ce sentiment est plus prédominant chez les hommes québécois et vietnamiens. Puisque les études universitaires garantissent de meilleures perspectives d'emploi, un meilleur revenu sur le long terme et de meilleures conditions de travail, ces bénéfices sécurisent l'avenir. Tout d'abord, ils gagneraient plus d'argent, ce qui diminuerait le stress financier, à moins qu'ils vivent au-dessus de leurs moyens en contractant plusieurs dettes, par le biais de la carte de crédit, par exemple. De plus, ils auraient un emploi plus satisfaisant et qui offre de meilleures conditions.

Au Vietnam, terminer des études universitaires représente un accomplissement en soi et un privilège (Choi et Nieminen, 2013). Ce ne sont pas tous les Vietnamiens qui peuvent se les payer. Cette réalité est reflétée par un faible taux de diplomation : en 2010, seulement 6,4% des Vietnamiens ont un diplôme universitaire (Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Ceci peut s'expliquer en partie par le grand nombre d'étudiants voulant poursuivre des études universitaires

et le peu de places disponibles dans les universités. La concurrence est alors intense. En 2011, plus de 2,3 millions de Vietnamiens voulaient poursuivre des études universitaires, mais les 440 universités vietnamiennes ne pouvaient en accueillir que le tiers (McCornac, 2012). Ceux qui peuvent accéder aux études universitaires, ou les poursuivre outre-mer, forment en quelque sorte une classe élite.

Les résultats obtenus dans l'échantillon vietnamien démontrent bien ce que la littérature culturelle stipule sur l'importance de l'éducation auprès des peuples asiatiques : elle n'a pas changé et demeure omniprésente. Elle n'est pas altérée, malgré le fait que quelques indices culturelles ont été renversées.

Toutefois, bien que la société vietnamienne reconnaisse qu'un diplôme universitaire améliore les conditions financières du diplômé, la réalité en est autrement. Même si l'individu est qualifié pour un emploi et que ceci est attesté par ses études, bon nombre d'entre eux n'ont pas les compétences requises pour celui-ci, particulièrement en matière d'habiletés économiques pertinentes (Bodewig et Badiani-Magnusson, 2013; Dapice *et al.*, 2008). De ce fait, en 2009, plus de 65% des personnes sans emploi sont âgées entre 15 et 29 ans (United Nations Development Programme (UNDP), 2011). À l'envers de la médaille, le Vietnam est confronté à un problème de main-d'œuvre plus important en perdant des atouts talentueux qui migrent à l'étranger.

Le gouvernement vietnamien a réussi à encourager les filles à fréquenter l'école autant que les garçons et à augmenter la littératie au primaire (Bodewig, 2013a). Ce ne sont malheureusement pas tous les enfants qui ont l'opportunité de poursuivre des études maternelles, primaires (Lange et Henaff, 2010), secondaires et de les terminer. Ceci est encore moins probable pour les études universitaires (Bodewig, 2013a). La situation semble s'aggraver dans les régions rurales, bien qu'elle ne soit pas écartée dans les régions urbaines, car la pauvreté des ménages et le taux de fréquentation scolaire sont corrélés fortement et négativement, que ce soit dans les régions ou dans les villes (UNESCO, 2007). Contrairement aux jeunes qui ne voient pas les bénéfices futurs de l'éducation et ne voient que les coûts imputés au temps présent (O'Donoghue et Rabin, 1999), les familles pauvres et défavorisées n'ont pas les moyens ni l'aide suffisante pour financer les études de leurs enfants, même s'ils connaissent bien les bénéfices. La question n'est pas uniquement s'ils peuvent fréquenter l'école, mais s'ils peuvent y rester jusqu'à la diplomation. Les enfants doivent souvent quitter l'école afin d'aider leur famille dans le travail de la terre ou toute autre tâche pour subvenir aux besoins quotidiens (Lange et Henaff, 2010). L'argent est alors une source d'inquiétude quotidienne pour les familles pauvres. Elles ne peuvent pas se permettre d'assurer une éducation complète pour tous leurs enfants. Si elles devaient s'endetter pour l'éducation, le stress financier serait encore plus grand. Si les familles n'ont pas d'argent

pour subvenir à leurs besoins essentiels, où trouveront-elles l'argent pour investir dans l'éducation de leurs enfants? À défaut de s'inquiéter à rembourser une dette énorme, les familles préfèrent investir leur argent ailleurs que dans l'éducation par survie.

Le problème de corruption au Vietnam affecte le pays à plusieurs niveaux, mais les effets sont plus préjudiciables pour les études supérieures, car les répercussions sont à long terme (McCornac, 2012). Il s'agit d'un problème d'intégrité, de responsabilisation et de transparence. La situation est connue par les parties prenantes (les parents, les enseignants, les administrateurs, etc.), mais elle semble demeurer au *statu quo*. La corruption dans l'éducation se produit lorsqu'une figure d'autorité, en l'occurrence les administrateurs et les professeurs, abuse de son pouvoir et de son statut pour obtenir un gain matériel et personnel (Heyneman, 2004). Par exemple, en échange d'un montant d'argent, un étudiant peut entrer dans une université même si ses résultats ne sont pas assez élevés ou pour avoir une meilleure note à un examen. Puisqu'il s'agit d'un emploi gouvernemental, les professeurs et les administrateurs ne gagnent pas un revenu élevé : environ 200\$ US par mois (Ives, 2011). Les actes de corruption affectent la qualité de l'éducation reçue. En conséquence, l'éducation dispensée ne prépare pas adéquatement les diplômés au marché du travail, ce qui mine la transmission d'habiletés et de compétences. Ceci affecte ultimement la qualité de la main-d'œuvre et le développement économique à long terme du pays (McCornac, 2012), dans un contexte où il n'y a pas assez d'offres pour la demande (Bodewig et Badiani-Magnusson, 2013; Fforde, 2013; Professional Education Department, 2006; Welle-Strand, Vlaicu et Tjeldvoll, 2013). Bref, la structure des études supérieures ne répond plus à la structure économique en transformation. C'est pourquoi une réforme de cette structure est nécessaire.

6.2.5.2 Bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires chez les jeunes adultes québécois

Selon cette recherche, les hommes canadiens seraient plus pessimistes vis à vis les bénéfices des études universitaires que les femmes canadiennes. Ce résultat concorde avec ceux de Acumen Research Group (2008). Par contre, lorsqu'ils sont placés dans un contexte d'investissement, l'effet est inversé entre les sexes : les hommes seraient plus optimistes que les femmes. Or, les femmes sont devenues plus nombreuses à l'université que les hommes. En 2005, le taux d'inscription des femmes québécoises dans un programme de baccalauréat à temps plein dans l'ensemble des établissements universitaires au Québec est de 58% comparé à 42% pour les hommes (CREPUQ, 2006).

Au Québec, près d'un tiers des diplômés québécois sont surqualifiés pour les emplois (Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2013). Ce ne serait que lorsque la réalité du marché est perçue par les Québécois et les Vietnamiens, si c'est le cas, que l'inquiétude s'installe. Même si leur diplôme est valorisé et qu'ils n'obtiennent pas un emploi qui justifie les sacrifices durant les années d'études, ils demeurent exposés au risque de gagner un faible revenu et de ne pas améliorer leurs conditions de travail et de vie. L'inquiétude est de ne pas connaître le futur et de ne pas savoir si les bénéfices escomptés seront concrétisés, car le tiers des Québécois sont surqualifiés pour les emplois offerts, tandis qu'au Vietnam, il n'y a pas assez d'emplois de qualité et en lien avec leurs domaines d'étude.

Bref, malgré les nombreux avantages des études universitaires, les perspectives d'emploi reliées à au domaine d'étude restent limitées dans les deux pays. Il semblerait qu'il y ait un écart entre les bénéfices promis et la réalité du marché.

6.2.5.3 Les Vietnamiens averses à la dette universitaire

Les jeunes adultes vietnamiens savent que les études universitaires représentent un investissement payant. Bien qu'il s'agisse d'un montant important à investir et qu'ils n'ont pas nécessairement l'argent pour payer les études, la dette résultante les répulse. Cette attitude reflète la douleur de payer en lien avec le concept de la comptabilité mentale : par exemple, les gens préfèrent payer un voyage avant de partir plutôt que d'aller en voyage et devoir le payer au retour. Les individus n'aiment pas payer pour quelque chose qu'ils ont déjà consommé (Prelec et Loewenstein, 1998). Dans le cas des études universitaires, une fois les études terminées, la dette de celles-ci reste à être payée et ce, possiblement sur plusieurs années, avec ou sans intérêt.

Devoir de l'argent est une source d'inquiétude, car les Vietnamiens pourraient ne pas avoir les moyens pour rembourser. L'allocation d'un montant d'argent important serait mieux placé ailleurs à court terme ou pour la subsistance familiale. L'inquiétude est une valeur symbolique que les jeunes adultes vietnamiens associent fortement à l'argent. Le Vietnam demeure un pays pauvre. Des inégalités sociale, financière et au niveau de l'éducation existent entre les régions rurales et urbaines. Bien qu'elles existent dans les zones urbaines, les disparités sont plus grandes entre les régions urbaines et rurales. L'argent est source d'inquiétude quotidienne pour les familles pauvres. Elles ne peuvent pas se permettre d'assurer une éducation de base et complète pour tous leurs enfants, bien que les parents reconnaissent parfaitement les bienfaits. Les enfants doivent donc abandonner l'école pour aider leurs parents à travailler pour tenter de subvenir aux besoins quotidiens. Les familles ne réussissent pas à épargner suffisamment d'argent et craignent de ne pas pouvoir payer leurs engagements.

Quant aux Québécois, ils n'accordent pas d'importance aux coûts dans le choix d'une université et ils ont moyennement peur de s'endetter pour leurs études universitaires.

6.2.6 Attitude à l'égard de la dette : résultat non significatif

Cette recherche n'est pas en mesure de statuer sur l'attitude à l'égard de la dette des jeunes adultes québécois et vietnamiens. Les résultats obtenus ne sont simplement pas valides et utilisables : les participants semblent avoir éprouvé de la fatigue ou de la lassitude rendus à cette question, car les résultats d'analyses statistiques ne sont pas cohérents. On ne peut donc pas valider les résultats de la littérature, stipulant que les étudiants sont, en général, plus tolérants envers la dette (Haultain, Kemp et Chernyshenko, 2010). L'apprentissage d'une attitude favorable envers la dette se ferait par la socialisation durant les études universitaires (Davies et Lea, 1995) ou par l'apprentissage informel des finances par l'entourage (Lachance, 2012), principalement par les parents pendant leur jeunesse et même lorsqu'ils quittent le nid familial (McNeill et Turner, 2013; Norvilitis et MacLean, 2010). L'attitude semble toutefois être partagée parmi les jeunes québécois âgés de 18 à 29 ans (Lachance, Beaudoin et Robitaille, 2012).

En résumé, quoique les jeunes adultes vietnamiens gèrent leurs finances judicieusement en payant leurs dettes à temps et en gérant leurs finances quotidiennement, ils comptabilisent mentalement le temps et l'argent et achètent à crédit. Ils sont attirés par les avantages qu'apporte l'acquisition de produits dispendieux. Ce comportement financier observé auprès des Vietnamiens est similaire à celui des Québécois et du consommateur dans une culture de consommation. Ils sont donc vulnérables à l'endettement.

6.3 Implications théoriques

Une première innovation de l'étude est l'utilisation de l'analyse conjointe pour mesurer la valeur que la personne accorde à différents éléments de prise de décision, le tout en mettant chaque participant en situation réelle et qui le concerne directement. Ce dernier comptabilise et évalue chaque facteur décisionnel en lui attribuant une évaluation partielle. La recherche s'est inspirée de Moogan, Baron et Bainbridge (2001), première étude ayant utilisé la technique de l'analyse conjointe dans le domaine de l'éducation. L'étude présente se distingue et contribue à la littérature en adoptant une approche plus globale du choix d'une université par l'utilisation de trois facteurs décisionnels globaux et non uniquement des facteurs reliés à l'offre de l'université, p. ex. la réputation de l'école, la structure des programmes, la qualité de l'enseignement. Les différents aspects de l'université ne sont pas ignorés, car ils sont repris en tant que facteurs constants dans toutes les universités proposées. Les facteurs retenus dans l'analyse conjointe sont

l'expérience sociale et personnelle que l'étudiant vit durant ces années d'études, les coûts totaux des études universitaires, ce qui incluent les droits de scolarité, le matériel scolaire et les frais de subsistance, et la valeur du diplôme.

De plus, une autre particularité de cette étude est qu'elle utilise un échantillon approprié pour la mise en contexte utilisée. Il est approprié d'utiliser une cible d'étudiants âgés en moyenne de 20 ans pour étudier le choix d'une université, une situation réelle, non fictive et qui les concerne directement. Les résultats obtenus sont donc généralisables et justes auprès de la population étudiante.

6.3.1 Comportement financier

Les observations exploratoires sur le comportement financier des jeunes adultes vietnamiens et québécois mettent en lumière des comportements qui méritent d'être approfondis. Beaucoup d'études existent concernant l'utilisation de la carte de crédit et l'endettement auprès des jeunes adultes. Or, il existe peu de littérature qui concerne la gestion de leurs finances.

6.3.1.1 Jeunes adultes vietnamiens

Les résultats de la recherche permettent de constater et de comprendre les changements culturels qui se produisent chez les Vietnamiens par l'apport de la modernité et ce, à plusieurs niveaux. Les transformations s'observent plus particulièrement auprès des nouvelles générations de l'après guerre de 1975 (Le et Jolibert, 2001; Penz et Kirchler, 2012) à travers leurs comportements financiers et leur perception des études universitaires. Ceci a permis de mettre en lumière les pratiques financières des jeunes adultes vietnamiens, car au meilleur de nos connaissances, aucun article ne s'y est intéressé. Pourtant, dans une économie de transition, il est important de veiller à ce qu'aucun changement trop dramatique ne se produise, car une économie non adaptée aux moyens financiers de ses habitants, particulièrement des jeunes adultes, peut jouer de mauvais tours.

L'étude montre que les jeunes adultes vietnamiens utilisent le crédit pour régler leurs achats impulsifs. Ils recherchent de plus en plus à assouvir des besoins hédoniques, car ils sont soucieux de leur statut social. La modernité et la mondialisation les influencent à consommer des produits étrangers et à atteindre un statut social convoité par leurs pairs en vivant dans une culture de consommation. S'ils n'ont pas l'argent présentement, ils seraient prêts à contracter un prêt bancaire pour financer une satisfaction à court terme. Il y a un conflit constant entre l'orientation traditionnelle et l'orientation moderne (Borton, 2000; Thi Tuyet Mai Nguyen, Smith et Cao, 2009). Bien qu'ils respectent la tradition en adoptant des comportements orientés

vers le long terme, comme la planification et la prévoyance, ils sont également portés vers le court terme. Vivre au jour le jour est devenu attrayant. Le divertissement et le plaisir sont désormais importants.

Même s'ils achètent à crédit et qu'ils ont une légère tendance à consommer impulsivement, ils jugent qu'ils gèrent leurs finances rigoureusement. Ils utilisent des mécanismes psychologiques pour le faire : ils gèrent leur budget mentalement et ils divisent leur argent et leur temps pour leur attribuer une fonction ou une occupation spécifique auxquelles ils ne peuvent pas déroger. Bien que ces moyens n'optimisent pas la gestion des finances et risquent d'amener les Vietnamiens à surestimer ou sous-estimer leurs dettes et leur argent, ceux-ci semblent plutôt les aider.

L'étude contribue également à la littérature de la dette auprès des jeunes adultes. Bien que les résultats ne peuvent attester leur niveau de tolérance envers la dette, ils attestent une aversion à la dette liée aux études universitaires, plus spécifiquement les jeunes adultes vietnamiens.

6.3.1.2 Jeunes adultes québécois

Les résultats révèlent que les Québécois sont également orientés vers le long terme et la prévoyance. Ils ne sont pas uniquement orientés vers une consommation hédonique et une recherche de satisfaction à court terme dans leurs choix. Dans le contexte d'une décision complexe et impliquante, ils agissent en fonction du long terme, prévoient et adoptent un comportement pour atteindre leurs objectifs à long terme.

Comparativement aux jeunes adultes vietnamiens, les Québécois utilisent moins la carte de crédit pour des achats à court terme.

6.4 Implications managériales

Bien que la recherche n'ait qu'exploré le comportement financier des jeunes adultes, les données collectées montrent qu'ils ne sont pas différents de ce que rapporte la littérature sur les connaissances financières en général. Cette recherche appuie les études sur la littératie financière, plus particulièrement en ce qui a trait à la dette et justifie l'inquiétude des organismes et du gouvernement envers les connaissances et aptitudes financières des jeunes. Par exemple, l'Union Européenne (UE) s'est munie d'une disposition dans la Loi de la protection du consommateur européen pour les protéger en matière de crédit. L'effort a été déployé au niveau de l'information (Remund, 2010). Posséder l'information élèverait le consommateur et le responsabiliserait. Ceci constitue une première étape, mais cela ne semble pas être suffisant pour protéger efficacement

les consommateurs. Encore ici, les capacités cognitives des consommateurs à traiter l'information sont limitées et l'abondance de celle-ci fait qu'ils ont de la difficulté à la trier et la traiter. Une réglementation de la littératie financière est donc proposée.

Au Québec, la Coalition des associations de consommateurs du Québec (CACQ) propose une réglementation contre la sollicitation et la publicité pour la carte de crédit. Bien que la publicité soit interdite aux enfants de 13 ans et moins, les banques emploient toutes les ruses pour atteindre leurs futurs clients, qu'ils soient en âge ou non d'utiliser une carte de crédit. À ce jour, un règlement composé de 13 articles de la Loi sur les banques (L.C. 1991, ch. 26) existe pour protéger les consommateurs qui ont une carte de crédit émise par une banque (Gouvernement du Canada, 2014). Toutefois, le règlement ne touche que les institutions financières sous réglementation fédérale et non les nombreux autres types d'émetteurs de carte. Puisque l'humain n'est pas nécessairement équipé pour prendre constamment des décisions rationnelles, particulièrement les jeunes adultes vulnérables, une disposition légale pourrait les aider dans la prévention d'une utilisation abusive de la carte de crédit et faciliter l'accès à d'autres sources de financement à un taux d'intérêt moins élevé.

Le problème de l'endettement débute principalement avec les études universitaires. Une attitude favorable envers la dette se développe souvent durant ces années d'étude. Par contre, une dette n'est pas toujours mauvaise en soi, car il y en a des bonnes. Plusieurs banques offrent des produits financiers et du financement avantageux aux étudiants.

Pour que les jeunes adultes étudiants puissent appliquer leurs connaissances et aptitudes financières, il est possible d'organiser un concours ou des simulations financières. Ces moyens existent déjà auprès des étudiants sous forme de simulations de la Bourse, de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et des études de cas organisées par des firmes de consultation. Alors, pourquoi il ne pourrait pas avoir de simulation pour tester les aptitudes financières pour des décisions financières à court, moyen et long terme? Ce contexte réel et impliquant leur permettrait d'apprendre de bonnes pratiques financières et de voir les conséquences de leurs actions sans compromettre leur situation financière réelle.

Au niveau du marketing, les universités peuvent travailler sur leur attrait auprès des étudiants futurs en travaillant avec les diplômés. Ces derniers sont des ambassadeurs parfaits pour promouvoir l'université, car ils y ont passé plusieurs années et ce sont eux qui la connaissent le mieux. Alors pourquoi ne pas miser sur leurs expériences, afficher leurs accomplissements et leurs parcours grâce à leur diplôme, puisque la valeur de celui-ci est le facteur le plus important dans le choix d'une université? Présenter des témoignages des diplômés de tout âge, montrer où

ils sont embauchés, ces moyens peuvent démontrer l'étendue des opportunités accordées grâce au diplôme de l'université. Ceci pourrait être exploité en tout temps à l'université afin d'encourager les étudiants actuels à être des ambassadeurs. Pour le recrutement de nouveaux étudiants, cette approche pourrait être utilisée lors de campagnes de recrutement ou pour des publicités.

Chapitre 7 : Conclusion

*“If money is your hope for independence you will never have it.
The only real security that a man will have in this world
is a reserve of knowledge, experience, and ability.”*



Henry Ford, fondateur de Ford Motor (1863-1947)

Pour terminer, la conclusion synthétise les principaux résultats de la recherche au niveau de l'importance relative des facteurs et de l'activation du schéma d'investissement en relation avec la culture. De plus, les principales observations du comportement financier des jeunes adultes québécois et vietnamiens sont présentées, toujours en relation avec la culture, bien qu'elles ont été observées dans une approche exploratoire. Finalement, les limites de l'étude sont décrites et des propositions de recherches futures sont présentées.

7.1 Synthèse des principaux résultats

Cette recherche comporte plusieurs résultats intéressants. Ils attestent le changement économique et sociétal que le Vietnam a vécu depuis la réforme économique (*Doi Moi*), la modernité et la mondialisation. Les effets observés sont plus marquants auprès des jeunes adultes vietnamiens.

7.1.1 Importance relative des facteurs

Les jeunes adultes québécois et vietnamiens accordent une plus grande importance à la valeur du diplôme dans le choix d'une université et moins à l'expérience sociale et personnelle et aux coûts. Dans un contexte de décision complexe et impliquante, ils préfèrent l'option qui leur offre le plus de bénéfices et les meilleures opportunités sur le long terme. Ils veulent rentabiliser le plus possible leur investissement dans le temps.

Chez les participants vietnamiens, la valeur du diplôme contribue également à diminuer les sources d'inquiétude. Des études universitaires leur permettraient de prendre leur avenir en main, d'obtenir un meilleur revenu afin de diminuer le stress financier et d'améliorer leur qualité de vie, entre autres.

Bien que la valeur du diplôme soit également le critère priorisé par les jeunes adultes québécois, ils accordent aussi une certaine attention à l'expérience sociale et personnelle. Il est donc important pour les Québécois de vivre un développement social et personnel positif et agréable durant les études universitaires et menant aux bénéfices futurs. Ils veulent profiter de la vie et non se restreindre.

Quant aux Vietnamiens, le deuxième critère d'importance correspond aux coûts, qu'ils soient faibles ou élevés. Dans un contexte complexe et impliquant, des coûts élevés signifient une préoccupation et une inquiétude financière, même s'il s'agit d'un investissement. Les études universitaires sont dispendieuses, alors ce ne sont pas tous les étudiants qui peuvent y accéder.

7.1.2 Schéma d'investissement

L'activation du schéma d'investissement ne devait avoir aucun effet sur les variables culturelles et les traits individuels. Or, elle affecte l'orientation culturelle personnelle, trois valeurs symboliques de l'argent, les utilités partielles des niveaux « expérience sociale et personnelle » et « valeur du diplôme », l'importance relative du facteur « coûts », l'appréciation globale de l'option 2, la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps, l'achat à crédit et la perception des bénéfices monétaires et non monétaires des études universitaires.

Ceci pourrait s'expliquer par le fait que le concept des études universitaires est abstrait, inconscient, qu'il n'est pas bien ancré dans l'esprit des jeunes adultes québécois et vietnamiens. Il est possible aussi que ce concept ait été activé de manière trop subtile dans la mise en contexte. Dans les faits, les bénéfices des études universitaires ne sont pas instantanés et sont profitables en entier ou partiellement après quelques années. Il est probable que la tâche de rattacher les bénéfices futurs aux coûts présents soit difficile, étant donné que choisir une université est la première décision financière complexe que les jeunes adultes doivent prendre. En leur rappelant le concept et ce qu'il implique, l'association coûts-bénéfices a pu être facilitée pour les participants.

De plus, il se pourrait que les étudiants associent déjà bien le concept d'investissement aux études universitaires (Maringe, 2006; Palameta et Voyer, 2012; Petruzzellis et Romanazzi, 2010). Ainsi, qu'un schéma d'investissement soit activé auprès des participants n'aurait pas l'effet escompté, soit celui de rendre conscient un schéma ou un concept qui n'était pas actif auparavant.

7.1.3 Analyse exploratoire des variables du comportement financier

Les jeunes adultes vietnamiens comptabilisent mentalement leur argent et leur temps plus que les Québécois. Ils ont tendance à séparer leur argent en attribuant un budget pour chaque compte de dépenses. Ils gèrent leurs finances plus de manière psychologique et tentent de ne pas dépasser les budgets attribués pour chaque type de dépense. Ce processus psychologique sert donc de mesure d'autocontrôle dans le but de respecter les budgets respectifs, de ne pas les dépasser et de ne pas transférer d'argent d'un compte à un autre.

De plus, les jeunes adultes québécois et vietnamiens ne connaissent pas bien le concept de la dette et sont peu familiers avec les notions de l'intérêt, du paiement de la carte de crédit et de la valeur de l'argent dans le temps.

Les jeunes adultes vietnamiens semblent être plus favorables à l'utilisation du crédit. Ils empruntent de plus en plus pour financer des achats à court terme plutôt que d'épargner pour se les procurer plus tard. Quant aux jeunes adultes québécois, ils sont plus consciencieux envers la planification à long terme et ne recherchent pas seulement une consommation à court terme.

Bref, compte tenu de ces observations, les Québécois et les Vietnamiens sont vulnérables dans la gestion de leurs finances en raison de la catégorisation mentale de l'argent et de la méconnaissance du concept de la dette. Les Vietnamiens, comparativement aux Québécois, estiment qu'ils gèrent judicieusement leurs finances en ne payant pas leurs factures en retard et en gérant leurs finances quotidiennes de manière organisée.

7.1.4 Analyse exploratoire des bénéfices des études universitaires et attitude à l'égard de la dette

Les jeunes adultes vietnamiens perçoivent de plus grands bénéfices, monétaires et non monétaires, reliés aux études universitaires que les Québécois. Les avantages sont encore plus considérables auprès des hommes vietnamiens lorsqu'il s'agit d'un contexte d'investissement, tandis que la perception des Québécois reste inchangée. Donc, les Vietnamiens croient fortement que les études universitaires représentent un excellent moyen pour obtenir de bonnes conditions de travail, gagner un meilleur revenu et être satisfait autant dans la vie professionnelle que personnelle.

Bien que les études universitaires comportent plusieurs avantages indéniables, l'engagement financier n'est pas à négliger. Les études sont coûteuses. Ce n'est pas n'importe qui qui peut les financer et plusieurs doivent s'endetter. Or, les jeunes adultes vietnamiens ressentent une plus

grande aversion envers la dette encourue pour ces études que les Québécois, même s'ils savent parfaitement qu'elles représentent un investissement pour leur avenir.

Bien que les Vietnamiens soient plus averses à la dette universitaire que les Québécois, les résultats de la recherche ne sont pas en mesure de montrer le niveau de tolérance à l'égard de la dette des jeunes adultes québécois et vietnamiens. Ils ne peuvent donc confirmer les résultats de la littérature à ce sujet, à savoir que les jeunes adultes sont plus tolérants à la dette.

7.2 Limites de l'étude

Les limites de cette recherche concernent le contexte, le choix des facteurs décisionnels, l'effet du schéma, l'outil utilisé, le processus de collecte de données et la qualité des données.

7.2.1 Contexte

Tout d'abord, le contexte d'étude est limité à une décision de type complexe et impliquante, celle du choix d'une université. Or, il s'agit d'une décision non récurrente et qui ne se reproduira pas souvent dans la vie d'un individu. Les résultats pourraient ne pas être généralisés à tous les types de décision, qu'elles soient quotidiennes, peu fréquentes ou rares, ou aux types de bénéfices dans le temps, qu'ils soient à court, moyen ou long terme.

Cette recherche compare deux processus de sélection d'une université en adoptant la même approche. Au Québec, les étudiants peuvent choisir n'importe quel établissement, quels que soit leurs résultats académiques. Ce n'est que lors de la sélection des étudiants par les universités que les résultats académiques sont considérés et non avant l'inscription. Tandis qu'au Vietnam, les étudiants vietnamiens ne peuvent avoir une idée du bassin d'institutions accessibles qu'après avoir complété l'examen général d'entrée pour les études supérieures. Ce n'est qu'à partir de ce moment que les étudiants peuvent connaître les écoles auxquelles ils ont accès, en dépit de leur préférence initiale. Plusieurs de ces étudiants doivent donc réajuster leur choix selon les écoles pour lesquelles ils sont qualifiés.

7.2.2 Facteurs décisionnels

Dépendamment du contexte, de sa complexité et du niveau d'implication de l'individu envers la décision, les facteurs décisionnels peuvent ne pas être les mêmes. La prise de décision pour le choix d'une université est un processus complexe. Beaucoup de facteurs viennent en ligne de compte, qu'ils soient d'ordre cognitif ou émotionnel. Cette recherche ne tient compte que de quelques aspects cognitifs de la prise de décision. La littérature spécifie l'importance indéniable

de l'aspect émotionnel dans la prise de décision (Frame, 2013; Hira et Olive, 2000; Schwartz, 2004; Vitt, 2004).

Cette recherche s'est concentrée sur trois facteurs dans le choix d'une université : l'expérience sociale et personnelle, les coûts et la valeur du diplôme. Tous les facteurs qui peuvent être impliqués dans la prise de décision n'ont pas été considérés afin de simplifier le cadre conceptuel de la recherche.

7.2.3 Effet du schéma d'investissement

Lorsque les participants se font rappeler que le choix d'une université est un investissement ayant des répercussions positifs à long terme, cela influence l'orientation à court terme, l'orientation individualiste, le contrôle de l'incertitude, le statut, l'accomplissement, l'inquiétude, les utilités partielles des niveaux « expérience sociale et personnelle » et « valeur du diplôme », l'importance relative du facteur « coûts », l'appréciation globale de l'option 2, comment les gens comptabilisent mentalement l'argent et le temps, le comportement d'achat à crédit et la perception des études universitaires, c'est-à-dire les bénéfices monétaires et non monétaires de celles-ci. L'activation d'un schéma d'investissement a donc un effet significatif des facteurs culturels et des traits individuels, ce qui théoriquement ne devrait pas être le cas.

7.2.4 Outil et collecte de données

7.2.4.1 Prétest

La recherche est basée sur des données collectées par l'entremise d'un questionnaire. Même si un prétest a été effectué au préalable auprès des Québécois pour valider la compréhension de l'activation du schéma d'investissement et les manipulations par les descriptions des quatre universités, ces éléments textuels ont pu être compris différemment entre les deux cultures et entre les participants. L'écriture et le vocabulaire choisis peuvent affecter la compréhension et, par conséquent, les préférences des options d'université (Tversky et Kahneman, 1981). Bien que l'âge moyen des participants soit entre 19 et 20 ans, plusieurs d'entre eux sont plus âgés, ce qui affecte le niveau de connaissance et d'expérience de chacun d'eux. De plus, l'étendue de l'âge des Vietnamiens est plus grande (entre 18 et 50 ans) comparativement aux Québécois (entre 18 et 39 ans). Par conséquent, la perception cognitive des gens n'est pas équivalente (Frame, 2013).

7.2.4.2 Questionnaire

Le questionnaire vietnamien pourrait contenir des erreurs de traduction. Puisque la chercheuse ne maîtrise pas la langue vietnamienne, elle ne pouvait pas détecter les erreurs de traduction s'il y

en avait et a fait entièrement confiance aux traducteurs, qui ne le sont pas de métier. Ceci a pu affecter le sens des énoncés et des réponses. En cas de doute, ils ont demandé le sens des expressions et des mots à la chercheuse. Malgré cette précaution, la chercheuse n'a pas pu valider la compréhension des énoncés, des expressions et des mots des traducteurs.

La création des profils des universités n'a pas tenu compte de l'effet d'interaction entre les facteurs. S'il était considéré, les résultats obtenus pourraient être différents. Or, dans le cadre de ce mémoire, travailler avec 256 profils d'université aurait été laborieux, autant pour la chercheuse que pour les participants puisque l'exercice de comparer plus de quatre options serait difficile considérant la capacité cognitive limitée de l'humain, le temps alloué pour remplir le questionnaire, pour traiter et analyser l'information par la suite. En conséquence, le recrutement des participants aurait représenté tout un défi.

La période durant laquelle la collecte de données s'est déroulée, soit de fin août jusqu'à la fin septembre, a pu influencer les réponses des participants. Les données ont été collectées au trimestre d'automne, au début de leur année scolaire. Or, les étudiants québécois s'inscrivent à l'université au printemps. Ils doivent soumettre leurs universités de choix par ordre de préférence. Ils peuvent être acceptés ou acceptés sous conditions après la réussite de(s) cours demandé(s). Il y a donc un délai considérable entre le trimestre d'automne, période durant laquelle le questionnaire a été distribué, et la date d'inscription à l'université. Les étudiants ont donc amplement le temps de se renseigner, d'explorer d'autres options et de changer d'idée à maintes reprises.

Seul les étudiants vietnamiens ont reçu une compensation (un stylo) pour remplir le questionnaire. Ceci était une recommandation par les contacts de la chercheuse au Vietnam. Ceci était apprécié, car remplir le questionnaire était long et les participants étaient heureux de recevoir un cadeau de remerciement. Or, bien qu'une compensation aurait pu aider le recrutement des étudiants québécois, ceci n'aurait peut-être pas nécessairement amélioré la qualité des réponses des participants. En nombre, il y a autant de questionnaires éliminés au Québec ($n = 43$) et au Vietnam ($n = 44$), mais la proportion est plus élevée au Vietnam : 14,5% du taux de contact et au Québec, 10,7%.

Au Québec, le problème principal du recrutement était la non éligibilité des participants ($n = 65$) en raison de l'âge ou de l'intérêt pour poursuivre des études universitaires, ce qui représente 16,13% du nombre total de contacts.

7.2.5 Qualité des données

La qualité et la fiabilité des réponses pourraient être remises en question pour certaines variables, notamment celles sur la comptabilité mentale basée sur l'argent et le temps. 11,4% des participants du Québec (n = 42) et un répondant du Vietnam ont coché les mêmes réponses aux deux questions reliées à ces variables. Elles sont formulées de la même manière, excepté que les termes « argent » et « temps » ont été interchangés dans les deux questions. La première mesure présentée aux participants est la comptabilité mentale basée sur l'argent. Quelques questions plus loin, celle basée sur le temps apparaît. Ces participants ont cru qu'une erreur s'est glissée dans le questionnaire et que la question s'est dédoublée. 43 participants (24,2% des questionnaires valides au Québec) ont alors répondu à la deuxième question exactement comme à la première. Les moyennes obtenues pourraient être différentes ou ne plus être significatives.

Quant à la variable de la gestion des finances à deux facteurs, une autre échelle plus utilisée dans la littérature et contenant plus d'énoncés aurait pu être retenue. La variable utilisée dans cette recherche comporte quatre items, tandis que les autres échelles comportent plus d'énoncés qui traitent de plusieurs facteurs de la gestion des finances.

Aussi, il faut faire attention à l'interprétation du résultat sur la gestion des finances, car il a été interprété en comparaison avec les jeunes adultes québécois et non dans l'absolu. La différence observée n'est pas énorme, alors il se pourrait que les Vietnamiens puissent uniquement mieux s'en tirer que les Québécois, mais pas par rapport à d'autres nationalités. De plus, puisqu'ils ont 20 ans, qu'ils vivent avec leur famille et dans un régime communiste, les Vietnamiens pourraient avoir moins d'obligations financières, contrairement à une société individualiste et libérale comme le Québec.

Les mesures où les participants attestent eux-mêmes leurs capacités de gestion peuvent avoir été surestimées ou sous-estimées. Rien ne garantit que les observations reflètent justement leurs habitudes et leurs comportements financiers réels. Certains ont pu répondre avec trop ou peu de confiance dans le but de bonifier leur image. Aussi, aucune question ne spécifie de budget écrit; les concepts du budget mental et écrit pourraient s'être entremêlés selon les énoncés. Par exemple, « [...] gère[r] mes finances quotidiennes de manière organisée » pourrait être sous-entendu de manière écrite, mentale ou les deux ensemble.

De plus, la définition du long terme pourrait être relative selon l'individu, la culture et le contexte dans lequel il est utilisé. Les participants ont-ils interprété le long terme comme étant une période de 10 ans? de 20 ans? l'âge de la retraite? L'interprétation du long terme pourrait

varier selon l'énoncé. Par exemple, « [...] j'agis en fonction du long terme » n'a pas nécessairement la même définition que « travaille[r] fort pour avoir du succès dans le futur ». Le sens pourrait également varier selon le but associé au long terme : est-ce pour la retraite, pour acheter une maison, pour l'éducation des enfants, pour les voyages?

Les questions sur la budgétisation mentale, la littératie de la dette et l'attitude à l'égard de la dette comportent des énoncés sur le crédit, plus précisément la carte de crédit. Celle-ci est uniquement accessible au Québec. Au Vietnam, l'accès au crédit est possible uniquement par le biais d'un prêt bancaire. Son accessibilité est donc limitée et moins rapide qu'au Québec. Les questions qui ont rapport avec la carte de crédit ont pu être interprétées de manière ambiguë par les Vietnamiens.

En ce qui concerne l'échelle de la littératie de la dette, elle ne mesure que les connaissances reliées aux concepts de la dette et non de la finance en général. Or, les connaissances financières englobent bien d'autres concepts que celui de la dette, même si elle en constitue une partie importante. Il est donc important de ne pas généraliser les observations de cette recherche sur la dette aux connaissances financières en général.

Les données collectées dans cette étude ne permettent pas d'observer l'attitude à l'égard de la dette des participants québécois et vietnamiens. Cette question était la plus longue avec 14 items et elle était parmi les dernières du questionnaire. Les participants semblent avoir éprouvé de la fatigue ou de la lassitude rendus à cette question et ont peut-être été découragés à la vue des nombreux énoncés, car les résultats ne sont pas cohérents.

De plus, la recherche est fondée sur des données collectées uniquement au Québec et à Hô Chi Minh-Ville. Ces villes ont des particularités comparativement au reste de leur pays respectif. Même si le Québec est fortement francophone par rapport au reste du Canada, les indices culturels du pays ont été utilisés pour le Québec. Quant au Vietnam, Hô Chi Minh-Ville se situe au sud du pays. Des disparités à plusieurs niveaux existent entre le sud et le nord du pays et entre les régions urbaines et rurales. Il n'est donc pas possible de généraliser ces résultats à toute la population vietnamienne, compte tenu de ces disparités culturelles et géographiques.

Finalement, le questionnaire ne mesure et ne contrôle pas l'expérience vécue des étudiants vietnamiens durant leurs études secondaires, entre les écoles payantes (les abordables vs. les écoles dispendieuses), entre les familles possédant ou non des dettes, qu'elles soient moindres ou importantes. Ces caractéristiques pourraient avoir un effet sur l'équité et la représentativité de l'échantillon vietnamien.

7.3 Recherches futures

Les résultats sur la prise de décision financière complexe et implicite peuvent servir de bases pour des recherches futures. Tout d'abord, il serait intéressant de voir si les résultats obtenus se reproduisent dans d'autres contextes de décisions complexes et impliquants, comme l'achat d'une maison, d'une automobile ou la recherche d'un emploi, par exemple. Dans le cas de cette recherche, ce sont les bénéfices à long terme grâce à la valeur du diplôme qui sont importants. Or, dans d'autres contextes, serait-ce plutôt les bénéfices monétaires ou non monétaires exclusivement qui sont recherchés? Se pourrait-il que ce soit plutôt l'expérience sociale et personnelle, comme la satisfaction ou le développement personnel lors de la recherche d'un emploi, par exemple?

Bien que les valeurs d'une culture changent très lentement, la recherche montre qu'une transition de valeurs s'est produite entre la culture nationale et l'orientation culturelle personnelle des jeunes adultes vietnamiens. Des études pourraient enquêter si ces changements se produisent également dans d'autres pays asiatiques, ou ailleurs dans le monde, qui sont en transition économique. Elles pourraient statuer à quel point l'influence de la modernité ou les valeurs « internationales », « globales », « homogènes » véhiculées par les multinationales altèrent profondément les valeurs d'un pays.

Une étude longitudinale auprès du même échantillon cinq ou dix années plus tard pourrait être réalisée pour constater s'il y a un changement dans l'importance relative des facteurs décisionnels dans le même contexte d'étude. Au Québec, une hausse des frais de scolarité était annoncée en 2012, ce qui a causé une grande contestation. La hausse significative des frais n'a pas eu lieu. Depuis la session d'automne 2013, il y a une hausse progressive des frais de scolarité en fonction de l'indice du revenu disponible des ménages, une hausse moins importante que prévue. Compte tenu de l'augmentation des coûts pour accéder aux études universitaires, les jeunes adultes québécois accorderont-ils toujours la même importance aux coûts dans quelques années? Les coûts auront-ils un effet modérateur ou important comme ils le sont auprès des Vietnamiens? Des études universitaires de plus en plus coûteuses pourraient dissuader certaines personnes, comme ce fut le cas auprès des Anglais moins fortunés (Callender et Jackson, 2005; Maringe, 2006). Alors, les coûts pourraient-ils également être un facteur dissuasif pour d'autres décisions complexes et jusqu'à quel niveau?

Les observations au niveau du comportement financier pourraient être approfondies et enrichies. Cette recherche n'a exploré que le comportement financier des jeunes adultes vietnamiens et québécois. Puisqu'ils sont en âge de devenir indépendants financièrement, d'accéder au crédit et

qu'ils ne sont pas familiers avec le concept de la dette et des concepts financiers en général comme la littérature l'a amplement montré, il serait important de poursuivre des études sur leur comportement financier, à savoir si celui-ci s'améliore ou se détériore dans une culture de consommation et dans une société en transition, comme celle du Vietnam, tout en tenant compte de la situation financière des citoyens. Des études pourraient se faire dans plusieurs pays pour voir s'il y en a où les jeunes adultes réussissent mieux en matière de finances personnelles. Les pratiques de ces pays pourraient alors être prises en exemple pour améliorer la littératie financière dans les autres pays.

De plus, les femmes représentent un groupe démographique démontrant de faibles habiletés financières, malgré le fait qu'elles sont de plus en plus scolarisées. La littérature rapporte que les finances ne les intéressent pas. Une étude exploratoire pourrait analyser pourquoi les femmes s'y intéressent moins. Les observations pourraient alors détecter les aspects qu'elles apprécient moins, qu'elles connaissent moins afin de trouver une approche pour les intéresser aux finances et, ainsi, améliorer leurs habiletés financières.

La socialisation financière durant un jeune âge constitue une étape cruciale dans l'apprentissage et le développement de bonnes pratiques financières à l'âge adulte. Des études pourraient l'explorer davantage auprès de jeunes enfants pour observer les bonnes et les mauvaises socialisations et dans quelles conditions elles se produisent. Ces observations pourraient mener à la construction d'outils ou de programmes pour aider les parents ou les professeurs, par exemple, à transmettre une éducation financière efficace et positive auprès des jeunes enfants et ce, jusqu'à l'âge adulte. La socialisation n'est pas uniquement le fait de transmettre des connaissances, mais elle doit surtout faire en sorte d'impliquer les jeunes dans les pratiques financières de la famille et les encadrer.

Annexe 1 : Attribution des descriptions pour les facteurs

« expérience sociale et personnelle » (EXP), « coûts » (C) et
« valeur du diplôme » (V)

Attribution des descriptions pour le facteur « expérience sociale et personnelle » (EXP)

Profil 1	EXP+ (D1)	EXP + (D2)	EXP + (D1)	EXP + (D2)
Profil 2	EXP+ (D2)	EXP + (D1)	EXP + (D2)	EXP + (D1)
Profil 3	EXP - (D1)	EXP - (D1)	EXP - (D2)	EXP - (D2)
Profil 4	EXP - (D2)	EXP - (D2)	EXP - (D1)	EXP - (D1)
Nom de la configuration	EXP [1]	EXP [2]	EXP [3]	EXP [4]

Attribution des descriptions pour le facteur « coûts » (C)

Profil 1	C+ (D1)	C+ (D1)	C+ (D2)	C+ (D2)
Profil 2	C- (D1)	C- (D2)	C- (D2)	C- (D1)
Profil 3	C+ (D2)	C+ (D2)	C+ (D1)	C+ (D1)
Profil 4	C- (D2)	C- (D1)	C- (D1)	C- (D2)
Nom de la configuration	C [1]	C [2]	C [3]	C [4]

Attribution des descriptions pour le facteur « valeur du diplôme » (V)

Profil 1	V- (D1)	V- (D1)	V- (D2)	V- (D2)
Profil 2	V+ (D1)	V+ (D2)	V+ (D2)	V+ (D1)
Profil 3	V+ (D2)	V+ (D1)	V+ (D1)	V+ (D2)
Profil 4	V- (D2)	V- (D2)	V- (D1)	V- (D1)
Nom de la configuration	V [1]	V [2]	V [3]	V [4]

Annexe 2 : Attribution des configurations des descriptions pour les options

Attribution des configurations des descriptions pour les options

Combinaisons	Facteurs		
	ES	C	V
1	1	1	1
2	1	1	2
3	2	2	2
4	2	3	4
5	3	3	2
6	4	1	3
...
Combinaison de l'étude	1	2	3

Retrait d'une ou des pages pouvant contenir des renseignements personnels

Consigne :

Veillez lire attentivement le texte suivant avant de poursuivre.

Présumons que vous êtes dans votre dernière année d'études avant de débiter l'université. Vous désirez poursuivre des études supérieures l'an prochain et il est temps de débiter votre recherche d'une université. Vous avez décidé du domaine dans lequel vous souhaitez étudier, mais vous n'avez pas de préférence initiale pour une université en particulier.

Après avoir accumulé beaucoup d'informations à propos de plusieurs universités, vous en avez retenu quatre. Elles ont toutes une excellente réputation à l'international (l'université, les professeurs et les programmes d'étude), des chaires de recherche, un enseignement de qualité et toutes les ressources nécessaires pour assurer un bon apprentissage de l'étudiant. Néanmoins elles divergent au niveau des coûts de la scolarité, de l'expérience sociale et personnelle offerte et de la valeur du diplôme à la sortie.

Dans les pages suivantes, vous trouverez une brève description des quatre universités retenues. Lisez chaque description attentivement. Au besoin, faites des retours de lecture afin de bien saisir les différences qui existent entre elles. **Gardez à l'esprit que le choix d'une université est un investissement financier à long terme, car il débouche sur des bénéfices à long terme : un diplôme valorisé sur le marché du travail, un réseau de diplômés et une expérience sociale et personnelle.**

Après la lecture de chaque description, donnez votre appréciation globale de l'université. Quand vous aurez terminé de lire les quatre descriptions et de les évaluer, passez aux questions qui les concernent.

Option 1

Description de l'université

D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne plus élevés dans cette université que dans les autres. Les coûts incluent tous les frais reliés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance. Pour fréquenter cette université, les étudiants paient donc plus cher.

Un organisme indépendant international dont la mission est de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par toutes les universités, a attribué une note excellente à cette institution. Comme le rapport le souligne, « en plus d'une excellente formation, les étudiants sortent de l'université avec de beaux souvenirs, des expériences enrichissantes et des liens forts avec les autres diplômés. »

Cette université ne figure pas dans le *Global Employability Ranking*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes de conseil indépendantes. Ceci se traduit par un délai plus long entre la fin des études



et l'obtention d'un premier emploi. En comparant les statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités, le salaire moyen des diplômés de cette université est moins élevé que la moyenne.

Q1 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
--	---	---	---	---	---	---	---	--

Q2 Comment jugez-vous les coûts reliés aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faibles 1 2 3 4 5 6 7 Très élevés

Q3 Comment jugez-vous les expériences sociale et personnelle associées aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Peu enrichissantes 1 2 3 4 5 6 7 Très enrichissantes

Q4 Comment jugez-vous la valeur du diplôme obtenu dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faible valeur 1 2 3 4 5 6 7 Très grande valeur

Q5 Comment jugez-vous la photo utilisée dans la description de l'université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse pour chaque ligne.

Inappropriée 1 2 3 4 5 6 7 Appropriée

Peu attrayante 1 2 3 4 5 6 7 Très attrayante

Pas du tout pertinente 1 2 3 4 5 6 7 Très pertinente

Option 2

Description de l'université

Une note excellente a été décernée à cette université par un organisme indépendant international voué à noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par les universités dans le monde. Selon l'organisme, « en plus de recevoir une excellente formation, les étudiants vivent des années exceptionnelles sur tous les aspects, tant au niveau social que personnel (souvenirs, expériences, liens d'amitié). »

Selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont moins élevés dans cette université que la moyenne. Donc, les coûts liés au logement, à la subsistance, à la scolarité et au transport sont plus abordables pour les étudiants.

Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire plus élevé que la moyenne. L'institution figure dans le Global



Employability Ranking 2012, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi plus rapidement que les étudiants d'autres universités.

Q6 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
--	---	---	---	---	---	---	---	--

Q7 Comment jugez-vous les coûts liés aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faibles 1 2 3 4 5 6 7 Très élevés

Q8 Comment jugez-vous les expériences sociale et personnelle associées aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Peu enrichissantes 1 2 3 4 5 6 7 Très enrichissantes

Q9 Comment jugez-vous la valeur du diplôme obtenu dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faible valeur 1 2 3 4 5 6 7 Très grande valeur

Q10 Comment jugez-vous la photo utilisée dans la description de l'université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse pour chaque ligne.

Inappropriée 1 2 3 4 5 6 7 Appropriée

Peu attrayante 1 2 3 4 5 6 7 Très attrayante

Pas du tout pertinente 1 2 3 4 5 6 7 Très pertinente

Option 3

Description de l'université

Cette université s'est classée parmi les meilleures du *Global Employability Ranking 2012*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les diplômés sont très recherchés par les employeurs. Un examen des statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que le salaire moyen des diplômés est plus élevé que la moyenne.

Les coûts pour un étudiant fréquentant cette université sont plus élevés que la moyenne, selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire. Donc, les étudiants payent plus cher pour le logement, la subsistance, les frais reliés à la scolarité et le transport.

Un organisme indépendant international notant la qualité de vie (sociale et personnelle) offerte par chaque université dans le monde, a décerné une note moyenne à cette université. Selon cet orga-



nisme, « même si la formation est excellente, la qualité de vie étudiante en général et les expériences vécues sur le plan social et personnel ne sont pas exceptionnelles ».

Q11 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
--	---	---	---	---	---	---	---	--

Q12 Comment jugez-vous les coûts reliés aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faibles 1 2 3 4 5 6 7 Très élevés

Q13 Comment jugez-vous les expériences sociale et personnelle associées aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Peu enrichissantes 1 2 3 4 5 6 7 Très enrichissantes

Q14 Comment jugez-vous la valeur du diplôme obtenu dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faible valeur 1 2 3 4 5 6 7 Très grande valeur

Q15 Comment jugez-vous la photo utilisée dans la description de l'université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse pour chaque ligne.

Inappropriée 1 2 3 4 5 6 7 Appropriée

Peu attrayante 1 2 3 4 5 6 7 Très attrayante

Pas du tout pertinente 1 2 3 4 5 6 7 Très pertinente

Option 4

Description de l'université

D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne moins élevés que dans les autres universités. Il est donc moins coûteux de fréquenter cette université que d'autres. Les coûts incluent tous les frais liés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance.

Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire moins élevé que la moyenne. L'institution ne figure pas dans la *Global Employability Ranking*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi moins rapidement que les étudiants d'autres universités.

Un organisme indépendant international ayant comme mandat de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle de toutes les universités du monde, a attribué une note moyenne à



l'institution. Selon cet organisme, «les étudiants ne gardent pas un excellent souvenir de leur passage dans cette université, même s'ils ont reçu une excellente formation».

Q16 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
--	---	---	---	---	---	---	---	--

Q17 Comment jugez-vous les coûts liés aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faibles 1 2 3 4 5 6 7 Très élevés

Q18 Comment jugez-vous les expériences sociale et personnelle associées aux études dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Peu enrichissantes 1 2 3 4 5 6 7 Très enrichissantes

Q19 Comment jugez-vous la valeur du diplôme obtenu dans cette université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse.

Très faible valeur 1 2 3 4 5 6 7 Très grande valeur

Q20 Comment jugez-vous la photo utilisée dans la description de l'université? Encerclez le chiffre (1 à 7) correspondant à votre réponse pour chaque ligne.

Inappropriée	1	2	3	4	5	6	7	Appropriée
Peu attrayante	1	2	3	4	5	6	7	Très attrayante
Pas du tout pertinente	1	2	3	4	5	6	7	Très pertinente

Q21 Veuillez évaluer les énoncés de chaque option sur une échelle de 1 à 7.

Option 1



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Option 2



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Option 3



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Option 4



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Q22 Veuillez attribuer une position aux 4 options en inscrivant les chiffres de 1 à 4 (1= meilleure option, 4=pire option). Chaque position ne doit être attribuée qu'une seule fois. Il s'agit d'obtenir un classement des 4 options dans l'ordre de vos préférences.

Option 1 _____

Option 2 _____

Option 3 _____

Option 4 _____

Q23 Veuillez donner votre degré d'accord pour les énoncés suivants sur une échelle de 1 à 7 (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord).

Énoncés	tout à fait en désaccord				tout à fait en accord		
	1	2	3	4	5	6	7
Les études universitaires sont un investissement pour le futur.	1	2	3	4	5	6	7
Les études universitaires ne garantissent pas un meilleur avenir.	1	2	3	4	5	6	7
Les études universitaires ne sont pas un bon investissement en général.	1	2	3	4	5	6	7

Q24 Vous êtes : Un homme Une femme

Q25 Quel est votre âge? _____

Q26 Quel est votre dernier niveau de scolarité complété?

Études secondaires

Études professionnelles

Études collégiales

Études universitaires

Q27 Quel est votre intérêt pour poursuivre des études universitaires?

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 Très élevé

Q28 Quel est le revenu annuel familial avant impôts?

Moins de 20 000\$

20 000\$ à 39 999\$

40 000\$ à 59 999\$

60 000\$ à 79 999\$

80 000\$ et plus

Veuillez remettre ce questionnaire à la personne qui vous la remise.

Merci beaucoup d'avoir répondu à ce questionnaire!

Retrait d'une ou des pages pouvant contenir des renseignements personnels

Consigne :

Afin de vérifier votre éligibilité au questionnaire,
veuillez répondre aux 2 questions suivantes.

Q1 Avez-vous 18 ans ou plus?

Oui

Non

Q2 Songez-vous à poursuivre des études supérieures (niveau universitaire)?

Oui

Non

Si vous avez répondu NON aux questions 1 ou 2,
veuillez remettre votre questionnaire à la personne responsable.
Malheureusement, vous n'êtes pas éligible à notre étude.

Nous vous remercions de votre intérêt pour notre recherche.

Si vous avez répondu OUI aux questions 1 et 2,
veuillez poursuivre le questionnaire à la page suivante.

Consigne :

Veillez lire attentivement le texte suivant avant de poursuivre.

Présumons que vous êtes dans votre dernière année d'études avant de débiter l'université. Vous désirez poursuivre des études supérieures l'an prochain et il est temps de débiter votre recherche d'une université. Vous avez décidé du domaine dans lequel vous souhaitez étudier, mais vous n'avez pas de préférence initiale pour une université en particulier.

Après avoir accumulé beaucoup d'informations à propos de plusieurs universités, vous en avez retenu quatre. Elles ont toutes une excellente réputation à l'international (l'université, les professeurs et les programmes d'étude), des chaires de recherche, un enseignement de qualité et toutes les ressources nécessaires pour assurer un bon apprentissage de l'étudiant. Néanmoins elles divergent au niveau des coûts de la scolarité, de l'expérience sociale et personnelle offerte et de la valeur du diplôme à la sortie.

Dans les pages suivantes, vous trouverez une brève description des quatre universités retenues. Lisez chaque description attentivement. Au besoin, faites des retours de lecture afin de bien saisir les différences qui existent entre elles. **Gardez à l'esprit que le choix d'une université est un investissement financier à long terme, car il débouche sur des bénéfices à long terme : un diplôme valorisé sur le marché du travail, un réseau de diplômés et une expérience sociale et personnelle.**

Après la lecture de chaque description, donnez votre appréciation globale de l'université. Quand vous aurez terminé de lire les quatre descriptions et de les évaluer, passez aux questions qui les concernent.

Option 1

Description de l'université

D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne plus élevés dans cette université que dans les autres. Les coûts incluent tous les frais reliés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance. Pour fréquenter cette université, les étudiants paient donc plus cher.

Un organisme indépendant international dont la mission est de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par toutes les universités, a attribué une note excellente à cette institution. Comme le rapport le souligne, « en plus d'une excellente formation, les étudiants sortent de l'université avec de beaux souvenirs, des expériences enrichissantes et des liens forts avec les autres diplômés. »

Cette université ne figure pas dans le *Global Employability Ranking*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes de conseil indépendantes. Ceci se traduit par un délai plus long entre la fin des études



et l'obtention d'un premier emploi. En comparant les statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités, le salaire moyen des diplômés de cette université est moins élevé que la moyenne.

Q1 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire	1	2	3	4	5	6	7	La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire

Option 2

Description de l'université

Une note excellente a été décernée à cette université par un organisme indépendant international voué à noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle offertes par les universités dans le monde. Selon l'organisme, « en plus de recevoir une excellente formation, les étudiants vivent des années exceptionnelles sur tous les aspects, tant au niveau social que personnel (souvenirs, expériences, liens d'amitié). »

Selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont moins élevés dans cette université que la moyenne. Donc, les coûts liés au logement, à la subsistance, à la scolarité et au transport sont plus abordables pour les étudiants.

Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire plus élevé que la moyenne. L'institution figure dans le *Global*



Employability Ranking 2012, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi plus rapidement que les étudiants d'autres universités.

Q2 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire	1	2	3	4	5	6	7	La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire

Option 3

Description de l'université

Cette université s'est classée parmi les meilleures du *Global Employability Ranking 2012*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les diplômés sont très recherchés des employeurs. Un examen des statistiques des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que le salaire moyen des diplômés est plus élevé que la moyenne.

Les coûts pour un étudiant fréquentant cette université sont plus élevés que la moyenne, selon les données récentes (2012) d'une étude gouvernementale sur les coûts pour un étudiant universitaire. Donc, les étudiants payent plus cher pour le logement, la subsistance, les frais reliés à la scolarité et le transport.

Un organisme indépendant international notant la qualité de vie (sociale et personnelle) offerte par chaque université dans le monde, a décerné une note moyenne à cette université. Selon cet orga-



nisme, « même si la formation est excellente, la qualité de vie étudiante en général et les expériences vécues sur le plan social et personnel ne sont pas exceptionnelles ».

Q3 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire	1	2	3	4	5	6	7	La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire

Option 4

Description de l'université

D'après une étude gouvernementale réalisée en 2012 sur les coûts pour un étudiant universitaire, ceux-ci sont en moyenne moins élevés que dans les autres universités. Il est donc moins coûteux de fréquenter cette université que d'autres. Les coûts incluent tous les frais liés à la scolarité, le logement, le transport et la subsistance.

Un examen des données des centres de gestion de carrière de plusieurs universités montre que les diplômés de cette université gagnent un salaire moins élevé que la moyenne. L'institution ne figure pas dans le *Global Employability Ranking*, classement mondial de l'employabilité réalisé par deux firmes indépendantes de conseil. Les étudiants trouvent un emploi moins rapidement que les étudiants d'autres universités.

Un organisme indépendant international ayant comme mandat de noter la qualité de vie et l'expérience sociale et personnelle de toutes les universités du monde, a attribué une note moyenne à



l'institution. Selon cet organisme, « les étudiants ne gardent pas un excellent souvenir de leur passage dans cette université, même s'ils ont reçu une excellente formation ».

Q4 Suite à la lecture de cette description d'université, veuillez noter votre appréciation globale de celle-ci.

Cette université ne m'intéresse pas du tout.	1	2	3	4	5	6	7	Cette université m'intéresse beaucoup.
La pire université à laquelle je pourrais m'inscrire	1	2	3	4	5	6	7	La meilleure université à laquelle je pourrais m'inscrire

Q5 Veuillez attribuer une position aux 4 options en inscrivant les chiffres de 1 à 4 (1= meilleure option, 4=pire option). Chaque position ne doit être attribuée qu'une seule fois. Il s'agit d'obtenir un classement des 4 options dans l'ordre de vos préférences.

Option 1 _____

Option 2 _____

Option 3 _____

Option 4 _____

Q6 Veuillez évaluer l'option sur une échelle de 1 à 7 pour chaque énoncé.

Option 1



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Option 2



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Option 3



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Option 4



Une université pour laquelle je refuserais de m'endetter pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je n'hésiterais pas à m'endetter pour y étudier
Une université pour laquelle je ne quitterais jamais ma famille et mes amis pour y étudier	1	2	3	4	5	6	7	Une université pour laquelle je pourrais quitter temporairement ma famille et mes amis pour y étudier

Veuillez répondre à **toutes** les questions suivantes.

Q7 Veuillez indiquer votre degré d'accord avec chacun des énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord).

Énoncés	tout à fait en désaccord					tout à fait en accord	
Si j'ai gaspillé de l'argent sur une activité ou un objet en particulier, j'essaie de l'épargner pour une autre activité ou un autre objet.	1	2	3	4	5	6	7
Si je dépense de l'argent sur une activité ou un objet sans recevoir de bénéfices, je ressens comme une perte.	1	2	3	4	5	6	7
J'essaie de garder une trace des dépenses en argent passées.	1	2	3	4	5	6	7
Plus j'investis de l'argent dans un projet risqué, plus je deviens anxieux pour le compléter.	1	2	3	4	5	6	7
Je fais régulièrement le budget de l'argent en spécifiant les limites supérieures du montant que je peux dédier à un item ou une activité.	1	2	3	4	5	6	7
À chaque fois que j'investis de l'argent dans un projet ou un produit, j'essaie d'obtenir des bénéfices proportionnels à mon investissement.	1	2	3	4	5	6	7
Plus je mets d'argent sur une cause perdue, plus je regrette cette dépense.	1	2	3	4	5	6	7
Je sens que je dois m'assurer que les dépenses passées en argent ne sont pas gaspillées.	1	2	3	4	5	6	7

Q8 Veuillez indiquer le degré auquel les énoncés suivants vous correspondent (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord					tout à fait en accord	
J'attribue un certain budget à différents types de dépense, comme la nourriture, les vêtements, le transport, etc.	1	2	3	4	5	6	7
Je ne dépense jamais plus que le montant fixé pour la nourriture, les vêtements, le transport, etc.	1	2	3	4	5	6	7
Si je dépense plus sur quelque chose, j'économise sur les autres dépenses.	1	2	3	4	5	6	7
Si je dépense plus que la normale sur quelque chose pendant un mois, je dépense moins sur d'autres choses pendant le mois suivant.	1	2	3	4	5	6	7

Q9 Veuillez indiquer le degré auquel les énoncés suivants correspondent à votre comportement (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
	1	2	3	4	5	6	7
Je gère mes finances quotidiennes de manière très organisée.	1	2	3	4	5	6	7
Je suis très impulsif(ve) et je suis tenté(e) d'acheter des choses même si, dans les faits, je n'ai pas l'argent nécessaire.	1	2	3	4	5	6	7
Je ne paie jamais mes factures en retard.	1	2	3	4	5	6	7
Je préfère acheter des choses à crédit que d'attendre d'avoir économisé de l'argent.	1	2	3	4	5	6	7

Q10 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
	1	2	3	4	5	6	7
Les gens qui ont fait des études universitaires gagneront plus d'argent durant leur vie que ceux qui ont fait des études secondaires ou collégiales.	1	2	3	4	5	6	7
Bien que les études universitaires soient dispendieuses, je crois que cela permet de gagner plus d'argent à long terme.	1	2	3	4	5	6	7
Si on met le temps et les efforts pour obtenir de bons résultats durant ses études universitaires, on gagnera plus d'argent à long terme.	1	2	3	4	5	6	7
Les études universitaires constituent le meilleur moyen pour obtenir un emploi prestigieux.	1	2	3	4	5	6	7
Je crois que les études universitaires mènent à des emplois plus payants.	1	2	3	4	5	6	7

Q11 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
	1	2	3	4	5	6	7
Les gens qui ont fait des études universitaires ont des emplois plus satisfaisants.	1	2	3	4	5	6	7
Si on veut une carrière gratifiante de nos jours, on a besoin de faire des études universitaires.	1	2	3	4	5	6	7
Faire des études universitaires permet de trouver un emploi qu'on aime vraiment.	1	2	3	4	5	6	7

Q12 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord).

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
Si j'ai gaspillé du temps sur une activité ou un objet en particulier, j'essaie de l'épargner pour une autre activité ou un autre objet.	1	2	3	4	5	6	7
Si je dépense du temps sur une activité ou un objet sans recevoir de bénéfices, je ressens comme une perte.	1	2	3	4	5	6	7
J'essaie de garder une trace des dépenses en temps passées.	1	2	3	4	5	6	7
Plus j'investis de temps dans un projet risqué, plus je deviens anxieux pour le compléter.	1	2	3	4	5	6	7
Je fais régulièrement le budget en temps en spécifiant les limites supérieures du temps que je peux dédier à un item ou une activité.	1	2	3	4	5	6	7
À chaque fois que j'investis du temps dans un projet ou un produit, j'essaie d'obtenir des bénéfices proportionnels à mon investissement.	1	2	3	4	5	6	7
Plus je mets de temps sur une cause perdue, plus je regrette cette dépense.	1	2	3	4	5	6	7
Je sens que je dois m'assurer que les dépenses passées en temps ne sont pas gaspillées.	1	2	3	4	5	6	7

Q13 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
Je dois admettre que j'achète des choses car je sais qu'elles impressionneront les autres.	1	2	3	4	5	6	7
L'argent est un symbole du succès.	1	2	3	4	5	6	7
Planifier financièrement le futur me procure un sentiment de sécurité.	1	2	3	4	5	6	7
L'argent représente l'accomplissement d'une personne.	1	2	3	4	5	6	7
Le montant d'argent que j'épargne n'est jamais suffisant.	1	2	3	4	5	6	7
Je possède de belles choses pour impressionner les autres.	1	2	3	4	5	6	7
Je m'inquiète au sujet de mes finances personnelles la plupart du temps.	1	2	3	4	5	6	7
Je préfère épargner, car on ne sait jamais quand les choses tourneront mal et que l'on aura besoin d'argent..	1	2	3	4	5	6	7
J'ai peur de ne pas être capable de joindre les deux bouts.	1	2	3	4	5	6	7

Q14 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
	1	2	3	4	5	6	7
Je m'inquiète beaucoup au sujet de l'argent.	1	2	3	4	5	6	7
Un revenu élevé est un indicateur de compétence.	1	2	3	4	5	6	7
Épargner me donne un sentiment de sécurité.	1	2	3	4	5	6	7
J'achète parfois des choses dont je n'ai pas besoin ou que je ne désire pas dans le but d'impressionner les autres.	1	2	3	4	5	6	7
Je valorise très fortement l'argent comme un signe de succès.	1	2	3	4	5	6	7
Il est très important pour moi d'épargner pour le futur.	1	2	3	4	5	6	7
Je pense que la quantité d'argent qu'une personne gagne est très liée à ses capacités.	1	2	3	4	5	6	7
J'achète parfois l'amitié de personnes dont je veux être apprécié en étant très généreux avec elles.	1	2	3	4	5	6	7
J'ai peur de perdre toutes mes économies.	1	2	3	4	5	6	7

Q15 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
	1	2	3	4	5	6	7
J'hésite à poursuivre des études universitaires à cause des dettes que j'accumulerai jusqu'à l'obtention de mon diplôme.	1	2	3	4	5	6	7
Étant donné les coûts élevés des études universitaires et le temps nécessaire pour obtenir le diplôme, on n'est pas plus avancé financièrement que si on trouve un emploi tout de suite après les études secondaires ou collégiales.	1	2	3	4	5	6	7
Les coûts des études universitaires sont devenus si élevés qu'ils l'emportent sur les bénéfices financiers futurs.	1	2	3	4	5	6	7
Étant donné que faire des études universitaires est coûteux de nos jours, ce n'est pas sûr que ce soit rentable à long terme.	1	2	3	4	5	6	7

Q16 Supposons que vous devez 1000\$ sur votre carte de crédit et que le taux d'intérêt chargé sur votre compte est de 20% par année, composé annuellement. Si vous ne faites aucun paiement, à ce taux d'intérêt, combien d'années cela vous prendra-t-il pour que le montant que vous devez double?

- 2 ans
- Moins de 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Plus de 10 ans
- Ne sait pas

Q17 Supposons que vous devez 3000\$ sur votre carte de crédit. Vous remboursez un montant minimum de 30\$ par mois. À un taux d'intérêt annuel de 12% (ou 1% par mois), combien d'années faudra-t-il pour éliminer cette dette si vous ne faites pas d'autres dépenses?

- Moins de 5 ans
- Entre 5 et 10 ans
- Entre 10 et 15 ans
- Jamais, vous serez toujours endetté

Q18 Vous achetez un électroménager à 1000\$. Pour le payer, 2 options s'offrent à vous : a) payer en 12 versements de 100\$ par mois; b) emprunter à un taux d'intérêt annuel de 20% et payer 1200\$ après un an. Quelle est l'option la plus avantageuse? En d'autres mots, quelle option est la moins coûteuse?

- Option a)
- Option b)
- Elles sont les mêmes
- Je ne sais pas

Q19 Sur une échelle de 1 à 7, où 1 signifie très faible et 7, très élevé, comment évaluez-vous votre niveau de connaissance financière en général? (encerclez votre réponse)

Très faible 1 2 3 4 5 6 7 Très élevé

Q20 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord						tout à fait en accord
	1	2	3	4	5	6	7
Emprunter de l'argent n'est pas acceptable	1	2	3	4	5	6	7
Les banques ne devraient pas permettre que les étudiants aient un solde négatif.	1	2	3	4	5	6	7
La majorité des étudiants sont obligés de s'endetter.	1	2	3	4	5	6	7
C'est correct d'emprunter de l'argent pour acheter de la nourriture.	1	2	3	4	5	6	7
On devrait toujours mettre d'abord de l'argent de côté avant d'acheter quelque chose.	1	2	3	4	5	6	7
Être endetté fait partie intégrante du style de vie d'aujourd'hui.	1	2	3	4	5	6	7
On devrait dissuader les étudiants d'utiliser des cartes de crédit	1	2	3	4	5	6	7
Les banques ne devraient pas être surprises lorsque les étudiants contractent des dettes importantes.	1	2	3	4	5	6	7
C'est correct d'avoir un solde négatif si l'on sait que l'on peut le rembourser.	1	2	3	4	5	6	7
Une fois que l'on est endetté, il est très difficile de s'en sortir.	1	2	3	4	5	6	7
Il vaut mieux rester à la maison que d'emprunter de l'argent pour sortir un soir dans un bar.	1	2	3	4	5	6	7
C'est mieux d'avoir quelque chose maintenant et de le payer plus tard.	1	2	3	4	5	6	7
Contracter un prêt est une bonne chose car cela permet de profiter de la vie d'étudiant.	1	2	3	4	5	6	7
Devoir de l'argent est fondamentalement une mauvaise chose.	1	2	3	4	5	6	7

Il ne reste que **3 questions** !

Q21 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord					tout à fait en accord	
	1	2	3	4	5	6	7
En général, j'agis en fonction du long terme.	1	2	3	4	5	6	7
Je travaille fort pour avoir du succès dans le futur.	1	2	3	4	5	6	7
Généralement, je me concentre sur ce qui se passe à court terme.	1	2	3	4	5	6	7
Je vis au jour le jour davantage que pour le lendemain.	1	2	3	4	5	6	7
En ce qui concerne l'avenir, je veux laisser le moins possible au destin.	1	2	3	4	5	6	7

Q22 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord					tout à fait en accord	
	1	2	3	4	5	6	7
Les individus devraient sacrifier leur intérêt personnel pour le groupe (à l'école ou au travail).	1	2	3	4	5	6	7
Les individus devraient suivre le groupe même lors de situations difficiles.	1	2	3	4	5	6	7
Le bien-être du groupe est plus important que les récompenses individuelles.	1	2	3	4	5	6	7
Le succès du groupe est plus important que le succès individuel.	1	2	3	4	5	6	7
Les individus devraient poursuivre des buts personnels uniquement après avoir considéré le bien-être du groupe.	1	2	3	4	5	6	7
Il faut encourager la loyauté à l'égard du groupe même si c'est aux dépens des buts personnels	1	2	3	4	5	6	7

Q23 Veuillez indiquer votre degré d'accord pour tous les énoncés suivants (1=tout à fait en désaccord, 7=tout à fait en accord)

Énoncés	tout à fait en désaccord					tout à fait en accord	
	1	2	3	4	5	6	7
Il est important d'avoir des instructions écrites détaillées afin que je puisse toujours savoir ce que je suis censé faire.	1	2	3	4	5	6	7
Il est important de suivre fidèlement les instructions et les procédures.	1	2	3	4	5	6	7
Les règles et les réglementations sont importantes parce qu'elles m'informent de ce que l'on attend de moi.	1	2	3	4	5	6	7
Les procédures standardisées de travail sont utiles.	1	2	3	4	5	6	7
Les instructions pour les opérations sont importantes.	1	2	3	4	5	6	7

Vous trouverez dans les pages suivantes des questions qui nous permettront de mieux décrire les caractéristiques des personnes qui ont accepté de participer à cette étude. Les informations recueillies demeureront confidentielles. Veuillez répondre le plus honnêtement possible.

A Vous êtes : Un homme Une femme

B Quel est votre âge? _____

C Dans quel domaine d'études souhaitez-vous vous spécialiser?

D Occupez-vous présentement un emploi?

Oui Non

E Si oui, veuillez indiquer votre type d'emploi :

Temps plein Saisonnier
 Temps partiel Travailleur autonome
 Contractuel Autre

F Quel est votre revenu annuel avant impôts? (approximatif)

G Quel est le revenu annuel familial avant impôts?

Moins de 20 000\$
 20 000\$ à 39 999\$
 40 000\$ à 59 999\$
 60 000\$ à 79 999\$
 80 000\$ et plus

Veuillez remettre ce questionnaire à la personne qui vous la remise.

Merci beaucoup d'avoir répondu à ce questionnaire !

Retrait d'une ou des pages pouvant contenir des renseignements personnels

Đặt điểm:

Để xác minh bạn đủ điều kiện cho các câu hỏi,
Xin vui lòng trả lời 2 câu hỏi sau:

Câu hỏi 1 Bạn đã được 18 tuổi hoặc hơn?

- Có
 Không

Câu hỏi 2 Bạn có ý định theo đuổi học vấn cao hơn không? (trình độ Đại Học)

- Có
 Không

Nếu bạn trả lời Không ở câu hỏi 1 hay 2,

Xin vui lòng trao lại những câu hỏi này cho người có trách nhiệm.
Chúng tôi xin cảm ơn bạn đã có lòng tham gia vào nghiên cứu
của chúng tôi.

Nếu bạn trả lời “Có” ở câu hỏi 1&2

Xin tiếp tục bằng câu hỏi trang sau

Đặt điểm:

Xin vui lòng đọc cẩn thận bản văn sau đây trước khi suy theo tiếp.

Giả sử rằng bạn đang ở trong năm học cuối cùng trước khi bắt đầu đại học. Bạn muốn theo đuổi sự học cao hơn vào năm tới và đã đến lúc bạn bắt đầu tìm kiếm một trường đại học. Bạn đã quyết định một lãnh vực mà bạn muốn theo học nhưng bạn không có một sở thích ban đầu cho một trường đại học riêng biệt.

Sau khi tích lũy nhiều thông tin của nhiều đại học, bạn đã chọn bốn. Tất cả đều có danh tiếng xuất sắc quốc tế (trường đại học, giảng viên và chương trình giảng dạy), những giảng viên về nghiên cứu, chất lượng giáo dục, và những phương sách cần thiết để đảm bảo sự học tập tốt cho một sinh viên. Tuy nhiên các đại học khác nhau về chi phí giáo dục, kinh nghiệm xã hội và cá nhân và giá trị của bằng tốt nghiệp.

Trong những trang tiếp, bạn sẽ thấy 1 mô tả ngắn gọn của bốn trường đại học được chọn. Đọc cẩn thận từng mô tả. Nếu cần thiết, đọc trở lại để hiểu rõ những sự khác biệt của chúng. **Nên nhớ rằng sự lựa chọn một trường đại học là 1 việc đầu tư về tài chánh dài hạn, bởi vì nó dẫn đến lợi ích dài hạn: một bằng cấp có giá trị trên thị trường, một hệ thống có bằng cao cấp và một kinh nghiệm xã hội và bản thân.**

Sau khi đọc xong từng mô tả, xin xét đoán tổng quát về trường đại học. Khi bạn đọc xong bốn mô tả và đánh giá chúng, xin qua những câu hỏi có liên quan.

Lựa chọn 1

Mô tả trường đại học

Theo khảo sát của chính phủ năm 2012 về chi phí cho một sinh viên đại học, những chi phí này trung bình cao hơn so với những đại học khác. Chi phí bao gồm tất cả những phí tổn liên quan đến giáo dục, chỗ ở, phương tiện giao thông và sự sinh nhai. Muốn học đại học này, những sinh viên phải trả đắt hơn.

Một tổ chức riêng thể quốc' tê' công hiến cho việc đánh giá chất lượng cuộc sống và kinh nghiệm xã hội và cá nhân, được cung cấp bởi những trường đại học, đã trao tặng số' điểm xuất sắc cho học đường này. Theo thống kê nhấn mạnh, " cộng với sự đào tạo xuất sắc, những sinh viên đại học khi ra trường có những kỹ niệm đẹp, những kinh nhiệm dồi dào và có những liên hệ mật thiết với những sinh viên tốt nghiệp khác."

Viện đại học này không được đăng tải trong Global Employability Ranking, bảng xếp hạng quốc tế về việc làm được thực hiện bởi hai thương-cục tư vấn riêng thể. Điều này phê tả bằng sự trễ nải quá dài giữa lúc khi tốt nghiệp và khi có một việc làm



đầu tiên. So sánh với những thống kê của những trung tâm quản lý nghề nghiệp của nhiều trường đại học, mức lương trung bình của những sinh viên tốt nghiệp đại học này kém hơn mức trung bình.

Câu hỏi 1 Sau khi đọc xong mô tả về đại học này, xin vui lòng đánh giá tổng quát về điều trên.

Tôi không quan tâm đại học này	1	2	3	4	5	6	7	Tôi quan tâm nhiều đại học này
Đại học tệ nhất tôi có thể ghi danh	1	2	3	4	5	6	7	Đại học tốt nhất tôi có thể ghi danh

Lựa chọn 2

Mô tả trường đại học

Một bảng danh dự đã được đề xướng cho trường đại học này bởi một tổ chức riêng thể quốc tế công hiến cho việc đánh giá chất lượng của cuộc sống và xã hội va cá nhân, cung cấp bởi những đại học trên thế giới. Theo tổ chức, "cộng với sự đào tạo xuất sắc, những sinh viên sống những năm đặc biệt trong tất cả các khía cạnh, cả xã hội lẫn cá nhân (kỷ niệm, kinh nghiệm, liên hệ bằng hữu)."

Theo dữ liệu khảo sát cận đại (2012) của chính phủ về chi phí của một sinh viên đại học, chi phí này đỡ tốn kém hơn mức trung bình của đại học này. Chi phí liên hệ đến chỗ ở, sinh hoạt, giáo dục và phương tiện di chuyển giá phải chăng cho sinh viên.

Một khảo sát của các trung tâm dữ liệu quản lý sự nghiệp của nhiều đại học cho thấy rằng những sinh viên tốt nghiệp của đại học này lương kiếm được cao hơn mức trung bình. Học đường này được đăng tải trong Global Employability Ranking



2012, bảng xếp hạng quốc tế về việc làm được thể hiện qua hai thương-cục riêng thể về cố vấn. Sinh viên tìm được việc làm nhanh chóng hơn những sinh viên của những đại học khác.

Câu hỏi 2 Sau khi đọc xong mô tả về đại học này, xin vui lòng đánh giá tổng quát về điều trên.

Tôi không quan tâm đại học này	1	2	3	4	5	6	7	Tôi quan tâm nhiều đại học này
Đại học tệ nhất tôi có thể ghi danh	1	2	3	4	5	6	7	Đại học tốt nhất tôi có thể ghi danh

Lựa chọn 3

Mô tả trường đại học

Viện đại học này được xếp trong số những trường xuất sắc bởi Global Employability Ranking 2012, bảng xếp hạng quốc tế về việc làm được thể hiện qua hai thương-cục độc lập về tư vấn. Những sinh viên tốt nghiệp đang rất được tìm kiếm bởi những nhà tuyển dụng. Một khảo sát thống kê của các trung tâm dữ liệu quản lý sự nghiệp của nhiều đại học cho thấy rằng lương trung bình của sinh viên tốt nghiệp cao hơn mức trung bình.

Những chi phí cho một sinh viên theo học đại học này rất cao so với mức trung bình, theo những dự kiện khảo sát cận đại của chính phủ (2012) về chi phí của một sinh viên đại học. Cho nên, những sinh viên phải trả đắt hơn về chỗ ở, sinh hoạt, những chi phí liên quan đến giáo dục và phương tiện di chuyển.

Một tổ chức riêng thể quốc tế ghi chép về chất lượng cuộc sống (xã hội và cá nhân) cung cấp bởi mỗi đại học trên toàn cầu, đã ban điểm trung bình



cho đại học này. Theo tổ chức, "mặc dù sự đào tạo có xuất sắc, chất lượng cuộc sống của sinh viên nói chung và kinh nghiệm sống trên lãnh vực xã hội và cá nhân" không có gì đặc biệt".

Câu hỏi 3 Sau khi đọc xong mô tả về đại học này, xin vui lòng đánh giá tổng quát về điều trên.

Tôi không quan tâm đại học này	1	2	3	4	5	6	7	Tôi quan tâm nhiều đại học này
Đại học tệ nhất tôi có thể ghi danh	1	2	3	4	5	6	7	Đại học tốt nhất tôi có thể ghi danh

Lựa chọn 4

Mô tả trường đại học

Theo sự khảo sát của chính phủ thực hiện năm 2012 về những chi phí của một sinh viên đại học, những chi phí này trung bình kém cao hơn những đại học khác. Sờ phí rẻ hơn khi theo học đại học này so với với những đại học khác. Sờ phí bao gồm tất cả liên hệ đến học phí, chỗ ở, phương tiện di chuyển và sinh hoạt.

Một khảo sát của các trung tâm dữ liệu quản lý sự nghiệp của nhiều đại học cho thấy rằng những sinh viên tốt nghiệp lương kiếm được kém dưới mức trung bình. Học đường này không được đăng tải trong Global Employability Ranking được thực hiện qua hai thương-cục riêng thể về cố vấn. Những sinh viên tìm được việc làm chậm hơn những sinh viên đại học khác.

Một tổ chức riêng thể quốc tế công hiến cho việc đánh giá chất lượng cuộc sống và kinh nghiệm xã hội và bản thân cho tất cả đại học trên thế giới, đã trao tặng số điểm trung bình cho học đường



này. Theo tổ chức, “những sinh viên không có một kỷ niệm nào đẹp của những năm qua ở đại học này, mặc dù họ có được một sự đào tạo xuất sắc”.

Câu hỏi 4 Sau khi đọc xong mô tả về đại học này, xin vui lòng đánh giá tổng quát về điều trên.

Tôi không quan tâm đại học này	1	2	3	4	5	6	7	Tôi quan tâm nhiều đại học này
Đại học tệ nhất tôi có thể ghi danh	1	2	3	4	5	6	7	Đại học tốt nhất tôi có thể ghi danh

Câu hỏi 5 Xin chỉ định một vị trí từ 1 đến 4 bằng cách viết con số 1 đến con số 4 (1=lựa chọn tốt nhất, 4 lựa chọn tệ nhất). Mỗi lựa chọn chỉ được chỉ định một lần. Chú ý là có được một bảng xếp hạng của 4 lựa chọn trong thứ tự của bạn ưa chuộng.

Lựa chọn 1 _____

Lựa chọn 2 _____

Lựa chọn 3 _____

Lựa chọn 4 _____

Câu hỏi 6 Xin đánh giá sự lựa chọn trên một tỷ lệ từ 1 đến 7 của mỗi tiêu đề.

Lựa chọn 1



Một đại học mà tôi từ chối vay nợ để học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi không ngần ngại vay nợ để học
Một đại học mà tôi không bao giờ muốn rời xa gia đình và bạn bè để theo học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi có thể tạm rời xa gia đình và bạn bè để theo học

Lựa chọn 2



Một đại học mà tôi từ chối vay nợ để học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi không ngần ngại vay nợ để học
Một đại học mà tôi không bao giờ muốn rời xa gia đình và bạn bè để theo học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi có thể tạm rời xa gia đình và bạn bè để theo học

Lựa chọn 3



Một đại học mà tôi từ chối vay nợ để học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi không ngần ngại vay nợ để học
Một đại học mà tôi không bao giờ muốn rời xa gia đình và bạn bè để theo học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi có thể tạm rời xa gia đình và bạn bè để theo học

Lựa chọn 4



Một đại học mà tôi từ chối vay nợ để học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi không ngần ngại vay nợ để học
Một đại học mà tôi không bao giờ muốn rời xa gia đình và bạn bè để theo học	1	2	3	4	5	6	7	Một đại học mà tôi có thể tạm rời xa gia đình và bạn bè để theo học

Xin vui lòng trả lời tất cả những câu hỏi sau đây.

Câu hỏi 7 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng			hoàn toàn đồng ý			
Nếu tôi xài phung phí cho một sinh hoạt hay một cái gì đó đặc biệt, tôi cố dành dụm cho một sinh hoạt khác hay món đồ khác.	1	2	3	4	5	6	7
Nếu tôi xài cho một sinh hoạt hay một cái gì đó mà không mang lại lợi lộc, tôi cảm thấy như bị mất mát.	1	2	3	4	5	6	7
Càng đầu tư vào một dự án mạo hiểm, tôi càng trở nên lo lắng để hoàn thành.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi thường xuyên làm sổ chi thu tiền bạc bằng cách ghi rõ số tiền cao nhất đã ấn định để cúng hiến cho một món gì đó hay một sinh hoạt.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi cố gắng theo dõi các chi tiêu trong thời gian qua.	1	2	3	4	5	6	7
Cứ mỗi khi tôi đầu tư tiền bạc vào một dự án hay một sản phẩm, tôi cố thu lợi vào tương xứng với tiền tôi đã đầu tư.	1	2	3	4	5	6	7
Càng dễ tiền vào một dự kiện thua thiệt, tôi càng hối tiếc cho sự chi tiêu ấy.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi phải cảm thấy chắc rằng những chi tiêu trong quá khứ về tiền bạc không bị phung phí.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 8 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng			hoàn toàn đồng ý			
Tôi ủy thác một số ngân sách cho nhiều loại chi tiêu khác nhau như thực phẩm, quần áo, phương tiện di chuyển, ...	1	2	3	4	5	6	7
Tôi không bao giờ chi tiêu nhiều hơn số lượng đã định cho thực phẩm, quần áo, phương tiện di chuyển...	1	2	3	4	5	6	7
Nếu tôi chi tiêu nhiều hơn trên món gì đó, tôi tiết kiệm các chi phí khác.	1	2	3	4	5	6	7
Nếu tôi chi tiêu nhiều hơn mức bình thường trên món gì đó trong một tháng, tôi chi tiêu `những thứ khác ít lại hơn trong tháng.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 9 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Tôi quản lý tài chính hàng ngày của tôi rất có tổ chức.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi rất bốc đồng và bị cám dỗ mua những thứ ngay cả khi tôi không có tiền.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi không bao giờ thanh toán hóa đơn trễ.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi thích mua chịu hơn là chờ đợi tiết kiệm được tiền.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 10 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Những người theo học đại học kiếm được nhiều tiền hơn trong đời họ hơn những người học trung học và cao đẳng.	1	2	3	4	5	6	7
Mặc dù sự học ở đại học rất tốn kém, tôi nghĩ sẽ tiết kiệm được nhiều tiền hơn trong thời gian dài.	1	2	3	4	5	6	7
Nếu bạn đặt vào thời gian và công sức để được kết quả tốt trong quá trình học đại học của mình, bạn kiếm được nhiều tiền hơn trong thời gian dài.	1	2	3	4	5	6	7
Học vấn ở đại học là cách tốt nhất để có được một công việc uy-tín.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi tin rằng học vấn ở đại học dẫn đến những việc làm có lương cao hơn.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 11 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Những người theo học đại học có những chỗ làm mỹ mãn hơn.	1	2	3	4	5	6	7
Nếu mình muốn sự nghiệp được ân thưởng ngày hôm nay, bạn cần phải theo học đại học.	1	2	3	4	5	6	7
Học đại học là cho phép mình tìm được một chỗ làm mà mình ưa thích.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 12 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Nếu tôi lãng phí thời gian vào một sinh hoạt hay một đối tượng cụ thể, tôi cố gắng tiết kiệm cho một sinh hoạt khác hay một đối tượng khác.	1	2	3	4	5	6	7
Nếu tôi dành nhiều thời gian vào một sinh hoạt hay một đối tượng mà không nhận được bất kỳ lợi ích, tôi cảm thấy như một mất mát.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi cố gắng theo dõi các chi tiêu trong thời gian qua.	1	2	3	4	5	6	7
Càng để tiền vào một dự án mạo hiểm, tôi càng lo lắng để hoàn tất.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi làm đều đặn ngân sách bằng cách xác định giới hạn thời gian tối đa mà tôi có thể cúng hiến cho một sản phẩm hay một sinh hoạt.	1	2	3	4	5	6	7
Mỗi khi tôi bỏ thời gian vào một dự án hay một sản phẩm, tôi cố gắng có được lợi ích tương xứng với việc đầu tư của tôi.	1	2	3	4	5	6	7
Càng dành nhiều thời gian cho một nguyên cơ thua thiệt, tôi càng hối tiếc chi phí này.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi cảm thấy rằng tôi phải đảm bảo thời gian trong quá khứ không bị lãng phí.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 13 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Tôi thừa nhận rằng tôi mua nhiều thứ bởi vì tôi biết nó sẽ gây ấn tượng cho người khác.	1	2	3	4	5	6	7
Tiền biểu tượng cho thành công.	1	2	3	4	5	6	7
Kế hoạch tài chính cho tương lai mang lại cho tôi cảm giác an toàn.	1	2	3	4	5	6	7
Tiền đại diện cho sự thành tựu của một người.	1	2	3	4	5	6	7
Tiền tôi tiết kiệm không bao giờ đầy đủ.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi có những thứ tuyệt đẹp để gây ấn tượng với người khác.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi lo âu tài chính cá nhân tôi hầu hết là thời gian.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi thích tiết kiệm vì bạn không bao giờ biết khi nào mọi thứ sẽ chuyển thành tệ và bạn sẽ cần tiền.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi sợ không thể tham gia hai đầu.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 14 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Tôi lo lắng rất nhiều về tiền bạc.	1	2	3	4	5	6	7
Một thu nhập cao là chỉ thị cho sự hiểu biết.	1	2	3	4	5	6	7
Tiết kiệm mang lại cho tôi cảm giác an toàn.	1	2	3	4	5	6	7
Thỉnh thoảng, tôi mua vài thứ không cần dùng hay ngoài sự ước muốn gây mục đích ấn tượng với người khác.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi đánh giá rất cao tiền bạc như là một dấu hiệu thành công.	1	2	3	4	5	6	7
Điều quan trọng của tôi là tiết kiệm cho tương lai.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi nghĩ rằng số tiền của một người lãnh được rất bị ràng buộc vào khả năng của họ.	1	2	3	4	5	6	7
Đôi khi tôi mua tình bạn ở những người mà tôi muốn được họ đánh giá cao về tôi bằng cách rất phóng túng với họ.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi sợ mất tất cả tiền tiết kiệm của tôi.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 15 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Tôi ngần ngại theo đuổi đại học vì các khoản nợ tôi sẽ chông chát cho đến khi tốt nghiệp.	1	2	3	4	5	6	7
Cho rằng các chi phí học vấn đại học cao và thời gian để được bằng cấp, ta không có tiến tới lắm về mặt tài chính trừ khi nếu ta tìm được một sở làm ngay lập tức sau khi học xong trung học và cao đẳng.	1	2	3	4	5	6	7
Chi phí đại học đã trở nên quá cao trên những lợi ích tài chính tương lai.	1	2	3	4	5	6	7
Cho rằng nền giáo dục đại học ngày hôm nay quá đắt đỏ, cũng không chắc rằng sẽ mang lại lợi nhuận cho dài hạn.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 16 Ví dụ bạn nợ 1000\$ của thẻ tín dụng và tiền lời ở trên tài khoản của bạn là 20% / 1 năm, cộng dồn thường niên. Nếu bạn không thanh toán một lần nào, với lãi suất trên, phải mất bao nhiêu năm để số nợ kia tăng lên gấp đôi?

- 2 năm
 ít hơn 5 năm
 giữa 5 và 10 năm
 Hơn 10 năm
 Không biết

Câu hỏi 17 Ví dụ bạn nợ 3000\$ của thẻ tín dụng. Bạn trả một số tiền tối thiểu là 30\$ / 1tháng. Với lãi suất hằng năm là 12% hay (1% / 1tháng) bạn phải mất bao nhiêu năm để khai trừ số nợ đó nếu bạn không chi tiêu gì khác?

- ít hơn 5 năm
 giữa 5 và 10 năm
 giữa 10 và 15 năm
 Không bao giờ, bạn lúc nào cũng mắc nợ

Câu hỏi 18 Bạn mua một thiết bị gia dụng giá 1000\$. Để trả, bạn có 2 sự lựa chọn: a) trả 12 lần của 100\$ mỗi tháng; b) vay tiền với 1 lãi suất 20% hàng năm và trả 1200\$ sau 1 năm. Sự lựa chọn nào thuận lợi nhất? nói 1 cách khác, lựa chọn nào ít tốn kém nhất?

- lựa chọn a)
 lựa chọn b)
 lựa chọn nào cũng như nhau
 Không biết

Câu hỏi 19 Trên tỷ lệ từ 1 đến 7; 1 có nghĩa yếu nhất, 7 cao nhất, làm thế nào đánh giá trình độ kiến thức tổng quát về tài chính của bạn.? (xin vòng tròn câu trả lời).

Rất kém 1 2 3 4 5 6 7 rất cao

Câu hỏi 20 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Không chấp nhận vay tiền.	1	2	3	4	5	6	7
Ngân hàng không nên cho phép sinh viên có kết số âm.	1	2	3	4	5	6	7
Phần lớn các sinh viên buộc phải vay nợ.	1	2	3	4	5	6	7
Vay tiền để mua thực phẩm là hợp lẽ.	1	2	3	4	5	6	7
Nên luôn luôn để dành tiền qua 1 bên trước khi mua cái gì đó.	1	2	3	4	5	6	7
Bị mắc nợ là một phần không thiếu được trong phong cách của cuộc sống.	1	2	3	4	5	6	7
Nên ngăn chặn những sinh viên xài thẻ tín dụng.	1	2	3	4	5	6	7
Ngân hàng chớ nên ngạc nhiên khi sinh viên bị mắc phải khoản nợ quan trọng.	1	2	3	4	5	6	7
Có một kết số âm khi mình biết mình có thể hoàn trả là hợp lẽ.	1	2	3	4	5	6	7
Một khi vướng vào nợ nần, khó mà thoát ra.	1	2	3	4	5	6	7
Nên ở nhà hơn là vay tiền để đi chơi một đêm ở quán rượu	1	2	3	4	5	6	7
Nên có một sở vật ngay bây giờ và trả sau.	1	2	3	4	5	6	7
Vay nợ là một điều tốt bởi vì nó cho phép mình tận hưởng đời sống sinh viên.	1	2	3	4	5	6	7
Nợ tiền, về cơ bản là một điều xấu.	1	2	3	4	5	6	7

Chỉ còn 3 câu hỏi!

Câu hỏi 21 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Nói tổng quát, tôi đang hoạt động trong chức năng dài hạn.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi làm việc chăm chỉ cho sự thành công trong tương lai.	1	2	3	4	5	6	7
Tôi thường tập trung vào những gì xảy ra ngắn hạn.	1	2	3	4	5	6	7
Hơn nữa tôi sống ngày này sang ngày khác hơn là cho ngày mai.	1	2	3	4	5	6	7
Đối với tương lai, tôi muốn đặt để thật ít vào số phận.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 22 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Cá thể phải tự hy sinh quyền lợi cá nhân cho đoàn thể (ở trường học hay nơi làm việc).	1	2	3	4	5	6	7
Cá thể nên theo đoàn dẫu trong tình huống khó khăn.	1	2	3	4	5	6	7
Phục lợi của đoàn thể còn quan trọng hơn những đặc thù cá nhân.	1	2	3	4	5	6	7
Sự thành công của đoàn thể là quan trọng hơn sự thành công cá nhân.	1	2	3	4	5	6	7
Cá thể nên theo đuổi mục đích cá nhân sau khi khảo sát phục lợi của đoàn thể.	1	2	3	4	5	6	7
Phải khuyến khích lòng chân thành đối với đoàn thể ngay cả khi cho mục đích chi phí cá nhân.	1	2	3	4	5	6	7

Câu hỏi 23 Xin vui lòng chỉ định mức độ thoả thuận với từng tiêu đề sau đây (1=hoàn toàn bất đồng, 7 hoàn toàn đồng ý).

Tiêu đề	hoàn toàn bất đồng				hoàn toàn đồng ý		
Điều quan trọng là phải có bảng hướng dẫn viết thật chi tiết để tôi luôn luôn biết những gì xem như phải làm.	1	2	3	4	5	6	7
Điều quan trọng là suy theo hướng dẫn và thủ tục.	1	2	3	4	5	6	7
Các quy tắc và quy định rất quan trọng bởi vì nó cho tôi biết những gì người ta mong đợi nơi tôi.	1	2	3	4	5	6	7
Quy trình tiêu chuẩn làm việc là hữu ích.	1	2	3	4	5	6	7
Những chỉ dẫn cho các hoạt động thật là quan trọng.	1	2	3	4	5	6	7

Bạn tìm thấy ở những trang sau đây những câu hỏi sẽ cho phép chúng tôi mô tả khá hơn các đặc tính của những người đã đồng ý tham gia vào cuộc nghiên cứu này. Thông tin thu tập được sẽ được giữ bí mật. Xin vui lòng trả lời một cách trung thực nhất.

A Bạn là: Nam Nữ

B Bao nhiêu tuổi? _____

C Trong lãnh vực học chuyên môn nào bạn mong ước?

D Bạn đang có một việc làm hiện thời?

Có Không

E Nếu có, xin nêu ra loại việc làm của bạn:

Toàn thời gian Theo mùa

Bán thời gian Tự trị

Hợp đồng Khác

F Thu nhập hàng năm của bạn trước thuế là gì? (phỏng chừng)

G Gia đình thu nhập hàng năm là gì?

Dưới 60 000 000 đồng VN 384 000 000 cho tới 623 999 999 đồng VN

60 000 000 cho tới 119 999 999 đồng VN 624 000 000 cho tới 959 999 999 đồng VN

120 000 000 cho tới 215 999 999 đồng VN 960 000 000 cho tới 949 999 999 đồng VN

216 000 000 cho tới 383 999 999 đồng VN

Xin vui lòng trao lại trang câu hỏi này cho người đã trao cho bạn.

Cảm ơn bạn rất nhiều đã trả lời bằng hỏi này!

Bibliographie

- 24 heures (2014, 4 février 2014). « Les jeunes et la planification financière, », *24 heures*, section REER : Dossier spécial, p. 19.
- Acumen Research Group (2008). *Do perceptions matter regarding the costs and benefits of a post-secondary education?*, no 33, Montréal, 51 p.
- Akin, Guzin Gulsun, Ahmet Faruk Aysan, Serap Ozcelik et Levent Yildiran (2012). « Credit card satisfaction and financial literacy: Evidence from an emerging market economy », *Emerging Markets Finance and Trade*, vol. 48, no S5, p. 103-115.
- Alkailani, Mahmud, Islam Abdel Azzam et Abdel Baset Athamneh (2012). « Replicating Hofstede in Jordan: Ungeneralized, reevaluating the Jordanian culture », *International Business Research*, vol. 5, no 4, p. 71-80.
- Alstadsæter, Annette (2011). « Measuring the consumption value of higher education », *CESifo Economic Studies*, vol. 57, no 3, p. 458-479.
- Antonides, Gerrit, Manon I. de Groot et Fred W. van Raaij (2011). « Mental budgeting and the management of household finance », *Journal of Economic Psychology*, vol. 32, no 4, p. 546-555.
- Ashwill, Mark et Thai Ngoc Diep (2005). *Vietnam today: A guide to a nation at a crossroads*, Yarmouth, Intercultural Press, 188 p.
- Association des banquiers canadiens (ABC) (2014). *Les banques et la littératie financière*, Association des banquiers canadiens. Récupéré le 5 février 2014 de <http://www.cba.ca/fr/media-room/50-backgrounders-on-banking-issues/701-banks-and-financial-literacy>
- Avram, Emanuela Maria et Raluca Eftimie (2011). « The main reasons underlying personal investment in education », *Management & Marketing*, vol. 9, no 1, p. 356-364.
- Bearden, William O., R. Bruce Money et Jennifer L. Nevins (2006). « A measure of long-term orientation: Development and validation », *Journal of the Academy of Marketing Science*, vol. 34, no 3, p. 456-467.
- Berrell, Mike, Phil Wright et Tran Thi Van Hoa (1999). « The influence of culture on managerial behaviour », *Journal of Management Development*, vol. 18, no 7, p. 578-589.
- Bianchi, Ivana, Ugo Savardi et Roberto Burro (2011). « Perceptual ratings of opposite spatial properties: Do they lie on the same dimension? », *Acta Psychologica*, vol. 138, no 3, p. 405-418.

- Boddington, Lyn et Simon Kemp (1999). « Student debt, attitudes towards debt, impulsive buying, and financial management », *New Zealand Journal of Psychology*, vol. 28, no 2, p. 89-93.
- Bodewig, Christian (2013b). *What explains Vietnam's stunning performance in PISA 2012?*, The World Bank. Récupéré le 16 décembre 2013 de <http://blogs.worldbank.org/eastasiapacific/what-explains-vietnam-s-stunning-performance-pisa-2012>
- Bodewig, Christian et Reena Badiani-Magnusson (2013). *Vietnam development report 2014 - Skilling up Vietnam: Preparing the workforce for a modern market economy*, The World Bank. Récupéré le 16 décembre 2013 de <http://www.worldbank.org/en/country/vietnam/publication/vietnam-development-report2014-skilling-up-vietnam-preparing-the-workforce-for-a-modern-market-economy>
- Boonghee, Yoo, Naveen Donthu et Tomasz Lenartowicz (2011). « Measuring Hofstede's five dimensions of cultural values at the individual level: Development and validation of CVScale », *Journal of International Consumer Marketing*, vol. 23, no 3/4, p. 193-210.
- Borodich, Sergey, Svetlana Deplazes, Nadzeya Kardash et Alexander Kovzik (2010). « Comparative analysis of the levels of financial literacy among students in the U.S., Belarus, and Japan », *Journal of Economics and Economic Education Research*, vol. 11, no 3, p. 71-86.
- Borton, Lady (2000). « Working in a Vietnamese voice », *The Academy of Management Executive*, vol. 14, no 4, p. 20-29.
- Brendl, C. Miguel, Arthur B. Markman et E. Tory Higgins (2000). « La comptabilité mentale comme autorégulation : Représentativité pour les catégories dirigées par un but », *Recherche et Applications en Marketing*, vol. 15, no 1, p. 81-96.
- Bureau du surintendant des faillites Canada (2013). *Statistiques sur l'insolvabilité au Canada — 2012 (Tableaux 9 à 11)*. Récupéré le 27 décembre 2013 de http://www.ic.gc.ca/eic/site/bsf-osb.nsf/fra/br03085.html-tableau_11
- Callender, Claire et Jonathan Jackson (2005). « Does the fear of debt deter students from higher education? », *Journal of Social Policy*, vol. 34, no 4, p. 509-540.
- Carrico, C. S., S. M. Hogan, R. G. Dyson et A. D. Athanassopoulos (1997). « Data envelopment analysis and university selection », *The Journal of the Operational Research Society*, vol. 48, no 12, p. 1163-1177.
- Centre sur la productivité et la prospérité (2012). *Productivité et prospérité au Québec : Bilan 2012*, HEC Montréal, 92 p.
- Chan, S. Fiona, Albert Wai-Lap Chau et Kim Yin-Kwan Chan (2012). « Financial knowledge and aptitudes: Impacts on college students' financial well-being », *College Student Journal*, vol. 46, no 1, p. 114-132.

- Chatterjee, Subimal, Timothy B. Heath et Junhong Min (2009). « The susceptibility of mental accounting principles to evaluation mode effects », *Journal of Behavioral Decision Making*, vol. 22, no 2, p. 120-137.
- Cheema, Amar et Dilip Soman (2006). « Malleable mental accounting: The effect of flexibility on the justification of attractive spending and consumption decisions », *Journal of Consumer Psychology*, vol. 16, no 1, p. 33-44.
- Choi, Serene H- J. et Timo A. Nieminen (2013). « Factors influencing the higher education of international students from Confucian East Asia », *Higher Education Research & Development*, vol. 32, no 2, p. 161-173.
- Chong, John K. S. et Jaesun Park (2003). « National culture and classical principles of planning », *Cross Cultural Management: An International Journal*, vol. 10, no 1, p. 20-39.
- Chun-Hua, Hsiao et Chang Wei-Lung (2007). « The relationship between money attitude and compulsive buying among Taiwan's generation X and Y », *Journal of Accounting, Finance & Management Strategy*, vol. 3, no 2, p. 95-113.
- CIA (2013). *The world factbook: Vietnam*. Récupéré le 13 août 2013 de <https://http://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/vm.html>
- Cleveland, Mark et Michel Laroche (2007). « Acculturation to the global consumer culture: Scale development and research paradigm », *Journal of Business Research*, vol. 60, no 3, p. 249-259.
- Coalition des associations de consommateurs du Québec (CACQ) (2014). *Les jeunes et la sollicitation*, Coalition des associations de consommateurs du Québec. Récupéré le 5 février 2014 de <http://cacq.ca/Les-jeunes-et-la-sollicitation>
- Corbeil, Michel (2013). *Hausse des droits de scolarité : Québec tranche à la baisse*. Récupéré le 20 février 2014 de <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/education/201305/05/01-4647799-hausse-des-droits-de-scolarite-quebec-tranche-a-la-baisse.php>
- Côté, James E. (1996). « Sociological perspectives on identity formation: The culture-identity link and identity capital », *Journal of Adolescence*, vol. 19, no 5, p. 417-428.
- CREPUQ (2006). *Le système universitaire québécois : Données et indicateurs*, 120 p. Récupéré de <http://www.crepuq.qc.ca/img/pdf/indicateurs-2.pdf>
- Cull, Michelle et Diana Whitton (2011). « University students' financial literacy levels: Obstacles and aids », *The Economic and Labour Relations Review*, vol. 22, no 1, p. 99-114.

- d'Astous, Alain (2010). « Introduction à l'analyse statistique multivariée et à ses applications », dans Chenelière (dir.), *Le projet de recherche en marketing*, 4^e éd, Montréal, Chenelière Éducation, p. 387.
- Dake, Karl (1991). « Orienting dispositions in the perception of risk: An analysis of contemporary worldviews and cultural biases », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, vol. 22, no 1, p. 61-82.
- Dalton, Russell J., Minh Hac Pham, Thanh Nghi Pham et Nhu-Ngoc T. Ong (2002). « Social relations and social capital in Vietnam: Findings from the 2001 World Values Survey », *Comparative sociology*, vol. 1, no 3/4, p. 369-386.
- Damasio, Antonio R., Daniel Tranel et Hanna Damasio (1990). « Individuals with sociopathic behavior caused by frontal damage fail to respond autonomically to social stimuli », *Behavioural Brain Research*, vol. 41, no 2, p. 81-94.
- Danes, Sharon M. (1994). « Parental perceptions of children's financial socialization », *Financial Counseling and Planning*, vol. 5, no 1, p. 127-146.
- Dapice, David, Dwight Perkins, Xuan Thanh Nguyen, Thanh Tu Anh Vu, The Du Huynh, Jonathan Pincus *et al.* (2008). *Choosing success: The lessons of East and Southeast Asia and Vietnam's future*, Cambridge, Harvard University, John F. Kennedy School of Government, 56 p.
- Davies, Emma et Stephen E. G. Lea (1995). « Student attitudes to student debt », *Journal of Economic Psychology*, vol. 16, no 4, p. 663-679.
- de Bassa Scheresberg, Carlo (2013). « Financial literacy and financial behavior among young adults: Evidence and implications », *Numeracy*, vol. 6, no 2, p. 1-21.
- de Blic, Damien et Jeanne Lazarus (2007). *Sociologie de l'argent*, Paris, coll. Repères, 121 p.
- de Mooij, Marieke et Geert Hofstede (2002). « Convergence and divergence in consumer behavior: Implications for international retailing », *Journal of Retailing*, vol. 78, no 1, p. 61-69.
- Desflammes, Nicolas (2011). *L'influence du niveau d'étude sur le taux d'activité dans la province du Québec de 1967 à 2008*, Maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 46 p.
- Dew, Jeffery et Jing Jian Xiao (2011). « The financial management behavior scale: Development and validation », *Journal of Financial Counseling and Planning*, vol. 22, no 1, p. 43-59.
- Dolan, Paul, Antony Elliott, Robert Metcalfe et Ivo Vlaev (2012). « Influencing financial behavior: From changing minds to changing contexts », *Journal of Behavioral Finance*, vol. 13, no 2, p. 126-142.

- Domino, Stefanie, Teresa Libraire, Danielle Lutwiller, Shannon Superczynski et Robert Tian (2006). « Higher education marketing concerns: Factors influence students' choice of colleges », *The Business Review*, vol. 6, no 2, p. 101-111.
- Durvasula, Srinivas et Steven Lysonski (2010). « Money, money, money: How do attitudes toward money impact vanity and materialism? - The case of young Chinese consumers », *Journal of Consumer Marketing*, vol. 27, no 2, p. 169-179.
- Ebrahimi, Pouya et François Vaillancourt (2010). *Le rendement privé et social de l'éducation universitaire au Québec : Estimations reposant sur le recensement de 2006*, Montréal, CIRANO, 31 p.
- Eckhardt, Giana M. et Humaira Mahi (2004). « The role of consumer agency in the globalization process in emerging markets », *Journal of Macromarketing*, vol. 24, no 2, p. 136-146.
- Emploi-Québec (2013). *Accueil*, Gouvernement du Québec. Récupéré le 15 décembre 2013 de <http://emploiuebec.gouv.qc.ca/>
- Encyclopædia Britannica (2013). *Vietnam*, Encyclopædia Britannica. Récupéré le 5 janvier 2014 de <http://www.britannica.com/EBchecked/topic/628349/Vietnam/52736/The-conquest-of-Vietnam-by-France>
- Fear, Josh et James O'Brien (2009). « Where does the buck stop? Community attitudes to over-lending and over-spending », *Australasian Accounting Business & Finance Journal*, vol. 3, no 1, p. 3-12.
- Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) (2010). *Sources et modes de financement des étudiants de 1er cycle au Québec*, Montréal, 149 p. Récupéré de <http://feuq.qc.ca/wp-content/uploads/2013/01/Sources-et-modes-de-financement-des-%C3%A9tudiants-de-premier-cycle.pdf>
- Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) (2011). *Les étudiants dans le rouge! La FEUQ dresse un portrait des plus préoccupant de l'endettement étudiant et tire la sonnette d'alarme*, CNW. Récupéré le 1 mars 2014 de <http://www.newswire.ca/en/story/835619/les-etudiants-dans-le-rouge-la-feuq-dresse-un-portrait-des-plus-preoccupant-de-l-endettement-etudiant-et-tire-la-sonnette-d-alarme>
- Fforde, Adam (2013). « Vietnam in 2012: The end of the party », *Asian Survey*, vol. 53, no 1, p. 101-108.
- Financial Literacy Foundation (FLF) (2007). *Financial literacy: Australians understanding money*, Canberra, 96 p.
- Frame, J. Davidson (2013). *Framing decisions: Decision making that accounts for irrationality, people, and constraints*, San Francisco, Jossey-Bass, coll. The Jossey-Bass Business & Management Series, 279 p.

- Furnham, Adrian et Michael Argyle (1998). *The psychology of money*, New York, Routledge, 332 p.
- Furrer, Olivier, Ben Shaw-Ching Liu et Devanathan Sudharshan (2000). « The relationships between culture and service quality perceptions: Basis for cross-cultural market segmentation and resource allocation », *Journal of Service Research*, vol. 2, no 4, p. 355-371.
- Ger, Guliz et Russell W. Belk (1996). « I'd like to buy the world a Coke: Consumptionscapes of the "less affluent world" », *Journal of Consumer Policy*, vol. 19, no 3, p. 271-304.
- Glaser, M., M. Nöth et M. Weber (2004). « Behavioral Finance », dans Koehler, D.J. et N. Harvey (dir.), *Blackwell Handbook of Judgment and Decision Making*, New York, Oxford.
- Gou, Yuntong, Yuan Jiang, Li Rui, Danmin Miao et Jiayi Peng (2013). « The nonfungibility of mental accounting: A revision », *Social Behavior & Personality*, vol. 41, no 4, p. 625-633.
- Gouvernement du Canada (2014). *Loi sur les banques*, Gouvernement du Canada. Récupéré le 20 février 2014 de <http://laws-lois.justice.gc.ca/Recherche/Recherche.aspx?&h1dd3n1d=FJ2AV51QPRIF-13&ddC0nt3ntTyp3=Statutes&h1dd3nPag3Num=2&txtT1tl3=%22Loi+sur+les+banques%22&txtS3archA11=carte+de+cr%C3%A9dit&h1ts0n1y=0> - results
- Gutter, Michael et Zeynep Copur (2011). « Financial behaviors and financial well-being of college students: Evidence from a national survey », *Journal of Family and Economic Issues*, vol. 32, no 4, p. 699-714.
- Haipeng, Chen et R. Rao Akshay (2007). « When two plus two is not equal to four: Errors in processing multiple percentage changes », *Journal of Consumer Research*, vol. 34, no 3, p. 327-340.
- Haiyang, Chen et Volpe Ronald (2002). « Gender differences in personal financial literacy among college students », *Financial Services Review*, vol. 11, no 3, p. 289-307.
- Hanley, Alice et Mari S. Wilhelm (1992). « Compulsive buying: An exploration into self-esteem and money attitudes », *Journal of Economic Psychology*, vol. 13, no 1, p. 5-18.
- Hassan, Louise M., Edward Shiu et Gianfranco Walsh (2011). « A multi-country assessment of the long-term orientation scale », *International Marketing Review*, vol. 28, no 1, p. 81-101.
- Haultain, Steve, Simon Kemp et Oleksandr S. Chernyshenko (2010). « The structure of attitudes to student debt », *Journal of Economic Psychology*, vol. 31, no 3, p. 322-330.

- Hayes, John V. (2006). *Money attitudes, economic locus of control, and financial strain among college students*, Doctorat, Texas, Université Texas Tech, 107 p.
- Heath, Chip (1995). « Escalation and de-escalation of commitment in response to sunk costs: The role of budgeting in mental accounting », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, vol. 62, no 1, p. 38-54.
- Heath, Chip et Jack B. Soll (1996). « Mental budgeting and consumer decisions », *Journal of Consumer Research*, vol. 23, no 1, p. 40-52.
- Heyneman, Stephen P. (2004). « Education and corruption », *International Journal of Educational Development*, vol. 24, no 6, p. 637-648.
- Hilgert, Marianne A., Jeanne M. Hogarth et Sandra G. Beverly (2003). « Household financial management: The connection between knowledge and behavior », *Federal Reserve Bulletin*, vol. 89, no 7, p. 309-322.
- Hira, Tahira K. et Mugenda Olive (2000). « Gender differences in financial perceptions, behaviors and satisfaction », *Journal of Financial Planning*, vol. 13, no 2, p. 86-92.
- Hoang, Lan Anh et Brenda S. A. Yeoh (2011). « Breadwinning wives and “left-behind” husbands: Men and masculinities in the Vietnamese transnational family », *Gender & Society*, vol. 25, no 6, p. 717-739.
- Hoelzl, Erik et Arie Kapteyn (2011). « Financial capability », *Journal of Economic Psychology*, vol. 32, no 4, p. 543-545.
- Hofstede, Geert (1980). « Culture and organizations », *International Studies of Management & Organization*, vol. 10, no 4, p. 15-41.
- Hofstede, Geert (1984). *Culture's consequences: International differences in work-related values*, Beverly Hills, Sage Publications, coll. Cross-Cultural Research and Methodology Series, 327 p.
- Hofstede, Geert et Michael Harris Bond (1988). « The Confucius connection: From cultural roots to economic growth », *Organizational Dynamics*, vol. 16, no 4, p. 5-21.
- Hofstede, Geert, Gert Jan Hofstede et Michael Monkov (2010). *Cultures and organizations: Software of the mind*, 3^e éd., vol. 2013, New York, McGraw-Hill.
- Howard, James A. (2012). « Behavioral finance: Contributions of cognitive psychology and neuroscience to decision making », *Journal of Organizational Psychology*, vol. 12, no 2, p. 52-70.
- Howlett, Elizabeth, Jeremy Kees et Elyria Kemp (2008). « The role of self-regulation, future orientation, and financial knowledge in long-term financial decisions », *The Journal of Consumer Affairs*, vol. 42, no 2, p. 223-242.

- Hsu, Yi, Ngoc Thanh Tran et Li-Wei Hsu (2012). « How does culture affect the effectiveness of brand extension: A comparative study of Taiwan and Vietnam », *The Business Review*, vol. 20, no 1, p. 250-257.
- Huston, Sandra J. (2010). « Measuring financial literacy », *Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, no 2, p. 296-316.
- Institut de la statistique du Québec (ISQ) (2013). *Près d'un travailleur québécois sur trois est surqualifié*, Gouvernement du Québec. Récupéré le 3 janvier 2014 de <http://www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?aiguillage=ajd&idMenuItem=1&lang=en&idArticle=2112185277>
- Institut de la statistique du Québec (ISQ) et de l'Environnement Ministère du Développement durable, de la Faune et des Parcs du Québec (MDDEFP) (2013). *Distribution du plus haut niveau de diplomation*, Institut de la statistique du Québec. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/developpement-durable/indicateurs/recueil-indicateurs-dd.pdf - page=11>
- InterNations (2013). *Education in Vietnam*. Récupéré le 20 décembre 2013 de <http://www.internations.org/vietnam-expats/guide/living-in-vietnam-15470/education-in-vietnam-3>
- Ives, Mike (2011). *What will keep Vietnamese researchers at home?*, Science and Development Network. Récupéré le 17 février 2014 de <http://www.scidev.net/global/migration/feature/what-will-keep-vietnamese-researchers-at-home.html>
- Joireman, Jeff, Jeremy Kees et David Sprott (2010). « Concern with immediate consequences magnifies the impact of compulsive buying tendencies on college students' credit card debt », *Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, no 1, p. 155-178.
- Jolibert, Alain et Philippe Jourdan (2011). *Marketing research : Méthodes de recherche et d'études en marketing*, Paris, Dunod, 604 p.
- Jorgensen, Bryce L. et Jyoti Savla (2010). « Financial literacy of young adults: The importance of parental socialization », *Family Relations*, vol. 59, no 4, p. 465-478.
- Joseph, Mathew et Beatriz Joseph (2000). « Indonesian students' perceptions of choice criteria in the selection of a tertiary institution: Strategic implications », *International Journal of Educational Management*, vol. 14, no 1, p. 40-44.
- Kamleitner, Bernadette et Erik Hoelzl (2009). « Cost-benefit associations and financial behavior », *Applied Psychology*, vol. 58, no 3, p. 435-452.
- Kelly, Kristy (2000). « The higher education system in Vietnam », *World Education News & Reviews*, vol. 13, no 3. Récupéré de <http://www.wes.org/ewenr/00may/feature.htm>

- Kim, Jinhee et Swarn Chatterjee (2013). « Childhood financial socialization and young adults' financial management », *Journal of Financial Counseling and Planning*, vol. 24, no 1, p. 61-79.
- Kim, Jinhee, Swarn Chatterjee et Jung Eun Kim (2012). « Outstanding AFCPE® conference paper: Debt burden of young adults in the United States », *Journal of Financial Counseling and Planning*, vol. 23, no 2, p. 55-67.
- Kirmani, Amna, Michelle P. Lee et Carolyn Yoon (2004). « Procedural priming effects on spontaneous inference formation », *Journal of Economic Psychology*, vol. 25, no 6, p. 859-875.
- Lachance, Marie J. (2012). « Young adults' attitudes towards credit », *International Journal of Consumer Studies*, vol. 36, no 5, p. 539-548.
- Lachance, Marie J., Pierre Beaudoin et Jean Robitaille (2012). « Les jeunes adultes québécois et le crédit », *Enfances, Familles, Générations*, no 2, p. 114-131.
- Lange, Marie-France et Nolwen Henaff (2010). « Accès à l'éducation et pauvreté au Viêt Nam », dans Boeck, de (dir.), *Transformations des systèmes éducatifs dans les pays du Sud : Entre globalisation et diversification*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, p. 249-277.
- Laplante, Benoît, María Constanza Street, Pierre Canisius Kamanzi, Pierre Doray et Stéphane Moulin (2010). « Les retours aux études postsecondaires chez les jeunes adultes canadiens : Une décision fortement ancrée au passé social et scolaire de l'individu », *Projet Transitions*, p. 4.
- Le Larousse (2013a). *Définitions : ethos*. Récupéré le 8 décembre 2013 de <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ethos/31434>
- Le Larousse (2013b). *Définitions : fongible*. Récupéré le 13 décembre 2013 de <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fongible/34510>
- Le Larousse (2013c). *Définitions : investissement*. Récupéré le 17 février 2014 de <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/investissement/44113?q=investissement - 44041>
- Le, Thi Muoi et Alain Jolibert (2001). « L'influence de la culture vietnamienne sur le comportement de l'acheteur », *Décisions Marketing*, vol. Janvier-Avril, no 22, p. 43-52.
- Les Affaires.com (2012). *La dette des Canadiens à un record de 152% du revenu disponible*, Les Affaires.com. 2012 de <http://www.lesaffaires.com/bourse/nouvelles-economiques/la-dette-des-canadiens-a-un-record-de-152--du-revenu-disponible/545649>
- Les Affaires.com (2013). *L'endettement des ménages franchit un nouveau record*, Les Affaires.com. Récupéré le 27 décembre 2013 de <http://www.lesaffaires.com/mes->

finances/consommation/l-endettement-des-menages-franchit-un-nouveau-record/564663-.Ur3bW2RDvC8

- Leslie, Larry L. et Paul T. Brinkman (1987). « Student price response in higher education: The student demand studies », *The Journal of Higher Education*, vol. 58, no 2, p. 181-204.
- Letkiewicz, Jodi C. (2012). *Self-control, financial literacy, and the financial behaviors of young adults*, Doctorat, Ohio, Ohio State University, 182 p.
- Leung, Kwok (2006). « The rise of East Asia: Implications for research on cultural variations and globalization », *Journal of International Management*, vol. 12, no 2, p. 235-241.
- Li, Ye, Martine Baldassi, Eric J. Johnson et Elke U. Weber (2011). « Boulder summer financial literacy and decision making over the lifespan », communication présentée au *Boulder Summer Conference on Consumer Financial Decision Making*, 27 juin 2011, Boulder, Colorado. Récupéré de <http://leeds.colorado.edu/asset/consumerdecisions/2011/li.pptx>
- Lu, Long-Chuan, Gregory M. Rose et Jeffrey G. Blodgett (1999). « The effects of cultural dimensions on ethical decision making in marketing: An exploratory study », *Journal of Business Ethics*, vol. 18, no 1, p. 91-105.
- Luna, David et Susan Forquer Gupta (2001). « An integrative framework for cross-cultural consumer behavior », *International Marketing Review*, vol. 18, no 1, p. 45-69.
- Lusardi, Annamaria et Peter Tufano (2008). « Debt literacy, financial experiences and overindebtedness », *National Bureau of Economic Research Working Paper Series*, p. 46. Récupéré de http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=%22lusardi%26tufano%2C2009%22&source=web&cd=1&ved=0CDUQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.aeaweb.org%2Fassa%2F2009%2Fretrieve.php%3Fpdfid%3D302&ei=UegOUd7uKae30gH_y4HgCQ&usg=AFQjCNGvJOCLQPAsjn9SDMBOZ0t3tB5PjA&bvm=bv.41867550,d.dmQ
- Mak, Vanessa et Jurgen Braspenning (2012). « *Errare humanum est*: Financial literacy in European consumer credit law », *Journal of Consumer Policy*, vol. 35, no 3, p. 307-332.
- Mandell, Lewis et Linda Schmid Klein (2009). « The impact of financial literacy education on subsequent financial behavior », *Journal of Financial Counseling and Planning*, vol. 20, no 1, p. 15-24.
- Maringe, Felix (2006). « University and course choice: Implications for positioning, recruitment and marketing », *International Journal of Educational Management*, vol. 20, no 6, p. 466-479.
- McCornac, Dennis C. (2012). « The challenge of corruption in higher education: The case of Vietnam », *Asian Education and Development Studies*, vol. 1, no 3, p. 262-275.

- McGraw, Peter, Philip E. Tetlock et Orié V. Kristel (2003). « The limits of fungibility: Relational schemata and the value of things », *Journal of Consumer Research*, vol. 30, no 2, p. 219-229.
- McNeill, Lisa S. et Lucy Turner (2013). « Parental financial role modelling and fiscal behaviour of young home leavers », *Young Consumers: Insight and Ideas for Responsible Marketers*, vol. 14, no 2, p. 122-138.
- Ministère des Finances du Canada (2012). *Répercussions économiques et budgétaires du vieillissement de la population canadienne*. Récupéré le 24 janvier 2014 de <http://www.fin.gc.ca/pub/eficap-rebvpc/report-rapport-fra.asp - toc2>
- Mishel, Lawrence, Jared Bernstein et Sylvia Allegretto (2007). *The state of working America 2006/2007*, Ithaca, ILR Press, an imprint of Cornell University Press, coll. An Economic Policy Institute Book.
- Monticone, Chiara (2010). « How much does wealth matter in the acquisition of financial literacy? », *Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, no 2, p. 403-422.
- Montour, Claude (2009). *Portrait des étudiants du Collège Ahuntsic en 2009*, Montréal, Collège Ahuntsic, 4 p.
- Moogan, Yvonne J., Steve Baron et Steve Bainbridge (2001). « Timings and trade-offs in the marketing of higher education courses: A conjoint approach », *Marketing Intelligence & Planning*, vol. 19, no 3, p. 179-187.
- Nguyen, Hau Le et Liem Viet Ngo (2012). « Relationship marketing in Vietnam: An empirical study », *Asia Pacific Journal of Marketing and Logistics*, vol. 24, no 2, p. 222-235.
- Nguyen, Khai (2003). « Foreign direct investment and economic development: The Vietnamese experience », dans Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (dir.), *The Vietnamese Economy: Awakening the dormant dragon*, London, Routledge Curzon, p. 176-198.
- Nguyen, Liem T., Zarah Rahman, Mark R. Emerson, Minh H. Nguyen et Laurie Schwab Zabin (2012). « Cigarette smoking and drinking behavior of migrant adolescents and young adults in Hanoi, Vietnam », *Journal of Adolescent Health*, vol. 50, no S3, p. S61-S67.
- Nguyen, Thi Thuy Khanh et Le Nguyen Hau (2007). « Preferred appeals as a reflection of culture: Mobile phones advertising in Vietnam », *Asia Pacific Business Review*, vol. 13, no 1, p. 21-39.
- Nguyen, Thi Tuyet Mai et Kirk Smith (2012). « The impact of status orientations on purchase preference for foreign products in Vietnam, and implications for policy and society », *Journal of Macromarketing*, vol. 32, no 1, p. 52-60.

- Nguyen, Thi Tuyet Mai, Kirk Smith et Johnson R. Cao (2009). « Measurement of modern and traditional self-concepts in Asian transitional economies », *Journal of Asia-Pacific Business*, vol. 10, no 3, p. 201-220.
- Nguyen, Tho D. et Trang T. M. Nguyen (2012). « Psychological capital, quality of work life, and quality of life of marketers: Evidence from Vietnam », *Journal of Macromarketing*, vol. 32, no 1, p. 87-95.
- Nguyen, Tho D., Trang T. M. Nguyen et Nigel J. Barrett (2008). « Consumer ethnocentrism, cultural sensitivity, and intention to purchase local products—evidence from Vietnam », *Journal of Consumer Behaviour*, vol. 7, no 1, p. 88-100.
- Nguyen, Van Trang (2006). *Secondary education in Vietnam*, Ministry of Education and Training. Récupéré le 5 janvier 2014 de <http://en.moet.gov.vn/?page=6.11&view=4402>
- Noel-Levitz (2011). *2011 E-Expectations Report: The Online Expectations of Prospective College Students and Their Parents*, Iowa, Noel-Levitz, 16 p. Récupéré de https://http://www.noellevitz.com/documents/shared/Papers_and_Research/2011/2011_E-Expectations.pdf
- Nofsinger, John R. (2008). *The psychology of investing*, 3^e éd., New Jersey, Pearson Prentice Hall, 116 p.
- Norvilitis, Jill M. et Michael G. MacLean (2010). « The role of parents in college students' financial behaviors and attitudes », *Journal of Economic Psychology*, vol. 31, no 1, p. 55-63.
- Nye, Pete et Cinnamon Hillyard (2013). « Personal financial behavior: The influence of quantitative literacy and material values », *Numeracy*, vol. 6, no 1, p. 1-24.
- O'Donoghue, Ted et Matthew Rabin (1999). « Doing it now or later », *The American Economic Review*, vol. 89, no 1, p. 103-124.
- Office de la protection du consommateur (OPC) (2012). *Publicité destinée aux enfants de moins de 13 ans*, Gouvernement du Québec. Récupéré de <http://www.opc.gouv.qc.ca/commercant/pratique-commerce/publicite-loi/publicite-enfant/>
- Open Doors (2013). *Report on international educational exchange*, 1 p. Récupéré de <http://www.iie.org/~media/Files/Corporate/Open-Doors/Fact-Sheets-2013/Country/Vietnam-Open-Doors-2013.ashx>
- Oreopoulos, Philip et Kjell G. Salvanes (2011). « Priceless: The nonpecuniary benefits of schooling », *The Journal of Economic Perspectives*, vol. 25, no 1, p. 159-184.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OECD) (2006). *Pour une meilleure éducation financière : Enjeux et initiatives*, Organisation de coopération et de développement économiques.

- Overby, Jeffrey W., Robert B. Woodruff et Sarah Fisher Gardial (2005). « The influence of culture upon consumers' desired value perceptions: A research agenda », *Marketing Theory*, vol. 5, no 2, p. 139-163.
- Palameta, Boris et Jean-Pierre Voyer (2012). *Willingness to pay for post-secondary education among under-represented groups-Report*, Toronto, Higher Education Quality Council of Ontario.
- Penman, Sarah et Lisa S. McNeil (2008). « Spending their way to adulthood: Consumption outside the nest », *Young Consumers: Insight and Ideas for Responsible Marketers*, vol. 9, no 3, p. 155-169.
- Penz, Elfriede et Erich Kirchler (2012). « Sex-role specialization in a transforming market: Empirical evidence from Vietnamese middle-class households », *Journal of Macromarketing*, vol. 32, no 1, p. 61-73.
- Perry, Vanessa G. et Marlene D. Morris (2005). « Who is in control? The role of self-perception, knowledge, and income in explaining consumer financial behavior », *Journal of Consumer Affairs*, vol. 39, no 2, p. 299-313.
- Petruzzellis, Luca et Salvatore Romanazzi (2010). « Educational value: How students choose university: Evidence from an Italian university », *International Journal of Educational Management*, vol. 24, no 2, p. 139-158.
- Pham, Chi Do et Duc Viet Le (2003). « A decade of doi moi in retrospect: 1989-99 », dans Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (dir.), *The Vietnamese Economy: Awakening the dormant dragon*, London, Routledge Curzon, p. 30-52.
- Pham, Thien (2003). « The Chinese economic model: Some tentative conclusions for Vietnam », dans Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (dir.), *The Vietnamese Economy: Awakening the dormant dragon*, London, Routledge Curzon, p. 157-175.
- Phau, Ian Phau et Charise Woo (2008). « Understanding compulsive buying tendencies among young Australians: The roles of money attitude and credit card usage », *Marketing Intelligence & Planning*, vol. 26, no 5, p. 441-458.
- Phinney, Harriet M. (2008). « "Rice is essential but tiresome; You should get some noodles": Doi moi and the political economy of men's extramarital sexual relations and marital HIV risk in Hanoi, Vietnam », *American Journal of Public Health*, vol. 98, no 4, p. 650-660.
- Planet Expert (2013). *Vietnam : Environnement des affaires*. Récupéré le 26 juillet 2013 de <http://www.planet-expert.com/fr/pays/vietnam/fiscalite-taux-d-imposition>
- Prelec, Drazen et George Loewenstein (1998). « The red and the black: Mental accounting of savings and debt », *Marketing Science*, vol. 17, no 1, p. 4.

- Prince, Melvin (1993). « Women, men and money styles », *Journal of Economic Psychology*, vol. 14, no 1, p. 175-182.
- Professional Education Department (2006). *Technical and Vocational Education and Training (TVET) in Vietnam*, Ministry of Education and Training. Récupéré le 5 janvier 2014 de <http://en.moet.gov.vn/?page=6.12&view=4403>
- Quang, Tuang, Fredric William Swierczek et Dang Thi Kim Chi (1998). « Effective leadership in joint ventures in Vietnam: A cross-cultural perspective », *Journal of Organizational Change Management*, vol. 11, no 4, p. 357-372.
- Radio-Canada.ca (2010). *Le nombre de travailleurs en déclin*. Récupéré le 20 février 2014 de <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/Economie/2010/08/02/002-evolution-demographique.shtml>
- Ralston, David A., Jane Terpstra-Tong, Isabelle Maignan, Nancy K. Napier et Van Thang Nguyen (2006). « Vietnam: A cross-cultural comparison of upward influence ethics », *Journal of International Management*, vol. 12, no 1, p. 85-105.
- Read, Daniel, Goerge Loewenstein et Matthew Rabin (1999). « Choice bracketing », *Journal of Risk and Uncertainty*, vol. 19, no 1, p. 171-197.
- Remund, David L. (2010). « Financial literacy explicated: The case for a clearer definition in an increasingly complex economy », *Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, no 2, p. 276-295.
- Robert, James A. et Cesar J. Sepulveda M. (1999). « Money attitudes and compulsive buying: An exploratory investigation of the emerging consumer culture in Mexico », *Journal of International Consumer Marketing*, vol. 11, no 4, p. 53-74.
- Roberts, James A. et Jones Eli (2001). « Money attitudes, credit card use, and compulsive buying among American college students », *The Journal of Consumer Affairs*, vol. 35, no 2, p. 213-240.
- Rose, Gregory M. et Linda M. Orr (2007). « Measuring and exploring symbolic money meanings », *Psychology & Marketing*, vol. 24, no 9, p. 743-761.
- Roth, Martin S. (1995). « The effects of culture and socioeconomics on the performance of global brand image strategies », *Journal of Marketing Research*, vol. 32, no 2, p. 163-175.
- Schwartz, Barry (2004). *The paradox of choice: Why more is less*, New York, Ecco, 288 p.
- Scott, Steffanie, Fiona Miller et Kate Lloyd (2006). « Doing fieldwork in development geography: Research culture and research spaces in Vietnam », *Geographical Research*, vol. 44, no 1, p. 28-40.

- Sewell, Martin (2010). « Behavioural finance », p. 13. Récupéré de <http://www.behaviouralfinance.net/behavioural-finance.pdf>
- Shafir, Eldar et Richard Thaler (2006). « Invest now, drink later, spend never: On the mental accounting of delayed consumption », *Journal of Economic Psychology*, vol. 27, no 5, p. 694-712.
- Shah, Abhay (2012). « Uncertainty avoidance index and its cultural/country implications relation to consumer behavior », *Journal of International Business Research*, vol. 11, no 1, p. 119-134.
- Shields, Alexandre (2011). *Un cours d'initiation à l'économie et à la finance est sur le métier*, Le Devoir. Récupéré le 1 mars 2014 de <http://m.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/334936/un-cours-d-initiation-a-l-economie-et-a-la-finance-est-sur-le-metier>
- Shim, Soyeon, Bonnie L. Barber, Noel A. Card, Jing Jian Xiao et Joyce Serido (2010). « Financial socialization of first-year college students: The roles of parents, work, and education », *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 39, no 12, p. 1457-1470.
- Shultz, Clifford J. (2012). « Vietnam: Political economy, marketing system », *Journal of Macromarketing*, vol. 32, no 1, p. 7-17.
- Shuper, Paul A., Richard M. Sorrentino, Yasunao Otsubo, Gordon Hodson et A. Marie Walker (2004). « A theory of uncertainty orientation: Implications for the study of individual differences within and across cultures », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, vol. 35, no 4, p. 460-480.
- Sivakumar, K. et Cheryl Nakata (2001). « The stampede toward Hofstede's framework: Avoiding the sample design pit in cross-cultural research », *Journal of International Business Studies*, vol. 32, no 3, p. 555-574.
- Soares, Ana Maria, Mino Farhangmehr et Aviv Shoham (2007). « Hofstede's dimensions of culture in international marketing studies », *Journal of Business Research*, vol. 60, no 3, p. 277-284.
- Soman, Dilip (2001). « The mental accounting of sunk time costs: Why time is not like money », *Journal of Behavioral Decision Making*, vol. 14, no 3, p. 169-169.
- Soman, Dilip, Amar Cheema et Eugene Y. Chan (2012). « Understanding consumer psychology to avoid abuse of credit cards », dans Mick, David Glen, Simone Pettigrew, Cornelia Pechman et Julie L. Ozanne (dir.), *Transformative Consumer Research for Personal and Collective Well-Being*, New York, Routledge, p. 737.
- Stange, Kevin M. (2013). « Differential pricing in undergraduate education: Effects on degree production by field », *National Bureau of Economic Research Working Paper Series*. Récupéré de <http://www.nber.org/papers/w19183>

- Starbucks Coffee (2013). *Store Locator*. Récupéré le 11 décembre 2013 de [http://en.starbucks.vn/store-locator/search/location/Ho Chi Minh City%2C Vietnam](http://en.starbucks.vn/store-locator/search/location/Ho%20Chi%20Minh%20City%20Vietnam)
- Statistique Canada (2008). *Taux d'activité*. Récupéré le 15 décembre 2013 de <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/ref/dict/pop108-fra.cfm>
- Statistique Canada (2013). *Tableau 1 : Moyenne des droits de scolarité des étudiants canadiens du premier cycle inscrits à temps plein, par province*, Statistique Canada. Récupéré le 24 février 2014 de <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/130912/t130912b001-fra.htm>
- Steelman, Lala Carr et Brian Powell (1991). « Sponsoring the Next Generation: Parental Willingness to Pay for Higher Education », *American Journal of Sociology*, vol. 96, no 6, p. 1505-1529.
- Steenkamp, Jan-Benedict E. M. (2001). « The role of national culture in international marketing research », *International Marketing Review*, vol. 18, no 1, p. 30-44.
- Subrahmanyam, Avanidhar (2008). « Behavioural finance: A review and synthesis », *European Financial Management*, vol. 14, no 1, p. 12-29.
- Sussman, Abigail B. et Adam L. Alter (2012). « The exception is the rule: Underestimating and overspending on exceptional expenses », *Journal of Consumer Research*, vol. 39, no 4, p. 800-814.
- Tambyah, Siok Kuan, Nguyen Thi Tuyet Mai et Kwon Jung (2009). « Measuring status orientations: Scale development and validation in the context of an Asian transitional economy », *Journal of Marketing Theory and Practice*, vol. 17, no 2, p. 175-187.
- Tang, Thomas Li-Ping (1992). « The meaning of money revisited », *Journal of Organizational Behavior*, vol. 13, no 2, p. 197-202.
- Thai, Van-Can (2003). « Economic growth, social consensus and coordination », dans Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (dir.), *The Vietnamese Economy: Awakening the dormant dragon*, Londong, Routledge Curzon, p. 89-102.
- Thaler, Richard (1980). « Toward a positive theory of consumer choice », *Journal of Economic Behavior & Organization*, vol. 1, no 1, p. 39-60.
- Thaler, Richard (1999). « Mental accounting matters », *Journal of Behavioral Decision Making*, vol. 12, no 3, p. 183-183.
- Thaler, Richard (2008). « Mental accounting and consumer choice », *Marketing Science*, vol. 27, no 1, p. 15-25.
- The World Bank (2013a). *GDP ranking*. Récupéré le 25 août 2013 de <http://data.worldbank.org/data-catalog/GDP-ranking-table>

- The World Bank (2013b). *Vietnam: Achieving success as a middle-income country*. Récupéré le 13 décembre 2013 de <http://www.worldbank.org/en/results/2013/04/12/vietnam-achieving-success-as-a-middle-income-country>
- Thorp, Clive et Bun Ung (2001). « Recent trends in household financial assets and liabilities », *Reserve Bank of New Zealand Bulletin*, vol. 64, no 2, p. 14-24.
- Tran, Van Tho (2013). « Vietnamese economy at the crossroads: New doi moi for sustained growth », *Asian Economic Policy Review*, vol. 8, no 1, p. 122-143.
- Tran-Nam, Binh et Ngo Van Long (2003). « Economic openness and the gains from international trade and investment: The case of Vietnam », dans Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (dir.), *The Vietnamese Economy: Awakening the dormant dragon*, Longon, Routledge Curzon, p. 105-123.
- Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (2003). « Introduction and summary », dans Tran-Nam, Binh et Chi Do Pham (dir.), *The Vietnamese Economy: Awakening the dormant dragon*, London, Routledge Curzon, p. 3-12.
- Triandis, Harry C. (1989). « The self and social behavior in differing cultural contexts », *Psychological Review*, vol. 96, no 3, p. 506-520.
- Tuoi Tre News (2013). *Private colleges charge huge tuition but quality in doubt*. Récupéré le 20 janvier 2014 de <http://tuoitrenews.vn/education/13717/private-colleges-charge-huge-tuition-but-quality-in-doubt>
- Tversky, Amos et Daniel Kahneman (1974). « Judgment under uncertainty: Heuristics and biases », *Science*, vol. 185, no 4157, p. 1124-1131.
- Tversky, Amos et Daniel Kahneman (1981). « The framing of decisions and the psychology of choice », *Science*, vol. 211, no 4481, p. 453-458.
- UNESCO (2007). *Education for all by 2015: Will we make it?*, Paris, Oxford University Press, 41 p.
- United Nations Development Programme (UNDP) (2011). *Vietnam human development report 2011*, Hanoi, 229 p.
- University of California Press (2013). *Journal of Vietnamese studies*. Récupéré le 23 décembre 2013 de <http://ucpressjournals.com/journal.php?j=vs>
- Veloutsou, Cleopatra, John W. Lewis et Robert A. Paton (2004). « University selection: Information requirements and importance », *The International Journal of Educational Management*, vol. 18, no 3, p. 160-171.
- Venkatesh, Alladi (1995). « Ethnocentrism: A new paradigm to study cultural and cross-cultural consumer behavior », dans Costa, J.A. et G.J. Bamossy (dir.), *Marketing in a Multicultural World*, Californie, Sage Publications, p. 27-63.

- Vietnam General Statistics Office (2011). *Migration and urbanization in Vietnam: Patterns, trends and differentials*, Hanoi, Ministry of Planning and investment, 140 p.
- VietNamNet Bridge (2013). *Starbucks revenues in Vietnam exceed target*. Récupéré le 11 décembre 2013 de <http://english.vietnamnet.vn/fms/business/74625/starbucks-revenues-in-vietnam-exceed-target.html>
- Vitt, Lois A. (2004). « Consumers' financial decisions and the psychology of values », *Journal of Financial Service Professionals*, vol. 58, no 6, p. 68-78.
- Waibel, Gabi et Judith Ehlert (2012). *Fuzzy reality*, Engagement Global. Récupéré le 28 juillet 2013 de <http://www.dandc.eu/en/article/social-science-research-challenging-important-vietnam>
- Warmath, Dee et Felix Elwert Elwert (2012). « Does financial literacy improve financial outcomes? », communication présentée au *Boulder Summer Conference on Consumer Financial Decision Making*, 2013, 2013, Boulder. Récupéré de <http://leeds.colorado.edu/asset/consumerdecisions/2012/warmath.ppt>
- Welle-Strand, Anne, Pei-Fen Chen et Graeme Ball (2011). « The Taiwanese economic “miracle”: Continuing? », *East Asia*, vol. 28, no 4, p. 329-350.
- Welle-Strand, Anne, Monica Vlaicu et Arild Tjeldvoll (2013). « Vietnam – A New Economic Dragon in Southeast Asia? », *Journal of Developing Societies*, vol. 29, no 2, p. 155-187.
- Willis, Lauren E. (2008). « Against financial-literacy education », *Iowa Law Review*, vol. 94, no 1, p. 197-285.
- Wolfe-Hayes, Molly A. (2010). « Financial literacy and education: An environmental scan », *The International Information & Library Review*, vol. 42, no 2, p. 105-110.
- Wong, Nancy et Wendy Way (2012). « Online talk about money », communication présentée au *Boulder Summer Conference on Consumer Financial Decision Making*, 2013, 26 juin 2012, Boulder. Récupéré de <http://leeds.colorado.edu/asset/consumerdecisions/2012/wong.ppt>
- Worthy, Sheri Lokken, Jeffrey Jonkman et Lynn Blinn-Pike (2010). « Sensation-seeking, risk-taking, and problematic financial behaviors of college students », *Journal of Family and Economic Issues*, vol. 31, no 2, p. 161-170.
- Xiao, Jing Jian, Benoit Sorhaindo et E. Thomas Garman (2006). « Financial behaviours of consumers in credit counselling », *International Journal of Consumer Studies*, vol. 30, no 2, p. 108-121.
- Yabar, Jaione (2012). *Wait, bond, and buy: Consumer responses to economic crisis*, Doctorat, Tilburg University, 82 p.

Yamauchi, Kent T. et Donald J. Templer (1982). « The development of a money attitude scale », *Journal of Personality Assessment*, vol. 46, no 5, p. 522.